



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Stanford University Libraries



3 6105 027 875 439



LELAND · STANFORD · JUNIOR · UNIVERSITY



2000
1999

STANFORD LIBRARY

BIBLIOTHEK

DES

LITTERARISCHEN VEREINS

IN STUTTGART.

CLXXXVII.

TÜBINGEN

GEDRUCKT AUF KOSTEN DES LITTERARISCHEN VEREINS

1889.

VERAEGU CHONOMATE

PROTECTOR

DES LITTERARISCHEN VEREINS IN STUTTGART:
SEINE MAJESTÄT DER KÖNIG.

*

VERWALTUNG:

Präsident:

Dr W. L. Holland, professor an der k. universität in Tübingen.

Kassier:

Kanzleirath Roller, universitäts-actuar in Tübingen.

*

GESELLSCHAFTSAUSSCHUSS:

Professor dr Barack, oberbibliothekar der kais. universitäts- und
landesbibliothek in Straßburg.

Dr Bechstein, ordentlicher professor an der g. universität in Rostock.
Professor dr Böhmer in Lichtenthal bei Baden.

Dr Fischer, ordentlicher professor an der k. universität in Tübingen.

Dr Hertz, professor an der k. technischen hochschule in München.

Bibliothekar dr Klüpfel in Tübingen.

Director dr O. v. Klumpp in Stuttgart.

Dr Martin, ordentlicher professor an der kais. universität in Straßburg.

Dr K. v. Maurer, ordentlicher professor an der k. universität in München.

Dr Sievers, ordentlicher professor an der k. universität in Halle.

Geheimer regierungsrath dr Wattenbach, ordentlicher professor an
der k. universität in Berlin.

Geheimer hofrath dr Zarncke, ordentlicher professor an der k. uni-
versität in Leipzig.

197890

LE ROMAN
DE MARQUES DE ROME

HERAUSGEGBEN

VON

JOHANN ALTON

GEDRUCKT FÜR DEN LITTERARISCHEN VEREIN IN STUTTGART
NACH BESCHLUSS DES AUSSCHUSSSES VOM JULI 1889.
TÜBINGEN 1889.

ALLE RECHTE VORBEHALTEN

DRUCK VON H. LAUPP IN TÜBINGEN.

I. EINLEITUNG.

Der roman, welcher in den verschiedenen handschriften den titel „Marques, li filz Chaton“ führt, bildet die unmittelbare fortsetzung des romans „des Sept Sages de Rome“. Die fortsetzung des Marques bildet weiter Fiseus, der sohn des Diocletian; dieser roman vereinigt so zu sagen die beiden vorangehenden romane, denn einerseits rettet die weisheit der sieben meister den sohn Diocletians vor dessen stiefmutter, andererseits aber vor der verkehrtheit und böswilligkeit seiner eigenen frau. Wie bei so vielen chansons de geste wurden auch in unserem romane zwei durch einen inneren zusammenhang schon verknüpfte stoffe zu einem ganzen vereinigt. Auffallend muss es erscheinen, dass im Fiseus die sieben meister nicht mehr denselben reinen charakter zeigen, wie im roman des Sept Sages und im Marques; sie beneiden Marques um seinen einfluss beim kaiser und möchten in ihrer treulosigkeit gerne den sénéchal stürzen, wenn sie im stande wären. Auch dieser zug des neides, der treulosigkeit und gemeinheit des charakters deutet auf die chansons de geste späterer zeit, in denen Karl als grausam, habgierig und manchmal geradezu als gemein geschildert wird. Merkwürdig ist Fiseus auch deshalb, weil in demselben Marques, der indessen durch seine tüchtigkeit sich die königskrone von Aragon erworben hat, und dessen sohn Laurin, der herrscher von Constantinopel, mit dem könig Artus in verbindung gebracht werden. Die fortsetzung von Fiseus bildet Cassidorius, sohn des ritters Holyenon und enkel des Laurin. Es ist diß der längste unter den

hierher gehörigen romanen; in der form unterscheidet er sich von den übrigen dadurch, dass dem Cassidorius in jeder nacht die syrische königstochter Helcana im traume erscheint und den könig durch erzählung einer geschichte, sein wort zu halten, nemlich sie zu heiraten, zu bewegen sucht, während dann am darauf folgenden tage nicht mehr die sieben meister, sondern die zwölf ersten häuptlinge im staate durch eine geschichte entgegengesetzter moralität den könig von der heirat abzuschrecken trachten. Die reihe der romane schließt mit zwei längeren geschichten über die nachfolger des Cassidorius, von welchen Kanor zuletzt römischer kaiser wird; am ende heißt es: *si veul or faire fin de cette histoire, la quelle plaise et souffise a mon tres chier seigneur devant nomme, pour le quel j'ai travaillie et pene en ce qu'il ne preigne pas regard a ceulx qui ne sont pas convenables en mes comptes, mais a cellui Kanor qui par son sens et par sa proesce, a l'aide de dieu et de ses amis, revient a ce qui porveu li estoit des le commencement du monde.* Nach Paulin Paris (vergl. *Les manuscrits français de la Bibliothèque du Roi I*, s. 109 f.) war der seigneur devant nommé Hugues de Châtillon, welcher 1226 bis 1247 die grafschaft Saint-Pol inne hatte. Demnach müsten unsere romane auch um diese zeit etwa abgefaßt worden sein, P. Paris aber bezieht diese zeit nur auf die abfassung des Cassidorius und dessen zwei fortsetzungen, indem er sagt: *Il ne faut pas cependant en conclure que les parties précédentes fussent, antérieurement ou du moins à la même époque, connues en France.* Le soin que l'écrivain de Hugues de Châtillon apporte à nous initier aux événements qui préparent la narration, prouve au contraire que les aventures de Marques et de Fiseus étaient alors parfaitemt ignorées. Mais il faut encore ici convenir que l'invention de tout le récit, quelles que soient la langue et la nation qui puissent s'en faire honneur, est bien antérieure au XIII^e siècle. Indirect scheint diese ansicht bestätigt zu werden durch den zusatz der handschrift von Arras (A), welche unter anderen auch den roman Marques enthält; die stelle lautet: *Cis livres fu escris en l'an que l'Incarnation coroit sour mil et IIC et soissante dis et VIII as octaves de le mi aoust. Si l'escrist Jehans d'Amiens li petis.* Nehmen wir als das jahr der abfassung etwa zehn jahre vorher an, so wäre unser roman gegen 1268 verfaßt worden, allein er kann ebensogut auch vierzig jahre

VII

früher verfaßt worden sein; sicher wissen wir nur, dass Marques nicht nach 1278 oder besser nach 1277 verfaßt wurde. Was aber P. Paris zur begründung seiner ansicht von der priorität des Cassidorius beibringt, ist jedesfalls nicht stichhaltig, im gegentheil gerade die sorgfalt des verfassers des Cassidorius „à nous initier aux événements qui préparent la narration“ beweist eine späte abfassungszeit, während Marques dadurch, dass uns der autor sofort in die eigentliche handlung einföhrt, auf ein höheres alter anspruch zu machen berechtigt ist; auch die natürliche entwicklung der ganzen handlung spricht für die priorität des Marques. Vor allem aber muss der bau und die anlage näher in betracht gezogen werden. Im Marques haben wir die sieben weisen meister in derselben charakteristik wie in den Sept Sages de Rome; im Fiseus zeigt sich an denselben schon mehr die pessimistische seite, im Cassidorius aber verschwinden sie ganz und werden durch zwölf häuptlinge ersetzt; im Marques tritt die königin persönlich auf, im Cassidorius nur noch in einem unnatürlichen traumbilde. Die handlung im Marques ist im vergleiche mit der der Sept Sages schon ziemlich verwickelt, namentlich der lange, einleitende theil bis zu den eigentlichen zwölf erzählungen, aber bei weitem nicht in dem grade, wie diß bei Cassidorius der fall ist. Wir haben also im Marques noch das natürliche, das mehr einfache, im Cassidorius das complicertere, das erweiterte und zum theil unnatürliche, weshalb wir nicht anstehen dürfen, dem roman Marques vor dem roman Cassidorius die priorität einzuräumen. Der roman Marques ist nicht nur eine natürliche und so zu sagen logische, sondern auch eine zeitlich unmittelbare fortsetzung des romans der sieben weisen meister, mit dem er rücksichtlich seines zweckes und seiner ganzen anlage in unmittelbarem zusammenhange steht. Wie im roman des Sept Sages ist auch im Marques der zweck der ganzen darstellung, durch eine sinnreiche erfindung eine wahrheit klarer zu veranschaulichen und zu beweisen. Loiseleur Deslongchamps äußert sich in dieser hinsicht in seinem „Essai sur les fables indiennes“ s. 6 folgendermaßen: L'idée de cacher un précepte utile sous le voile de l'allégorie, et de rendre plus sensible une vérité morale en l'appuyant sur une fiction ingénieuse, se retrouve chez tous les peuples de l'antiquité; mais il y a toute apparence que c'est en Orient, et peut-être particulièrement dans

VIII

l'Inde, qu'il faut chercher l'origine de cette invention. In beiden romanen, in den Sept Sages de Rome und im Marques, wird einerseits die böswilligkeit und verkehrtheit der frauen nachgewiesen, andererseits aber vor der gefahr einer zu raschen urtheilsfällung gewarnt. Denselben zweck, nur etwas verallgemeinert, finden wir im ersten abschnitte des Pantscha-tantra, worüber Loiseleur Deslongchamps, s. 32, bemerkt: Il a pour but de mettre en garde les rois contre les artifices et les manœuvres perfides que des fourbes adroits emploient pour parvenir à semer la division entre un prince et ses amis les plus dévoués. Gleichwie der zweck ist auch die anlage beider romane im ganzen und großen fast gleich; wie der zweck weist auch die anlage auf orientalischen ursprung zurück, worüber Loiseleur, s. 7, sich so ausdrückt: Dans les livres indiens, une fiction principale encadre plusieurs fables ou contes débités par les premiers personnages mis en scène à mesure que la situation amène ces récits. Dass die rahmenerzählung im Marques viel länger und verwickelter, als im roman des Sept Sages ist, ist dem geiste der späteren zeit der abfassung des Marques entsprechend, ebenso, dass die einzelnen erzählungen weniger den typus orientalischen gepräges an sich tragen, während von den geschichten des romans der sieben meister mehrere auf die Paraboles de Sendabar, auf den Syntipas und auf den Pantscha-tantra zurückgeführt werden müssen. Andererseits gibt es allerdings auch gröbere abweichungen in der anlage des Marques von der des romans des Sept Sages, doch sind dieselben immerhin nicht der art, dass dadurch ein unmittelbarer zusammenhang zwischen beiden romanen in abrede gestellt werden könnte. Der hauptunterschied liegt schon im stoffe begründet; in dem älteren romane führt die junge königin oder kaiserin den krieg gegen ihren stiefsohn und die sieben weisen, in dem jüngeren gegen den sénéchal und die sieben weisen. Der grund des hasses der kaiserin liegt im ersten falle in verschmähter liebe, im zweiten gilt der kampf von seite der kaiserin der musterhaften leitung des staates, von seite des sénéchals und der weisen dem vernichtungstrieb der bestehenden ordnung; in dem roman des Sept Sages schwanken die redaktionen in der zahl der erzählungen zwischen zwölf und vierzehn, im Marques haben wir nur zwölf erzählungen, nemlich sechs von seite der kaiserin (man kann sie folgendermaßen kurz benennen:

IX

1 annulus 79^b2 f., 2 sénéchal 81^c4 f., 3 medicus 84^a1 f., 4 la corbeille 86^a4 f., 5 gener 89^c2 f., 6 Cligés 92^a1 f.), und sechs von seite sechs weiser (1 L'ermite 81^a1 f., Bancillas, 2 Monachus 83^a1 f., Ancilles, 3 Herodes 85^a2, Tullus, 4 La marâtre 88^a3 f., Malquidars, 5 L'adultère 90^d3 f., Jesse, 6 Les poires 92^a2 f., Meron). Es stimmt also in dieser hinsicht unser roman mit jener redaction der sieben meister überein, deren sich *Le Roux de Lincy* bei seiner ausgabe bedient hat (die von G. Paris in seiner abhandlung „Deux rédactions du roman des Sept Sages de Rome“, Paris 1876, in den veröffentlichten der Société des anciens textes français, mit L bezeichnete redaction hat einen weiteren umfang). Wie dort der siebente weise keine geschichte mehr erzählt, sondern dem kaiser meldet, dass der junge prinz wider reden kann und der prinz selbst von der prédiction accomplie absieht und sich dem urtheile gottes überantwortet, so sieht auch in unserem falle der siebente weise, Chaton, also der vater des sénéchals, von der erzählung einer weiteren geschichte ab, leitet aber andererseits die phase der befreiung seines sohnes ein, die dieser dann glücklich zu ende führt; der ausgang ist widerum in beiden romanen ganz derselbe.

Dass der roman des Sept Sages de Rome dem verfasser des Marques vorgelegen hat, geht daraus hervor, dass zweimal auf denselben hingewiesen wird: s. 39^b2 Lors li vint sa marastre a ronge, qui l'avoit mesle a son pere et a tort et par .VII. foiz le fist envoier pendre et eust este destruiz, se ne fussent li .VII. saige, si mestre; s. 68^a3 Et por ce que vos la creez, fet li empereres, vos puist il ausi avenir de li croire, come il fist a mon pere de ma marastre.

Ob es von unserem romane auch eine redaction in versen gegeben habe, oder eine lateinische bearbeitung, entsprechend der Historia septem sapientium Romae von Johannes de Alta Silva, lässt sich nicht bestimmen. Wahrscheinlich hat es eine poetische bearbeitung unseres romans nicht gegeben, da in diesem falle sich wohl spuren irgend einer betreffenden handschrift finden würden. Auch müste man dann annehmen, dass die fortsetzungen des Marques in lateinischer oder poetischer bearbeitung vorhanden wären, was meines wissens nicht der fall ist; es ist aber, hätten solche arbeiten jemals existiert, doch sehr unwahrscheinlich, dass alle verloren gegangen wären. Dem verfasser des Marques diente mei-

ner ansicht nach der französische prosaroman des Sept Sages de Rome¹) als muster für seine arbeit.

Die sprache des verfassers unseres romans ist gewandt, manchmal geradezu kunstvoll; mit vermeidung aller ermüdenden wiederholungen, denen man so häufig in den Artus-romanen des 13 jahrhunderts begegnet, schreitet die erzählung in lebhafter, fesselnder sprache unaufhaltsam weiter; namentlich müssen in didaktisch-philosophischer hinsicht die stellen hervorgehoben werden, in denen Marques als traumdeuter auftritt, so s. 31^a3 und 33^a1 f., 63^a3 f.; recht anziehend sind auch die ausführungen des sénéchals über sens und raison, s. 37^d1, über das wesen der liebe, s. 56^b4, über das verhältnis zwischen mann und weib; bemerkenswert ist des verfassers ansicht über kirche und clerus, s. 36^b3.

Was nun den stoff unseres romans betrifft, so ist es einleuchtend, dass der einrahmende, größere theil desselben eine reine nachahmung des romans der sieben weisen ist. Etwas schwieriger verhält sich die sache bezüglich der zwölf eingeschobenen erzählungen. Von vornherein muss ich leider bemerken, dass trotz alles suchens und fragens meine mühe für zurückführung der erzählungen

*

1 Über den roman des Sept Sages ist zu vergleichen:

- 1 Li romans des sept sages, herausg. von H. A. Keller, Tübingen 1836.
- 2 Essai sur les fables indiennes par A. Loiseleur Deslongchamps, suivi du roman des sept sages de Rome en prose, par le Roux de Lincy, Paris 1838.
- 3 G. Brunet, Notices sur le roman en vers des sept sages de Rome, Paris 1839.
- 4 Le roman de Dolopathos, p.p. Charles Brunet et Anatole Montaiglon, Paris 1856.
- 5 Mussafia, Über die quelle des altfranzösischen Dolopathos, Wien 1865 und 1868.
- 6 Il libro dei sette savi di Roma, per Ant. Cappelli, Bologna 1865.
- 7 Intorno al libro dei sette savi di Roma, osservazioni di Domenico Compàretti, Pisa 1865.
- 8 P. Paris, Étude sur les différents textes et manuscrits du roman des sept sages de Rome, Paris 1869.
- 9 G. Paris, Deux rédactions des sept sages de Rome (société des anciens textes), Paris 1876; vergl. Zeitschrift für rom. philol. I, 555; III, 151.
- 10 Storia di Stefano, figliuolo d'un imperatore di Roma. Versione in ottava rima del libro dei sette savi, p. P. Rajna, Bologna 1880 (Scelta di curiosità letterarie, dispensa LXXVI); vergl. Zeitschrift für rom. philol. VI, 1, 165; Rom. 1881, nr 37. 38.

5, 7, 8 und 12 auf bestimmte quellen oder gleichartige bearbeitungen ohne ergebnis geblieben ist. Dass diese erzählungen einfach erfunden seien, glaube ich deshalb nicht, weil man in diesem falle einen ähnlichen vorgang von seite des verfassers auch bezüglich der übrigen erzählungen vermuthen müste, was jedoch der wirklichkeit widerspricht. Die erste erzählung findet sich nemlich auch beim englischen dichter John Gower, der ungefähr um das jahr 1325 dichtete und ein freund und zeitgenosse Chaucers war. Ich begnüge mich auf die betreffende stelle einfach zu verweisen; es ist diß in des dichters „Confessio amantis“, herausgegeben von R. Pauli, London 1857, band I, s. 243 bis 253, wie mir R. Köhler nachgewiesen hat, dem ich für seine gute auch hier gerne meinen dank ausspreche. Ob nun Gower aus unserem romane oder einer andern quelle geschöpft habe, lässt sich nicht bestimmen, doch möchte das letztere eher der fall sein. Die zweite erzählung dürfte wohl nur ein erfundenes gegenstück der vielen darstellungen sein, in welchen mönche, priester und einsiedler als verführer von mädchen undfrauen erscheinen, wovon man beispiele bei Barbazan in seinen Fabliaux et contes, Paris 1808, findet. Bezuglich der dritten erzählung kann ich einfach auf R. Köhler in der Romania XI, s. 581 bis 584 verweisen, ebenso auf die Miracles de Nostre Dame par personnages, herausg. von G. Paris und U. Robert, I, s. 147 bis 202; vergl. auch Julleville, Les mystères, I, s. 136 f. Dass der zweite theil unserer erzählung eine wesentliche umgestaltung erfahren muste, lag in der natur der sache. Bei unserem autor handelte es sich darum, nachzuweisen, dass der könig ein gegründetes recht habe, am sénéchal für die ihm zugefügte schmach rache zu nehmen; daher ist hier die nichte der braut unnöthig; desgleichen ist es nicht die braut selbst, die den an ihr begangenen betrug entdeckt und sich für denselben rächt; alles diß muste in unserer erzählung dem könige aufgespart werden. Die vierte erzählung findet man in der ausgabe von Migne, Patrologiae cursus completus, LXXIII, s. 691; vergl. auch Julleville, Les mystères, II, s. 267 bis 272; Graesse, Legenda aurea, c. 87; Les miracles de Nostre Dame, herausg. von G. Paris und U. Robert, III, s. 69 bis 129; Bulletin des anciens textes, 1885, nr 1, s. 67. Der stoff der sechsten erzählung ist aus der Bibel bekannt. Bezuglich der neunten erzählung verweise ich auf den „Roman des Sept Sages en prose“, herausg. von Le Roux de Lincy,

XII

wo der herausgeber s. XVIII aus der handschrift 573 (anc. 7067) B. N. fr., bl. 181^r folgendes „Exemple du mal genre“ mittheilt: Un chevalier chrétien ayant été fait prisonnier, pendant les guerres saintes, inspira de l'amour à la femme du soudan; elle eut un fils du chevalier chrétien et mourut. Le soudan fit éllever l'enfant avec soin, et ce dernier, parvenu à l'âge de vingt ans, se fit tant aimer des grands du royaume, que ceux-ci vinrent trouver le soudan, et lui demandèrent de céder le royaume à son fils. Le soudan, plein de fureur, fit jeter le prince dans une prison et le menaça de la mort; mais ce dernier, aidé par les grands du royaume, tua le soudan et prit sa place. Die zehnte erzählung scheint mir eine freie bearbeitung der geschichte des ägyptischen Joseph zu sein; auch bei Barbazan, Fabliaux et contes, IV, s. 57 f. liest man, namentlich was den ersten theil betrifft, etwas ähnliches. Über die elfte erzählung findet man genügenden aufschluss in Cligé, herausg. von W. Foerster.

Es ist für mich eine angenehme pflicht, hier herrn G. Paris, der mich auf Marques aufmerksam gemacht und mit rath und that mir beigestanden ist, sowie den sämmtlichen beamten der nationalbibliothek, der bibliothek des arsenals, der bibliotheken von Arras und Lyon für ihre unermüdliche gefälligkeit meinen herzlichsten dank zu sagen.

II. DIE HANDSCHRIFTEN.

1 P, pergamenthandschrift, B. N. FF. nr 1421, anc. 7519, in folio, zweispaltig; jeder abschnitt beginnt mit einer initiale. Die handschrift ist gut erhalten, hat zwei miniaturen und gehört der zweiten hälften des 13 jahrhunderts an; sie ist vollständig und enthält 1^o le roman des sept sages de Rome; 2^o le roman de Marques de Rome, bl. 25^{vo} bis ende.

2 N, pergamenthandschrift, B. N. FF. nr 19166 (S. G. fr. 1672), in folio, zweispaltig, initiale beim beginne eines jeden abschnittes, zahlreiche miniaturen. Die schrift, die dem anfange des 14 jahrhunderts angehört, ist nachlässig, oft fehlt die hälften eines wortes, andererseits finden sich zahlreiche widerholungen, viele stellen sind durchgestrichen; s. 73^o1 (nach P) von gar (dent bis vint a Laurine)

XIII

und 73^a4 (en la vile bis a l'empereor) ist herausgerissen; s. 94^a1 von Adont fu Marques bis 95^a4 a bien pou estears fehlt. Hingen-
gen zeigt sich von s. 104^a bis 106^d und s. 114 bis ende, wie mir
scheint, eine andere und gewissenhaftere hand; überschriften mit
rother tinte bezeichnen die abschnitte. Die handschrift enthält: 1^o ro-
man des sept sages de Rome; 2^o roman de Marques, le fils Cha-
ton, bl. 31^{ro}; 3^o contes dévots, bl. 117.

3 V, pergamenthandschrift, B. N. FF. nr 22548, La Vall. 13
(anc. 4096), drei bände, groß folio, dreispaltig, 252 miniaturen,
kunstreiche initialen, schöne und deutliche schrift, von späterer
hand paginiert und zwar nur alle 10 oder 15 blätter, ende des
13 jahrhunderts. Die handschrift, aus 585 blättern bestehend, ist
vollständig, sie hat überschriften mit rother tinte. Die handschrift
enthält: 1^o le roman des sept sages de Rome; 2^o li livres de Mar-
ques de Rome, bl. 13; 3^o li livres de l'empereur Fiseus, bl. 55^b;
4^o li livres de Cassiodorus, bl. 171^e; hierauf de Polyarmenus de
Romme und du derrains des enfans de Cassiodorus; vergl. Cat.
La Vall. bd. II, s. 634.

4 G, sehr schöne pergamenthandschrift, B. N. FF. nr 93 (anc.
6767), groß folio, zweiseitig, mit vielen trefflichen miniaturen und
initialen; die schrift ist sehr schön und deutlich. Am ende der hand-
schrift heißt es: L'an mil ccclxvi fut escript cest rommant par
Micheau Gonneau, prebtre demourant a Crosant. Die überschriften
sind wie die miniaturen genau immer dort, wo solche die hand-
schrift V hat, doch sind die miniaturen verschieden; auch der in-
halt stimmt mit V vollkommen überein. Ein längerer artikel über
diese handschrift findet sich in: P. Paris, Les manuscrits français
de la Bibliothèque du Roi, Paris 1836, bd. I, s. 109 ff.

5 J, pergamenthandschrift, B. N. FF. nr 1444 (anc. 7534), in
folio, zweiseitig; die schrift ist schön und deutlich und die ganze,
jedoch unvollständige handschrift aus dem ende des 13 jahrhun-
derts zeigt eine gewissenhafte hand; miniaturen sind nur in dem
theile, welcher bestiaire d'amour, par Guillaume, zum inhalte hat,
bl. ccli^{ro}. Marques, der von den 15 verschiedenen numern des in-
halts die letzte bildet, beginnt 26^a2 (nach P) mit: con il covient;
ferner fehlt 49^a4 Einsi s'endormi bis 49^c1 fussent vif und 92^a2
asses se il n'estoient li uns bis ende.

6 C, pergamenthandschrift, B. N. FF. nr 24431 (Comp. 62), klein

folio, zweispaltig, gehört dem anfange des 14 jahrhunderts an; die handschrift ist an vielen stellen verstümmelt, die alte zählung oft durchgestrichen und dafür eine neue eingeführt; am ende von s. 2 steht: Ce livre est du monastère de S. Cornille de Compiègne. Der roman von Marques, welcher unter den 13 numern des inhalts die 7te bildet, beginnt mit s. 25^a3 (nach P) et avoit este; es fehlt ferner 26^a4 a la mie nuit bis 27^a1 valent dont mieus (herausgerissen); 50^a4 Et sonja bis 51^a4 parut cler; 64^b2 et l'abati bis 64^c1 Marques et si com; 64^c4 onques puis bis 64^a3 s'asist joste (herausgerissen).

Das nähere über die erwähnten sechs handschriften findet man im: *Essai sur les fables indiennes . . . par A. Loiseleur Deslongchamps, suivi du roman des sept sages de Rome en prose . . par Le Roux de Lincy, Paris 1838.* Auf dem ersten blatte der handschrift C finden sich folgende verse:

Hellas, pour quoi virent mes yeulx
 Vostre belle plaisant biaute
 Ne pour quoi en fui je amoureux,
 Quant ne sui de vous ame?
 Certes, ma dame, je ne scay,
 Ce fut mon cuer qui fut ravis.

7 A, pergamenthandschrift, bibliothek der stadt Arras, nr 657 (anc. 139), in folio mediocri, 212 blätter mit neuerer zählung, zweispaltig, zahlreiche miniaturen und initialen beim beginne eines jeden abschnittes; die ein zelnen zeilen sind auf linien. Es ist eine der besten handschriften, mit denen ich mich zu beschäftigen hatte; desto mehr ist es zu bedauern, dass sie an vielen stellen von böser hand verstümmelt worden ist. Überschriften mit rother tinte bezeichnen die einzelnen abschnitte. Am ende unseres romans steht: Cis livres fu escris en lan que lincarnacion coroit sour mil .IIIC. et soissante dis et .VIII. as octaves de le mi aoust. Si lescrist Jehans Damiens li petis. E. x. p. l. i. c. i. t de Marke le fil Caton qui eut tant de paine tant quil vesqui. Die handschrift enthält 1 Ici endroit commence li livres ki est de philosophie et ensement de moralite; 2 Ici endroit definent li filosofe et li aucteur. Si commence apres le noissance Jhesu-Crist et se mort; 3 Legende de sainte Suzanne, en prose (unvollständig am anfange); 4 Ici endroit define li vie sainte Suzanne et li bautisemens de Pelage qui

estoit Sarrasin. Si commence la vie de Monsignieur saint Julien (en prose); hierauf andere legenden, aber verstümmelt, so dass man nicht den titel angeben kann; 5 Plusieurs récits empruntés à la manière de vivre des animaux; 6 Des Ave (unvollständig); 7 Del povre clerc qui disoit Ave Maria ades et pour cou fu il saus; 8 Comment on se doit contenir en la messe; 9 Des chansons notées de maistre Willaumes li Viniers, maistre de Fournival, Adam li Boqu d'Arras (Oeuvres complètes du trouvère Adam de la Halle (poésies et musiques), publiées sous les auspices de la société des sciences, des lettres et des arts de Lille par M. E. de Coussemaker, correspondant de l'institut, Paris 1872). Dann heißt es weiter unter nr 10 im „catalogue des manuscrits de la bibliothèque de la ville d'Arras“ 1860: Un long roman en prose, dont manque le commencement. Dīß ist nicht ganz richtig, denn dieser lange roman besteht aus dem roman des Sept Sages und dieser ist allerdings unvollständig, denn er beginnt: li avint il donkes fait li empereres ... Ci commence maistres Lentulles sen conte ensi cune feme ieta s. 161 bis 168^{vo}; mit s. 169^{ro} beginnt der roman von Marques, von welchem folgende stellen fehlen: 42^{a4} li espiez en l'estaiche bis 51^{a4} et n'oblia mie; 52^{c3} qui mes loiaus serjanz bis 53^{d4} mes il ne sorent; 57^{c3} et plus a il bis 58^{d4} onques puis n'en seumes; 62^{b2} (Li bor)gois qui levez bis 68^{d2} vos amez cest. In der handschrift folgt dann bogen 185, sollte aber auf bogen 191 folgen; 81^{a3} ceste chose ne pot bis 82^{b1} bien, si mist; 72^{a1} et li vint a l'encontre bis 73^{a1} sai bien que li senes (caus); 91^{b2} et ge sai bien que cil bis 92^{c1} si vous dirai com(ment). Am ende des manuscrits ist folgende bemerkung mit tinte geschrieben: En 1720 ce manuscrit étoit déchiré de tems immémorial par gens qui ont injurié à l'antiquité. Auf dem ersten blatte steht: St. Amand; etwas tiefer: écrit 1278 1 morales chrétiennes et philosophiques, 2 chansons notées, 3 histoires romanesques. Le manuscrit est obvenu à l'abbaye vers l'an 1625; il étoit dès lors gâté du ciseau et injurié par des enffans selon les apparense (!). C'est sans doute l'écriture d'un bibliothécaire de l'abbaye de St. Vaast, dont je désirerois savoir le nom et l'époque, où il exerçoit ses fonctions. Arras le 25 mai 1837. Charles Marie Joseph Fauchison Duplessis, installé bibliothécaire le 24 février 1824.

8 M, nr 246 der arsenabibliothek, welche (vergl. Le

XVI

Roux de Lincy, Manuscrits de la bibliothèque de l'arsenal s. XXXVIII) enthält: 1^o Le roman des sept sages de Rome, bl. 1^{ro}; 2^o Le roman de Marques, sénéchal de Rome, bl. 33^{ro}; diese handschrift ist aus dem 13 jahrhundert.

9 Q, gehört derselben bibliothek an und trägt die numer 247; sie ist aus dem 14 jahrhundert und enthält: 1^o Le roman de Marke, fils de Caton et senechal de Rome, bl. 1^{ro}; 2^o Le roman de Laurin, le fils de Markes le senechal, bl. 56^{ro}; 3^o Histoire de Jules César, d'après Lucain, avec ce titre: Chi commence li istoire de Julius Cesar, que Jehans de Tuym mist en romans, bl. 205^{ro}. Die wichtigere von diesen zwei letzten handschriften ist die erste und mit recht sagt Le Roux de Lincy von ihr: Cette version du roman des sept sages est une des plus anciennes, que j'ai vues; malheureusement elle n'est pas complète.

Die zehnte handschrift ist in der municipal-bibliothek von Lyon, nr 772, näher beschrieben im Bulletin de la société des anciens textes français, 1885, nr 1; in dieser handschrift schließt unser roman mit folgenden worten: Ichi endroit vous lairons de Marque, et ki plus en veut dire, si le die.. Jesus par sa grasse otroit boine aventure a tous ciaus ki oï l'ont et ki l'orront et celui ki le lira et ki escrire le fera! Dieu leur otroit boine fin, ki pas ne ment! Amen. Dieser schluss findet sich noch in A C M, so dass man schon von vornherein auf eine größere verwandtschaft zwischen A C M und L (handschrift von Lyon) schließen kann; der schluss von J fehlt. Die beschreibung der handschriften M Q L sehe man in den bereits oben erwähnten werken.

Der verfasser des romans ist unbekannt. Seine heimat ist, wenn, wie später nachgewiesen werden soll, M das original ist, die Pikardie. Die dialektischen eigentümlichkeiten der übrigen handschriften sind folgende: handschrift J nimmt nach betontem a bei folgendem sibilanten und in andern fällen gern ein i an: amaisse 31^a3, mangaisse 41^a2, montaisse 51^a3, montaissent 41^d2, portaisse 51^a3, mokaissent 43^d1; so auch V 41^d2 montaissent; J hat manchmal a = ai: passera 45^c4. Die handschriften J V C A haben fast durchgehend ie statt iée, so aparillies J V 27^c7, couchie C A 26^a3, während G N P iée aufweisen; C überdiß retingne 47^a2, vingnent 47^a2; handschrift J liebt die diphthongierung eines è, aus e in position, wie biel 26^a9, biele 26^a6, nouviele 26^a10, pu-

XVII

ciele 26^a10, fieste 26^d2; die umgekehrte schreibweise (ei) findet sich manchmal in N, so noveilles 29^c2, tumbereil 32^c1; lōcus, fōcus, jōcūs ergeben bei JCA die formen lius, gu, fu; ō + n entwickelt oin bei J: boine 26^a6, boin 35^a1, 40^b4; ol = au haben JV A: vausimes J 30^b4, vausist VA 85^a2, vaute J 30^d4, taut JA 33^b1, faus (follis) AJ 39^a2, saus (solidus) 32^b2; el = ol in C: chevox 47^c1; tōtti gibt AJ tout, V touz; JA haben infin. wie asseir 27^b8, agencir J 30^c6, veir A 40^b1; doch auch P 34^b1 asseir; t+s = s in J(V)CA: grans JA 26^a4, haus JVC 27^c7, preisies CA 26^a2, lies A 26^a10, escondires JCA 28^a1, leves (levatus) J 28^a5; s statt c und umgekehrt findet sich in C: se (ce) 27^a4, ces (ses) 31^d1, ce (se) 51^a4, cil (s'il) 52^b2; J(V)CA haben meist ch statt ç und k statt ch (c-a): Catons CA 25^d5, cose A 26^a2, car (carrum) CA 26^d4, cambre JA 27^b8, cache (chace) J 31^d3, caloir JA 27^c5, canga C 59^a4, cierca (chercha) J 32^a1, deskire J 37^b3, parquemin J 43^a2, ciere JA 26^b10, trache V 45^c2, merchis J 26^a4, soupechonnerent A 27^c4, dechus A 27^c4; so auch gheline JA 33^c3. Die einschiebung von b und d zwischen die bekannten consonanten unterbleibt bei J: sanloit 26^b10, ensanle 28^a3; der artikel fem. sg. nom. lautet bei JA li, acc. le; die pronomina mi, ti, si kommen in JCA vor, wie J 50^a4, C 53^a1, A 41^b4, 75^a2; pron. le (la) hat V 31^d1, 34^a4, 39^a1, 55^c2, A 26^a2, 31^d1; se (sa) J 38^d4, 27^c6, JA 37^b1; die form men J 28^a1, sen J 36^b3, 39^d2, A 82^d4. In den handschriften JVCA herrschen die formen no, vo, vor; so: no J 31^b1, 61^c4, C 61^c4; vo J 39^c4, JV 27^a1, V 69^a3, C 26^a10, 28^d7, 29^a5, 92^c3, 50^a2; die absolute form des poss. pron. fem. lautet meist moie, toie, soie in JC, wie 35^a3, 91^c1, 91^c3; das analogische plural-s in lor haben J und G, z. b. 33^d2; c statt der auslautenden dentalis findet sich mit vorliebe in J, wie demanc 27^b1, manc 43^c4, loc 36^c2, desfenc 50^a3, creano 50^a3; s hat V in demans 54^d3; vom conj. bemerke ich jurece A 69^b2; durch e vor r im fut. sondern sich wider JVCA ab; -iemes im imperf. und cond. haben JVCA, so cuiidiemes J 30^b1, aviemes JA 35^c4, JC 39^a3, souffriemes A 39^a1, estienmes A 39^a1, perdissiemes 61^c4; iens: souffriens JC 39^a1, aviens V 30^c2; 3 pl. pf. starker verba: fisen JCA 26^d2; disent AJ 27^c2, misent JA 26^a8, prisen J 33^d2, requisen JCA 26^a9. Aus dem ganzen erhellt also, dass die schreiber von ACV (wegen A vergleiche man auch die beschreibung der handschrift) aus der Pikardie stammen, während die

XVIII

schreiber von J(Q) dem wallonischen gebiete angehören; die handschrift P, die unter allen am besten erhalten ist und daher bei der constituierung des textes vom herausgeber zu grunde gelegt wurde, zeigt rein französisches gepräge. Da in N e pos. = ei lautet, so dürfte der copist Lothringer gewesen sein. Über P vergl. die beschreibung. Die handschrift von Lyon ist, wie schon aus den vom Bulletin de la société des anciens textes français gelieferten proben hervorgeht, rein pikardisch; vergl. P. Meyer, a. a. o. s. 40; die handschrift M zeigt ebenfalls rein pikardischen charakter.

Von den zehn verglichenen handschriften sind in bezug auf die grammatischen declinations- und conjugationsregeln JAM die besten; leider sind alle drei nur unvollständig; daher musste P, die in der reihe jedesfalls den vierten platz einnimmt, bei der feststellung des textes zu grunde gelegt werden. Fehlerlos ist die handschrift nicht, ich erwähne nur als obl. casus: une genz 33^b2, suer 43^a4, la desloiaus 69^c4; die erste sg. ind. praes. hat schon häufig paragogisches e, was sich allerdings, wenn auch seltener, auch in J findet, so demande PJ 27^a10; in der 1 pl. pf. begegnet sehr häufig schon analogisches s eingeschoben: oismes P 30^b3, vennismes P 30^b3, ^b4, gardasmes P 30^b3; als casus obl. liest man in CA 26^c2: ses maistres senechaus; derselbe fehler begegnet auch in L, welche handschrift sonst wie M die zwei-casus-theorie recht genau beobachtet; in N: un filz 25^d5, 26^c2, li premier mois 26^a2, suer 43^a4, son peres 49^c2, li miens peres 67^c3, dus 67^c1; als nom. grant damoisiaus 25^d3, li .VII. sages 25^d3, 26^a2; norriz (pl.) 26^a1, li autres (pl.) 26^a7, apareillie (sg.) 26^b4; als zeichen der nachlässigkeit und des leichtsinnes des schreibers von N führe ich an: draps 28^b1, nu piez 33^d4, ele (statt eles) 33^d4, les dames furent esbahiz 34^a3, sauvon (statt savons) 34^c1, alent (statt alerent) 35^a2, marjanz (statt marcheanz) 48^d2, la damoiseles 49^c3, droit (statt doit) 52^c1, o (statt ot) 52^d1, empererereres 53^b1, euses (statt eusse) 53^b2, paro (statt paroit) 56^c1. In G sind die declinationsregeln fast schon ganz vernachlässigt, es herrscht fast durchgehend schon die ein-casus-theorie; statt älterer ausdrücke wählen GV gerne neuere, daher devastir statt despoillier 27^d4, demourer statt remanoir 25^d3; beide handschriften, G und N, haben leurs statt leur, G auch ilz statt il; G schreibt: temps, nopus, haulx (altos), tiendrai u. s. f.

XIX

Es folgen nun die überschriften der einzelnen kapitel in G, N, A und zwar erstens von G:

35^b2. Comment Marques le senechal de Romme fist aporter les huches du tresor au temple.

38^c3. Comment l'empereriz voulut copper le poing a Marques.

41^c4. Comment Marques jousta a la quintaine e tous ses compaignons.

46^d3. Comment Marques de Rome parle aux damoiselles et comment il coupa la teste au maistre et a tous ses compaignons.

53^a3. Comment Marques s'en ala en Constantinoble.

56^a4. Comment Marques et la royne allerent ensamble en un vargier et parlerent de plusors choses, ainsi comme s'en suit.

60^c1. Comment Marques revint a la royne et entra au chastel de Bel Manoir et une pucele si li vint a l'encontre.

66^d2. Comment l'empereris de Romme s'en ala en Lombardie au duc son pere et comment l'empereur la fist querre (mit dem titel stimmt nicht das miniaturbild, welches Marques auf den knien vor dem kaiser und den sieben weisen darstellt).

69^d1. Comment l'empereur de Constantinoble envoia unes lettres a l'empereor de Rome, qui estoit son cousin germain (das miniaturbild stellt einen ritterkampf dar).

74^c1. Comment le roy de Frise manda a l'empereur de Constantinoble par un message, qu'il se viengne rendre a lui et crier merci.

76^b1. Comment Marques se combat a Pathan de Frise dehors les murs de Constantinoble et comment il couppa a Pathan le bras destre et le pie destre et l'oustra et vainqui; et comment il s'en revint en Constantinoble sain et haitie, ainsi comme vous orres.

79^b2. Comment Marques compte a l'empereur, comment li damoisiaux de Romme fu deceu par son escuier, qui li embla son annel, ainsi comme s'en suit.

80^c2. Comment les .VII. saiges de Rome s'agenoillerent devant l'empereor et ly prirent a jointes mains, qu'il eust pitie de Marque.

81^c4. Comment l'empereriz compta a l'empereur et aux barons, qu'il fu .I. empereur a Romme, qui moult se fioit en son senechal, le quel senechal deçut l'empereur et la femme, qu'il avoit fiancee.

83^a1. Comment maistre Ancilles compte a l'empereur, que la

filie d'un bourgeois mist sus a Marin, qui moines estoit, qu'il l'avoit engroissee, et il estoit femme, comme s'en suit.

84^a1. Comment l'empereris compte a l'empereur de Ypocras, qui avoit garandi son nepveu de mort par herbes, et que ausi les .VII. sages garandisoient Marques de mort par leurs paroles.

85^b2. Comment maistre Tules compte a l'empereur de Herodias, qui fist demander par sa fille le chief saint Jehan Baptiste a Herodes.

86^a4. Comment l'empereris compte son compte a l'empereur pour faire mettre Marques a mort.

88^a3. Comment l'empereur fait lire par .I. cleric l'exemple, que Malcuidans bailla.

89^a2. Comment l'empereris compte a l'empereur et aux barons, comment Joires li emperers fu deceuz par sa debonairete par son senechal, qui fist couper la teste au filz l'empereur, et l'empereur son pere deposer de l'empire et lui faire faire empereur par ses dons, comme s'en suit.

90^d4. Comment Jesse vint a la court et ne pot entrer ens; et bailla au portier un briefz, a qui il dit, qu'il le baillast a l'empereur et qu'il le feist lire par un cleric, et dit einsi, comme s'en suit.

92^d1. Ci dit, comment les .VII. sages de Romme se firent amener a la court de Romme dedenz une grant tonne.

95^a2. Comment l'empereur de Rome et Othebons, son nourris, furent ars pour la grande desloyante, qu'ilz avoient faite et pourpensee envers Marques le senechal de Rome.

Überschriften in handschrift N:

25^d1. Ci commanda li romanz de Marques, le filz Chaton. Miniat. Ci gist morz Diocliciens li empereres.

25^d6. Ci est parole du giene empereor. Miniat. Ci est Marques le filz Chaton, le seneschal.

26^b11. Ci parole et dist, comment li empereres espousa la fille et comment les noces sont planteives (Miniat.).

26^c2. Ci est la table aus mestres l'empereur et comment l'empereure les sert du premier mes. (Miniat.)

28^d1. Ci sont li povre, qui crient merci aus .VII. saiges des manveses coutumes, que l'empereur a leve par tout le pais. (Miniat.)

29^a6. Ci parolent li .VII. sajes a l'empereor des outrages a l'empereriz et de ce, que li empereres n'estoit mie si sage, comme il souloit.

30^a1. Ci sont li .VII. saiges el vergier, qui ont tant plore.

31^d1. Ci sonja li empereres, que .I. angrels li aporta une geline en .I. platel de fust seesle en une piere precieuse, qui mont estoit belle et clere, et mout la regarda li empereres volentiers.

34^a3. Ci requierent les dames a leurs seigneurs, por coi il estoient si descirez et por coi il fessoient si grant duel et ne pouvoient savoir, si s'en merveillent.

34^b2. Ci sont les dames assises en la chambre dejoste l'empereriz, chauscune delez l'autre rengiees.

35^a4. Ci dist, coment l'em porte les huches a l'ospital et Marques li senechaus les i fit porter.

35^c1. Ci treuvent li seingneur lor fames plorant et grant duel demenant.

36^c4. Ci sont les povres, a qui l'em depart l'aumosne pour dieu.

40^d3. Ci fait li empereres Marques le seneschal chevalier et .X. autres por l'amor de lui .X. chevaliers.

43^d3. Ci est Marques le seneschal, qui porte les messages a l'empereriz et a son pere.

47^d3. Ci est Marques derriere l'uis de la chambre, ou il ocist les murtriers li uns apres les autres.

51^b1. Ci est Marques, qui a baillie ses letres au duc, et li dus les bailla a .I. clerc pour lire. Et li clers, quant il vit la mort au messagier, si lessa chaoir les letres et Marques les prant et s'en va atout come sage et preuz, qu'il fu.

51^c3. Ci fet li dus metre son chastelein en prison por le palefroi Marques, qu'il ot eschangie a son destrier.

52^c3. Ci est li dus alez veoir les meurtrieurs, qui sont pendu a .I. arbre de la forest tuit ensamble.

56^b4. Ci est Marques et la cuer l'empereor el vergier et se sisen en .I. prael desouz l'onbre d'un pin et au pie de ce pin sorroit une fontaine et illec parloient d'amour.

59^c2. Ci est la cuer l'empereor de Constantinoble, qui vient veoir Marque, qui estoit en prison et s'estoit au mengier en .I. pavillon en .I. vergier et .II. puceles avec lui et .I. jugleur, qui chantoit.

XXII

62^a4. Ci est Marques, con est venuz a Rome en guisse de
clerc et montez sor .I. palefroiz.

63^b3. Ci est Marques en guise de clerc a la cort de Rome
venuz pour espondre le songe l'empereriz et il le dit de chief
en chief.

66^a1. Ci est tret Marques hors de la jeole en jugement avec
ses compaignons, qui firent la meslee.

66^d1. Ci est l'empereriz de Rome, qui s'en va chies son pere,
le duc de Lombardie.

67^b1. Ci vient Marques a la court montez sour son destrier.

68^a2. Ci est li empereres et li dus de Lombardie en une cham-
bre, ou il parlerent ensamble.

71^a4. Ci est li empereres de Rome et cil de Constantinoble
ensamble, ou il parlent de lor afere, comment il pouroit a chief
venir de l'ost l'empereor de Frise.

74^a1. Ci fiance Marques la pucele, la suer l'empereour de
Costentinoble.

78^a4. Ci est Marques le fiuz Chaton, qui a afinee la bataille
et qui espose la suer l'empereur de Costantinoble.

78^b1. Ci depart li empereres de Rome de Marque et de sa
feme et s'en revient a Rome.

78^b4. Ci gist morte la roine, la fame Marque, et Marques en
revient a Rome.

80^b3. Ci est Marques le senechal, que l'en velt prendre pour
la fille l'empereour, qui est grosse.

89^a1. Ci est li chevaliers, qui s'est penduz en .I. jardin por
ce, qu'il avoit fet a son fiuz couper la teste sanz deserte.

92^a1. Comment l'empereris compte a l'empereur et aux barons,
coment Cliges deçut son oncle de sa femme, comme s'en suit.

Überschriften in handschrift A:

79^b2. Ichi endroit commence l'empereris sen conte premier
pour Marque traire a mort et por destruire.

81^a1. Ichi endroit commence mestres Bencillas sen conte, ensi
comme une demisele mist sus a un ermite, qu'il l'avoit engroissie
et en fu li ermites mors.

83^a1. Ichi endroit commence maistres Ancilles sen conte, ensi
comme une demisele se fist engroissier a un sien ami et le mist sor
un moine, qui feme estoit.

XXIII

84^a1. Ichi endroit commence l'empereris sen conte, ensi come li nies Ypocras despucele le fille d'un emperaour.

85^b2. Ichi endroit conmenche maistres Tullus sen conte, ensi comme Herodias fist kauper le kief mon seignour saint Jehan.

86^a4. Ichi endroit conmenche l'empereris sen conte d'un fil a .I. senescal, c'on vaut destruire et ses peres le waranti par son sens.

88^a3. Ici endroit commence Mauquidans sen conte, ensi comme la marrastre fist ocirre a sen baron son enfant et li mist sus la marrastre, qu'il avoit trait et ocis son pere.

89^c2. Ichi endroit commence l'empereris sen conte, ensi come uns senescaus ocist le fil d'un emperaour pour cou, qu'il vaut estre empereres apres lui et tout par traision et par mal.

90^d4. Ici endroit commence Jesse sen conte, ensi comme l'empereris vaut destruire et fist traire a mort le fil de sen senescal, qui mors estoit, pour qu'il ne vaut faire se volente.

92^d1. Ici endroit commence Merons sen conte, ensi comme uns cevaliers ocist sen frere par l'enortement de se feme, qui amoit par amours autrui que lui et pour cou le fist ele ocirre, que il li estoit tous jours devant.

Sprüche und redewendungen:

Onques si sages hom ne fu veuz, qui par feme ne fust deceuz 27^a4.

Tant comme la plaie est novele, doit l'en mander le mire 29^a2.

Fous est, qui en feme se fie 39^a2.

Qui ne se venge en son corrouz, il ne sera ja bien vengiez 39^b1.

Li eschaudez eve crient 40^a2.

Qui est mal de la dame, il est mal de son seignor 42^d1.

Tieus est rois et emperere d'avoir, qui est garçons de cuer, et tieus est petiz en richece, qui est rois en corage 55^a1.

De tele chose parole l'en, que l'en ne feroit mie 56^c2.

Tieus cuide pain prendre, qui se disne 57^a2.

Qui son nes cope, sa face deshoneure 61^a4.

Qui debaille la rose, si li tolt il mout de sa beaute 61^d1.

Tieus se fet mire, qui n'en set chief 63^b3.

Tieus a eulz qui ne voit, et tieus a oreilles qui n'ot, et tieus a cuer qui n'entent 65^c1.

Li oes ne s'espandroit ja ne ne conchieroit celui qui le tient, s'il ne brisoit la quaquelote 66^a1.

Ja cuiz ne sera sages, s'il n'est recuiz 66^b3.

Feme ne prend pas garde a la bonte de l'ome, mais a sa volente 72^c3.

Qui ne treuve ne prend 80^a1.

Une repentance devant vaut mieus que .C. apres le fet 82^d1.
De .II. maus doit l'en le meilleur eslire 94^a1.

III. VERHÄLTNIS DER ZEHN HANDSCHRIFTEN ZU EINANDER.

A. Vereinzelte abweichungen (fehler) je einer handschrift gegenüber den übrigen.

I. P hat im gegensatze zu den übrigen handschriften:

1 26^d1 savroit | tote (statt tot); 2 32^b2 qui (statt quil); 3 32^b4 sont (cil); 4 34^a2 qui a | eus (statt eles); 5 36^b2 empiriez (statt empiriee); 6 36^c1 de quoi | els (statt eles); 7 37^a1 [une boiste]; 8 37^a4 songe [et l'espous]; 9 38^c2 poing [destre]; 10 43^d1 regu la (pramesse); 11 45^d4 et | les dames (statt la dame); 12 46^b1 que | li que les suens (statt que il que li sien); 13 46^b2 [dont ge estoie]; 14 46^b4 [ou de damoisel]; 15 50^d3 [entra ... et] era; 16 63^c4 maumenez ist von späterer hand; 17 66^a1 prison (respondi a celui) et; 18 67^c4 li empereres (et li baron) orent; 19 73^c3 avnglez (qu'il ne vit gote); 20 82^b3 que | sa fille (statt ses sires): daher ist P nicht original, kann jedoch die vorlage der übrigen handschriften bilden.

II. N hat im gegensatze zu den übrigen handschriften:

1 25^d6 (por l'amor ... senechal et l')ama; 2 26^a8 .lx. [des mieuz amez] et; 3 26^b6 encore (statt entor); 4 26^b10 l'endemain [vint]; 5 26^d3 (Les dames et les ... apres vint); 6 29^d2 je le | tendra (statt tendrai); 6^a 32^a1 l'ame [ne que li cors est riens envers l'ame]; 6^b 33^a2 s'aerdent (statt s'aert); 7 35^a2 aalent (statt alerent); 8 35^c3 (des huches qui remeses estoient); 9 36^a1 (Adont fu ... distrent: Marques); 10 36^b3 (Doit l'en ... aler); 11 37^a2 (an chief ... anz) ... (et s'il ... de quoi) por; 12 37^b2 Marques li | avoit espons [et dist coment il feroit et il et ses barons]; 13 38^a2 de ces garçons (statt a cel garçon); 14 38^c1 (l'eve corner ... l'en

dut); 15 38^a2 (plus haut ... autres fet); 16 40^a4 poing en prist [ne osast demander ne requerre, car je sui haute dame et de haut renon et de haut lingnage et de granz sens; il ne sera ja si hardiz...]; 17 40^d1 voudra [car vos en devez avoir grant joie et grant honor en recevez et grant hauitesse] mes; 18 42^d3 Sire [que doit ce quant nos alons hors de la vile] que vous ne; 19 43^c1 venoison [et je sai bien, que j'en avre bien, se vos i volez aler et vos le devriez bien fere, car] grant; 20 44^d1 doit (statt doi); 21 45^b1 (ce li sembloit); 22 45^b4 arestererent; 23 45^c2 son cheval [ne ooient pas] marchier; 24 45^c4 une lueur | dont feu issoit (non pas graignor ... lueur issoit); 25 46^b1 ocistrent | .II. de mes freres et .II. de mes cousins; 26 46^c1 sires [qui fu mis en la croiz au jour d'un vendredi pour nous racheter des peines d'enfer, si nos en n'envoit]; 27 48^d4 (et des autres choses); 28 49^a1 sa cure | mies (statt mise); 29 49^c3 meisme [ele ressemble trop bien ma fille, se elle ne fust morte] mes ... XXIII. anz; 30 52^a2 tertrel [et quant il furent sor le somet] si le; 31 55^a2 a vos [ainz que vous en ailliez, alez parler a lui]; 32 56^c2 cure [qu'ele n'est pas bone ne belle, ainz est mauvese et ne valt riens]; 33 57^b3 plus chaitive [que nulle fame, tant soit de bas parage et de bas renon, qui soit si fole ne si chetive, come je sui, ne si fole ne si outrageuse d'orgueil ne de felonie, mes je sui fole de sens et de courages, que c'est grant folie et grant outrages] de penser; 34 57^c2 rouge (statt rogue); 35 57^d1 (aucunes i avoit ... quar eles avoient); 36 61^a1 (le vindrent querre ... li empires de Rome); 37 61^c4 pou d'homes que [se il fussent autant ame d'autel dame come vous estes]; 38 67^b1 quant [Marques fu entrez en la sale et] li baron; 39 67^c3 de ceste honte (et de cez pestilences) [en tel maniere, que parole n'en reviegne a Rome]; 40 68^c1 (Quant li dus ... 68^c3) Quant; 41 68^c3 (la chandoile ... vostre fille); 42 70^a1 (a paines ... as .VII. saiges) et lor; 43 72^b2 (puis enquistrent coment la chose) [si] estoit; 44 72^b3 (Marque en si grant amor) que; 45 74^a3 li mist le braz ... trest ariers ist aus handschrift P von späterer hand am rande ergänzt; 46 74^a4 (ne sui ge ... feme); 47 74^c4 (vostres chevaliers est ... tere seu et); 48 80^a2 (et puis que ... i sera); 49 85^d1 (sire et si veez ... a la damoisele); 50 89^b1 (Por dieu ... grant folie); 51 90^a4 delivres [et tout quitez sanz peril; il ne demora gaires, que trestout fu oubliez et paroles monterent en haut, quar

li seneschax estoit molt amez et chiers tenuz] (quant il vit 90^b2 otroierent tuit); 52 92^b2 (service quant il ... et parentaige) 53 93^c3 (Quant li empereres ... en ire); 54 95^a3 (en Lombardie ... fere destruire). Daher ist N namentlich mit rücksicht auf num. 11, 18, 35, 40, 41, 42, 44, 47, 48, 51, 53 weder das original, noch hat diese handschrift die vorlage der anderen gebildet.

III. J hat im gegensatze zu den übrigen handschriften :

1 27^b8 (avuec li grant partie de ses damoiseles); 2 28^a4 (quar il estoient mout bien de l'empereor); 3 29^a5 (par quoi vos le doiez fere); 4 29^b2 pere [et a tort] et; 5 29^b2 (el destorbier de ses mestres); 6 29^c2 (quant il oirent ... n'eust); 7 29^d1 li empereres (statt l'empereris); 8 29^d1 (al tierc jour ou au quart et le covient); 9 30^a2 (et plaing de lermes); 10 30^b1 nos (avons); 11 30^b2 (i tu apelez); 12 30^b4 veimes [tout ce que nous vansiomes et]; 13 30^c3 (Sire, et si ... de vos); 14 31^a3 (que estre el point ou ge sui); 15 31^b4 (s'estoient leve et); 16 31^d3 (par vil ... issions); 17 32^a4 (et a mal aise de cuer); 18 32^a5 (de lui esveillier); 19 32^b2 (qui vaut .X. livres); 20 32^b3 (dist Marques); 21 32^d2 (et li baron ... mangier et); 22 32^d4 (son songe ... devant); 23 33^a1 (et de noz eremenz ... de fust ou ele estoit); 24 33^b1 qui l'em porta (la geline ... platel) ... (c'est li lous); 25 33^b4 (ausi come ... l'empereor); 26 33^c1 (et les oroisons); 27 33^c1 (par lor priere); 28 33^c4 (et qui ... avoit); 29 33^d1 (et joieus de cort, mes eles) [si]; 30 34^b2 (que bien ... venues); 31 34^c1 (si lor fist ... croire et); 32 34^d2 (et aucun tripot establi); 33 35^d4 (tant fust ... mon tresor); 34 36^b2 [les capeleries et] les; 35 36^b3 (en ses mains); 36 36^b4 de quoi [vivre ne de quoi] aler; 37 36^c1 (qu'il queissent ... esforciees); 38 36^c2 (et vos ... devise); 39 36^c4 (et de citez ... que se il); 40 36^c4 pucieles [a marier] ... (ne povre acouchiee); 41 37^a4 voirre (desus) [et] (si que ... letre et); 42 37^a4 (et s'en preissent garde); 43 37^b1 (et por enseignier) ... (et des genz qui s'entremistrent) ... (quar ... enquis); 44 37^c2 (si come il l'avoit apris); 45 37^c3 (ne en ses fez); 46 37^d1 (se despueille et); 47 37^d2 (desespere) [assez set et ne met pas son sens en ouvre et cou n'est mie raisons]; 48 39^b4 (coment il vet); 49 39^c2 deshonnorer | de mes membres (quant ele ... destre) et; 50 39^d4 (sauve sa grace); 51 40^d3 aparut [et on eut les messes cantees]; 52 40^d4 (si laverent

li baron et); 53 41^a4 .XII. (statt .XI.); 54 41^c2 (li a çainte s'es-
 pee et); 55 41^d1 (en cez prez ... trusqu' as prez); 56 41^d3 (et
 mainz en ... lances); 57 42^c2 prouvos [et contoient as .VII. saiges];
 58 42^d2 avnec (moi et ... furent) Les tables furent; 59 43^d2 (meil-
 lor de moi ... parler); 60 44^c4 (et en dotance); 61 45^b3 (au mien
 quidier) | A tant s'en torné Marques, s'acuelle la voie et em porte
 la tovaile et les bareus et dist; 62 45^c2 (tost et viaz); 63 46^a4
 (Or vous ... est); 64 46^b1 (sor quoi ... montez); 65 46^c1 (et de-
 getees ... si nos) Or nous en envoit; 66 47^c4 [A tant es vous
 que] li sires [vint et]; 67 48^c2 demoiseles [et il i avoient mauvais
 a fuir] (et tot ausi ... les damoiseles) | car eles meismes en tue-
 rent .III. et les autres; 68 49^a4 (Einsi s'endormi ... 49^c1 furent
 vif); 69 49^d3 au castiel | la damoisiele ... vint; 70 50^c1 coucier
 [et il furent tout coucier] (et quant ... et toutes); 71 50^c1 (et qui
 ocis les avoit); 72 50^c3 (par les assens ... dit); 73 51^d1 dist li
 senescaus (statt chastelains); 74 51^c2 perduis [ne nus ne vous re-
 trouvera]; 75 53^b1 empereres [tenra cort et sera mout de cheva-
 liers et sera drechie la quintaine en ces pres la aval et]; 76 55^b4
 (volez le vos); 77 57^a4 voie [tuit troi] (li borjois ... avuec eus);
 78 57^a2 nuit este [si se commencha la damoisiele a complaindre
 en tel maniere: Ha diex] Or ne; 79 58^a1 sejornoit [et vint au por-
 tier et li dist: Oevre la porte]; 80 61^b1 Oil [mais nous ne trou-
 vons pas cou ke nous avons quis ne enseigne nule, par coi la da-
 me ait coupe en cest afaire]; 81 64^a3 l'espee [pres une toise loing]
 hors de la main; 82 64^b3 (et les espees es poinz destres); 83 64^d3
 (et mout morne ... et s'asist); 84 65^a3 le chevalier [que bien sai,
 que ce fu li senescaus]; 85 65^d3 jugoient [selonc leur forfet] (ale-
 rent ... au consistoire); 87 66^c2 compaignon [et se baisierent et
 conjoient et puis fisenent traire li (?) baing] si se baignierent; 88
 69^d3 a mes barons [quel chose j'en ferais]; 89 70^b1 | .VII. jors et
 .VII. nus (statt .I. jor et .II. nus); 90 70^d3 l'emperaour [de Ro-
 me] (statt de Costantinoble); 91 73^a1 (si sai bien ... si en ferais)
 a vostre; 92 73^b4 (quant la pucele ... si dist); 93 73^c3 avuglez
 [par pensee, que li chevaus le portoit, ou il voloit, et retourna
 arriere et ne sot mot Marques, si se vit en la cite] et | quant Mar-
 ques ot laissie le penser et il se vit en la ville, si s'esmervilla;
 94 74^a3 (si en mercia ... pucele vit ce) | si dist: Pour coi van-
 sistes vous faire ceste chose? Cis afaires ne deust; 95 74^a4 vostre

XXVIII

feme [si vuel que vous me baisies]; 96 75^b2 (par tens que il sera et); 97 76^d4 envers [et Markes le feri sour le hiaume, mais li espee n'i pot entrer] (si ne dist ... ne dist mot) chil haucha; 98 80^a1 (qui ja parloient ... outre les barons); 99 85^d4 (quar nous ne ... d'une damoisele); 100 89^b3 (einsi est ... manieres); 101 91^a4 (qui ardoit ... lit). So ist denn auch die handschrift J weder original, noch bildet sie die vorlage der anderen, namentlich mit rücksicht auf nr 24, 47, 68, 85, 91, 94.

IV. A hat im gegensatze zu den übrigen handschriften:

1 26^b8 [Li baron monterent sour lor cevaus et la pucele fu mise u car et ses demoiseles ensement et cevaucierent tant, qu'il vinrent a Rome. Et] quant; 2 26^b11 (et tout-espouse); 3 26^c2 mengie [estoit tous jours devant son pere et devant ses maistres. Et] le; 4 26^d2 fisent [toutes les dames] ... feste et [li baron ausi] tout; 5 26^d8 (car il sont preudome); 6 28^a5 li [biaus] jour fu [et fu diemences] ... moi [Dame, font eles volentiers]; 7 28^d1 oster [cou que ele a estable, puis que ele les i a ordenees et] mises; 8 29^c1 seignour [nous vous commandons de tant comme nous poons ke vous ostez; 9 29^c2 disent [tout ensamble: Seignor] nous; 10 29^c2 l'empereris [et quant ele oi les paroles]; 11 29^c4 li empereres [je n'en sui point dolans] ... dist ele [vous aves droit, car ele est mout bele] | Sire, dist ele, se vous l'ames, nous le verrons bien, mais or vous pri jou, ke vous dones; 12 29^d2 dame [je ne vous couroucerai pas, se dieu plaist] ... sorvenant [tant soient prive ne estrange]; 13 29^d3 tournoit [et pour quoi ele avoit demande le don]; 14 30^c5 ces choses [qu'il ont dit et trouve]; 15 31^c3 piece | avant ke li senescaus venist; 16 31^c3 precieuse | et furent ansi mout longuement [si kes (?) li empereres ne sot, ki en ot le meilleur]; 17 32^a1 l'eure [que cha venroit]; 18 32^b3 (ainz est chose morte); 19 32^c2 aventure | ore le despondes [dist li empereres, je vous en pri]; 20 32^d4 oi devant [sans anuier]; 21 33^d3 prisent | les oreilles de lor cevaus et fikierent lor coutiaus; 22 34^b1 vestu [noblement fu comme roine] si rendi; 23 35^a1 esveillier [les serjans et] les valles [mais angois qu'il i venist] les trouva; 24 35^a4 Rome [si le porterent au temple]; 25 35^b1 huche vint [et la portoient bien truse'a .X. homes, vallet fort et legier; et en estoient si carcie, k'a poi k'il ne fondoient desous; et quant Markes vit cou, si en fu lies, si le (?) renvoie

XXIX

apres l'autre huce tantost]; 26 35^{b1} par conte [et ensi carcies con-
ment furent ces .II., que je vous ai dit devant]; 27 35^{b2} gabez de
lui [si en ot mout grant honte et mout en fu iries]; 28 36^{a1} et
[ne] li faites [mie] ... tourtel [et de sen tourtel riens]; 29 36^{d1}
li autre [n'en aroient rien] et qu'il; 30 36^{d2} vile [as maisonceles];
31 37^{d3} l'une partie [ke l'autre et ce n'est pas raisons, car]; 32
38^{a4} (quar jugemenz ... pas); 33 38^{b1} (endormi ... li); 34 38^{d1}
(nes ... suen) | et tant qu'il n'i ot mais fors ... (tout eust ... lui)
et; 35 39^{a1} avoit fet [envers Marke et quant Markes vit qu'il fu
escapes de cou que l'empereris li voloit faire, si en loa mout nostre
seigneur] ... fame [Certes, font li baron, voirement estienmes nous
caitif]; 36 39^{a2} fie [en nule, qui i soit en cest monde, se merveille
n'est, car fame n'a en soi se malisse non]; 37 39^{d3} (nes celui ...
repris); 38 39^{d4} couchier [et dormi jusc'au demain, que il se leve-
rent]; 39 40^{b2} florie [ke] la dame vaut ... cambre [aveuc ses da-
moiseles], si prist l'emperaour [par la main et l'en mena en se
cambre et dist: Sire, vous mengeres aveuc moi et aveuc mes da-
moiseles, s'il vos plait. Dame, dist li empereres, volentiers; puis
que vous le voles, il m'est mout bel. Adont s'asist li empereres
et l'empereris et les damoiseles ensement et commencierent a men-
gier; et quant la dame vit son point, si dist a son seignour]; 40
40^{b3} sire, [je vous pri par amours, se vous poes et il vous plai-
soit] ... volentiers [i meterai paine] ... vint [car ne l'osa laisier]
... molt [et voel amer]; 41 40^{c1} vers moi [Certes, dist l'empereris,
Marke, je n'ai nul mal em pense a vos et si me poise mout for-
ment de cou ke jou ai fet envers vous et si l'amenderai mout vo-
lentiers au dit de mon seignour le roi. Dame, dist Markes, grans
mercis du dit] | Certes, dist li empereres ... bien [car ensi le vo-
loie je]; 42 40^{c2} but [et puis le rendi a l'empereris et ele but au-
si; et quant ele ot but]; 43 40^{c3} mout | tres volentiers [le ferai
cevalier], se lui plait [et autres ensement pour l'amour de lui];
44 40^{c4} chevaliers [se ce n'est par lor gre et lor volente me co-
vient il faire] ... chambres [ke il n'i vaurent plus demourer] ...
sages [ki estoient en la sale]; 45 40^{d1} Paske [et n'i veut pas aten-
dre. Et quant li .VII. saige oirent cou] si; 46 40^{d3} (La nuit vint...
tuit) tant ke; 47 41^{a3} Chaton (et ... mains) et dist [sire maistres]
... chevaliers [et vostre compaignon ausil] (et lesiez ... vilenaille);
48 41^{b4} ces pres [et en ai priet tant l'emperaour, qu'il m'otria,

XXX

ke il le feroit drecier, et il si a fait pour l'amour de mi; si vos pri et requier, ke vous tenes compaignie as nouvians chevaliers ... volentiers [puis que il vous plait]; 49 52^a1 por coi | il estoit demore [qu'il ne l'avoient amene]; 50 55^a2 (et monterent ... pu-cele); 51 70^a3 joste l'emperaour [de Rome]; 52 75^b2 (demain bien matin ... i sera); 53 94^b4 quant [Markes ot oies ces paroles, si en fu mout lies] et li empereres. So gilt denn auch von der handschrift A, dass sie nicht original ist und auch nicht die alleinige vorlage der anderen handschriften bildet, namentlich mit rücksicht auf nr 15, 21, 35, 36, 37, 39, 41, 48, 53.

V. C hat im gegensatze zu den übrigen handschriften:

1 26^b2 (Sire, dient il, granz merciz); 2 28^a5 (que li jours fu bien esbatuz); 3 29^a2 | Damoisele, fait li empereres . . . dist li emfes, oil; 4 30^a6 Nous sera (statt Non sera); 5 30^a3 volentiers [sire, si vous loons encore, que vous refraignies vostre coraige. Seignor, dist li empereres, je ferai vostre comandement]; 6 30^a4 prent [ses amis] et son pere (par la main et les autres); 7 30^a5 mengiet [et il furent aaisiez]; 8 31^a2 (si que nus ne l'oi); 9 31^b4 (encontre ses mestres); 10 32^b3 que ce [pooit estre et que ce] fu . . . (Sire, dist Marques, volentiers); 11 32^a4 oi [si se leva Marques et leur dist]; 12 33^b4 senefiee (st. senefie); 13 33^a1 aprises (st. apris); 14 35^a2 ce que li empereres (st. l'empereris); 15 35^a3 conduira chascune (st. chascuns); 16 35^a4 (venir) . . . dui valet ap. [et par derriere reboutoient dui autre vallet]; 17 36^a3 (mes il avront la joie de l'autre siecle); 18 37^b1 (et por garder); 19 37^a2 (que sens si . . . 37^a4 si est que) se raisons; 20 39^a1 (que de jugier la a droit); 21 40^a2 (si li membra . . . fet); 22 40^a1 je ne vous aim (st. has); 23 42^a2 qui estoient (st. estoit); 24 42^a1 | dire (que) qui est bien de son seignor, il est bien de la dame [et plus de la dame que du seignor]; 25 42^a2 (et les . . . chambres); 26 43^a3 (a ce que ge truis en li); 27 43^b1 (que li . . . li) dist a soi meesmes [que li seneschaus ne l'amoit gaires] des ore; 28 44^a1 (et vous en iroiz) . . . XV. (st. VIII.); 29 44^b1 (qui le saluerent et); 30 44^b3 (par ou il estoit); 31 45^a1 arbre [por monter sor son cheval] si vit; 32 45^a2 (la toaille et); 33 45^a2 n'ooint lor chevau (st. son cheval); 34 45^a3 l'eve | ondoier (blancoier . . . entrebatoient); 35 46^b1 arme (st. desarme); 36 46^a3 par eus [ne par leur conseil]; 37 46^a3 dient eles

[mout volentiers le vous dirons loinz de ci en une chambre]; 38 47^a4 Marques [grans mercis, mais] gardez; 39 47^a4 vit les barons (st. barilz); 40 47^a4 (et engigniees); 41 47^b2 (et lor dist) ... (que d'un que d'el); 42 47^b3 (en la chambre si); 43 47^b4 si en fu plus hardis [et plus atemprez en son coraigel]; 44 47^c3 (avoir ... mucier); 45 47^d1 si malade [que ce n'est se merveilles non] ... quant vous ne [l'avez oie ne] l'alez; 46 47^d4 lest corre (l'espee); 47 48^a1 (et cel ... envoie); 48 48^a2 mes | mout li (?) avoit malfait ... dist qu'il ne mengeront devant la qui'il avront veu la dame et seu, que elle fait. [Lors se leva de la table] et ala parmi touz les huis [apres son frere] et la; 49 48^b3 molt bien entalentees [de vous servir et de vous aidier] et si ... coutiax [et agus, si avons bons coraiges de vous aidier]; 50 48^b4 ainz qu'il fussent | assis seur les tables; 51 48^c4 huis | de la sale et ala droit a Marron [et l'acola et balsa] et des; 52 49^a3 Marques [avoit este mout travilliez, si li]; 53 49^b1 estre | entour la fosse; 54 49^b1 lee tour (statt belle tour); 55 49^b2 (Marques ou il estoit et); 56 49^b2 | la nef estoit ainsint aleee [et regarda vers le ciel] et (quant) vit; 57 49^b2 reveilla | les dames (statt la dame) et les; 58 49^b4 estoit | uns mout haus hom ... (de la grant forest) ... pour ce qu'il estoit venuz a lui [et est, dit li provoz, li chasteleans en ceste vile droit au chaste] et quant; 59 49^c1 (o lui .II. vallet); 60 49^c2 esveilla les dames (statt la dame); 61 49^c3 plus [blanche que noif et]; 62 49^d1 savoient [aussi bien come je faz le pour quoi et]; 63 49^d2 cil dou chaste (statt de la vile); 64 49^d3 tuit cil [de la vile et] dou; 65 49^d4 (mes mout ... alez); 66 50^a1 | vous nous avez aportet; 67 50^b2 monta [et mist piet en l'estrier et s'aficha sus, puis]; 68 50^c4 chambre [et vit bien le lit]; 69 50^d4 pensa qu'il | n'iroit mie a court devant l'endemain. Lors prist son hostel chiez .I. mout riche bourjois, qui mout l'aisa la nuit et Marques le paia mout largement [et puis li demanda Marques, en quel point il faisoit meilleur parler au duc et li hostes li dist, le matin a prime i fera bon parler. Et lors se tut Marques et ala couchier de ci au matin, qu'il se leva et atorna tout au miex qu'il pot] puis monte; 70 51^c1 au roi de Perse (statt au conte de Provence); 71 52^b1 demenda, | por quoi il estoient retourne [quant il ne l'avoient amene]; 72 52^a2 (coment ... ovre); 73 52^a3 (et les ... aluchiez); 74 53^b1 Dame (statt beaus hostes); 75 53^b3 (de par ... ostes); 76 53^c2

que [li hostes li eut atornet richement; ce fu li chevaus] que; 77
 52^a3 (ja ... et il); 78 54^a1 (qui ... empereor); 79 55^a3 la suer
 l'empereriz (statt l'empereor); 80 55^b2 .XIII. anz (statt .XVIII.);
 81 55^c2 borjoise (de lor palefroiz ... la borjoise); 82 57^b2 puis
 tenir (de penser ... ja mes); 83 58^a1 fina [de chevauchier, si vint
 au Bel Manoir, ou la riviere sordoit, si hucha le portier et li
 portiers perçut bien, que ce estoit li chevaliers, qui devant i avoit
 este] si vint; 84 61^b4 recoverra (mes) [Ele s'en vint au portier et
 li dist] | qu'il presist .I. palefroi et montast; 85 62^b4 qu'il avoient
 [et tant qu'il avint .I. jour, que Marques se leva et pensa] | qu'il
 iroit a cort et tant qu'il entra; 86 62^c4 li empereres (statt l'em-
 pereriz); 87 63^a4 (et le me metoit en la main); 88 63^b4 ot | la
 ramposne a la dame [si fu courouciez mout forment et] dit [biax];
 89 64^d4 (ça et la por savoir); 90 66^b1 [Et quant si compaignon
 l'oirent ainsint parler, si s'en esmerveillierent] | et corurent tuit a
 lui, si le reconurent. Adont li geta chascuns les braz au col et
 le baisierent tout em plorant. [Et il meismes plouroit mout tenre-
 ment. Adont li dit cil, qui reconut l'avoit premiers]; 91 66^d3 la
 trouverent mie [A tant s'en retornerent arriere] (Par foi ... irai);
 92 67^a1 toute jour [au querre duqu'a la nuit, mais il n'i trouverent
 riens]; 93 67^a3 chapele [et s'en fu repairees en la sale et]; 94 67^b1
 (ge voi ... venir); 95 67^b2 bien | encore se je peusse, li feisse je
 pis; 96 68^a2 (quar en forfere ... tort); 97 70^a4 (et le fist cheva-
 chier joste soi); 98 72^d4 (et se il ... bonte); 99 72^d4 (si dist ...
 oint); 100 73^b2 (si en fu ... ieus); 101 75^c2 li empereres de | Co-
 stantinoble [et dist a son cosin: ci a male gent. Voire, ce re-
 spondi li empereres, je ne sai, se li mien me fauront ensement;
 lors dist a sa gent]; 102 78^a4 qu'il porroit [Li empereres de Co-
 stantinoble respondi, que si feroit il volentiers, se Marques voloit];
 103 78^b3 qu'il dist [puis qu'elle estoit morte] ... de l'empereor
 [qui en ot tel duel, que les larmes l'en chairent as ieulz]; 104 78^d1
 (et estoit ... dame); 105 81^a4 qui povres (statt juenes); 106 80^a4
 oil et traitement et mauvaisement en ovra]; 107 82^a2 et quant
 [la pucele sot, qu'il ... aler [si en fu mout dolente et mout iriee];
 108 82^b1 (si li osta ... main); 109 82^d1 qui de se se | merveilloient;
 110 84^a2 (pere ... et ençainte); 111 84^a2 (Tot ce savons ... a
 l'empereor); 112 91^b1 | il me poise mout poi; 113 92^c3 feme | oir
 et sentir (et de lor ... croire); 114 92^d1 deist le conte (et ... co-

mença) [sire, dist cil, volentiers le vous dirai]; 115 94^{a4} devant | l'empereor et par devant Marque: daher ist namentlich mit rücksicht auf nr 3, 5, 19, 27, 31, 48, 64, 69, 81 einerseits und nr 12, 13, 14, 15, 22, 23, 33, 35, 39, 46, 50, 57, 60, 63, 66, 70, 79, 86, 105 andererseits C weder original, noch bildet sie die vorlage der übrigen handschriften.

VI. V hat abweichend von den übrigen handschriften, bis auf G, welche fast durchgehends mit V geht:

1 26^{a1} que touz (statt toutes); 2 27^{b7} | Apres le service il s'en revint en son palais; lors fu il tens de mengier (il comanda ... au mengier); 3 27^{c5} deceuz [Or du bien faire] ... perdrons [les vies et] ... servirai [a mon pooir] (mieux que ... peres); 4 28^{a1} (par droit au mains) ... (et le vostre ... mie); 5 28^{c2} rado-ter [ne qui tant creust sa feme comme cil faisoit, mais ne leur chausist, se autres n'i perdist que il] (et que ... X. autres); 6 28^{d3} (et lor ... encontre eus); 7 29^{a3} si dient il [vous dites bien et nous le ferons] volentiers; 8 30^{a3} (Sire ... nenil); 9 30^{c5} loons | que quant vostre fille venra ... li empereres. Et si vous loons que vostre feme ...; 10 31^{b4} (et comença ... a eus); 11 31^{c1} s'es-batirent | toute nuit tant qu'il fu jour; 12 31^{d3} (et li serpenz ... au serpent); 13 32^{a1} (au jugement de nostre seignor); 14 32^{d1} (ne ne li ... teriene); 15 32^{d3} (et ge le ... l'orront); 16 32^{d4} (de chief ... songie et); 17 34^{a2} de cort [quant les dames vinrent a la court, si furent mont esbahis (!) car; 18 34^{a3} (Quant les dames ... esbahies) [et]; 19 34^{a3} (Or alez ... tost); 20 35^{a1} (si lor en ... alons en); 21 35^{a4} volentiers [Quant ce vint vers le point du jour] A tant; 22 35^{d3} (Lors lor ... chief coment); 23 36^{a4} (quar li riche ... restraignoient et); 24 36^{c1} (qui si povrement ... es-forcées) [et les povres gesans en chartre, qui si petit sont visite]; 25 38^{b4} (quar tele ... avroit); 26 38^{b3} (et les ... estendues); 27 38^{b4} (ge ne sai ... sens); 28 38^{c3} li seneschaus [li bons, li loiaus, si en et aussi en son renc] qui ne; 29 39^{d4} (mes il ... s'il peust); 30 40^{a1} (come ele ... eue); 31 40^{a2} (quar li ... crient et); 32 40^{c3} (Dame, dist ... einsi); 33 40^{a1} (Seignor ... gie); 34 40^{a3} cort [Li empereres fist venir Marque devant tous appareillie pour recevoir l'ordre de chevalerie; il le fist chevalier et li donna l'acolee et a ses compaignons aussi] (tuit li baron vindrent); 35 41^{a3}

XXXIV

(et il et si compaignon) ... (et les prist par la main) ... dist
[Seigneur, il vous covient tenir compaignie a Marque et] ... (et
lesiez ... vilenaille) ... dient li sage [sauve soit vostre grace] nous;
36 41^a4 [nous le ferons] volentiers [puis que vous le voulez]; 37
41^b3 (graignor que ... orent mangie); 38 41^c4 (sanz armes ...
plus beaus) | en armes; 39 41^d2 | et s'aroterent apres li; 40
41^d3 (et mainte ... escrolee); 41 42^b2 (qui si bien savez joster);
42 42^b3 chevaliers [et les dames parloient aussi de sa valeur] a
tant ... (et se fist desarmer); 43 42^d2 puceles [et je vous en pri];
44 43^a1 (mes quan ... fesoit); 45 43^a2 (et dist a soi meesmes) ...
(Dont ... tenir); 46 44^a3 (ge movrai maintenant, mes); 47 44^d1
(et quant ... endroit); 48 44^d3 a la plus | haute (statt basse); 49
45^a3 vous estes [a son domage] (au boivre et au mangier); 50
45^b2 se je | eusse armes, je m'i acointasse et si seusse, qu'il sevent
faire (et les ... quidier); 51 45^b4 (et conut ... et les baris); 52
45^c1 (quar il ... iluec); 53 45^c4 (non pas graignor ... denier);
54 45^d3 bele [de viaire et bien seans de tous membres]; 55 46^a1
(quar ... nul) [Pour dieu] ... vous en [dient les dames] ... dist | il,
je ne m'en irai point, ains savrai avant, qui ... estes et qui vous
a a maintenir. [Si vous pri, que vous me diez, qui vous estes,
preudom. Et il dist, que non fera. Si vous pri, fait Marques, que
vous me dites] | qui est sires de cest hostel; 56 46^a4 (mout vail-
lant ... des cors) ... (qui estoie fille); 57 46^b1 pere [et ses en-
fanz] (que il que li sien); 58 46^b2 (a .I. arbre ... forest); 59
46^b4 (qu'il avoit penduz); 60 46^c1 (quar il en ... pend); 61 46^d1
volentiers. [Or pri je a dieu, que il nous vaille]; 62 47^c1 | .III. tes-
tes de femes [et .II. chies de homes, que il avoient ocis] pendanz
... (de vos toz encore anuit); 63 47^d2 (des or endroit quar ce
sera) cortoisie | car elle est de gentil lignage et encore li aies vous
fait mains granz annis; 64 47^d2 (si vos a ele ... d'amor ne); 65
48^b3 (de couteaus ... vengier); 66 48^d4 (mes mout ... de viandes);
67 49^a2 (et si ... estoit); 68 49^a4 (et quant ... mangie); 69 50^b2
(et lesse ... plorant) [Li chastelains le convoia assez et puis s'en
retorna a son chastel]. Il appella; 70 51^d1 prenez | mon palefroi
(par si ... gueredons). [Sire, dist li chastelains, volentiers]; 71
52^a2 terte. [Et quant il vindrent tout amont] si le; 72 52^b3 (que
ce estoit ... et lor dist); 73 52^c1 (et quant ce ... matin que);
74 52^d4 (qui les murtriers ocist) [si le m'amenez et] l'asseurez;

75 53^a2 (et li hostes ausi et) ... (que li chastelains li avoit preste);
 76 53^c3 armez [et li baron] (et il et sa mesniece) ... (et a cheval
 et a pie); 77 53^c4 (escrola l'estache) ... (quant Marques ... 53^a1
 josteroit) a tant se parti; 78 54^a2 ce fust | a vostre honneur [or
 me dites, comment vous le feriez et ne vous annuit]; 79 54^d4 (et
 les mercia ... fete); 80 55^b1 (et estoit ... murs); 81 55^b3 (et
 l'enst ... sa mere); 82 55^d3 congie | a la pucelle et dit a soi mees-
 mes: Se ge ... mespris, mes ele fist; 83 57^a2 (Dame, dist ... ge
 mie); 84 57^d4 feste [mout honnoura li borgois et sa feme Marque]
 car ... priez. [A tant furent les tables mises et s'asistrent au sou-
 per. Quant les napes furent ostees, si parlerent et d'un et d'el]
 (Il mangierent lieement) | . Apres s'alerent; 85 58^a1 garde. [Es vous
 le prevost, qui le prist et li dist: Beaus sire, venez vous ent apres
 moi courtoisement, sanz vous faire tirer, car je vous arreste pour
 tel comme vous estes. Marques vit, que la force n'estoit pas seu,
 si dist au prevost: Sire, je vous sivrai, mes sauvez moi mon droit
 et mon honneur et me moustrez celui, qui me fait arrester, et ge
 me desregnerai envers lui par le dit des juges de ceste ville! Li
 prevoz li fist tenir prison en une mout riche sale et li fist venir
 quan qu'il li covint] si qu'il n'ot; 86 58^d1 (et en quel ... empires);
 87 59^b1 (o soi ... queroient); 88 59^c2 (Mout estoit la ... viandes);
 89 59^c4 (et mout bele ... 59^d1 le tient); 90 60^b1 (et li rendez ...
 hernois) [car il a fait fin a moi de ce que je li demandoie] ...
 royne [du prevost et de Marque et se mist a la voie et ne final];
 91 60^d4 (que bien fust venuz li chevaliers) ... (Marques monta ...
 et la borjoise); 92 61^a3 (et lesa ... a la porte); 93 62^a1 (et la
 pucele ... duel); 94 62^b2 (qui levez estoit) ... (et vit ... bien
 clere); 95 62^c4 (et come cele ... a mangier); 96 62^c4 (ne n'avoit
 ... si enjoees); 97 63^a2 (qu'ele voloit ... tuit et); 98 63^d2 tant
 que | je l'aie par devers moi ... (et se mistrent a la voie): 99
 64^c2 l'endemain [au matin en lor loges, qu'il n'en issirent, ainz se
 tindrent tuit quoi]; 100 64^d3 (Li empereres s'asist ... et mout
 morne); 101 64^d4 (puis que ... perduz); 102 66^d3 (se vous mees-
 mes ... querre); 103 67^b3 armes [ainz li bailla a porter sur son
 poing .I. esprevier et conta a l'empereur], coment il eschapa [par
 son sens]; 104 67^b4 (et en trest hors les lettres) ... (de par vostre
 feme); 105 67^c1 (et li graignor ... contree); 106 67^c4 requier
 [comme a mon seigneur et a mon pere et mon plus especial ami]

XXXVI

prenes ... Rome [ne a l'empereur ne aus autres barons de l'empire]; 107 67^{a1} (mes fetes ... sa volente); 108 68^{a4} (et tot aus ... ou il gist); 109 69^{b3} (nul qu'il ne ... 69^{b4} en mesfet nul envers le seneschal) mes que; 110 70^{b1} (dist Marques ... dirai); 111 70^{a3} (Il ne vit ... les piez); 112 71^{a2} par devant [et cil de la posterne par derriers; lors se parti des rents I. chevaliers de l'ost et se presenta de joustier; lors s'apareilla Marques pour lui enconter; il fier le cheval des esperons et cil encontre lui; si vindrent andui de grant ravine l'un contre l'autre. Li chevaliers de l'ost feri si Marque sus son escu de la lance, qu'il li perça; la lance corut dejoste le coste, si que il ne l'ataint point en la char; et lors froissa la lance au chevalier]. | Et Marques, qui fort s'afficha es estriers, ferit celui de la lance enmi le pis, si que il le trespassa tout outre et l'abati mort a la terre; 113 71^{a2} empirier [et Marques si l'empaint de tel vertu, qu'il lui fist vuidier les arçons de la sele et li dus] versa; 114 71^{a4} montez [que il ne doutoit nul home, qui ataindre le vousist por lui grever, se besoinz li feust]; 115 72^{a4} (et grant ... entor lui); 116 72^{b1} rents | le duc (celui qui ... pris); 117 72^{c1} (Adont se mist ... ses chambres); 118 72^{d2} (ainz quida ... il n'estoit); 119 72^{d4} (de vous avoir ... en bonte); 120 73^{a2} (La vierge ... tuit estre); 121 73^{c4} (cil qui ... entrer enz et); 122 73^{d2} (et s'en vient au pales) ... (et vueil que ... volente); 123 73^{d4} (mes ... donez); 124 74^{a1} Que | vous diroie je? [Li empereres de Rome prist Marque par la main et dist: Marques, vous fianciez, que vous a loial espouse la roine, ma couine, par le conseil de sainte eglise et de ses amis (?). Sire, dist il, en non dieu, voire! Bele cosine, la roine, venez avant! Donez ça vostre main en la forme, que Marques vous a en covenant a prendre a loial espouse! Sire, voire, par dieu]; 125 74^{b4} (A cez paroles ... sale); 126 74^{a2} (que tes cors ... par si que); 127 75^{a1} (Mil home ... ven); 128 75^{b1} (il fera ... gardez ce); 129 75^{c1} (Sachiez que cil ... a mon besoing) ... (por ceste chose ... Pa-tant); 130 75^{c2} (par si ... II. anz); 131 76^{a2} (et fet aficions a nostre seignor) ... (quar il savoit ... aide); 132 76^{a3} monta sor son cheval (que li ... movoir si). Lors appella; 133 76^{d2} (qui encore ... son mestre); 134 76^{d3} (si que arme ... garantir); 135 76^{d4} mot, mais [pour le grant air, qu'il ot dedans le cors] il hauça le pie destre | qu'il avoit de remenant ... si qu'il le fist asseoir

enmi le pre, vousist ou non; 136 77^{b1} (quar trop i avoit de lor anemis); 137 78^{a2} sa feme. [Li saint furent sonne au mostier et li prestres fu appareilliez. Lors en menerent les .II. empereur la damoiselle Laurine au mostier; mout i ot grant plante de chevaliers et de pucelles, et mout i ot jugleurs et autres menestriens. Li prestres vint a l'uis du mostier, si espousa Marques damoiselle Laurine; mout fu grande l'offrande celui jour et on fu touz liez par la cite de ce mariage]; 138 78^{a4} (einsi et li... par tens) ... (et s'en vet ... sa gent); 139 78^{b1} de gent. [Il descendirent au perron; asses i fu, qui lor palefroiz establa; il monterent en la sale, s'i trouverent l'empereor. Quant li empereres vit les .VII. sages de Rome, si en ot grant joie; il le saluerent et li empereres leur rendi leur saluz et se leva contre eus et les honnora mout. Marques sot, que li .VII. sage l'estoient venu veoir et sa feme aussi; si vint au palais et trouva les .VII. sages, si les conjoi et les acola et leur fist mout grant feste]; 140 78^{c3} (quant il les ... l'empereriz); 141 78^{a4} (se vous ne saviez ... voz damoiseles); 142 78^{d2} (mere estoit ... sa tere); 143 78^{a3} (ainz i estoit ... este que tant); 144 79^{b1} (et li comenga ... ele diroit); 145 79^{b4} (quant il sot ... tel gent); 146 79^{c3} (et se il ot ... l'autre); 147 79^{d2} (que il devoit ... Babiloine); 148 79^{d3} (le soir devant ... seroit soudanz); 149 80^{b1} (garde que tu ne mentes); 150 81^{c2} (tant que ceste ... acerteinee); 151 82^{a2} (quar li peres ... chiere et); 152 82^{c4} del vostre [qui tele honte vous a faitel (quel prueve ... ce mie); 153 83^{b4} si distrent: | Marine, sainte pucelle et vierge, mout a este vostre cors de grant vertu en ce siecle, si en avras bon loier en l'autre avec la compaignie dieu (Las ... mis sus); 154 85^{c3} vint a sa | mere (si li demanda ... en leu) | et li dist, qu'ele ne demandast fors le chief; 155 85^{c4} (et n'eust pas ... avoit fet); 156 85^{d4} (l'en ne doit ... amer); 157 86^{b4} (qui a espoir ... iluec); 158 87^{a3} (et des que il se tienent por hardi); 159 88^{d4} (quar vous mourroiz ... ne ferai); 160 89^{a4} en son vergier. [Lors commanda a sa maisniece, que il s'en returnassent arrieres, et il si firent. Lors prist le chevestre de son cheval, si monta sus la branche d'un pomier, le chevestre a son col, et lia l'autre bout a la branche de l'arbre]; 161 90^{c2} renovela | son mal talent et sa grant ire [si que il estoit avis a touz ceus, qui le regardoient, qu'il fust tout forsenez].

VII. G hat abweichend von V:

1 32^c4 (et me conteroiz vostre songe); 2 34^b3 (Qui si sont ... avoirs) et; 3 36^a1 (vostre conseil que nous ferons); 4 37^a3 (ce que reson ... 37^d4 si est que) se reson; 5 39^a4 (Seigneur, ge ne ... 39^c3 feistes vous ce); 6 42^a1 (et einsi ... Pasquerez); 7 46^c1 (Mout sont ... des autres); 8 47^d2 [si vos a ele aucune foiz moustre grant semblant d'amor ne]; 9 55^c1 (A tant ... soit dite); 10 57^a4 (li borjois coneuz); 11 65^a4 (et un esprevier sor son poing). Hiernach ist V weder original, noch bildet diese handschrift die vorlage der übrigen mit ausnahme von G, welche handschrift im allgemeinen auf V zurückgeht; nur VII, 8 spricht dagegen.

B. Gemeinsame abweichungen von zwei oder mehreren handschriften den übrigen gegenüber.

I. PN weichen von den übrigen handschriften ab:

1 29^b2 marastre | a runge; 2 36^a2 avient | quant; 3 36^c1 enfanz [et mesniees]; 4 37^b1 sovent | a runge; 5 39^d1 baignierent, [et costoierent]; 6 41^b2 [a rechignie chat]; 7 58^c4 mestres [Tulles]; 8 65^a1 [que la moie ne fu ele onques]; 9 69^d2 le me doit [einsi si (?) fet de celui, a qui l'en doit doceur]; 10 71^a4 brochant des esperons (vers la cite ... et se prist a) enchaucier; 11 75^c4 vous [et que ge li port tot le bon de voz chevaliers et de vos]; 12 86^b2 | Zoroas; 13 90^d1 | ne ja mes ne l'en ... 90^d2 ja si petite ne fust. Hiernach gehen P und N auf eine gemeinsame und zwar namentlich mit rücksicht auf nr 10 schon fehlerhafte vorlage zurück, oder, und diß ist ohne zweifel das richtige, P bildete die vorlage für N.

II. AC weichen von den übrigen handschriften ab:

1 26^c2 laissoit | ses maistres senescaus; 2 27^d4 ge m'en | fusse repentis ... de coi empirastes vous ... come vous valies devant ... se vous ne voles, si le laissies, mes toutes voies je le vous dirai. (Or ... empereres) | Certes, biax sire, mout; 3 28^a3 autres. [Ore, sire, dist ele]; 4 28^a5 (qu'il fussent a sa feste); 5 28^d6 (et vous dirai ... en folie); 6 29^b2 (et crut ... saiges); 7 29^c3 fille [et tantost k'ele fu aconcie], si manda; 8 30^c5 choses. [Pour dieu, seignour, conseillies m'ent]; 9 30^d1 remembrans | de cou ke nous

XXXIX

avons fait cha arriere pour vous, et nous vous prions, sire, pour
dieu, ke se nous avons mestier de vous, ke vous nous aidies; 10
31^a2 (si que nus ... mon avoir); 11 34^b2 ke bien | puissent eles
venir (et que ... conseil); 12 35^a2 | Li senescaus se mist ... par
la non. Li baron [de Rome] se leverent; 13 36^a3 (Merveilles ...
plesent); 14 37^a2 (il ne vout gesir anuit se); 15 39^a3 por coi fe-
sistes | vous si grant hardement (Ne fu ... hardiece); 16 40^b4 (et
vous se vous en estes); 17 41^a3 (et a touz ... les mains); 18 51^a3
(et il senti ... de soi); 19 51^b4 s'espee [pour cou qu'il cuidoient
ataindre Marke (tote nue ... senestre); 20 52^a3 (deriers soi) ...
aprochier [de lui] (si se pensa ... en lui); 21 52^a4 (ainz que li ...
en la forest); 22 52^c1 matin [qu'il fu biax jors et li solaus fu
caus]; 23 54^c4 amis [vous estes sages et sagement aves respondu]
(quiex ... pensez); 24 54^d3 (et tant que la nuit vint); 25 55^a2
parles a vous [voire, dist l'ostesse, encore i fu jehui uns valles];
26 55^c1 venes ens (et vostre compagnie ... 55^a2 entrerent enz);
27 55^c4 (ainz le regarda); 28 55^d4 (regarda la pucele et); 29 56^b1
(et s'asist ... joste li); 30 56^c3 (engendrez ... char et est); 31
57^a2 (mes tieus ... se disne); 32 58^d4 | l'avoient encontre as cans
et li demanderent, ou il aloit et il lor dist: As cans juer ...
(por ce creons ... soit); 33 59^d4 (Adont comenga ... plorer); 34
61^a3 porte [ke mout iert desirans li empereres d'entrer ens pour
savoir la verite]; 35 68^a2 (por l'amor de vous) ... (car en forfere
... II. torz); 36 70^a3 (et mout ... Es vous que). II; 37 70^d4 (tuit
et li ... emperaour) ... (avironee de ses damoiseles); 38 71^a1 fus-
siez [bien] marie (et en bon leu et en bel); 39 74^a4 (ne ge ne vous
... vous moi); 40 74^b1 (devant que je vous ... espousee) ...
(et encore lors n'i ai ge droit) fors; 41 76^b2 (et cil de l'ost
... ausi); 42 76^d2 (et fist voler ... outre); 43 76^d4 | Et Markes
vint a lui [et s'abaisse vers lui pour demander], s'il se voloit ren-
dre (Patanz se gisoit ... dist mot); 44 77^a1 milliers [et il sot bien,
qu'il ne li voloient nul bien] (qui tuit ... vit ce); 45 77^b1 [pre-
miere] empainte [itant que ce n'iert se merveille non et] reculerent;
46 78^a1 de sa vie [mais puis en issirent il par priere et devinrent
si home lige]. Quant; 47 78^d4 (Il n'i avoit ... pou savoit); 48
79^d3 cest anel [sire, dist li escuiers, oil]; 49 80^d1 (dieus rent a
... destruire a tort); 50 82^a1 fu trovez [si le fist essillier et mo-
rir de cruel tourment] (si fist ... trusqu'au nombril); 51 82^c4 (si

durement ... le fet); 52 82^a4 oir | or le me dites dont! [Sire, dist
 li maistres, faites dont Marke ramener, car angois que je l'eusse
 dit, seroit il destruis, si ne me vauroit riens mes dires. Par foi,
 dist li empereres, volentiers]. Il l'envoia querre. [Asses fu qui i
 courut, puis que li empereres l'ot commandé]; 53 83^a4 (en la vile
 ... chies le borjois); 54 83^a4 (come de cas ... aconseuz); 55 83^d1
 car [se Marques estoit apres destruis, vous vous en repentires apres]
 ... tart [sire, si ne deveries pas faire cose, dont vous vous en
 deuissies repentir, quar par aventure vous en series mout dolans];
 56 84^d3 amors [que il viegne parler a nous et] que il face; 57
 85^a1 (quar petit prise ... son mestre); 58 85^a2 dancier [tant qu'ele
 plut an roi Herode et la damoisele li dist: Dones moi un don] | et
 tu l'avras, dist il, se tu demandoies; 59 86^a3 (vous savez bien ...
 selonc ce si) je vous; 60 86^a3 d'iluec [et s'en ala a son ostel et i
 demora tant] que ... [Et quant il vit, que tout fu aserisie, il ne se
 mist pas en oubli] | ains en vint droit au pie dou degret de la tour
 et la s'aresta; 61 87^a1 pende | qui soit de sa hautece et de sa hardiece;
 62 88^a3 [une fille li fu remese de sa feme et] uns fix; 63
 92^a3 (et de lor fausses ... croire); 64 93^d4 (qui ceste chose m'ait
 faite); 65 94^a3 (si vindrent a la cort et) si pristrent; 66 94^b3 (et
 qu'il ... jor); 94^b4 (coment il pristrent ... point trover); 67 94^a1
 (Einsi come il ... de la jairole); 68 94^a3 (et dolanz, iriez) ... (do-
 lan ... Marque et li) ... (Por quoi fustes ... 94^d1 est venuz) de
 ce ... quar (ge sai bien ... 94^d3 son ami) je vous pri; 69 94^d4 (Mout
 en fu ... 95^a1 sembloit feme); 70 95^a1 (quar il sembloit ... les autres);
 71 95^a2 (et par devant toz les barons); 72 95^a3 (li maufetors) ...
 (et ala ... a l'autre) ... (et a la jambe ... del marchier); 73 95^a4
 (quar ele porte ... este ars); 74 96^a2 pooir [Ne onques ne fu eure
 puis ce di, que je ne me penasse de Marke destruire de quan que
 je pooie et noient por autre chose fors por ce que je veoie, qu'il
 amoit l'emperaour; et destruis eust il este, ce sai ge bien, se ses
 sens ne fust et li vostres, de quoi je sai bien, que je sui aleé; et
 l'en pri merci et vous tous aveuc, et me pardones ce que je vous
 ai mesfait, et dex si face] que vous ... oi ce [si en fu mout lies
 de cou qu'ele reconnoissoit son mesfait] ... norri aveuc li [por cou
 qu'il avoit sa fille honie] ... compaignie [et quant ce fu fait] li
 empereres ... encontre eus [quant il les veoit venir, ainsint comme
 il avoit fait autre fois] ... vesquirent ensamble longuement. [Li

empereres morut ainçois que Markes ne fist. Et puis fu Markes preudom et de sainte vie et ama dieu de tout son pooir tant comme il vesqui; mout l'amerent li VII. sage toute leur vie pour ce, qu'il le trouverent si preudome, et puis vesquirent ensamble tant comme il plot a dieu. Ici endroit vous lairons de Marke et qui plus en vient dire, si le die. Jhesus par sa grace otroit bone aventure a tous ceus, qui oi l'ont et qui l'orront et celui qui le lira et qui lire le fera et escrire! Dieus leur otroit bonne fin, qui pas ne ment! Amen. Explicit]. Gegen abhängigkeit der handschrift C von A spricht der umstand, dass 38^a4 quar jugemens ... pas, 39^d3 Nes celui ... repris, 75^b2 demain bien matin ... i sera in C vorhanden sind, während diese stellen in A fehlen. A und C gehen auf verwandte und, wie aus nr 1, 3 und 61 ersichtlich ist, nicht ganz fehlerlose handschriften zurück.

III. ACJ weichen von den übrigen handschriften ab:

1 26^e4 table (assez... plaine), A | aornee de rikeces [tant k'a paines le saroit nus a dire] et, C | qui estoit mout richement aornee et tant i ot richeses sus, que merveilles estoit et vit, J | mout aornee et mout de rikeces dessus et vit; 2 27^e6 seignor [ke ele avoit espouse]; 3 30^e6 (Apres sire ... 31^d1 dist li empereres); 4 35^b3 (par conte ... li tresoriers); 5 37^a3 (et il si fist); 6 37^b1 (dont ele avoit geu); 7 37^c2 (et i fist son lit fere); 8 54^b1 apela | les barons et lor dist a conseil, qu'il demandassent, dont il fust nes; J que il se sesissent par la sale et fist l'oste Marque seoir joute ui et li demanda; 9 55^d3 mises [si alerent laver] puis; 10 56^e3 et pour | cou vous di jou ke fole amors est; 11 56^d1 des ieus [et leus que cil fus remaint par la] | A, vient au cuer | maniere de se car et trenve le giu encontre fole amor | J, treuve la joie courte | ; 12 56^d4 par foi | sire, fait ele, vous n'en ires mais hui [ains demourres anuit]; 13 61^d1 qui | baise la rose ... biaute (et la soille tout) ja soit ce que; 14 62^a3 commancha | a parler a soi meismes, ainçois qu'il fust ... et ot mout grant joie et dist; 15 69^d3 barons [quel cose jou en fera]; 16 70^d1 (se vous volez); 17 70^d2 (et quant ele vit ce); 18 75^b3 (et que ce estoit ... fere); 19 77^d3 (Tot au-tresi est il par deça); 20 79^c3 (et tant que bataille corut entr'eus et); 21 79^d3 seroit soudans [si virent, que li damoisiaus de Rome le devoit estre]; 22 83^a2 de pitie | d'une soie fille ... une bone

clergesse; 23 84^a1 (et coneuz par totes teres); 24 85^a2 eles me | des-
tourbent a moi vengier; 25 85^a3 (ge dirai, sire); 26 86^a3 (et que
ele voloit ... poivre); 27 87^a1 renon (de sens ... por ce) si vous
requier; 28 87^a3 (Quant li rois ... 87^b1 mon fil destruire); 29
89^b2 (sor lui qu'ele n'est); 30 in JC fehlt 35^b1 einsi come il re-
venoient, s'il vousist a chascune huche .X., findet sich aber in A, was
gegen die directe abhängigkeit der handschrift A von JC spricht.

IV.

Hierher gehören noch die abweichenden stellen von CJ, die fast ausschließlich die in der handschrift A fehlenden blätter betreffen und die man als mit letzterer handschrift übereinstimmend voraussetzen kann: 1 29^b3 (et dist); 2 31^c2 (en leur chambre); 3 32^d1 (ne d'aventure nule); 4 42^b3 (si se partirent ... tuit des prez et [il]); 5 42^c1 | Tant s'entremist (l'empereriz) de Marque servir (en gre ... jors) que tout; 6 44^b1 (si come il les encontroit); 7 44^b4 (et vit que); 8 45^b1 plus pries [d'une abalestree] (qu'il ne quidoit ... archiee); 9 45^c4 (et il estoit nuz); 10 45^d1 d'iere [et par en-
tre ces fuelles d'ierre] issoit; 11 45^d2 (en descendant) ... (que mau-
vestie seroit); 12 48^b3 (que il ne s'i embatent); 13 48^c2 (et tenoit
toz ceus); 14 48^c4 (assez de ... nos avons); 15 49^a1 (Et Marques
vint ... nef); 16 49^c2 chastelains [ne] l'eust point conneue, se ele
ne fust si bele; 17 49^c3 (s'ele vesquist ore); 18 49^c4 son cheval
[et dist: Douce fille, estes vous ce?]. Lors la; 19 49^d2 (ne ne so-
rent); 20 50^d4 Lombardie (et i.. piece) [et n'i avoit signeur ne grant
ne petit]; 21 52^b4 (et le matin ... justice); 22 62^c2 (come cele
qui ... son seignor); 23 63^d3 voler | enmi la maison et mout; 24
63^d4 (qui le coup sostint); 25 64^a1 (et chairent ... I. mont); 26
65^a1 (que la moie ... onques); 27 65^d3 (et allassent et les jugas-
sent); 28 66^a1 (et de ce quoi); 29 81^c1 (dont ge di ... croire);
30 81^d2 (tot par soi ... couchier). Es gehen namentlich mit
rücksicht auf nr 3, 22, 28 die handschriften ACJ auf eine verwandte
vorlage zurück; es sind aber AC untereinander näher verwandt
als mit J.

V. GVCA haben abweichend von NPJ:

1 28^b1 (et fet ... d'iluec); 2 29^b5 (del tot ... endroit soi);
3 29^d1 (vous savez bien que); 4 30^d1 (de toz ceus ... et cortoisie);

5 31^a1 (estoyerent et la); 6 33^b4 (par le monde qui sont); 7 49^c1 (et prisast ... vif); 8 51^a4 (tote nue ... senestre).

VI. GVJ haben abweichend von den übrigen handschriften:

1 28^c2 (et que s'il empiroit ... X. autres); 2 33^c2 (et les genunes et); 3 33^a4 (as eus de lor testes); 4 36^a1 (qui si povrement ... esforciees); 5 38^a3 (d'entrete); 6 38^c2 chapel de | flours (statt fenoil).

VII. GVCAJ haben abweichend von NP:

1 27^a4 dirai (statt diroie); 2 28^b6 (assis et); 3 28^d2 partirent (statt partent); 4 29^b4 (et se tut); 5 29^d3 (que ce est); 6 30^d4 (tost et viaz); 7 31^b1 (et conforterai); 8 31^b3 (qu'il i avoit lessiez); 9 75^c4 (et que ge ... et de vos); 10 87^b1 (qui la parole orent entendue); 11 91^b1 (se il estoit meesmement mes freres: GVJC).

Handschrift Q

geht in den meisten fällen mit GV, so 27^b7¹, 27^c5, 28^a1, 28^c2, 29^a3, 30^c5, 31^b4, 31^d3, 32^d1, 32^d3, 32^d4, 35^a4, 36^a4, 36^c1, 38^a4, 38^b3, 39^d4, 40^a2, 40^c3, 40^d1, 40^d3, 41^a3 (theilweise: vostres peres i venra et tout si compaignon. Lors vint l'empereris a Caton et a ses compaignons, si lor dist: Venes mengier avoec moi et avoec les dames de Ronne) (et vilenaille), 41^b3, 42^b2, 42^b3, 43^a1, 44^a3, 44^d1, 45^b2, 45^b4, 45^c1, 45^c4, 45^d3, 46^a1, 46^a4, 46^b1, 46^b2, 46^b4, 47^c1, 47^d2, 48^b3, 48^d4, 49^d2, 49^d4, 50^b2, 51^d1, 52^a2, 52^b3, 52^c1, 52^d4, 53^c2, 53^c4, 54^c2, 54^d4, 55^b1, 55^b3, 57^a2, 57^a4, 58^c1, 58^d1, 59^b1, 59^c2, 59^c4, 60^b1, 60^d4, 61^a3, 62^b2, 62^c4, 63^a2, 63^d2, 64^a2, 64^d4, 66^a3, 67^b4, 67^c1, 67^d1, 69^b3, 70^b1, 70^d3, 71^c2, 71^d2, 71^d4, 72^a4, 72^b1, 72^d2, 72^d4, 73^a2, 73^c4, 73^d4, 75^a1, 75^c1, 75^c2, 76^a2, 76^a3, 76^d2, 76^d3, 76^d4, 78^a2, 78^a4, 78^c3, 78^c4: si vous ne saves comment (et ... damoiseles), 78^d2, 78^d3, 79^b1, 79^b4, 79^c3, 79^d2, 79^d3, 80^b1, 81^c2, 82^a2, 82^c4, 83^b4, 85^c3: vint a se mere et li demanda, 'quel don ele poroit demander; lors dist Herodias; also theilweise übereinstimmung mit P: 85^c4, 85^d4, 86^b4, 87^a3, 89^a4, 90^c2. Übereinstimmung mit P: 28^d3, 30^a3, 31^c1, 35^a1, 35^d3, 38^c3, 40^a1, 41^c4, 42^d2, 43^a2: et dist a soi meisme: Onques mais hons ne

*

1 Sieh varianten.

fu si bien ames de dame conme jou sui de cesti; adont ne le doi
 jou bien tenir a onor? il fu..., 44^a1, 44^d3, 46^a2, 55^a3, 67^b3,
 67^c4, 68^c4, 74^b4, 74^c2, 88^d4. Übereinstimmung mit V: 32^c4, 34^b3
 bleibt unbestimmt, da die betreffende stelle in C herausgerissen
 ist; 36^a1, 37^d3, 39^a4, 42^a1, 46^c1, 52^d1, 62^a1; dagegen 47^d2: et en-
 core li aies vous fait maint anui, vous a ele moustre maint biel
 sanlant d'amors, während vous ... damors in V fehlt; demnach
 muss G außer V noch eine andere vorlage benützt haben und
 zwar, wie aus nr 47^d2 hier hervorgeht, wahrscheinlich Q.

Handschrift M

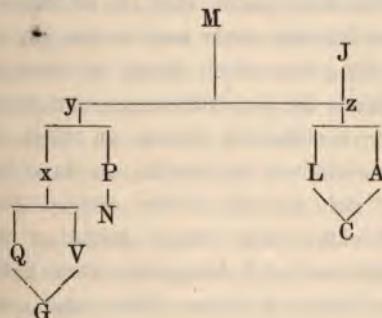
stimmt mit A überein in: 26^a1, 26^b4, 27^d4, 29^b5, 31^c1, 31^c3, 34^a1,
 38^b1, 73^b4, 73^d4, 74^c4, 76^c4, 79^b4, 90^b2, 91^a3; mit AC: 27^c3, 27^d6,
 27^d4, 28^a5, 28^b2, 28^c2, 28^d6, 29^a5, 29^b2, 29^b3, 30^a1, 30^b2, 30^d4,
 31^b3, 33^b3, 33^d1, 33^d3, 34^b2, 39^c3, 40^d2, 41^a2, 51^d1, 51^d2, 51^a3,
 51^d4, 52^a1, 52^a3, 52^a4, 54^b1, 54^d2, 54^d3, 54^d4, 55^a2, 55^c1, 69^d1,
 69^d3, 70^a1, 70^a2, 70^b1, 70^b3, 70^c3, 70^c4, 71^d2, 73^b3, 74^a3, 74^b1,
 74^c2, 75^c2, 75^d1, 76^b2, 76^c4, 76^d2, 76^d4, 77^c1, 78^d3, 79^a2, 79^a3,
 79^d1, 79^d2, 79^d3, 80^a1, 80^d1, 82^b3, 82^c1, 82^d2, 82^d4; jedoch (car
 ... dires), 83^a4, 83^c4, 85^a1, 85^a2, 85^d4, 88^c1, 89^d2, 89^d4; mit GV:
 38^b3, 40^d1; mit JC: 45^c4, 49^c2, 50^d4; mit C: 61^b4; mit GCA:
 33^b4; mit JCA: 27^c6, 30^c6, 35^b3, 41^c4, 54^a1, 54^d4, 69^d2, 71^d4,
 73^d1, 74^a4, 77^c3, 79^a1, 79^c3, 79^d3, 86^a3, 87^a3; mit GVCA: 28^b1,
 31^d1; mit GVJCA: 27^c3, 29^b2, 30^d4. M hat stellen, die in andern
 handschriften fehlen, wie 36^c1, 36^c2 (J), 38^a4 (A), 51^a1 (C); M ist
 genauer als A: vergl. 71^c3, wo A cil de la cite hat, während in
 M richtig cil de l'ost steht; 73^a2 A: la virge Marie en issi ele des
 Juis et si n'en fu pas; M: la v. ... fu mie pire; 74^a2 A: si le prist
 par la main et l'amena devant la pucele et quant la pucele le vit,
 M: ... main et quant ele le vit, si se leva encontre lui et l'en mena
 en une cambre a prive; 79^b3 A: (oi) parler, M: oi p.; 80^b4 A:
 que ce estoit ce fehlt, während es sich in M findet, wie es auch
 stehen muss; 80^d1 A: il morroit en enfer, M: il morroit et iroit ~~en~~
 enfer; 83^a2 A: d'une soie fille, M: d'un sien fillet; 83^d3 hat M ~~ge~~
 gen A richtig: qu'il ait mesfait a vostre fille, ains ert par l'enort
 ment de sa mere, qu'ele li a mis ceste chose sus; 88^c2 A: la ~~de~~
 moisele, qui se despoulloit et son seignour, qui se degratoit, M: a ~~de~~
 chiere, que la damoisele le gratoit; in AC fehlt 84^a2 qui ... fa ~~de~~

es findet sich aber in M; 86^a4 hat M wie die andern handschriften Daire, dagegen AC: Tullus Daire; demnach ist M besser, als ACJ und kann möglicherweise die vorlage der übrigen handschriften gebildet haben.

Handschrift L

stimmt mit C überein: 28^a5, 29^d2, 30^d3, 30^d4, 36^a3, 37^b1, 39^c1, 40^a2, 42^d1, 42^d2, 43^a3, 43^b1, 44^a1, 44^b1, 44^b3, 45^c3, 46^d3, 47^a4, 47^b2, 47^b3, 47^c3, 47^d1, 47^d4, 48^a1, 48^a2, 48^b3, 48^c4, 49^a3, 49^b1, 49^b2, 49^b3, 49^b4, 49^c1, 49^c3, 49^d1, 49^d2, 49^d3, 49^d4, 50^b2, 50^c4, 50^d4, 51^c1, 52^b1, 52^d3, 53^b1, 53^b3, 53^c2, 53^c3, 54^a1, 55^b2, 55^c2, 58^a1, 61^b4, 62^b4, 63^a4, 63^b4, 64^d4, 66^b1, 66^d3, 67^a1, 67^a3, 67^b1, 68^a2, 70^a4, 72^d4, 75^c2, 78^a4, 78^b3, 78^d1, 80^a4, 82^a2, 82^b1, 84^a2, 84^a2, 92^c3, 92^d1; am wichtigsten von diesen stellen sind 29^d2, 30^d3, 43^b1, 49^c3, 55^c2, die theils sinnstörend, theils unrichtig sind; ersteres gilt auch von 51^c1; bezüglich der stellen von C nr 12, 13, 14, 22, 23, 33, 35, 39, 50, 57, 60, 66, 79, 86, 105 geht L mit P; gegen die unrichtige darstellung von AC 87^a1 hat L richtig: que teus cevaliers le penge, ki ne se vantece de se hardiece; 26^a4 geht L mit J; mit AJC 30^c6; 83^a2 hatte L ursprünglich d'une soie fille, daraus wurde dann durch radieren d'un sien fillet gemacht; 87^a3 mit AJC; verglichen mit A geht L nr 15, 21, 35, 36, 37, 39, 41, 48, 53 theils mit P, theils mit C; dasselbe gilt betreffend J nr 24, 47, 68, 85, 91, 94.

Wir haben also zwei handschriftenfamilien, einerseits PNQGV, andererseits JLAC; das original ist wahrscheinlich M; PNQVG einerseits, JLAC andererseits setzen mittelquellen voraus; wir hätten demnach folgende classification, die allerdings auf absolute giltigkeit keinen anspruch machen will:



XLVI

Will man M, die nicht vollständig erhalten ist, nicht als original anerkennen, so würde die handschrift die stelle von z einnehmen.

IV. INHALT.

Zu Rom regiert ein kaiser, namens Diocletian, der, von den sieben weisen erzogen, denjenigen grad von bildung sich angeeignet zu haben scheint, der bei einem herrscher vorhanden sein muss, wenn er das glück der ihm anvertrauten völker begründen soll. Man darf vom jungen regenten um so mehr die verwirklichung seines eigenen glückes und desjenigen seines volkes erwarten, da ihm ein durch verstand und klugheit ausgezeichneter sénéchal zur seite steht, Marques, der sohn Chatons, eines der sieben weisen. Erwägt man noch, dass eine jugendliche gattin, die tochter des herzogs von der Lombardie, den blühenden lenz des jungen kaisers verschönert, so scheint nichts mehr zu fehlen, was eines sterblichen beneidenswerthes glück noch erhöhen könnte. Allein gerade einer der umstände, worauf das heil des regenten zu ruhen scheint, ist es, der das leben des herrschers und das glück seines volkes verbittert. Die junge gattin kann es nemlich nicht mit ansehen und ertragen, dass ihr jugendlicher gemahl seine lehrer, die sieben weisen, durch besondere ehren bei tische und anderen gelegenheiten auszeichnet. Durch ihr einschmeichelndes und listiges wesen bringt sie den kaiser zum versprechen, seine lehrer nicht mehr selbst, wie es bisher üblich gewesen, zu beginn der tafel zu bedienen; später wird aus demselben grunde den sieben weisen die abgesonderte tafel entzogen und sie sind von nun an gezwungen, mit den übrigen höflingen gemeinschaftlich zu tische zu gehen.

Abgesehen vom hofe macht sich die schlimme seite des charakters der jungen kaiserin auch nach außen hin geltend, indem sie bestrebt ist, die guten sitten Roms zu untergraben und die schlechten zu fördern; die unterstützungen und die gaben, die dem ärmeren theile der bevölkerung bisher zu theil geworden sind, werden durch ihren einfluss eingestellt, so dass die armen Roms gezwungen sind, sich an die sieben weisen zu wenden mit der bitte, sie möchten beim kaiser dahin zu wirken suchen, dass dem übel gesteuert und die guten sitten gefördert werden. Die sieben weisen kommen dieser bitte nach, erreichen ihren

XLVII

zweck von seite des jungen herrschers, der ihnen behufs erzielung ihres edlen vorhabens unbeschränkte gewalt in ihren anordnungen und verfügungen ertheilt. Diß bildet für die kaiserin natürlich wider die veranlassung, ihren ganzen zorn gegen die sieben weisen zu kehren; daher ruht sie nicht, bis sie durch schlaue vorstellungen von dem gatten das versprechen gewonnen, er werde von nun an nicht mehr wie bisher beim eintritte der weisen in den saal sich von seinem sitze erheben.

Der kaiser findet Marques weinend im saale und fragt ihn um die ursache seines schmerzes. Der sénéchal beantwortet diese frage mit der bitte, er möge mit ihm in den garten gehen, und er werde dort den grund seines leides sehen. Der regent, der in begleitung von mehreren rittern ihm dahin gefolgt ist, sieht dort die sieben weisen unter einem birnbaume ausgestreckt und hält sie anfangs für todt; bald jedoch wird er eines besseren belehrt, denn die sieben weisen erwachen vom schlafe, sind aber so gebrochen und vom schmerze gebeugt, dass sie sich kaum aufrecht zu halten vermögen. Auf die frage des kaisers, was denn der grund dieses ihres zustandes sei, antworten sie, dass sie die letzte nacht in den mond geschaut und dort dinge erblickt hätten, vor welchen sie mit recht zurückschaudern; so werde seine, des kaisers, tochter vor ihrer verheirathung ein kind gebären, die kaiserin werde verbrannt werden, indem sie selbst sich mit dem kaiser verfeinden werde; diß sei der grund ihrer betrübnis. Niedergeschlagenheit des kaisers, der vom sénéchal getröstet wird.

In folge der auslegung eines traumes des kaisers durch Marques beschließen die ritter, die bei dieser gelegenheit zugegen gewesen sind, in der zukunft ein besseres leben zu führen; daher theilen sie ihre sämmtliche habe in zwei theile, von denen der eine nur zu guten werken verwendet werden soll. Die kaiserin, zu der sich diefrauen der stadt begeben, um von ihr klarheit über die plötzliche veränderung im benehmen ihrer männer zu verlangen, erzählt ihnen von der auslegung des traumes und fordert sie auf, am nächsten tage früh, während die männer beim gottesdienste sein werden, die von den rittern für gute und mildthätige zwecke bestimmten gaben durch ihre diener in das haus ihres schatzmeisters überbringen zu lassen. Diefrauen erklären sich mit diesem plane einverstanden, allein Marques durch-

XLVIII

schaut denselben und vereitelt ihn dadurch, dass er die sachen statt in das haus des schatzmeisters der kaiserin in das des schatzmeisteramtes des kaisers bringen lässt; darob große erbitterung der kaiserin, welche diese schmach sobald als möglich zu rächen beschließt. Mildthätige werke auf anrathen des sénéchals; liebe des kaisers zu Marques.

An einem weihnachtstage redet die kaiserin die im festlichen saale versammelten ritter an und bittet sie, ihr bei einem spiele behilflich zu sein, welches an diesem tage in ihrem geburtslande gefeiert zu werden pflege; unter andern sollen die ritter hierbei in einem besonderen anzuge sich zu einem gastmahl versammeln, nach dessen beendigung alle lichter ausgelöscht werden, worauf dann jeder ritter der herumgehenden kaiserin die rechte hand scheinbar zum abhauen darbietet. Der vorschlag wird von allen seiten mit freuden aufgenommen, nur Marques, böses ahnend, würde sich gerne zurückziehen, fürchtete er nicht den vorwurf der übrigen ritterschaft. Das spiel beginnt, die kaiserin geht von einem zum andern, mit dem speere in der hand, bis sie endlich zu Marques kommt; bei ihm verwandelt sich das spiel plötzlich in ernst, denn sie hätte ihm die hand abgehanen, hätte er nicht dieselbe rechtzeitig zurückgezogen. Darüber entsteht nun im saale eine allgemeine erbitterung und die kaiserin wird in einem übel zugerichteten zustande in den kerker geworfen, bis der zorn der gesellschaft sich legt und die kaiserin freigesprochen wird.

Von nun an geht das ganze bestreben der kaiserin dahin, den sénéchal durch erheuchelte liebe und freundschaft in ihr netz zu locken. Sie bittet ihren gemahl, Marques zum ritter zu schlagen, und verspricht dem weisen überdiß die hand ihrer jüngeren schwester am hofe ihres vaters. So sehr weiß sie ihn zu bethören, dass Marques nichts sehnlicher wünscht, als eine günstige gelegenheit, sich ihr durch die that dankbar zu zeigen. Diese lässt nicht lange auf sich warten; denn als eines tages die sieben weisen auf längere zeit sich vom hofe entfernen, um die steuern einzutreiben, und der kaiser andererseits mit den rittern auf die jagd gegangen ist, ruft die kaiserin den sénéchal zu sich, damit er ihr rath ertheilen möge bezüglich einer sendung; sie wolle nemlich ihrem vater ein schreiben schicken, sie kenne jedoch keinen hierzu

geeigneten boten. Marques hat nichts eiligeres zu thun, als ihr seine guten dienste anzubieten, welche auch dankbar angenommen werden. Der sénéchal hinterläßt grüße für den kaiser und die sieben weisen und tritt sofort seine reise an.

Unter mannigfachen abenteuern (er rottet unter anderem eine räuberbande von dreißig mann aus und befreit von diesen gefangen gehaltene damen) erreicht Marques seinen bestimmungs-ort, übergibt dem herzog den brief und wird nicht müde, die kaiserin mit den schönsten lobsprüchen zu preisen. Der herzog lässt indessen seinen schreiber holen, übergibt ihm den brief seiner tochter mit dem befehle, den inhalt desselben mitzutheilen; der schreiber durchliest den brief zuerst flüchtig für sich, und als er darin das todesurtheil des boten geschrieben findet, blickt er letzteren an, lässt den brief fallen und sinkt in ohnmacht. Marques hebt das schreiben auf, wirft einen blick in dasselbe und weiß der gefahr, die ihn bedroht, dadurch auszuweichen, dass er zum herzog sagt, er habe ihm ein falsches schreiben, das an den grafen der Provence gerichtete, eingehändigt; das für ihn bestimmte aber habe er in seiner wohnung gelassen; augenblicklich werde er es holen gehen. Der herzog, nichts böses ahnend, entlässt den sénéchal, der sich durch die flucht rettet; die verfolger, welche später aufbrechen, vermögen ihn nicht mehr einzuholen und so entkommt er glücklich nach Constantinopel.

Die tapferkeit, welche er in dieser stadt bei einem turniere an den tag legt, erregt die bewunderung der ritterschaft und des kaisers, andererseits aber gewinnt sie ihm die liebe der Laurine, des kaisers schwester, welche außerhalb der stadt in einem schönen schlosse weilt; dorthin lässt sie denn auch den unbekannten ritter bescheiden, vermag ihn aber nicht für längere zeit zurückzuhalten, weshalb sie zur list greift und Marques auf seiner reise von dem vorstand der zunächst gelegenen stadt gefangen nehmen lässt. Auf diese weise von ihrer liebe überzeugt, erklärt sich nun der sénéchal bereit, zu ihr auf ihr schloss zurückzukehren, macht sie aber auf die gefahren aufmerksam, die dadurch für ihre ehre erwachsen könnten. Und er hat sich nicht getäuscht; denn die nachricht, Laurine beherberge einen fremden ritter, dringt bis zu den ohren des kaisers, welcher den plan faßt, in der nächsten nacht das ganze schloss einer eingehenden durchsuchung zu unterziehen.

Davon ist Laurine von einem freunde noch rechtzeitig verständigt worden, so dass Marques zeit genug findet, um sich nach Constantinopel zu begeben und sich dort in seiner ersten wohnung zu verbergen. Die untersuchung des kaisers bleibt ohne erfolg, doch soll von nun an Laurine, um jede verleumdung unmöglich zu machen, bei ihm wohnen. Abschied zwischen Laurine und Marques.

Glücklich kommt Marques nach Rom, doch hat er sich früher in einem gasthause, um nicht erkannt zu werden, als cleric verkleidet; so betritt er die stadt, nimmt bei den übrigen clerics, deren liebe und freundschaft er sich bald zu erwerben weiß, seine wohnung und erkundigt sich über den hof und den stand der dinge; alles ist dort verändert, die guten einrichtungen sind vernichtet, überall herrschen die bösen sitten. Der ruf, den er sich als traumausleger zu erwerben weiß, bringt ihn an den hof, und da er einen traum der kaiserin zu ihren ungünsten auslegt, wird er nach mannigfachen abenteuerlichen kämpfen mit seinen zunftgenossen in den kerker geworfen, wo er bis zu dem tage verbleiben muß, an welchem die sieben weisen, die indessen von ihrer zur aufsuchung des vermist senéchals unternommenen reise zurückgekehrt sind, über die eingefangenen verbrecher recht sprechen. Bei dieser gelegenheit wird Marques von den weisen erkannt und mit seinen genossen in freiheit gesetzt. Wiewohl die sache geheim gehalten werden sollte, bis Marques nach widerherstellung seiner zerrütteten gesundheit am hofe erscheinen würde, gelangt die nachricht hiervon dennoch zu den ohren der kaiserin, die aus furcht vor der anklage, die ihr bevorsteht, während der nacht in begleitung einiger ritter und damen den hof heimlich verläßt und sich zu ihrem vater flüchtet, der erst ein jahr darauf sie mit dem kaiser und dem senéchal auszusöhnen vermag. Die zeit ihrer abwesenheit wird von Marques und den sieben weisen dazu benützt, die alte ordnung in Rom wider einzuführen und die verderblichen einrichtungen der kaiserin abzuschaffen.

Indessen kommt vom kaiser von Constantinopel, der vom könige von Phrygien (?), vom fürsten von Phöniki und vom herzog von Athen mit krieg bedroht wird, ein bote zum kaiser von Rom, dem vetter des bedrängten kaisers, mit der bitte, so bald als möglich ihm zu hilfe zu kommen; insbesondere soll Marques auf jeden fall mit-

genommen werden, weil man auf ihn das grösste vertrauen setze. Die ritterschaft erklärt sich zum zuge bereit und nach wenigen tagen trifft daher ein heer von dreißig tausend rittern in Constanti-nopel ein. Heldenthaten des sénéchals. Nach gänzlicher besiebung des feindes heirathet Marques auf wunsch der beiden kaiser Laurine, worauf das römische heer zurückkehrt. Marques bleibt indessen bei seiner jungen gattin zurück, bis diese nach drei jahren stirbt; erst jetzt verläßt Marques Constantinopel und kehrt nach Rom zurück.

Indessen ist der schlossherr, dem die tochter des römischen kaisers zur erziehung anvertraut worden war, gestorben und diese wird zu ihren eltern zurückgebracht. Die schärfsten maßregeln werden von seite des kaisers getroffen, um, wenn möglich, das ein-treten dessen zu verhindern, was die sieben weisen in der geburts-nacht des kindes im monde geschaut hatten; doch vergeblich, denn in den gemächern der kaiserin ist ein jüngling, der sohn einer von der Lombardie mit der kaiserin mitgekommenen frau, welcher zu der jungen kaisertochter in allzu nahe beziehungen tritt, so dass die folgen hiervon bald sichtbar werden. Das junge mädchen, da-rüber von der kaiserin zur rede gestellt, bekennt die volle wahr-heit, lässt sich aber von der mutter überreden als ihren verführer den sénéchal anzugeben. Nun beginnt ein kampf auf leben und tod zwischen der kaiserin und den sieben weisen zur vernichtung und rettung des sénéchals; als mittel hierzu dienen kleine erzählungen, welche abwechselnd von der kaiserin und den weisen vorgebracht werden. Den anfang macht mit rücksicht auf den zustand der tochter die kaiserin.

I. Der sohn eines römischen kaisers zieht, von einem diener begleitet, auf abentauer aus, kommt nach Babylon, gewinnt sich die gunst des dortigen sultans, der ihm die hand seiner tochter und sein reich bestimmt; allein der diener überlistet seinen herrn und erhält die hand der königstochter und die krone.

II. Ein einsiedler wird fälschlich beschuldigt, die tochter seines gastgebers verführt zu haben und erleidet unverdienter weise den tod. (Meister Bancillas).

III. Ein sénéchal misbraucht die braut seines kaisers; dessen bestrafung.

IV. Ein als mönch verkleidetes fräulein wird beschuldigt, ein mädchen verführt zu haben; dessen bestrafung. (Meister Ancilles).

V. Ypocras rettet durch seine weisheit seinen neffen, der eine königstochter verführt hat.

VI. Die erzählung von Herodes und dem hl. Johannes Baptista (Meister Tulles).

VII. Zoroas, sohn des sénéchals des perserkönigs Daires, verführt die königstochter, wird aber durch die klugheit seines vaters vom tode errettet.

VIII. Eine mutter überredet ihre tochter, bei ihrem stiefvater seinen sohn fälschlich anzuklagen, dass er auf ihn einen pfeil abgeschossen habe; der sohn wird unschuldig getötet, worauf der vater, der zur erkenntnis seines unrechtes gelangt, seinem eigenen leben ein ende macht. (Meister Malquidars.)

IX. Der sénéchal des kaisers Joires heirathet dessen tochter, tödtet des kaisers sohn und lässt den kaiser absetzen, um selbst den thron zu besteigen.

X. Eine junge königin entbrennt in unerlaubter liebe zum sénéchal; dieser widersteht aber und wird daher von der königin bei ihrem gemahle verleumdet und getötet. (Meister Jesse.)

XI. Eine junge frau stellt sich todt, wird begraben, aber dann von dem neffen ihres gemahles aus dem grabe befreit; beide, frau und neffe, leben dann bis zu ihrem tode beisammen.

XII. Eine frau, welche einen fremden ritter liebt, aber an der ausführung ihres schlechten vorhabens vom bruder ihres gemahles gehindert wird, rächt sich an diesem dadurch, dass sie ihn durch list in den tod sendet. (Meister Marons.)

Die kaiserin greift nun, da alle ihre bemühungen durch die der sieben weisen vereitelt werden, zum letzten mittel, indem sie den kaiser im augenblicke der entbindung der tochter in das zimmer derselben führt und ihn so zum zeugen der schmerzen macht, die diese erleiden muß; dißmal bedarf es der vereinten bitten aller weisen, um den kaiser zurückzuhalten, namentlich aber ist es Caton, der sich für seinen sohn verwendet. Der kaiser lässt sich besänftigen, doch gibt er ihnen nur eine frist von vierundzwanzig stunden; haben sie bis dahin den verbrecher nicht gefunden, so muß Marques sterben. Die sieben meister schauen in der nacht in den mond und sehen den schuldigen in den gemächern der

taiserin. Eine durchsuchung, welche sie deshalb am nächsten vormittage in den sälen der kaiserin vornehmen, führt zu keinem iele, da dieselbe indessen den Otebon, so hieß der verbrecher, mit weiblichen kleidern angethan hat. Traurig und hoffnungslos begeben die weisen sich zu Marques und berichten ihm die achlage; dieser durchschaut die list der kaiserin und eben wollen sie meister den kaiser um die erlaubnis zu einer nochmaligen untersuchung bitten, als dieser befiehlt, man solle ihm Marques vorführen. Marques ersucht ihn, ihm eine letzte bitte zu gewähren, nemlich die geächer der königin in gegenwart sämmtlicher hofdamen durchsuchen zu dürfen; der kaiser sagt ihm diß zu. Alle versuche des sénéchals, en schuldigen herauszufinden scheinen an der ähnlichkeit, die Otebon in jeder beziehung mit seiner weiblichen umgebung besitzt, u scheitern, bis er zum letzten versuche greift; er läßt alle damen, ine nach der anderen, den großen saal durchschreiten und da erst erräth sich Otebon durch seinen mehr männlichen gang; trotz er einwendungen der kaiserin wird er ergriffen und vom kaiser untersucht. Marques wird hierauf freigesprochen, die kaiserin aber ummt Otebon zum feuertode verurtheilt.

V. LAUTLICHES ¹.

A. Vocalismus.

a.

1 a vor l: tel 26^a9, V 27^a2, teus CA 27^a2, quel P 29^a5, ques 29^a5; el (alum) J 30^a3; quieulz G 29^a5, quiex JVC 29^a5, tieux P 27^a2, pieus NP 53^a3.

2 a vor r: chier GNPV 26^a1, (chierte) C, chiere 26^b10.

3 -aticum: damage GNPJVA 29^a2, damaige C.

4 aqua: eve GNPC 32^a2, aigue JA, iave V; iave 40^a2 JC; ave G 28^b3.

5 -am: aim (amo) NPCA 26^a10, ainz V.

6 -arium: premier 26^a2, perier (pirarium) NPVC 30^a2, prijer prior A.

7 -iéé: couchiée P 26^a3, couchie C, coucie A; maisniée NPV 7^b1, maisnie GVCA; aparillies J 27^a7; iree GNPJ 29^a5, iriee C; iriez GPJVCA 29^a3, irez N.

^{*}
1 Die handschriften LMQ bleiben in diesem theile unberücksichtigt.

LIV

8 lacrima: lerme GNPVA 30^a2, larme C; carmen: cerne C 33^b4.

9 Vortonig: geline 33^a1, cherete (= charrette) C 37^b1, grignours J 32^b2, esprivier 50^b2, noel 37^a1.

é

Crueus 47^a2, N cruiex; merciz 26^a4; asseoir 27^b8, J asseir; aveine 47^b3; chandoiles 61^a1, chandele NP 64^a2.

é (ae)

Friente (frēmita) 45^b1; giete (jēctat) PJ 37^b3; vierge (vērginem) PV 83^a1, virgene J, virge C; mire (mēdicum) 84^a1; proi C 89^a2, sonst pri; dius (dens) J 33^a3, diu J 28^a2; retiegne 47^a2, C retingne; viegnent 47^a2, C vingnant, revigne C 59^a4; arrire (ad rētro) N 62^b2; reuarre N 43^a4, 43^b2.

é pos.

vētulus: vieulx G 25^a2, vieuz N, vielz P, viex V, vix A; -ellus: da(e) moisiaus GNPVA 25^a3; beaus P 26^a1, biaus JCA; tumbreaus P 32^b3, tumberians NJVCA; meseaus P 36^b4, mesiaus GNJVCA; hiaume 41^a2, P heaume, hiaumes NJC 70^b3, PV heaumes; biaute JCA 26^a1, beaute P; belle GNPVA 26^a6, bele C, biele J; biel 26^a9; nouviele J 26^a10; puciele J 26^a10; fiente J 26^a2; capiele J 27^b6; appiela J 27^b10; apries J 27^a6; cordiele J 27^a6, damoisieles J 27^a6, novieles J 29^a2; noveilles N 29^a2; tumbereil N 32^a1; tempus: tens NPV 25^a3, tans A, temps G; femina: feme PVA 26^a2, fame NC, femme G.

Vortoniges e: Dyocliciens NV 25^a1; prisiez GNPVA 26^a1, proisies J; aprevisie 26^a2; signor J 29^a3; iglise NP 33^a4, esglises C; paage (pedagium) 37^a1; revingnons C 59^a4; vignies J 59^a3; tignies C 65^b1; gita NP 84^a2; gieta J, geta C.

í, ī

geben zu keiner bemerkung veranlassung.

i pos.

-ill+s: eus N 27^a2, euls P, aus JA; chevens PGV 47^a1, cavaus J, chevox C; -iculus: solaus JCA 52^a1; paraus N 53^a4 C

70^a3, pareus P 53^d4 NJ 70^a3; oreilles (auriculas) 28^d5, N orilles; ostasse (hôtesse) P 53^c1.

Vortonig: esvillierent J 26^d4; aparillies J 27^c7; consillierent J 28^c4; travilloit JC 30^b3; fenie GPV 33^c4, finee NJCA; mervilla C 44^c1; anemi 46^c4.

ō.

trestuit (tōtti) NP 28^a9, touz GV, tout JA.

ð.

jōvenis: juegne P 33^a3, jovene J, joenne N, josne C, jone A; ſopus: hues P 26^a9 NP 27^a7, oeus J 27^a7, oes VC; övum: oes (pl.) 45^d3; rouse (rōſa) P 49^c3, 56^a1; pueple 62^b3, puple JA 85^b2; locus: leu(s) GNP 26^d1, lieus V, liex C, lius J 28^d5; jocus: geu(s) PGNV 34^c2, gu J, gieu CA, giu C 56^c1; focus: feu(s) 37^b3, JA fu, fus C 56^c3; nōptias: noces 78^a3, neuces A, noeces J 26^b11; öculus: ieulz N 26^c6, eulz P, iax J, yex V, iex CA; böna: boine J 26^a6, masc. boin J 35^a1; boins J 30^b4, buens P; öl Cons.: vaut V 44^b1, A 74^a4; vausist V 85^a2, J 34^c2; vausimes J 30^b4; vaute (volta) J 30^d4; taut (tollit) JA 33^b1; saus (solidus) A 32^b2; faus (föllis) JA 39^a2, maus (mollis) A 90^b4; sauller (subtalarem) A 33^d3; craullerent A 31^c1; decauperent J 33^d3.

Vortonig: damoisiaus 25^d3; kemunement J 28^a3; cambien J 32^a1, pramesse P 75^c3.

u pos.

angoisse (angustia) 30^c1, J angousse.

au.

paucum: pau J 30^e3; poi NJVC 34^a3, pou P; raubas: robes 45^d3, J reubes; reube J 62^b1.

B. Consonantismus.

B = u: triula (tribulavit) JA 84^a4.

C. Chatons GNPV, Catons CA 25^d5; chose GNPVC 26^a2, cose A; char (carrum) GNPV 26^d4, car CA; chiere (caram) GNPVC 26^b10, ciere JA; cambre JA 27^b8; cache (= chace) J 31^d3; caloir AJ 27^c5; cierca (= chercha) J 32^a1; canga C 59^a4; (soupechon-

LVIII

30^e3; nom. pl. fem.: granz GNPV 26^b11, grandes JCA; masc. nom. sg.: grans PVA 25^d3, grant N; fem. nom. sg.: desloial GNPV 51^e3, desloiaus JC; vaillans JCA 26^a10, vaillanz PV; fem acc. sg. forte GA 30^d3; tele PVCA 26^a2, telle GN; aber desloiaus P 67^e4; mas. n. pl.: tuit NPC 27^d3, tous G, tout A; fors PV 28^d1.

Organische Steigerung: pires 27^a6, obl. pieure 38^d1, pesme C 30^d3; menre (obl. fem. sg.) C 31^b2, menor GNP; greigneurs (nom. - fem. sg.) JCA 32^a2, greigneur CNPV.

Numerale.

Andui P 38^a1, ambedui N, andoi J, ambedui C; ving G 35^b1, vins V, vingz G 35^b3; vintiesme NPV 70^b3, vintisme J.

Pronomen.

Pronomen personale. 1 nom. sing.: je PVCA 26^a3, ge N, jom J; gie J 27^d3, P 40^d1; obl. mi (= moi) A 41^b4, 75^a2; J 50^a4; C 53^a1; 2 3 ps. sg. mas. obl. unbet.: li 26^a2, bet.: lui 26^a2; mit praep.: li PJVCA 26^d3, lui GN; fem. ohne praep.: li 29^a4, mit praep.: li 29^a4, N lui, GN 34^b2 lui; 3 ps. sg. fem. obl. unbet. = la GNPVC 26^a2, le A; le VA 31^d1, 34^a4; V 39^a1, G 39^a4, GV 55^d2; 3 ps. pl. mas.: il 26^a7, ils G; ill C 32^d2; fem. eles 34^a2, J ele-

Pronomen possessivum. 1 1 ps. sg. nom.: mes 34^a1, G mon; obl. mon. 28^a1, J men; pl. nom.: mi NP 26^d8, NPJVCA 29^a5, mes G; pl. obl. nostre 31^b1, J no; fem. no JC 61^a4; 2 2 ps. mas. nom.: vos C 26^a10, 28^d7; vostres GNPV 28^d7; obl.: vostre GNPJC 36^a1, vo A; vo J 39^a4, V 69^d3; vo voz JV 27^a1, vo C 29^a5; fem.: vo C 92^a3, C 50^a2; 3 3 ps. mas. nom.: ses 25^d5, son G; obl. son 25^d6, sen A 82^d4, 36^a2, J 36^b3, 39^d2; abs. sien 30^d4, P suen, C suen 36^d1; fem. nom.: se J 38^d4; obl.: sa 27^a6, J se 27^a6, 37^b1; se A 27^d2, 37^b1; GV son ire 37^d2; abs. seue GNPV 35^a3, soie JC, siue A; soie JC 91^a1, 91^e3; lor NPJVCA 33^a3, leurs G, J 33^d2.

Pronomen demonstrativum. Nom. sg. mas. conj.: cis P 26^b5, cil N, ce G; pl.: cilz G 29^a5, cil JVC, cilz V 33^a2; pl. obl. mas. abs.: ciax J 26^a4; conj. obl. icelui NPV 28^a5, iceli J, ice C; celiui GNPV 39^d3, celi JC; abs. celui 25^d3, cel JAC 26^b10, celi JCA 26^a1; nom. cist P 29^a5, obl. cest 33^a1; neut.: ce NPVCA 29^a4, J cou.

Pronomen interrogativum. Nom. fem. sg.: quex J 34^a2; obl. quel 43^d4.

llez 25^d4, G le; fem. vor voc.: L'ire 39^e1, J li ire; l'ame ^e1, JC li ame; li empereris J 30^e2; fem. vor cons. obl.: la malice ^e7, JA le; de le = du NPVCA 25^d4, del J 28^b3, dou C 30^d3; le = au GPVCA 28^b3, J al; malice kann auch mas. sein.

Substantivum.

II declination. 1 nom. sg. dons (donum) 27^b5; 2 vallet G 25^d4, illez NPC, valles VA; dus (dūcus) NPJVCA 26^a10, duc G; 3 estres NPV 25^d5, maistres CA, maistre G; 4 Dyocleiens 25^d1; arques, accus. Marque und Marcon; 5 nom. pl. mestre NPJCA ^a1, maistres GV; rest eines gen. pl.: chandelor 67^a3.

III declination. 1 nom. sg. genz PJ 26^d3, gent GNVCA; nuit PNV 26^d2, N 34^d3, nuis JC 26^d2, PJCA 34^d3; amor GNPV ^b2, amors J; reançon GNPV 29^e1, reançons JCA; pitie 30^e4, A ties; faim NPVG 36^b2, fains J; debonerebez (s) PJC 42^e3, de-
monerete GNV; verites A 31^a5; quoissons J 34^b2; 2 nom. abes ^b2, obl. abe 83^b3; nom. emperere G 25^d2, empereres NPVA; ^dl. empereur G 25^d1, empereur NV, empereor P, emperaour A, opereres N 28^a4; nom. enfes 29^d1; enfant G 30^e2; obl. enfant ^a1; nom. nies 84^a2, obl. neveu 84^a1; nom. sires 26^e4; sire P ^a1; obl. garçon 34^e1; nom. pl. senateur PV 26^a2, senator NCA, nateurs G; baron NPVA 26^a2, barons G, C 33^d1; seignor PJ ^a1, seignors NC; 3 nom. pl. roi NPJVCA 27^a1, rois G; preudome PJVA 26^d8, preudons G; homes GN 28^a4, home PJVCA; nom. peres 42^d4, GV pere; obl. li miens peres N 67^e3; 4 obl. pere ^aria) P 46^d3, peres N, paire V; 5 Chatons (nom.) GNPV 25^d5, tons CA; 6 voc. sg. sire 26^a2; pl. seignors P 26^a3, seigneurs ^J, seigneur C, seignour A.

Adjectivum.

1 nom. sg.: malades GNPVA 25^d2, sages 25^d3, aber sage G ^b5; nom. pl.: sage PVCA 26^a2, sages GN; norri PVCA 26^a1, urris G, norriz N; esbahi PJCA 26^a8, esbahiz GNV; appareillie CA 26^b4, apparilliet J 27^e1, appareilliez G 26^b4; revenu PJA ^b8, venus GV; mort 30^e3, G morz; arme, monte PNJA 41^a2, nez, montez, GVC; autre 26^a7, N autres; autre PJVCA 27^e2, autres; neutrum: voirs 46^e4. 2 fem. sg. cortoise 26^a6, dolente ^a4; nom. grant GNPV 28^a3, grande JCA; obl. fem. grande CA

LVIII

30^e3; nom. pl. fem.: granz GNPV 26^b11, grandes JCA; masc. nom. sg.: grans PVA 25^d3, grant N; fem. nom. sg.: desloial GNPV 51^e3, desloiaus JC; vaillans JCA 26^a10, vaillanz PV; fem acc. sg.: forte GA 30^d3; tele PVCA 26^a2, telle GN; aber desloiaus P 67^e4; mas. n. pl.: tuit NPC 27^d3, tous G, tout A; fors PV 28^d1.

Organische Steigerung: pires 27^a6, obl. pieure 38^a1, pesme C 30^d3; menre (obl. fem. sg.) C 31^b2, menor GNP; greigneurs (nom. fem. sg.) JCA 32^b2, greigneur CNPV.

Numerale.

Andui P 38^a1, ambedui N, andoi J, ambedui C; ving G 35^b1, vins V, vingz G 35^b3; vintiesme NPV 70^b3, vintisme J.

Pronomen.

Pronomen personale. 1 nom. sing.: je PVCA 26^a3, ge N, jou J; gie J 27^d3, P 40^d1; obl. mi (= moi) A 41^b4, 75^a2; J 50^a4; C 53^e1; 2 3 ps. sg. mas. obl. unbet.: li 26^a2, bet.: lui 26^a2; mit praep.: li PJVCA 26^d3, lui GN; fem. ohne praep.: li 29^e4, mit praep.: li 29^e4, N lui, GN 34^b2 lui; 3 ps. sg. fem. obl. unbet.: la GNPVC 26^a2, le A; le VA 31^a1, 34^a4; V 39^a1, G 39^d4, GV 55^e2; 3 ps. pl. mas.: il 26^a7, ils G; ill C 32^d2; fem. eles 34^e2, J ele.

Pronomen possessivum. 1 1 ps. sg. nom.: mes 34^e1, G mon; obl. mon. 28^a1, J men; pl. nom.: mi NP 26^d8, NPJVCA 29^a5, mes G; pl. obl. nostre 31^b1, J no; fem. no JC 61^e4; 2 2 ps. mas. nom.: vos C 26^a10, 28^d7; vostres GNPV 28^d7; obl.: vostre GNPJC 36^a1, vo A; vo J 39^e4, V 69^d3; vo voz JV 27^a1, vo C 29^a5; fem.: vo C 92^e3, C 50^a2; 3 3 ps. mas. nom.: ses 25^d5, son G; obl. son 25^d6, sen A 82^d4, 36^a2, J 36^b3, 39^d2; abs. sien 30^d4, P suen, C suen 36^d1; fem. nom.: se J 38^d4; obl.: sa 27^e6, J se 27^e6, 37^b1; se A 27^d2, 37^b1; GV son ire 37^d2; abs. seue GNPV 35^a3, soie JC, siue A; soie JC 91^a1, 91^a3; lor NPJVCA 33^a3, leurs G, J 33^d2.

Pronomen demonstrativum. Nom. sg. mas. conj.: cis P 26^b6, cil N, ce G; pl.: cilz G 29^a5, cil JVC, cilz V 33^a2; pl. obl. mas. abs.: ciax J 26^e4; conj. obl. icelui NPV 28^a5, iceli J, ice C; celui GNPV 39^d3, celi JC; abs. celui 25^d3, cel JAC 26^b10, celi JCA 26^a1; nom. cist P 29^a5, obl. cest 33^a1; neut.: ce NPVCA 29^e4, J cou.

Pronomen interrogativum. Nom. fem. sg.: quex J 34^b2; obl. quel 43^d4.

Pronomen relativum. Qui 25^a5, A ki; qui = cui PJ 27^a6; qualis: quel GNPV 28^a2, quex J, quiex C, queus A.

Indefinitum. Li auquant NPV 27^a1, li aucun G, aucun J.

Verbum.

1 Verbum auxiliare estre. Praes. 2 sg. ind.: ies J 29^b2; pl. iestes J 32^a2, C 49^a4; imperf. conj. 1 sg.: fuisse J 51^a3.

Avoir. Praes. 3 sg. ind.: ai P 84^b2; 1 pl. avonnes N 30^b1; imperf. 1 pl. ind.: aviens V 30^a2, aviemes JA 35^a4, JC 39^a3; perf. 3 sg.: out C 41^a3; fut. 1 sg. arai JCA 34^a3, 2 pl. ares J 27^a3.

2 Infinitiv: agencir J 30^a6; asseir P 34^b1, J 27^b8; subst.: li mengiers PJCA 32^a2, li dires et li feres PJVC 68^a2.

3 Praesens. 1 sg. ind.: aim NPCA 26^a10, ainz V, aime G, J 40^b3, ainme V 31^a2; demande GNPJ 27^a10, demanc J 27^b1, demans GNV 54^a3; mant NPVC 43^a4, mande J, manc J 43^a4; ose GNV 27^b2, os PJ; prie GNV 35^a3, pri PJ, V 42^a2; loc (laudo) J 36^a2; desfenc J 50^a3; creanc J 50^a3; parol P 56^a1, paroil A, P 87^a3, parole JC, paroille N 87^a3; 1 pl. trouvonmes AJ 85^a3; 2. pl. perdoiz (?) P 33^a3, ovroiz (?) P 42^a4; 3 sg. conj. demand 29^a4, J demange; hant P 30^a1, hante N; regart P 33^a3, regarde C; parolt NP 40^b3, parant JA, parole G; jurece A 69^b2; 2 pl. conj. conseilloiz P 43^a3, demoroiz P 50^a4.

4 Imperfectum. 1 pl. euidiemes J 30^b1, souffriens JC 39^a1, souffriemes A, estienmes A 39^a1, perdissiemes A 61^a4.

5 Futurum. 1 sg. passera J 45^a4; meterai JC 46^a1; mestre N; loere N 74^a3, mouvre N 74^a3; vendre P 82^a2, dire N 27^a4 (wie e = ai 27^b3); 1 pl. perderons PJVCA 27^a5; 2. pl. escondiroiz PV 28^a1; otrierez N 28^a2, otroieroiz PV, otrieres J, otroieres CA; orrai 85^a2, durra P 75^a2, duerra J; demorra NPJCA 83^a1; guerra NP 93^a3; ouverroiz PJV 82^a3, enterroiz (-ez) GJV 82^a3.

6 Imperf. conj. 1 sg. amaisse J 31^a3, mangaisse J 41^a2, montaisse, portaisse J 51^a3; 3 pl. montaissent JV 41^a2, mokaissent J 43^a1.

7 Part. pf. fem. appareilliée GNV 34^a3, aparillié J, appareillié CA; engignées PV 35^b4, -ies NJCA; jugie JA 39^a1; laidengie V 39^a1; emploijes J 42^b2; demarcie J 44^a2, defroissie JC 44^a2, desrochies JC 61^a2; (vergl. liement JCA 60^a4; lie JC 62^a4).

Starke verba: aler. praes. 1 sg. vois 60^b1, revois 75^c4
 3 sg. vet NP 27^b6, va J, GV 42^a4; 3 sg. conj. voit G 32^c2, vois
 CA, aut P; 3 pl. aillent NPVCA 36^d1, voisent J.
 aerdre. 3 sg. aert P 33^a2, ahert C, aiert J; 3 pl. aerdent N
 aidier. 3 sg. conj. aist GNPV 47^a3, aint J, aide C.
 chaloir. 3 sg. conj. chaut NPVCA 28^b6, caut J, chaille G
 fut. 3 sg. charra 61^b1.
 chaoir. 3 sg. rechiet 69^b3; pf. 3 pl. chairent PV 28^b5, cheirent
 N, cairent JA; part. pf. cheoiz 55^d4; fem. cheoite 93^a2; keues J,
 decheunes C, deceutes A 36^b2.
 craindre. 3 pl. crement G 36^a3, creignent N, criement PVA.
 croire. fut. 1 sg. crerai NP 39^d4, cerrai J, querrai C; kerrai
 J 88^c1, querrai A, croirai GV; pf. 3 sg. crut 39^d4, J crei.
 croistre. 3 sg. praes. croist 30^b1, NC croit.
 decevoir. ppp. deceuz NPJC 27^a4, dechus A.
 desplere. 3 sg. pf. desplut NPVA 28^d4, despleut J, desplot C.
 devoir. 2 pl. fut. devroiz P 30^d2, deveres VC.
 dire. 2 pl. conj. praes. diez 39^b4, P dioiz; imperf. conj. 3
 sg. deist PNC 42^a3, desist J; pf. 2 pl. deistes 32^b1, JA desistes;
 3 ps. distrent 27^c2, AJ disent; fut. 1 sg. diroi G 42^b4.
 doner. 1 sg. praes. doing 29^c4, VC doins; fut. dorrai P 42^d4.
 estaindre. pf. 3 sg. estaint 91^a4, J estint.
 faire. 1 sg. praes. fas GNPV 29^c4, faic J; 2 pl. conj. faciez (s)
 36^c2, 50^a3, façois P; pf. 1 pl. feismes 30^c4, J fesimes; 3. firent
 GNPV 26^d2, JCA fisen; imperf. conj. 3 sg. feist 37^b4, J fesist;
 fut. fere N 26^a3.
 hair. 1 sg. praes. has CA 29^c4, hac J, he P 40^c1; 2 pl. heez
 NPV 29^b3, haes JCA, haiez G, haez P 40^b4; conj. 3 sg. hee P
 56^d3, hace CA.
 issir. 2 pl. fut. istroiz 71^b3, JC isteres.
 lire. imperf. conj. 3 pl. leussent 37^a4, lisissent N; pf. 3 sg.
 lut 69^c4, J liut.
 loisir. 3 sg. pf. lut 80^b3, liut J.
 mettre. 3 pl. pf. mistrent 26^a8, JA misent.
 povoir. pf. 3 pl. parent 28^c4, C peurent.
 (es)pondre. ppp. espons GNPV 32^c3, espondus C, J 38^b3.
 prendre. 2 sg. conj. prenges J 88^b1, 3 prenge J 88^b1; pf.
 3 pl. pristrent NP 33^d2, prisent J, prindrent G.

paistre. ppp. peuz 56^e3
 querre. imperf. conj. 3 sg. queist 27^e6, quesist J, pl. que-
 sissent J 28^a4; pf. 3 pl. requistrent GNPV 26^a9, requisent JCA.
 recevoir. ppp. f. pl. receues 93^d1, C reçutes, A rechutes.
 refraindre. pf. 3 pl. refraindrent NP 35^c2, refrainsent JA,
 restraintrent C.
 rompre. ppp. derout 30^e4, C derompu.
 savoir. pf. 1 sg. soi P 38^a3, seuc J; 3 pl. sorent NPVA
 28^b5, seurent JC; fut. 2 pl. sarez GJ 30^a1, savroiz P, savrez N,
 C 35^b3; cond. 3 sg. savroit GNP 26^d1, saroit JCA; 2 pl. savriez
 GNP 32^a3, saveriez C.
 (as)seoir. 2 pl. conj. praes. asseoir NP 27^b1; pf. 1 pl. asseimes
 GNPVA 30^e4, assesimes JC.
 soloir. 3 sg. pf. seit NPVA 26^c3, sieut C.
 suivre. 3 sg. praes. suit 47^d3, siut J; inf. sivre GNPV 51^a3,
 sivir J, suir C; imperat. sif P 58^b2, snif GV, sui N, siu J, sieu C.
 taire. sg. 3 pf. tut NP 27^a5, tent JA, C 36^e2; pl. turent P
 32^d1, NP 56^a3, teurent J 32^d1, JCA 56^a3.
 tenir. fut. 1 sg. tiendrai G 27^b3, tendrai NPV, tenrai JCA.
 tolre. praes. conj. 3 sg. toille PNVC 40^a3, tolle GJ; imperf.
 tousist PNCGV 42^c3, tolist J; fut. 1 sg. toudrai NP 39^e2, taurai
 J; 3 sg. cond. toudroit N 38^a4, torroit P, tauroit J.
 traire. pf. 3 pl. trestrent NPC 26^a5, traient G, traient JA,
 JA 29^a5.
 venir. 1 sg. praes. vienc J 46^e3; 3 pl. conj. veignent N 36^e3,
 viegnent PJ, vingnent C; pf. 1 sg. ving PNJV 43^e3, vins G,
 vinz C; fut. 3 sg. vendra NP 30^e6, viendra G, venra V, J 32^e1.
 voloir. pf. 3 sg. vaut JA 30^e3; pl. vouldrent GPNV 26^a8,
 vorrent C, vaurent J, vaurrent A; 1 pl. vausimes J 30^b4; fut. 1.
 sg. voudrai NPV 39^e2, vaurai JA, vorrai C.

Metathesis.

Pourfite NJVCA 31^a2; fereur (fragorem) J 31^d4; anfremre
 J 47^e3; atrempez GN 29^a1, atremprez C; porve (= prove) N 69^b4.

VI. LESARTEN¹.

*
 1 Es werden nur die wichtigeren lesarten berücksichtigt, nur
 dialektische abweichungen musten übergangen werden; über die les-
 arten der handschriften LMQ vergl. oben seite XLIII bis XLV.

25^{a2} N fu [mout] vienz [hom]. 6 N Li empereres jonnez ~~a ma~~
 mout Marques et tint (en fist son senechal). 26^{a1} A tint (chier)-
 8 A voie | desi a quarante; N lx. [des mieuze amez et]. 26^{b2} C
 (Sire .. merciz). 3 GV (pas) [plus], [molt] volentiers; A fille [comme
 on le devoist apareillier] comme; C (el pais), (sa fille) | car il voloient
 movoir. 4 A (et li somier trosse et tot prest). 5 AC pucele | n~~é~~
 vaut pas aler. 6 A jusc'a | .VII.; uns flix | qui bien avoit; N avoit
 encore; GV entor | .III.; GV Li dus [ses peres]. 8 A [Li baron
 monterent sour lor cevaus et la pucele fu mise u car et ses damo-
 seles ensement et cevaucierent tant qu'il vinrent a Rome. Et] quant.
 10 N l'endemain [vint]. 26^{c1} N costume [du pais]. 2 AC laissoit
 ses maistres senescaus; A li flix; C le fil; A mengie [estoit tous
 jours devant son pere et devant ses maistres. Et] le. 3 AC (et les
 servi). 4 A (autre) table (assez - plaine) | aornee de rikeces [tant
 k'a paines le saroit nus a dire] et vit; J table (assez - plaine) | mout
 aornee et mout de rikeces dessus et vit. 7 GV non | ou les .VII.
 saige estoient. 26^{d1} GV que | touz les autres; P savroit | tote. 2
 N ostees [et trestuit] (tote jor); A fisen [toutes les dames] .. feste
 [et li baron ausi] | tout le jour desi a la nuit; GV [tout le jour]
 firent ... | vie et tant. 3 N (Les dames - vint) | Li empereres se
 coucha et la dame delez lui; AC (et les damoiseles); GV dames |
 alerent couchier l'empereriz. 4 GJAV (s'esplomerent et); GV vint
 a | l'endemain. 8 A (car il sont preudome). 27^{a7} C | vous ne serez
 ja pires des autres [se diex plait]. 8 GV (et si li doit tenir).
 27^{b1} A ensemble [en vie] | je vous demand [le don] que vous | n'assees
 a table plus ces .VII. saiges devant vous, ains les laisserez. 2 AC
 | osoie. 6 AC Li jors fu | grans et biaus et clers anchois que l~~é~~
 emp. se levast, et puis s'en ala li empereres oir messe. 7 GV | apre
 le service il s'en revint en son palais. Lors fu il tens de mangier
 (il comanda .. au mangier); J mangier | les tables furent mises et l'ev~~é~~
 cornee. 8 J de | sa cambre (avuec li - damoiseles); GV grant | com-
 paignie de [dames et de] puceles, [qui l'adestroient]. 10 AC (serve~~é~~
 por moi et) | si dites. 27^{c3}. AC ce que li empereres | avoit com-
 mande; GV ce que | ses sires leur mandoit et qu'il li avoit command~~é~~
 5 GV deceuz [or du bien faire] | car si l'empereriz ... perdr~~ons~~
 [les vies et] s'; GJVCA | se il ne vous sert; GV servirai [a mon
 pooir] (mieuze qu'il... peres) | Marques, dient cil. 6 AC (del pais);
 JCA seignor [ke ele avoit espouse] | ele le savoit. 7 GV empereres

1^{er} en fist querre jusques a .VIII.; JCA mout | bien apareillies; A
 ueres | ke l'empereris (empira de charneure) perdi. 27^{a2} A saiges |
 our tant ke ele les haoit par sa mauvestie (et si . . . hair) | et pour
 que li empereres les. 4 A despoilliez | et il devoit entrer u
 t, si li; AC ge m'en | fuisse repentis . . . de coi | empirastes vous;
 [pour cose que je vous desisse] . . ., AC come | vous valies devant
 se vous ne voles, si le laissies, mais toutes voies je le vous
 irai. (Or . . . empereres) | certes, biax sire, mout; GV je m'en | re
 enti, se il me peust valoir. 28^{a1} GV (par droit au mains) . . .
 et le vostre, ne m'escondiroiz vos mie). 3 A autres [ore, sire, dist
 le] a il; C autres [certes, sire, dit ele] | il a ci. 4 AC ceenz (au
 hangier). 5 GV trusqu' | a l'endemain; A que li [bians] fu (bien
 sbatuz) | et fu dimences et jours de Pentecouste; et li; C (que . . .
 sbatuz); GV que | li jours fu grans et celui jour meesmes fu la
 cort (grant) . . . (hauz); AC (qu'il . . . feste). 28^{b1} GVCA (et fet . . .
 iluec). 2 AC en sa | cambre. 3 GV (les tables furent mises). 5
 fere | l'empereris par se mauvestie; GV que ce | avoit fait faire
 empereriz et par son admonestement l'avoit fet li empereres; J
 isoit faire | l'empereris; C (par la dame). 6 GJVCA (assis et).
 29^{a2} GV radoter [ne qui tant creust sa femme comme cil faisoit,
 a is ne leur chausist, se autres n'i perdist que il] (et que . . . X. autres);
 (et que . . . X. autres); AC honte [et le valour]. 3 JCA (ne a aumosnes);
 V perte et | li annis; AC perte et | li damages; J (tant que la perte
). 4 J (quar il . . . de l'empereor); GVC (merci). 28^{a1} A li empereres |
 bien de vos et vos amis [k'il riens ne vous escondira] . . . oster |
 que ele a estable, puis que ele les i a ordenees et mises
 seignor, font il, diex le vous mire! GV voies | li mousterrons
 us. 2 C mesnies | qui se seoient delez. 3 GV (et lor-contre
 us) | et l'empereriz se pourpensa, que. 5 AC cuer | et en ostes
 ues mauvaises euvres et si entendez. 6 AC (et vous dirai-en
 lie) mais. 7 J mais | vos faites le contraire, car. 29^{a1} C chose |
 li face a reprendre; je l'amenderai . . . car il puet bien estre que
 us veez. 2 A sire | dist maistres Catons (et nous . . . partie); N
 re | et le pechie en est vostre et n'en deussiez pas souffrir. 3 GV
 ent il [vous dites bien et nous le ferons] volentiers. 5 J (por
 noi . . . fere); AC vendue a | vous. 29^{b1} J femes | ont le diable ou
 ors. 2 GJVCA lors | li membra de sa marastre; AC qui | maintes
 dis l'avoit vendu vers son pere; J pere (et a tort et) . . . este |

peris; JCA (si mestre); AC (et crut.. saiges); A sa feme [et l'en
 avilla mout] et; C haine | eut ele rouve ... por le destorbier. 3 JC
 (et dist); J ont il | fait. 4 N [Con] | cele s'aperçut; AC [[Et quant
 ele l'oi] A ainsi parler] ele; J n'estoit | ore mie lius du parler et ~~3~~
 GVCA (et se tut). 5 C parloient de [lor] besoingnes; AC (et de ~~3~~
 aferes); C touz [les preudommes] et [touz] les bailliex et touz le ~~3~~
 provos; GV (de la tere). 29^e1 GVCA (chascuns endroit soi); ~~3~~
 seignour [nous vous commandons de tant comme nous poons ~~3~~
 vous] ostez ... | toutes les nouveles coustumes; C abatez | toutes
 les coustumes et les mauvaises usaiges. 2 J (quant il.. n'eust); A
 disent [tout ensamble: Seignor] nous ... l'empereris [et quant el
 oi les paroles] | ke c'estoit cou, de coi. 3 AC fille [et tantost k'el
 fu acoucie] si manda. 4 JV filles | viennent li fil; GCA venront ~~3~~
 fil; J (dame t. empereres); A empereres | je n'en sui point dolans ~~3~~
 ains ... lies. Par foi, sire, dist ele, vous aves droit, car ele est
 mout bele. Sire, dist ele, se vous l'ames, nous le verrons bien
 mais or vous pri jou, ke vous dones; C empereres, | pour ce ne vou
 has je mie, ainz. 29^d1 J dist | li empereres; GNVCA (vous save
 bien); J mangier [fors al tierc jour ou au quart] et le couvient ~~3~~
 alaitier; AC alaitier | et vous deves bien savoir, qu'il convient la
 mere mengier pour li; CA | se tendra mout bien a ce que je ~~3~~
 demanderai. 2 C | damoisele, fait li empereres, est ce voirs, que vo
 dame dist? Sire, dist li emfes, oil; AC par tel | couvent; ACJ | que
 s'ele (la mere .. dont ele) A me courouce, J ne me cuide courecier, C ~~3~~
 cuide ne ne doit courrecier; GV chose | de quoi je me doie corroucier ~~3~~;
 A dame | je ne vous couroucerai pas, se dieu plait ... sorvenant
 [tant soient prive ne estrange]; N le | tendra. 3 A tornoit [et por
 quoi ele avoit demande le don] | si en fu mout iriez, si s'en parti;
 GV (mout) sospirant (et gemissant) | si s'en merveilla mout (li
 empereres que ce est) et ...; ACJ (que ce est); A | qu'aves vous?
 Il me samble, ke vous estes iries; [ce poise moi]; N vous estes ~~3~~
 mu. 30^d1 AC (si le savroiz). | A tant se departent de la sale et
 avalerent les degres contreval. 2 V (et estoient tuit); J (et plaing
 de lermes). 3 AC que ce | pooit senefier; GV (sire - nenil); AC | A
 tant se traissent pres li baron et virent. 4 AC li baron [qui pre
 estoient]. 30^b1 GV viel et | frelle; AC (et angoisse). 2 AC Sire
 [dient il] | nous le vous dirons volentiers tout solement a vous ~~3~~
 a Marke (nostre ami et); J (i fu apelez). 4 veismes | tout cou qne

nous vausimes et veismes que vostre; GV cele qui | le porta; C |
 enfanteroit. 30^e1 A arse | et quant nous veismes cou si eusmes
 si grant deul et si grant angoisse et fumes si esbahi k'il nous cou-
 vint par force asseir dejouste cest; J si nous | esvillames et. 3 J
 (Sire et si ... de vous). 5 C (et li senechaus) fu; A ces choses
 [qu'il ont dites et trouve]; AC [Pour dieu, seignour, conseillies
 m'ent!] | Seignor, dient li baron, nus ne les puet destorner de lor
 destinees ... (ou agencier). 6 GV loons | que quant vostre fille
 venra ... li empereres. Et si vous loons, que vostre feme ...;
 umgekehrt; C | Nous savra; ACJ (Apres, sire ... 31^d1: dist li em-
 pereres). 30^d1 AC remembrans | de cou ke nous avons fait cha
 arriere pour vous et nous vous prions, sire, pour dieu, ke se nous
 avons mestier de vous, ke vous nous aidies; P arieres (Seignor,
 dist li empereres, volentiers). 2 N quant | nos devrons estre voz
 anemis. 3 GNV empereres | devint mornes; C volentiers [Sire, si
 vous loons encore, que vous refraignies vostre coraige. Seignor,
 dist li empereres, je ferai vostre comandement]; N une [grant] fort;
 J une | dure nuit. 4 C prent [ses amis et] son; AC (a vonte) ...
 | et fait a cascun traire I. baing; GJVCA (tost et viaz). 5 C
 (devant eus) ... mengiet [et il furent aaisiez] et baignie. 31_a1 A
 (bel et bien fet). 2 GV (avuec ne sai quanz barons); AC (si que
 nus ... mon avoir). 3 GV mendianz | devenir et joir; C d'avoir |
 si pensse; N pensse | estre joianz ... eschivez de mes mestres les
 corrouz; J (que estre ... sui). 4 N dist | qui se; A confortes, se
 vous | saves, C | se il vous plaist AC de coi [vous conseillerai jou].
 A il me | semble et verites est, ke li cuers me destrait si et est
 si seres, k'il me poise mout; C | serret et si destroit, qu'il me sem-
 ble, que il soit entre II. ais; GV (serre et). 31^b1 GJVCA (et
 conforterai); AC conseillerai | au mien ke je porrai; AC tant | ke
 nous somes ale a noient; A | deveriez vous estre plus estre(?) es-
 naies de l'ame ke de cose ke vous aies venu ne oie. 2 A Ore |
 ire, dist Marques, dont ne pensez ja a cose c'on vous ait dit de
 este terrienne vie, mais a nostre seignour metes vostre corage.
 Et quant li empereres oi cou, si reprist cuer; C Ore | sire, dist Mar-
 ques, or i pensez bien et si ne pensez ja a menre chose. Adont
 dist li; J pensez | ja a la mort. Lors. 3 JGVCA (qu'il i avoit
 esiez). 4 GV (et començ ... a eus); AC et a | gaber (a eus), J
 | juer; C gaber. | Ainsi comme il parloit en cele maniere, ez vous

les; J qui (s'estoient leve et) issent; GV (entrerent en la sale et).
 31^e1 AC par aucune | racine d'orgueil, mais li; J par aucune | que-
 rine ou par orguel; GV venoit | et li baron enclinerent les maistres;
 J | Adont furent les tables mises et mengierent; GV s'esbatirent |
 toute nuit tant que il fu jour. 3 AC .I. | cierge; A endormis | grant-
 piece avant ke li senescans venist et sonja .I. songe [merveillous].
 31^d1 GVCA (estoveroit et la); C si (bien) atornee (et si bel sise).
 3 GV (et li serpenz ... au serpent). 32^a1 A l'eure [que cha ven-
 roit]; J (par vil ... issons); A siecle | nient plus c'a une beste;
 GV siecle [vient]. 4 J (et a mal aise de cuer). 5 J (de lui es-
 veillier). 32^b1 AC dormoit | naje; GV (Par foi ... empereres) [A-
 mis] vostre; GJV plest (mout); GNV deistes | hui, AC | hier matin,
 J (gehui); AJC m'est venne | devant, G | en pensant, V | em pre-
 sent. 2 AJC Marques [en] ne; GV choses | si laissiez les petites
 em pais; P | qui n'est de; J (qui vaut .X. livres). 3 C que ce
 [pooit estre et que ce] fu; C (Sire ... volentiers); J (dist Marques);
 GNVA (ainz est chose morte). 4 P sont (cil); AC tomberel. | Par
 mon cief. 32^c1 A (Par foi, dist Marques), C | Et ausi, dist Mar-
 ques; AC | ausi vaut miex l'ame del cors. Certes, dist li empereres,
 bien m'i recort; N por l'ame [ne que li cors n'est riens envers l'a-
 me] car; GJV ele | a soufert; V avecques les corps; G (au juge-
 ment de nostre seignor); V vendra au jugement avecques les corps
 et. 2 A aventure | Or le despondes [dist li empereres, je vous en
 pri]. 4 G (et me conteroiz vostre songe). 32^d1 AJC pensa a
 sa | vie; GV (ne ne li ... teriene); JC (d'aventure nule ne). 2 J
 cornee (Et li baron ... mangier et). 3 A escoutez [cou c'on vous
 dira, C [que je vous dirai]; GV (et ge le ... l'orront); C (si que
 tuit l'orront). 4 J (son songe ... oi devant); GV (de chief ...
 songie et); A oi devant [sans anuier]. 33^a1 GV cest songe | bon
 et bel a vostre profit et non pas songe; J (et de noz eremenz) ...
 (de fust ou ele estoit); AC gloire ou [li angle sont et ou] les. 2 N
 qui | s'aerdent. 3 J li empereres | manja la ... tant que il l'ame-
 roit miex en son; GV sauver [et comment il se pueent cognoistre
 en leur mesfaiz]. 33^b1 J qui | l'emporta (la geline ... platel) ...
 (c'est li lous). 3 AC (endementres querre). 4 GVN char-
 me [et li serpenz s'arreste]; C (tout ce) | senefiee; GCA (par le
 monde qui sont); J (ausi comme ... l'empereor). 33^c1 P que li |
 saint home; J (par lor priere); P a en ses | lez. 2 GJV (et les

geunes). 4 J repent et (qui bien i avoit); GJV (as ieus de lor testes). 33^a1 AC car eles | avoient... k'il venissent; C | apri-
ses; J (et joiens de cort, nes eles) [si]. 3 prisent | les oreilles
de lor cevaus et fikierent lor coutians; GV (enz parmi... au vent);
AC (et mistrent ... au vent); AC esperons [diores] defroissierent et
lor ... peintes [depicierent]. 34^a1 AC (totes et vindrent a la cort);
AC l'achoison | por coi cou estoit et dont cou venoit. 2 GV (qui
entrerent el pales); J dames qui | commencierent a entrer en la
sale et commencent a; GV de cort. [Quant les dames vindrent a la
court, si furent mout esbahis (?)], | car eles ne trouverent mie, qui
a; P qui a | eus. 3 GV (Quant les dames ... esbahies) [et]; J a
l'uissier | que eles voloient; GV (Or alez ... tost). 34^b1 A | et
ot .I. peligon ermin vestu; [noblement fu comme roine] si rendi; J
(de la chambre). 2 GV sembloiont | estre le plus vaillans; J san-
loient | estre vaillans; J (que bien ... venues); AC ke bien | puis-
sent eles venir (et que ... conseil); J | quex oquoisons les avoit
amenees. 3 G (qui si sont ... avoirs) et; J (de lor avoirs et).
4 J (et) jou le; J (vostre et) | ... et de l'autre moitie feront au-
mosnes et establiront abeies. 34^c1 GV | granz reviaus et vous en
avrez granz souffretez; J (si lor ... croire). 3 GV et ge | i en-
voierai si faites vos besoignes; A et ge | arai si bien apreste
mon afaire, que eles; AC et fetes iluec [metre] vos. 34^d2 J eles
| fait (et aucun tripot establi) ... si | pensa tantost, que cou estoit
et s'en; GV quar il | savoit sa dame [a plaine de grant malice et]
trop; AC cuisines et | d'ailleurs et tant qu'il; GV mesnie [de l'ostel]
des cuisines | et de toutes les autres offices de leens et assembla.
4 GV Il fu | tens de couchier, si se ... (tuit); C se | leva et
s'en ala tout droit as lis as mainsnies, si les; A esveillier [les ser-
jans et] les valles, [mais ançois qu'il i venist, les trouva]. 35^a1
GJV mes il | estoient tout leve; GV (si lor en ... alons en); AC
(li senechaus ... apres). 2 AC | Li senescaus se mist ... par la
non. Li baron [de Rome] se leverent: umgekehrt; N et | alent;
C ce que | li empereres. 3 C ja | mout grande plente de huches;
C conduira | chascune; AC (mon seignor); GNV la seue [de] la | ou
ele vendra; J vendra | mes au temple droit. 4 GV volentiers.
[Quant ce vint vers le point du jour] atant; C (venir) | que dui
varlet aportoient [et par derriere reboutoient dui autre varlet] et
en; A a .I. des valles [ke vous i trouveres]. 35^b1 huche | vint [et

la portoient bien trusc'a .X. homes, vallet fort et legier, et en
 toient si carcie, k'a poi k'il ne fendoient desous; et quant Mark
 vit cou, si en fu lies, si le(?) renvoie apres l'autre huce tantost].
 Ke vous feroie jou plus lorc conte ne de l'aler ne del venir? Mais
 tant i ot, ke dusca .VIIIIXX. huces toutes contees par conte [et
 ensi carchies comme furent ces .II. ke je vous ai dit devant] et
 toutes; J | VIIIXX huces; J (a conduire ... X.); C (Einsi ... X).
 2 A gabez de lui [si en ot mout grant honte et mout en fu iries];
 AC li senescaus [monta sor son palefroi], | si s'en revint a la court
 et sa maisnie o soi et ala. 3 A Li senescaus | ne se mist en oubli,
 ains s'en revint erraument au; C | ne fu faus, ains se mist a la
 voie et s'en ala tout droit au; AJC (par conte ... li tresoriers).
 35^e GV qu'elles avoient [hier] fait; J lor eussent | fait tel cas,
 eles le comparaissent de lor cors. 3 N feroient (des huches ... es-
 toient); J estoient, | car celes de quoi il devoient faire en estoient
 portees; ... voie vers la court pour prendre conseil. 4 AC Sire |
 nous avienmes, n'i a celui, parti no avoir en .II. ... devoit estr
 nostre [et nos femes] et l'autre moities en devoit estre a dieu. 35^d GV
 (Lors lor ... chief coment). 4 J (tant fust empensez); J (en
 mon tresor). 36^a 1 N (Adont fu ... distrent; Marques); G (vo
 stre conseil que nous ferons). 2 A et [ne] li faites [mie] de s
 paste tourtel [et de sen tourtel riens] mais; NP avient | quant
 3 GNV est lor | perte; C (mes il ... siecle). 4 ACJ si qu'il son
 | enaises mort, GV sont | pres que tout affame et en sont les au
 cun mort; GV (quar li riche ... restraignoient et). 36^b 1 AC l
 uns | n'eust fain tant. 2 J qui sont | keunes et perdent que nu
 n'i; AC sont | deceunes (et desroutes); NP n'i | fesoit force; J vee
 [les capeleries et] les; P | empiriez. 3 N (Doit l'en ... aler); J
 (en ses mains); ACJ avient qu'il | s'en orgueillisse. 4 J n'ont d
 coi [vivre ne de quoi] aler. 36^c 1 V povres | mariees; GJV d
 quoi | eles soient mariees; P de quoi | els marier; GJVCA (et mes
 niees); J | muerent; J (qu'il queissent ... esforciees); GV (qui s
 povrement ... esforciees) [et les povres gisanz en chartre, qui s
 petit sont visite]. 2 J (vostre chose); GV et | nous trouveron
 assez ou nous le pourrons departir; J (et vous devise).
 GV si | ferez ceenz forment amener et faire crier; J | fournijer et
 (feroiz) crier ... Rome [et] viognent a court (et) si ... (I.). 4 J
 tere (et des citez ... champestres que); GV que s'il i a | nulle povre

paroisse ne nulle povre pucelle a marier ne mesel ne pauvre honeste . . . savoir [a vous] et a voz aumosniers, que tous jours soions appareillies de donner a tous, et autres aumosniers qui iront p. l. t. pour les povres secorre, et li avoirs soit en vostre garde du tout. 36¹ GV Quant li avoirs | sera tous departiz, si avez vous grant tresor, dont vous pourriez faire grant seccours aus povres de la terre. 2 GV | bien autant du mien par moi comme ilz ont touz fait; AC autant | del mien a pau pres comme il feront tres-tout; A hors de | la vile [as maisonceles]; A acoucies | revisdees. 3 AC (Merveilles . . . plesant). 37^{a1} AC (se ge seusse quele); GV en vostre | porte; N en vostre | sale; GNJVCA (une boiste); ACJ mennes | costumes; P | saiches; GV preudome | discret et puis faites; GV prestera | chastel. 2 ACJ sire (quar); N (au chief . . . anz) . . . (et s'il . . . de quoi) por. 3 AC (et il si fist); GV fu li | empereres; AC Ensi vainquirent | le cier tans par les aumosnes; J amerent [l'empereour]. 4 C | Li seneschax dist a l'empereur, qu'il feist escrire son songe et il si fist en parchemin et le fist; GJVCA (et l'espous); J voirre (desus) [et] (si que . . . letre et); GV que | chaucun qui le leust le seust et si preist; N aucun | le veissent et le lesinent qui s'i preisent; GV sovent | et ja ne fensusent si joyeux que quant ilz le lisoient, que li hais ne leur en cheust. Apres yces choses releva l'empereriz; J (et s'en preissent garde). 37^{b1} ACJ (dont ele avoit geu); GV iluec por | introduire et pour enseignier; J (et por enseignier); J (et des genz qui s'entre-mistrent); JCA vint | sovent devant, GV | li membra des huches; J (quar . . . enquis); GV se pensa | qu'ele li feroit aucune retraite, ja si ne s'en garderoit. 2 GV le songe [de mon seigneur] l'empereor . . . esponst [l'exposition]; N li | avoit espous [et dist comment il feroit et il et ses barons]. 3 GV avons nous | songeur, C avons nous | mireoirs. 4 C li empereres | amoit tant le seneschal, que mont seroit li . . . por quoi il le harroit; GV les cas | laiz et vil-lains. 37^{c1} GV (son afere); J (contre le jor); GV granz | li appareillement de toutes choses celle semaine et si y avoit grant parlement des. 2 ACJ (et i fist son lit fere); AC (il ne vout gesir auuit se). 3 AC Or vous | gardes vous de mal faire et de l'empereris. 4 J (ne en ses fez); G par | elle ouvrer. 37^{d1} J (se despoille); AC Marques, reson | vaut mix, si vous dirai pour coi ne comment; une cose i a ke sens est bien sans reson. 2 C vaut

miex (que sens si ... 37⁴ si est que) se raisons; A ke courous
 vaut mieus ke sens; GV toz jors | sensible; A hom | ki se despoire
 et raisons ne li laisse meesmement d'autres courous, nus hom ne ~~se~~
 refraindra ja de s'ire; J (desespere) [assez set et ne met pas so
 sens en ouvre et cou n'est mie raisons]; mais raisons; GV ouvro
 [qu'il seroit dampnes] | mais raison ne li laisse; nul homs. 3 G ~~se~~
 est (ce que reson ... 4 si est que) se reson; A qui | plus soustien
 l'une partie ke l'autre et ce n'est pas raisons, car justiciers. ~~se~~
 GV parole | Et pour tant vault mieulx li homs que beste. 38¹
 GV voirs | et vous saves mout bien l'espous; A tant laissent ~~le~~
 parole. 2 P et dist [mait(?)]; N de | ces garcons. 3 GJV (d'en
 trete); GV se | par tans ne m'en venge et a mal et a son oeuls
 AC (par tens). 4 AC | tant esploytier; GV ge li | toudrai; A (qua
 jugemenz ... pas); GV (quar tele ... avroit). 38¹ A A tant (s'
 endormi ... que) s'aparut li; GV (et grant bruit). 2 A voir
 [brisie] et froissie. 3 AC furent | les tables et les napes mises; J
 mises | sour les tables; GV (et les ... estendues). 4 GV (ge ne
 sai ... sens). 38¹ N (l'eve corner ... l'en dut); J (au jor d'u).
 2 AC mangeroiz | trestout em pur les cors et si estaindera on;
 GV | tous en cotes et si esteindra on; J trestuit | ancois; GJVA
 capiel nouviel | de flours; C chapel | de fueil amer; AC de soi [a se
 chainture]; GNVCA (destre). 3 GV li seneschaus [le bon, le loyal;
 si en ot aussi en son renc] qui ne. 4 GV les chapeaus [que l'em
 pereriz leur avoit donnez] ... l'empereriz [si prist l'espée et] fe
 roit ... plat [par moquerie et par gieu]. 38¹ GV i mist | si bien
 son poing comme les autres ... vint [que elle vint au poing] | du
 bon seneschal. Marques, le seneschal, sot en verite, que elle le
 haoit fermement, si l'en douta moult, quar il savoit certainement,
 que elle avoit mauvais cuer a lui, et bien pensoit et savoit, pour
 quoi tout soit ce, que elle eust parle bel et courtoisement a lui;
 il veoit moult bien, que c'estoit flatterie et traision. Et par ceste
 chose, que vous m'oez compter, refusast. 2 N (plus haut ...
 autres fet). 3 AC ferir (parmi le chief) | et l'en eust feru el cief,
 mais l'espée tint. 4 A ains | fu une partie as barons, qui la estoient,
 si ke il n'i ot onques celui qui; GV la dame | chacee et boutee;
 J capuignie | et se pelice deskiree. 39¹ GV irie et | estourmis,
 C | et eschauffez, A | dolant et courrecie, J (et estofe); A avoit
 fet [envers Marke et quant Markes vit qu'il fu escapes de cou que

l'empereuris li voloit faire, si en loa mout nostre seigneur] | et puis
 ala tantost alumer le feu ... souffrienmes froit et mesaise; J souf-
 friens | mellee et moriens de froit; A fame [Certes, font li baron,
 voirement estienmes nous caitif]. 2 A | Voules vous, ke je vous
 en die la verite? Sacies, qu'il est mout fans, ki ... fie [en nule,
 qui i soit en cest monde, se merveille n'est, car fame n'a en soi
 se malisse non]; GV fie. | Li empereur dit: Marques, pour quoi?
 Sire, dist il, pour ce que sa; GNV en | gabant, A en | riant, JC
 (en godant); AC quant je | me sui gardet de la. 3 GV | les voirres
 furent tous hurtes aux p. ... baron furent assis au feu et ... chapi-
 aux [aval] et ont leur aumosnieres arses et. 4 G | Li empereres
 parla (Seigneur, ge ne ... 39^a3 feistes vous ce). 39^b1 GV (ci et . . .
 droit). 2 V | vous en apoierez; J | vous en tenrez; V | atendez
 vous ent; C | vous en ouverrez; A | vous en apaiser. 4 J
 (coment il vet) [que] ele. 39^c1 V mout | laidengie et mout a eue;
 C (que de jugier la a droit). 2 J deshonnorer | de mes membres
 (quant ele . . . destre) et; AC me vant | destruire et par traision.
 3 J ausi | que morte, tant avoit este batue. Quant; V (et gastro-
 illiee); AC por coi fesistes | vous si grant hardement. (Ne fu . . .
 hardiece). 39^d1 GJVCA (et costierent). 2 GV il | soloit [faire] ne
 n'avoit . . . l'eussent repris que [tant l'avoit l'empereuris mene et]
 il l'ot tant. 3 A (Nes celui . . . repris); GV quant | elle ne treuve
 achoison, si treuve ele traision, [par quoi elle acomplist sa faussete]
 et vous l'aves tost. 4 GV memberoit | du remede que vous li avez
 fait s'elle; GV (mes il . . . s'il peust); J (sauve sa grace); A cou-
 chier [et dormi jusc'au demain, que il se leverent]; GV Que vous |
 diroie ge (sor cez choses). 40^a1 GV (come ele . . . eue). 2 GV
 (quar li . . . crient et); C pensee | de ce que ses sires l'amoit tant
 que tuit. 3 GV (et s'en looient tuit); A traire a [se cordele n'a].
 4 GV ja | tant ne sera il ozes, que mon poing me toille, que il
 l'ose requerre; N poing | en prist ne osast demander ne requerre
 [car je sui haute dame et de haut parage et de haut renon et de
 haut lignage et de granz jens; il ne sera ja si hardiz por l'oeil]
 que il; A coment | ele le porroit courrecier et metre en paine; puis
 dist a soi meismes: Ge ne le puis [courrecier ne] de; A l'ainme |
 si fort [qu'il n'en set ke faire] et tout. 40^b1 A mon point [et mon
 mieudre lieu]; ACJ le seneschal (et de jor et de nuit) | bien sot,
 k'ele n'en ot pooir sans signe de mout grant amour tant ke; N |

LX XII

de nuit et de jor estoit bien de lui tant. 2 A florie | [ke] la dame vaut mengier en sa cambre [aveuc ses damoiseles], | si prist l'empereour [par le main et l'en mena en sa cambre et dist: Sire, vous mengeres aveuc moi et aveuc mes damoiseles, s'il vos plaist. Dame, dist li empereres, volentiers; puis que vous le voles, il m'est mout bel. Adont s'asist li empereres et l'empereur et les damoiseles ensement et commencierent a mengier; et quant la dame vit son point, si dist a son seignour]: Sire, ge me. 3 A sire [je vous pri par amours, se vous poes et il vous plait] | que vous le mandisies, si en fesisies le pais. Volentiers i meterai paine; A vint [qu'il ne l'osa laissier]; GV vint | Marques, fait l'empereur, venus. Sire, dist Marques, dieu vous beneie! Marques, fait l'empereur, je vous aim molt; A aim mout [et voeil amer]. 4 AC (et vous se vous en estes); GV (et il s'asist); A | tenir si longuement [ne mautalent ne keurine], et il est quaresmes ... bien faire [et les mauns laissier] et il sera diemence li jours [de la grande Paske] ke. 40^e1 C ge ne vous | aim mie; A vers moi. [Certes, dist l'empereur, Marke, je n'ai nul mal em pense a vos et si me poise mout forment de cou ke jou ai fait envers vous et si l'amenderai mout volentiers au dit de mon seignour le roi. Dame, dist Markes, grans mercis du dit]. | Certes, dist li empereres, or est bien [car ensi le voloie jou]. 2 A but [et puis le rendi a l'empereur et ele but ausi; et quant ele ot but] si dist [au roi]: Sire | rois, quant sera Markes cevaliers? 3 A li empereres, mout | tres volentiers [le ferai cevalier], se lui plaist [et autres ensement pour l'amor de lui]; GV (Dame, dist ... einsi). 4 A chevaliers [se ce n'est par lor gre et lor volente me covient il faire]. | Certes, dist li empereres, vous dites bien; A chambres [ke il n'i vaurent plus demourer] li empereres [avant] et Markes [apres] | et vinrent as .VII. saiges [ki estoient en la sale]. 40^d1 A Paske [et n'i veut pas atendre Et quant li .VII. saige oirent cou] si | conseillierent ensamble e trouverent en lor conseil, ke ce ne seroit se bon non; A | seroi plus cremus et plus prises entre les chevaliers et entre le haut gent; A bien | ke vous receves; AC heures | ke vous vaurres et ke li empereres le vaurra faire; N voudra [car vos en devez avoi grant joie et grant honor en recevez et grant hautesse] mes; G (Seignor ... gie). 2 A A tant | s'en vint Markes droit la, ou li empereres estoit et; B. hors et | s'en vint au palais. AC [Quan

li empereres le vit venir], si li; J | demanda, s'il seroit chevaliers;
 J ferai | vo voloir, puis que li voloires mon pere et de ses compa-
 gnons i est; AC vos volentes | des ke mes peres s'i acorde et si
 compaignon; A compaignon. [Certes, dist li empereres, j'en sui tous
 lies] et vous le seres; J le seres [demain]; AC l'empereriz | se fu
 pourquise de canques il couvint a chevalier; ele ot les garnemens
 rices et biaus et li jours de le Paske vint. Li empereres fist a-
 porter les garnemens pour Marke faire chevalier. Adont l'adouba
 l'empereris mout noblement et .X. autres pour l'amour de lui et
 mout lor livra l'empereris biax garnemens et rices et tout pour
 l'amour de Marke et tant ke li baron vindrent a. 3 AC (La nuit
 ... clers), J clers [et on eut les messes cantees]; GV cort [L'em-
 pereur fist venir Marque devant tous appareillie pour recevoir
 l'ordre de chevalerie; il le fist chevalier et li donna l'acollee et a
 ses compaignons aussi] (tuit li baron vindrent); 4 J (si laverent
 li baron et) il s'assisen; A Rome | une mout grant partie, celes
 qui de plus grant renomee. 41^a2 AC mengier | aveuc son maistre
 ne en s'escuele ne li. 3 GV (et il et si compaignon) ... (et les
 prist par la main) ... dist [Seigneur, il vous covient tenir com-
 paignie a Marque et] ... (et lesiez ... vilenaille) ... dient | li sa-
 ges [sauve soit vostre grace] nous; AC (et a touz ... les mains);
 A chevaliers [et tout vostre compaignon ausi]. 4 GV [nous le
 ferons] volentiers [puis que vous le voules]; J les | .XII. 41^b1 A
 estoient | ke ce poot estre ne pour coi l'empereris mostroit a Marke
 si grant signe d'amor et puis disent li baron ensamble, ke cele
 amours departiroit encore em prochain tans et puis disent apres
 li baron ...; J s'esmervillierent | que si grande amor avoit entre.
 2 A enmi les pres [pour asaier les nouviaus chevaliers] et i. 3 GV
 (greignor que ... orent mengie) Et quant les | tables furent. 4 A
 ces pres [et en ai priet tant l'emperaour, qu'il m'otria, ke il le
 feroit drecier, et il si a fait pour l'amour de mi; si vos pri et re-
 quier, ke vous tenes compaignie as nouviaus chevaliers] ... volen-
 tiers [puis qu'il vous plait]. 41^c2 J (et li a qainte s'espee et).
 4 C sans | prendre congiet a l'estrier; GV (sanz armes ... plus
 beaus) | en armes; GV ferirent | en euz (?); ACJ ferirent | en la
 quintaine. 41^d1 J (en cez prez... trusqu'as prez). 2 C de |
 .V. cens; GV (est montee ... emblant et); ACJ palefroi | blane;
 G (et s'aroterent ... l'empereriz). 3 GV (et mainte ... escrolee);

J (mainz en ... lances). 42^a4 ACJ cevaus | li court (J s'en v^{er}o,
 C li saut) comme quariaus d'arbalestre (ne ... mie et); C en l'est-
 tache | si que omques ne fu si parfont enterre que l'estache n'ala-
 ce desouz deseure et au verser que l'estache fist; GV en l'estach
 | si acraventa tout a terre et s'en passa outre et fu avis a cha-
 cun qu'il n'eust a riens hurte. 42^b2 P plus de | .XXXIII., GV
 .XX., NJ .XXIII., C .XVIII.; GV (qui si bien savez joster). 3 JC
 (si se partirent tuit des prez et) [il]; GV chevaliers [et les dames
 parloient aussi de sa valeur]. A tant ... (et se fist desarmer)-
 4 GV (et) Marques [et si compaignon] descendirent (en la ... com-
 paignon). 42^c1 CJ | Tant s'entremist (l'empereriz) de Marque ser-
 vir (en gre ... jors) que tout; G (et einsi ... Pasquarez). 2 GVJ
 (lor eschaquier et); C lor | recestes et leur contes; C qui | estoient;
 J prouvos [et contoient as .VII. saiges] et li. 42^d1 C | Ne vaut
 il mie miex, que je soie bien de li que mal et estre em peril touz
 jours? vous avez plusseurs fois oi dire: Qui est bien de son sei-
 gnor, il est bien de la dame [et plus de la dame que dou seignor].
 Certes, dist. 2 C (et les en mena en ses chambres); J avnec (moi
 et ... furent). Les tables furent; GV puceles [et je vous en prie].
 3 N Sire [que doit ce quant nos alons hors de la vile] que vous
 ne donez. 43^a1 GV (mes quan ... fesoit). 2 GV (et dist a soi
 meesmes) ... (Dont ... tenir). 3 C (a ce que je truis en li). 4 N
 requeist [ne ne daignast rewarre, que je si hardiz fusse] que ge.
 43^b1 GV endormi | et la dame veilla, qui ot male pensee vers le
 senechal et dit a soi meesmes; N empereres [avoit talant de dormir,
 si] s'endormi, mes l'empereriz [n'en avoit pas talant, si] ne ... ainz
 ot | mout d'autres pensees, qui tournoient vers le seneschal, que li
 seneschaus n'avoit; C (que li ... vers li) ... dist [a soi meesmes,
 que li seneschaus ne l'amoit gaires] des ore mais. 2 N tant fet
 [par mon art et par mon sens et par mon savoir] que g'ai ... cor-
 dele [et a mon acort en telle maniere, que je sai bien certainne-
 ment] | que il ne n'oseroit pas refuser nulle des chosse du monde,
 porque je li vossise rewarre ... por lui [et des outrages? Certes,
 oil. Et] li .VII. ... de moi [et bien sai certainnement] | que il
 ovroit [par lor conseil et] par lor sens [le plus]. 3 N [Et ge croi
 bien que] se. | A tant est pris talent a l'empereriz de dormir, si
 s'endormi ... vint [a l'endemain et] au ... dame [se pensa] qu'elle
 apeleroit ... si li diroit. [Ainsint le fist ele. Elle apella et puis li

list. 4 N deduit de [chevalerie ne de] chacier au cerf [n'a biches]
 1^a lievre [n'a conim] [et puis apres li dist ele] ... compaignie
 avec vos, car vos la poez bien avoir belle, se vos volez] et ...
 cers [et au biches]. 43^a1 N ... forest [car vos di vraiemt et en
 boene foi que] | que j'ai ausint trop grant talent et trop grant
 desirer de mengier fresche venoison [et je sai bien, que j'en aure
 bien, se vos i volez aler; et vos le devriez bien faire, car] grant
 ... volontiers [sachiez bien, que vous en avrez]. 43^a2 J (meillor
 de moi ... parler); P reçu la (pramesse); GV oi ce | si s'en es-
 joist dedens son cuer et dit pour lui mieulx decevoir. 44^a1 C (et
 vous en iroiz) ... o lui | .XV. 3 GV (ge movrai maintenant, mes);
 J si | le mes. 44^b1 JC (de Rome); C (qui le saluerent); JC (si
 come il les encontroit); GV vont [en nulle maniere] souffrir. 3 C
 (par ou il aloit). 4 JC (et vit que). 44^c2 GV (ainz estoit en de-
 cors) | tant que Marques s'esforça moult en son. 4 C arbre | sont
 li plus plaisant as larrons et meilleurs pour faire leur assemblees;
 J (et en doutance). 44^d1 N | doit; GV quar ge | ai eu maint autre
 anuy, je deusse anuit avoir este moult aise; GV nouvel | fueillis;
 N novel | foileis; GV (et quant ... endroit). 3 GV a la plus | haute
 branche; JGV (et des mordriers). 4 GV qu'il | avoit es barrilz
 [et vint a eulx. A tant s'en vint icelle part et] despendi les. 45^a1
 C dut | repairier au piet de l'arbre [por monter sor son cheval] si
 vit. 2 C (la toaille et). 3 GV vous estes [a son dommage] (au
 boivre et au mangier) | de | .XX. 45^b1 JC plus pries [d'une aba-
 lestree] (qu'il ne cuidoit ... archiee); N (ce li sembloit). 2 N mau-
 feteurs | si m'en vient par foi mielz aler, que je ne sui armez ...;
 GV se je | eusse armes, je m'y acointasse et si sceusse, qu'ilz se-
 vent faire (et les ... quidier); C armes | je seusse, a cui il fussent
 et les atendisse, se il ne fussent trop grant plente, mais li homs
 est mout preus qui. 3 J (au mien quidier) | A tant s'en torne
 Marques, s'acuelle la voie et em porte la tovaile et les bareus et
 dist ... (et se met a la voie). 4 GV (et conut ... et les baris).
 45^c1 GV (quar il ... iluec); P ce que | vous trouveroiz, si nos
 rentrasseblons; GV | trouverez ... rassemblerez. 2 GV qu'il |
 eschaperoit ... voies et s'en va du travers de la forest; J (tost
 et viaz); GV | ne les larrons ne cognurent pas la trace du cheval
 pour les leurs; N mafesteour ne | ooient pas son cheval, ne n'ooient
 marchier pour les lor; C | n'ooient pas lor chevaus passer por la

friente des lor. 3 C l'eve | ondoier (et a ce ... s'entrebatoint) -
 4 JC (et il estoit nuz); GV (non pas greignor ... denier); N me
 lueur | dont feu issoit (non pas greignor ... lueur issoit). 45^d JC d'iere [et par entre ces fuelles d'ierre] issoit. 2 JC (en des
 cendent) ... (que mauvestie seroit). 3 C haster et | tournoijer ce
 lardes et l'autre du larder et cascune de son; C haster | les unes
 de cuire agnes, les autres d'escuireus larder; GV bele [de viaire
 et bien seans de tous membres]. 4 P et | les dames. 46^{a1} GV
 (quar ... nul) [Pour dieu], biau sire, rales vous en, [dient les da-
 mes] ... dist | il je ne m'en irai point, ains savrai avant qui ...
 estes et qui vous a a maintenir. [Si vous pri, que vous me diez,
 qui vous estes, preudom. Et il dist, que non fera. Si vous pri,
 fait Marques, que vous me dites] | qui est seigneur de cest hostel.
 2 GV ceste | bonne maison, JC ceste | vaute. 3 JC (mortrier et);
 GV | .VII. lines; J cemins | tout entour gastes et escillies; C che-
 mins | trestout entour gaities; JC solement | le cemin mais la vie.
 4 J (Or vous ... est); GV avoit (mes peres); J mes peres | a eu
 male joie de .V. de ses enfans; GV | .VI. enfanz; N | .III. enfanz;
 GV (mout vaillant ... des cors) ... (qui estoie fille). 46^{b1} GV
 pere [et ses enfans] (que il que li sien) et les; C tuit (des)arme;
 N et il | l'ocistrent .II. de mes freres et .II. de mes cousins, GJV (sor
 quoi il estoit montez). 2 GV (a .I. arbre ... forest); NJC beaute | de
 moi; C estoie | car si parent. 3 GV | .III. anz. 4 J | qui ces damois-
 seles sont. Filles sont de chevaliers (ou de damoisel); GV (qu'il avoit
 penduz); GVC (ou de damoisel); GV caienz (comme li miens fu)
 ... pis [assez]. 46^{c1} GV (quar il en ... pendi); G (Mout sont...
 des autres); J (et degetees ... si nos) Or nous en envoit; N si-
 res [qui fu mis en la croiz au jour d'un vendredi pour nous racheter
 des peines d'enfer, si nos en n'envoit] | tel vengience comme il set.
 2 GV coment vous i sanastes (?) se ne fu par le conseil. 3 C
 seigneur (de caienz) non (ou de ses ... fu) et se par eus i; GV
 conscience | si ne m'en faites noise oir, s'il vous plest; et non pour
 quant je aime tant ma mort comme ma vie; JC morir | anuit que
 demain; GV par eus [ne par leur consentement, ne onques ne me
 virent ne je eux] ne vous en doutez. 4 N (nuit) vengiee [et en-
 core anuit, se dieu plest et vous]. 46^{d1} GV volentiers. [Or prie
 ge a dieu, que il nous vaille]. 2 GV ains | l'aube crevant seront;
 GV (de rechief); GV arrieres | en pur leurs corps et aucune fois

font il; JC (qu'il i vont). 3 C eles [mout volentiers le vous dirrons]. | Loinz de ci en une chambre. 4 GV seroiz [a l'aide de dieu bien] vengee encore anuit [et tout a vostre volente]. 47^a3 GV mal a leur | honte; J sera a | mal eur; C (mes ... hues). 4 C Marques [grans mercis] gardez... vit les | barons; C (et engigniees). 47^b2 C vit | qu'il ne seroit point asseur; J seroit | mie a pais de lui; C (et lor dist) ... (que d'un que d'el). 3 C (en la chambre s'il). 4 GV | contrefist la malade; JC (et beu); C senti [miex] son cuer, | si en fu plus hardis et plus atemprez en son coraige et mout; GV senti [mieulx] son cuer | et fu mieulx a lui, si cueilli grant hardement en soi et moult li annie quant il demeurent. 47^c1 GV | .III. testes de femmes [et .II. chief de hommes que ilz avoient ocis] pendans par les; GV (de vos toz encore anuit); C (si que ... noz ieus). 3 C (avoir ne d'eus mucier). 4 C Quar | chascune prist .I. bon cowntel desouz sa robe, si que, se besoins estoit, qu'elles aidassent au chevalier. Adont demanda li; N | estoit en la chambre; et puis s'en vindrent devant lour seignor. Sire; J estoit [A tant es vous que] li sires [vint et] demanda. 47^d1 C est | si malade, que ce n'est se merveilles non ... quant vous ne [l'avez oie ne] l'alez veoir. Je irai bien, dit li sires. 2 GV (des or endroit quare sera) cortoisie | car elle est de gentil lignage et encore li ayes vous fait mains grans annis; V (si vos a ele ... d'amor ne). On ne. 3 J que | la teste du seigneur entre ens; JC ens | sans riens douter. 4 C core (l'espee); GV avoit et | l'assena dessus le col et en fist; J et le | consiut parmi; GV dist | mauvez murtrier, or avez vous vostre loyer des mes .III. freres. 48^a1 C (et cel home ... envoie). 2 GV mes | trop estoit malfaiteur; C mes mout | li avoit malfait; cil dist, qu'il ne mengeront devant la qu'il avront veu la dame et seu, qu'elle fait. 3C [Lors se leva de la table] et ala parmi touz les huis [apres son frere] et la damoiselle. 4 GV hasterel | et li fait la teste voler enmi la chambre et Marques gete le corps aveques l'autre darriere la huche. 48^b1 C tant que | les damoiseles en vinrent ... distrent. 3 JC (que il ne s'i embatent); GV (de couteaus ... vengier); C | nous en somes mout bien entalentees [de vous servir et de vous aidier] et si sommes mout bien garnies de bons coutiaus [et agus], [si avons bons coraiges de vous aidier]. 4 C entra | en l'aleoir l'espee traite comme; JC garde | dusques a tant qu'il fu sour lour hateriaus. 48^c1 GV | en ocist il .III.; JC

salirent | sus et cuidierent entrer es cambres; C (et angoisse). ~~≡~~
 JC (et tenoit toz ceus); J damoiseles [et il i avoient mauvais ~~≡~~
 fuir] (et tot ausi ... les damoiseles) | car eles meismes en tuerent
 .III.; et les autres; GV comme brebis | est maintenue de leu fa-
 meilleus quant il la tient, tot; C la brebis | qui est eschapee dom-
 leu, pnis chiet entre .III. Tout ensement estoient cil venus entre
 les damoiseles, car eles en mistrent a la mort ne sai quans. Et
 Marques fist passer les autres. 4 C huis | de la sale et ala droit
 a Marron et l'acola et baixa et des damoiseles fu il mout conjois
 et distrent; JC (assez de ... nos avons). 48^a1 JC de ci | sor une
 riviere, qui ci empres court. 2 N fussent ou bourjois ou marjanz
 [et venissent contreval l'eve, si fussent il pris. A tant lessierent
 ce estre]. 3 GV apareillierent | moult liement et chargierent de
 l'avoir, tant que la nef en povoit soustenir et tant i mistrent or-
 ... (et gris et autres choses) | que c'estoit merveilles (ou ... pris)
 [et plus encore que on ne pourroit dire. Et si en demoura moult
 en l'ostel] | Marques se merveilla moult ou tant d'avoir avoit este
 pris. 4 N (et des autres choses); GV (mes mout ... de viandes)
 C ains | le mist ens trestout saigement comme cil qui; JC (Et Mar-
 ques vint au governail de la nef). 49^a1 N choses | Il ne lor con-
 vient point governer, car il vont contreval. 2 C estoient si | ado-
 lees; GV [Et] | Marques [en] ot aussi grant talent [comme elles
 avoient] (de dormir) come celui. 3 C Marques [avoit este mout tra-
 villiez, si li] | prist si grans talens de dormir qu'a paines se pot-
 soutenir, mais il s'apensa, que il ne li covoitoit mie dormir tant
 comme; GV | paine moult [si someilla] | ne pour quant se pensa
 qu'il ne devoit pas dormir tant comme; C fois | se blamoit, quant
 il tressailloit et pensa a soi meesmes, qu'il porroit; J | se blasmoit
 et tressaloit. 4 J (Einsi s'endormi ... 49^a1 fussent vif). 49^b1 GV
 dormant (et tant) | qu'il fu tierce du jour. Et lors est Marques
 C estre | entour la fosse. Il regarda; GV maisons [peuplee] | e-
 vit un hault tertre et ... (et une mout ... assise); C mout | le-
 court avoit dedenz el chastel. 2 C (Marques ou il estoit et) | ...
 estoit ainsint alee et regarda vers le ciel et vit; ... esveilla | le-
 dames et les. 3 GV | .III. ans; NC | .II. anz. 4 C estoit | une
 mout haus hom ... (de la grant forest) ... chastelain | d'un chaste-
 pour ce qu'il estoit venuz a lui. [Et est, dit li provoz, li chaste-
 lains en ceste vile droit au chastel et] quant. 49^a1 GV (et prisa~~≡~~

... vif); GNJVC au | chastelain; GV o lui | .III. escuiers. 2 GV (de la remembrance de ses freres); JC | chastelains [ne] l'eust point conneue, se ele ne fust si | biele et dist. 3 N meisme. [Ele ressemble trop bien ma fille, se elle ne fust morte] | mes ele n'eust mie encore .XXIII. anz; JC (s'ele vesquist ore); C estoit plus [blanche que noif et plus] vermeille comme une rose ... pale [et si noire]. 4 JC son cheval [et dist: Douce fille, estes vous ce?] Lors la; GV puis este [que je ne vous vi]. 49^a1 GV bien faire | et tous ceulx qui vous aiment; C savoient [ausi bien, come je faz le pour quoi et] coment li. 2 C cil | dou chastel; JC (ne ne sorent); GV (et si ... estoit). 3 C (sor son cheval); GV et | fist sa fille monter sus un autre. Marques fu d'encoste le seigneur et la dame qui mout le tenoient a grant chierte; les damoiselles vindrent apres [et serjenz delez elles qui les amenoient]. | Le chastelain et toute sa compagnie descendirent au pie du chastel. Tous ceus de laens vindrent; C vindrent | pres du chastel tuit cil [de la vile et] du chastelain; J au castiel la damoisele au castelain vint. 4 GNV (si laverent lor mains); GV (et quant ... mangie); C sire | dont iestes vous (mes mout ... alez) ... savrez une autre fois. 50^a1 J coucier [et il furent tout coucier] (Et quant ... et toutes); C sire | vous nous avez aportet. 3 GV lor en soit [tout le cours de leurs vies] c'est que vous. 50^b2 C monta [et mist piet en l'estrier et s'afficha sus, puis] mist; GV (et lese ... plorant). [Le chastelain le convoia asses et puis s'en retorna a son chastel.] Il appella. 4 JC si tost ales | ains qu'il li eust aucun bien fait. 50^c1 J (li chastelains); JC (de la forest); C ocis et | que cil les avoit (ocis qui vint avec sa fille et puis; C ocis et qui ... avoit). 3 J (par les assens ... dit). 4 C chambre [et vit bien le lit] ou. 50^d3 GV joie et se | ralierent; JC | se ramainnient; GVNC (entra en son chemin et). 4 JC Lombardie (et i ... piece) [et n'i avoit signeur ne grant ne petit]; JC (a .I. anuitier); C pensa | qu'il n'iroit mie a court devant l'endemain. Lors prist son hostel chiez .I. mont riche bourjois, qui mout l'aisa la nuit; et Marques le paia mout largement et puis li demanda Marques, en quel point il faisoit meilleur parler au duc. Et li hostes li dit: le matin a prime i fera bon parler. Et lors se tut Marques et ala couchier deci au matin, qu'il se leva et atorna tout au miex qu'il pot. (Et sonja ... 51^a4 parut cler). Puis monta

sor son cheval. 51^a2 J membres | si que il ne se puet aidier
 Adont; GV le cors (et touz les membres) | que ce fu une gran
 merveille. Adont. 3 GJV (se doutast il). 51^a1 letres | vont au
 roi de Perse; J aler | en autre court; GV tost. | A tant se part
 Marques de court et s'en vint a son hostel et monta au plus tost
 qu'il pot et se mist a la voie et fist ... palefroi. 2 GV | Il issi
 de la ville au plus tost qu'il pot et quant il se fu mis au champ
 si convoita moult son cheval de tost aler. Il n'ot gaires ale, quant
 il encontra le chastelain; C | Il n'avoit talant de querre lettres ne
 il ne vost aler a son. 51^a1 J dist li | senescaus; GV prenez | mon
 palefroi (par si ... gueredons) [Sire, dit le chastelain, volentiers]
 A tant; AC espee, | si montes sor mon palefroi en guerredon de
 tous services, ke je onques vous feisse. 2 GV | Sire, dist le cha
 stelain, embates vous ... forest, ou vous seres pris et Marque
 (l'en mercia et) dit; AC dist | se vous vous doutes, entres en ...
 si seres leus perduis; J | se vous en cele foriest entres, vous este
 perduis [ne nus ne vous retrouvera]. 3 AC (et il senti ... de soi)
 GV (et il et si compaignon). 4 GV | Il n'ot gaires ale, quant de la
 cite issi une grant tourbe; AC cite | plente de gent; C gent | [es
 si furent plus de cent] | chascuns ens ou poing s'espee; AC s'espe
 [pour cou qu'il enidoient ataindre Marke] (tote nue ... senestre)
 GV (tote ... nue ... senestre). 52^a1 AC bien | ke ce estoit en
 qu'il; AJC (estofe et). 2 GV tertre. [Et quant il vindrent tou
 a mont], si le; N tertre. [Et quant il furent sor le sommet] si le
 3 AC (deriers soi) ... aprochier [de lui] (si se pensa ... en lui)
 4 AC (ainz que li ... en la forest). 52^b1 AC demanda | por coi
 estoit demore, que il ne l'avoient amene; J demanda [pour ce
 c' estoit et] en coi il pechoit. 3 JV (que ce estoit ... et lor dist)
 4 AC (et le matin ... justice). 52^b1 AC matin [que il fu bia
 jors et li solaus fu caus] li dus; GV (et quant ce ... matin que)
 2 A ne celui | por coi le volies vous essilier? Que vous a il mes
 fait? AC se il | honeure les bons fereors; J (por ce ... seignor)
 4 C mene | et a si desassamble l'assamblee; J (et tote vostre gent)
 52^a2 GV (par ses jornees); C (coment Marques avoit ovre). 3 C |
 vit touz les pertruis li dus des murdreeurs et les vit touz pendus
 C (et les bones genz alochiez); J gens | reparries en leur ostels
 ou leur; GV il fu venus en la cite, si fist venir le chastelain
 delivrer ... et li dist. 4 GV (qui les mortriers ocist) [si le m'amen es

et] l'asseurez; C si le | me saluez, car j'ai. 53^a1 J si | le mes dut; C les reprist [come saiges] et dist (comme sotis) par | celes qui venoient a mi, ains dist, qu'il les iroit querre. 53^b1 C reson (et dist) | dame, quiex; CJ point | les chevaliers; C (ne reprendre de folie); J empereres [tenra cort et sera mout de chevaliers et sera drechie la quintaine en ces pres la aval et] i ferra li empereres meismes. 3 C portera je | bien et bon espiet. Sire, dist. GV et | bon escu et fort espee. Biaux hostes, dist; C (de par dieu ... ostes). 4 GV trusqu'au | matin que le jor apparut. Marques se leva et ala ... (a la mestre eglise); C leverent | si ala Marques ... eglise. [Quant li services fu finez] si s'en; GV regarda | molt la dame de la ville et les richeces; GV si | trouva les... et s'asist au disner [de coste son hoste] et tuit li baron; J (il et li ... ostesse). 53^c2 GV (et li hostes ausi et); GV (que li chastelains li avoit preste); C que li [hostes li eut atornet richement; ce fu li chevaus que] li chastelains. 3 C estoit (ja touz armez il) et sa; GV armez [et li barons] (et il et sa mesniee) (et a cheval et a pie). 4 GV li hauberc | faulses et li escus percies et li espies bri-sies ... (escrole l'estache) ... (Quant Marques ... 53^d1 josteroit) A tant se parti. 53^d2 JC Marques | biaus au movoir. 4 GV de-vint | et tant le quistrent, qu'il le trouverent par enseignes en la ... le chevalier | qui ja estoit desarmes. [Ilz l'ont salue et] li distrent. 54^a1 ACJ des prez (et ge) | et li chevalier iront; C barons (qui ... aloient a l'empereor). 2 GV li distrent: | Sire, nous l'avons trouve, si nous dit ses hostes, que quant vous et li baron series repairees, il l'amenra a court; ACJ bien | dites (li borjois). 3 GV quant | il furent assazies et tuit furent repairees ... (et mout no-blement apareillie); ACJ entre | lui et ses barons. 4 GV que vous [feis]tes querre a mon hostel] de qui vous vous voules acointer. 54^b1 ACJ apela | les barons et lor dist; J lor dist [que il se se-sis-sent par la sale] et fist l'oste Marque seoir joute lui et li de-manda; AC | lor dist a conseil, qu'il demandassent, dont il fust nes; C nes [et il si firent et il dit, qu'il estoit nez] de Lombardie. 2 GV dieus | vous accroisse vostre honneur. 3 GV vneil | jouer et gaber, J | deduire, AC | juer. 4 GV arme [pour leur droit re-tenir] et | se combatissent ensemble et navrast li uns l'autre et ble-gast fort et tant que ce venist vers la fin. 54^c1 AC armes | li uns l'autre et font li uns l'autre sanglant; AJC (et si desouz).

LXXXII

2 GV ce fust | a vostre honneur. [Or me dites, comment vous]
 feries et ne vous annuit] Sire. 3 AC a la moie | que je ne fac
 a la moie honte et a vostre damage, car certes, se jou estoie ~~en~~
 ci a l'outrer, ce seroit damages; ains deves estre. 4 AC Ami
 [vous estes sages et sagement aves respondu] (quiex ... pensez-
 54^a2 AC engrans | de maisnie retenir ne de sa demouree. 3 AC
 (et tant que la nuit vint). 4 GV (et les mercia ... fete); AC avue
 | moi en cest pais et nous vous querrons tot vostre estovoir, car
 nous; ACJ entendi | l'oste. 55^a1 JAC dist | sire; GV corage. | O
 saches, que je ne puis plus demorer, ains m'en irai. 2 AC parle
 a vous [voire, dist l'ostesse, encore i fu jehui uns valles]; N parle
 a vous [ainz que vous en ailliez, alez parler a lui]. 3 C la sue
 | l'empereriz. 55^b1 GV (et estoit ... murs). 2 C | .XIII. ane
 3 GV (et l'eust ... sa mere). 4 J (voulez le vous) ... portier-
 | Va, si les lais chainens entrer et leur di. 55^c1 G (A tant ... soi
 dite) que ma dame; et atendez la messe qu'elle soit dite que ma
 dame; AC a Marque: Venes ens! (et vostre compagnie ...
 entrerent enz). 2 C (de lor palefroiz et ... parla la borjoise
 et dist. 4 AC (ainz le regarda). 55^d3 GV | congie a la pucele
 dit a soi meesmes: Se ge ... mespris, mes ele fist ...: umgekehr
 ACJ mises [si alerent laver] puis. 4 AC (regarda la pucele et
 56^a1 GV (et en beante et en odor); AJC (et au sens). 56^b1
 une fontaine, qui sorroit la, dont li rius sorroit parmi le prael ..
 bias li [conduis et li] graviers; AC (et s'asist ... joste li). 56^c2
 cure [qu'ele n'est pas bone ne belle, ainz est mauvese et ne val
 riens]; AC (et encore pis). 3 ACJ et pour | cou vous di jou ke fol
 amors est; AC (engendrez ... char et est); J engenres | le plus
 par esgart de. 4 J ne vit | ne n'oi mais parler de l'iave, qui estant L
 feu d'amours. Or soit chose posee, que on. 56^d1 AC des ieus [et leu
 que cil fus remaint par la maniere de se car et treuve le giu en
 contre fole amor]; J des ieus [et lues que cis feus vient au cue
 par la maniere de la char et on trenve la joie courte]. 2 GV (quan
 il vient). 4 ACJ par foi | sire, fait ele, vous n'en ires mais hu
 [ains demourres anuit]. 57^a2 GV (Dame, dist ... ge mie); AC (me
 tieus ... se disne); GVN cuide [pain] prendre. 3 C otroia [la re
 queste] (a aler ... a la pucele). 4 GV (li borjois ... coneuz); -
 voie [tuit troi] (li borjois ... avec eus); AC nuit | Marques en
 o le borjois et mout tenoit le cief enclin, qu'on ne; G lor host

LXXXIII

[et **le** bourgeois l'en mena en son hostel au bourgeois]; GV feste [moult honnoura li bourgeois et sa femme Marques], car . . pries. [Atant furent les tables mises et s'assistrent au souper. Quant les napes furent ostees, si parlerent et d'un et d'el]. (Il mangierent lielement) Apres s'alerent. 57^{b1} AC | ne se pot prendre au dormir, ains pensoit tout ades au chevalier; N estoit [et] biaus et [si] preus [et si cortois et si avenant] et [si] sages. 2 C foi | je cui-die estre pour sage tenue . . . tenir [pour ce qu'il s'en ira demain] | Enne sui ge bien chaitive, quant je pense a ce, que je perdrai le matin? D'autre part. 3 N plus chaitive [que nulle fame, tant soit de bas parage et de bas renon, qui soit si fole ne si chetive, come je sui, ne si fole ne si outrageuse d'orgueil ne de felonie, mes je sui fole de sens et de courages, que c'est grant folie et grant ontrajes] de penser a choses que. 57^{c2} ACJGV (si rogue et); N si | rouge et. 4 C n'en alega | mie, ains est entree en double pensee, car ele ne pot reposer en; J alega point | ains en est criute et doublee et tant est doublee que. 57^{d1} N (Aucunes i avoit . . . quar eles avoient). 2 J nuit este [si se commencha la damoisiele a complaindre en tel maniere: Ha diex]. Or ne. 58^{a1} C fina [de chevau-chier, si vint au Bel Manoir, ou la riviere sourdoit, si hucha le portier et li portiers perçut bien, que ce estoit li chevaliers, qui devant i avoit este] si vint a la chambre; J sejornoit [et vint au portier et li dist: Oevre la porte!] Et li portiers. 58^{a1} GV garde. [Es vous le prevost, qui le prist et li dist: Biau sire, venes vous ent apres moi courtoisement sans vous faire tirer! Car je vous arreste pour tel comme vous estes. Marques vit, que la force n'estoit pas seue, si dist au prevost: Sire, je vous suivrai, mes sauves moi mon droit et mon honneur et me moustres celui, qui me fait arrester, et ge me desregnerai envers lui par le dit des juges de ceste ville! Li prevost li fist tenir prison en une mout riche sale et **li** fist venir quan qu'il li covint] si qu'il n'ot. 3 J compaignie (n'i ot . . . qui ne) faisoit cascuns chiere; C .XX. | compaignons, qui tuit estoient blanc; il vinrent en la. 4 G estoit | .VII. des .VII. sages; GJV C (Tulles). 58^{d1} GV (et en quel . . . empires). 4 JC que | l'empereur envoia l'empereor cachier; AC qu'il | l'avoient encontre as cans [et **il** li demanderent, ou il aloit; et il lor dist: As cans juer]. Et estoit sor . . . par ce le querons nous (par ce creons . . . qu'il soit) . . . de .II. mile homes. 59^{a4} AC (et sa contree); AC ains que nous

LXXXIV

[reveignons]. 59^{b1} GV (o soi ... queroient); C (par totes teres). 59^{c2} GV (Mont estoit la ... viandes). 4 GV (et mout bele ... 59^{d1}: le tient). 59^{d1} AC (come l'en le tient); AC ke | s'escusance ne lui valut riens. 4 AC (Adont començ̄a ... plorer). 60^{a2} GV Car | je ne sui mie homs, qui doye afferir a tel dame. 4 C quar | assez mieus nous devez vous amer la que ci. 60^{b1} GV (et li ren— dez ... hernois); [car il a fait fin a moi de ce que je li deman— doie] . . . prevost | s'en ira il tout delivres? Sire dist ele, laissez le— aler, quel part qu'il vouldra. Dame ... se parti | la royne [d— prevost et de Marques et se mist a la voie et ne final si vint ... destrier | appareillie et renduz et tout son harnois; [puis pris— congie au prevost et a ses filles] et se mist . . . gaires | long chevau— chie, quant il fist son retour entour la ville [si comme la royne— li avoit enseignie et] vint. 4 GV (pri et) commans | a tous et . . . toutes ... soit parole dite, que il . . . Dame, respondirent, ne vous— en doubtes ja, car il n'a cellui, qui en sonne mot [et non pour— quant si le sot puis l'emperere]. 60^{c3} AC (en cele mue). 60^{d4} GV (que bien fust venuz li chevaliers) . . . (Marques monta . . . et le— borjoise) si firent grant joie. 61^{a1} N (le vindrent querre . . . l— empires de Rome) estoient; ACJ sorent | que c'esties vous . . . e— comment vous n'estes pas . . . et comment vous n'estes mie apele— . . . 2 AC (et s'endormirent); . . . porte [ke mout iert desirans li empereres d'entrer ens pour savoir la verite] et laissa; 3 GV (et lesa . . . a la porte); AC et puis | s'en ala en la sale, par coi il peussent aparcevoir; qu'il i eust este. 61^{b1} J par tot [oil, mais nous ne trouvons pas cou ke nons avons quis ne enseigne nule, par coi la dame ait coupe en cest afaire] mes cil en ait le honte qui; GV dient il | nous ne trouvons pas le chevalier ne chose, qui a lui appartiegn̄e; sire, mauves conseil aves cru par felons mesdisans, que diex confonde, quar vostre suer n'i. 2. GV (quel part que ge aille). 4 C recoverra mes. | Ele s'en vint au portier et li dist, qu'il presist I. palefroi et montast, si s'en alast; GV dist: | Va tost ches . . . et li di, que il face tost venir parler Marques a moi. 61^{a2} GV | Il vint en Constantinoble ches le bourgeois. Il fu ja nuit et Marques estoit couchies; il fist alumer. 2 GV | que il amoit de bonne amour et elle lui. Il vit sa damoiselle destourbee, si en ot pitie. Quant ele le vit. 4 GV pou des ommes | que se ilz fussent autant ames de dames et fussent autant avecques eux comme vous

aves este avecques moi, qui ne s'en fussent pas tant tenu; N pou
 des | homs, que se il fussent autant ame d'autel dame come vous
 estes, qui s'en fust tenuz tant. 61^{a1} ACJ qui | baise la rose ...
 biant (et la soille tout) ja soit cou que il ne la. 3 NA (ne se ge
 vous verrai ja mes). 62^{a1} GV (et la pucele ... duel). 2 GV
 avoient puis | esploritie, que il se parti de court et tant qu'il vint
 a .I. 3 ACJ asses veu, si commencha | a parler a soi meismes,
 aincois qu'il fust ... et ot mout grant joie et dist. 4 GV ont
 (puis) | esploritie [puis que je me parti d'eulx] et. 62^{b2} GV (qui
 levez estoit) ... (et vit ... bien clerc). 4 C et | tout ce qu'il i
 avoient. [Et tant, qu'il avint .I. jour, que Marques se leva et pensa]
 | qu'il iroit a cort et tant qu'il entra en une estable, si trouva en
 cele estable .I. garçon, si demanda au garçon le couvenant. 62^{c2}
 JC (come cele qui ... son seignor). 4 C fors | qu'a mal faire si
 come cele; GV (et come cele ... a mangier); C fet | l'emperereres;
 GV (ne n'avoit ... si enjoee). 62^{d1} GV comme elle a puis (este)
 [ne onques ne fu si joieuse comme elle a puis] este. 2 GV elle a
 puis heue [et qu'elle s'est demenee]. 63^{a2} GV (qu'ele voloit
 ... tuit et). 4 C (et le me metoit en la main). 63^{b1} C si l'en
 pendoie a une perche parmi le col et puis le. 2 N (Ore, sire ...
 dites). 4 C ot | la ramprosne a la dame [si fu courouciez mout
 forment et] dit: [Biax] seignor. 63^{c4} GV | Lors fu Marques pris
 et malmenez feust, quant l'empereur sailli sus. 63^{d2} GV tant que
 | je l'aie par devers moi ... (et se mistrent a la voie). 3 JC
 voler | enmi la maison et mout; GV fussent arme | se ilz povoient,
 mais l'entree vouldra il leur contredire. 4 JC (qui le coup sostint).
 64^{a1} C ains chei | sor les degrez et sor touz ceus (et Marques le
 ... contreval); CJ (et chairentI. mont). 3 J l'espee | pres
 une toise loing hors de la main. 4 C lassus | li uns contre l'autre,
 nous sommes tout en .I. mont, si ne valons noiant. Et cil dient
 trestout: Vous. 64^{b1} GV Marques | failli a lui ferir, le cop de-
 scendi sus les degrez et le bastuel brisa; C les degrez | si grant
 cop, que li pestaus vole em pieces ... hauça l'espee, quar il le
 cuida ferir ... Marques changa le piet et ne pour quant senti
 l'espee entre son coste et sa chemise. 2 C l'eust feru | parmi le
 thief, quant Marques hauça le tronçon et le feri parmi la joie (?) de
 cel vertu, que il li brisa .III. denz de la geule et. 3 J (et les
 espees es poinz destres). 64^{c1} GV si en | mist un | V .III. | par

terre. 2 C (parmi la sale); GV l'endemain [au matin en leurs loges, qu'ilz n'en issirent, ainz se tindrent tuit quoi]. 64^a3 GV (Li empereres s'asist . . . et mout mornes); J pensis (et mout mornes . . . et s'asist). 4 C (ça et la por savoir); GV (puis que . . . perduz); GNV I. chevaliers [de Rome]. 65^a1 JC (que la moie . . . onques); C les avoit | les prist et les lut, s'i trouva sa mort. 3 C [quant li dus oi ce, si fist suir]; J le chevalier [que bien sai que ce fu li senescaus]; GNV (si que); C oirent | nules noveles. 4 G (et un esprevier sor son poing). 65^b1 C si vous [proi et] requies comme [a mon droit] seigneur . . . | faites de toutes ces choses, que vous avez oies, droit et raison. 2 GV (par mout grant ire); C encore | li renderai ge le loier. 4 J il le fet [il et li autre compaignon]; GV (fere lui . . . compaignons); CJ (lui et ses compaignons); GV que | c'est par moi; C | mais assez leur deust ce qu'il ont sofire, quar il sont bien servi ne por. 65^c1 C corrouçasse | e espoir qu'il vous samble, que entre moi et ma fame sommes bien ensamble, si vous em poise. A tant. 2 C tencier | quar a la fam n'en averiens nous ja mais fait, mais a. 3 C que li empereriz | envoia le senechal por sa besoigne faire en Lombardie; J droit faire | si vous en consilie as barons, non pas as paroles vostr feme sostenir; et se vous ne saves droit faire, si enquerves, par ce il soit fait. 65^d2 GV (et de prameses et de services); CJ a I. | venredi. 3 JC (et alassent et les jujassent) et qu'il; J jugoien [selonc leur forfet] (alerent . . . consistoire). 66^a1 P prison (repondi) et dist; JC (et de ce quoi). 66^b1 C point. [Et quant s compaignon l'oyrent ainsint parler, si s'en esmervillierent] | et coururent tuit a lui, si le reconnurent. [Adont li geta chascuns le bras au col] et le baisierent tout em plorant. [Et il meismes plou roit mout tenrement. Adont li dit cil qui reconnut l'avoit premiers] 66^c1 C (si iroit a la cort et); C encombree [se elle avoit .II. tan de force qu'elle n'eust] | mais je vous pri, ce a dit Marques, qu vous celez. 66^c2 J compaignon [et se baisierent et conjoient et puis fisenent traire li (?) baing] si se baignierent. 3 GV livrera | assez estoupes en sa quenoille et ele. 66^d3 C alerent | ne la trou verent mie. A tant s'en retornerent ariere. Pour quoi, dist; GV (se vous meesmes . . . querre); C (Par foi . . . irai). 4 GV quan | li empereres ot entendu, [que sa femme s'en estoit alee] si s'en 67^a1 C toute jour | au querre duqu'a la nuit, mais il n'i trouveren

riens, si s'en retornerent. 3 C chapele [et s'en fu repaires en la
 sale et] ce fu. 67^b1 N quant [Marques fu entrez en la sale et] li
 baron; C (ge voi ci ... venir); GV main | et l'asist d'encoste lui
 et tous les barons s'asistrent entour lui. 2 C bien | encore se je
 peusse, li feisse je pis; GV bien | et se il fust a sa volente, encore.
 3 C demanda li empereres: | Biaus sire Marque, en que mesage
 fu ce qu'elle vous envoia; GV armes [ainz li baille a porter sur son
 poing .I. esprievier et compta a l'empereur] coment il eschapa [par
 son sens]. 4 GV (et en trest ... letres) . . (de par vostre feme).
 67^c1 GV (et li graignor ... contree). 3 N de | ceste honte (et de
 cez pestilences) [en tel maniere, que parole n'en reviegne a Rome].
 4 GV requier [comme a mon seigneur et a mon pere et mon plus
 especial ami] prenes de lui ... a Rome [ne a l'empereur ne aux
 autres barons de l'empire]; P empereres (et li baron) oirent. 67^d1
 GV (mes fetes ... sa volente). 2 GV Adont | fu il fait tout ainsi
 comme l'empereur l'ot commande et devise et si fu la pais. 68^a3
 GVJC (dist li empereres); C creez vous ce [qu'elle vous dist, encore
 si faite fame comme ele est?] . . dus [je croi bien et encore assez
 plus que je ne vous dirai hui]. | Et ausint, fait li empereres, com
 vous le creez. 4 J ge | doi vous, vostre fille me rendera mon
 senescal, qui est perdu; C | doi a dieu, vostre fille me toudra mon
 cousin germain; GV qui perdus | a este en vostre pais et honnis.
 68^b1 C (faites ore, dist li empereres). 2 GV (et a vostre fille
 avec). 3 GV | deguerpist plus tost (li uns l'autre) ou l'escorce ou
 le fust [a quoi ilz se joignent]. 4 GV | Ore donc, fait l'empereur,
 quant l'escorce s'est partie du fust, soufferroit ja mais le fust, que
 l'escorce se rejoinsist a li en telle maniere, comme elle estoit, ains
 que elle en fust sevree? Sire, fait li duc, . . ressembler le fust et
 doi, car ma femme est sevree de moi, si n'est mie reson, que je
 m'y rejoingne. 68^c1 N (quant li dus . . est arse) 3 Par foi. 3 N
 (la chandoile . . vostre fille). 4 GV (et tot ausi . . ou il gist);
 N comme la chandoile art [c'est la felonie et la male voillance
 que vostre fille a en son cuer] et tout ausi come la chandele art
 et destruit. 68^d2 AC (por l'amor de vous) . . (quar en forfere . .
 .II. torz). 3 AC sovent | avenir, tel qui a tort que on cuide bien,
 qu'il ait droit; vostre fille vous a torne le bos de la cace devant
 les bues . . quar ele li a fourfet trop, si. 69^a1 C envers le sene-
 schal | je les prendrai du tout sor moi et l'amenderai au dit de

vous et au dit de vos barons, et dou senechal. 3 GV qui | bien
 recognoist, que sa fille a eu tort envers moi et envers le seneschal,
 si est tout prest d'amender a vostre volente; et a ce que vous en
 dires, nous nous atendrons. Et le seneschal se rendra a ce que
 les .VII. sages en diront; AC | dires entre vous et le senescal et
 si m'apoi de se partie a cou. 4 AC distrent [ainsi qu'il orent
 trouve: Or entendes, sire empereres, une parole et une raison, ke
 nous vous dirons: Sire, nous vous loons par droit et par raison],
 que vous; GV sire empereres | dist li uns des .VII. sages, et je et
 mes compaignons, qui sommes ci, vous loons. 69^b2 AC Sire | nous
 vous loons, que bien soit fait, ne ne volons mie; J ele jurt | qu'ele
 entre le senescal et nului ne metera entraite de ce pas en avant;
 AC que ele | entre vous et le senescal ne metera entraite qui a
 honte tourt. 3 GV (nul qu'il ne ... 4 en mesfet nul envers le
 seneschal) mes que prouve. 69^d1 AC (et d'autres baro~~s~~ assez) -
 2 JCA le me doit (einsi fet de celui a cui il doit deceur). 3 GV
 en lui [pour le bien, que j'en ai oi tesmoignier] | par tel maniere,
 que se il vous avenoit tue telle; AC en lui | et sacies, que se il
 vous avenoit ensi, apareillies seroie a vostre conmant; ACJ a me~~s~~
 barons [quel cose jou en fera]. 70^a1 AC si | laissa son pais et
 sa terre a sa feme et as .VII. sages pour garder; N (a paine~~s~~
 ... as .VII. saiges). 2 GNV desiroit | a avoir a baron, si lor de-
 manda conseil, comment il en ouverroit, se ce estoit; CA cose |
 qu'ele le peust avoir a baron et leur demanda, se il l'oseroit .. -
 (ou non). 3 GV basse gent | envers tel dame. Elle a maintes fois
 refuse ceulx qui ... frere; il n'est se moult poi d'ommes, que elle
 daignast prendre a mari; AC (tot plainement). 4 C (et le fist
 chevauchier joste soi); AC m'a mout | mande de vous et que je
 vous amaine. 70^b1 GV (dist Marques ... dirai); AC ge fui | avant
 ier; J | .VII. jors et .VII. nuis; GNV .I. an [quant il por tant vo~~s~~
 connut et ama]. 3 AC devant | lui et menast aveuc lui .XX. ce-
 valiers. 4 GV aportons | tieux nouveles que vous et tous ses en-
 pires ert esbaudis. 70^c1 AC secours | bien duques a .XXX. mil~~e~~
 chevaliers. 3 AC (vous ne savez). 4 AC demanda | a l'emperaour
 qui il estoient. Li empereres respondi qu'il sont a. 70^d1 AC dist
 | li uns, oil; ACJ (se vous volez). 2 ACJ (et quant ele vit ce);
 AC bone | besoigne. 3 GV (Il ne vit ... les piez); AC rire. | L'em-
 peurris s'ala seoir joute l'emperaour [A: de Rome] son frere;

AC de Rome | ou il vint (pres ... porte); AC (et mout ... Es vous que) Il; GV | Moult fist l'un grant joie a l'autre. Lors prist l'empereur de Constantinoble l'empereur de Rome par la main. Einsi comme. 4 AC (tuit et li ... empereor) descendirent ... (avironnee de ses damoiseles). 71^a1 AC fussiez [bien] marie (en bon leu et en bel); GV | bien mariee a vostre profit a homme, qui vausist quant ce sera (?); (par foi ... cure). 2 AC | Je l'envoiai jehui chaiens et aveuc lui. . . 71^b1 N Marques [se sot bien apercevoir et] ne s'oublia; AC oubli ce | qu'il voloit faire comme cil qui los et pris voloit aquerre. 2 AC trova | desи a .X. mile et plus qui tout se traioient a sa volente. 3 GV surpris | a celle fausse issue; et ge m'en istrai parmi la porte moi et ma gent, endementres que vous les asommerez, et nous irons aus tentes d'autre part, si lor ferons. 71^c2 GV par devant [et cil de la posterne par derriers. Lors se parti des rens I. chevaliers de l'ost et se presenta de joustier; lors s'apareilla Marques pour lui encontrer; il fier le cheval des esperons et cilz encontre lui; si vindrent andui de grant ravine l'un contre l'autre. Le chevalier de l'ost feri si Marque sus son escu de la lance, qu'il li perça; la lance corut dejoste le coste, si que il ne lataint point en la char, et lors froissa la lance au chevalier]. | Et Marques, qui fort s'afiche es estriers, ferit cellui de la lance enmi le pis, si que il le trespassa tout oultre et l'abati mort a la terre; AC d'un espiet | parmi le pis, que il li percha le cuer. 3 GV (et que il furent tant). 71^d1 GV cognut pas, mes quant [ce vint a l'assembler] il vit, qu'il venoit si baudemant et noblement armes et estoit de si fiere contenance. 2 AC ovre. Il (present. I. espiel et) . . . encontre [C le plus isnelement qu'il pot] . . . de tel vertu, [que ce ne fu se merveille non]; GV empirier [et] Marques si l'empaint de tel vertu, qu'il lui fist vuider les arçons de la sele et le duc] versa. 4 GV vit | que tout l'ost feust esmeu [et que il ne l'avoit mie parti encontre eulx (?)], | car de demourer ne li estoit pas sauverte, il s'arouta; ACJ si arouta il [et sa gent] brochant a esperons [vers la cite]; PN (quant li sires de Venisse | J Fenice | vit cou, si en fu mout iries, si brocha le cheval des esperons) et se prist; GV montes [que il ne doubtoit nul homme, qui ataindre le voulisist pour lui grever, se besoing li feust]. | Il estoit davant plus de .II. archies et. 72^a1 C air [li uns contre l'autre seur leur destriers et s'entreferirent de leur espiez seur leur

escus si roidement, qu'il les rompirent]; mais li espiez au roi de Venise ne fu pas si fors com li espiez Marque, si vola en pieces et n'empira point son haubert 2 quar il estoit merveilleusement bons et fors. Et Marques li envoia de tel vertu et de si grant force son espiet, que il li perça son esca . . . retourna arrières [a sa gent, qui l'atendoit] et puis en entrerent tuit ensamble en la cite parmi les portes, qui furent ouvertes. 4 GV (et grant . . . entor lui. 72¹ GV rens le duc celui qui . . . pris); quant les empereurs soient le duc d'Athaines par devers eaulx, ilz en orent grant joie et moult en. 2 N (puis enquistrent coment la chose: [si] estoit. 3 N Marque en si grant amor) que. 4 GV cortoisié, si vous plaisoit que mes pacelles pensassent de lui respasser et aaxisier; J courtoisié ke nos pacelles en pensassent; C que entre nous pacelles en pensissiens; GV: je vous en prie de quan que je puis, que vous li faciez tous les biens et tous les honneurs, que vous li pourrez faire, car on ne pourroit trouver en nulle terre son pareil. La pucele si vint. 72¹ GV (Adont se mist . . . ses chambres). 72² GV (ainz quida . . . il n'estoit). 3 C (ne rois ne empereres). 4 GV (de vous avoir . . . en bonte); C (et se il . . . bonte) . . . parole si en fu moult liee de grant maniere, quar elle ne desirroit riens nule autant . . . (si dist . . . oint) Sire, dist ele, je ferai ce que vous et mes freres me conseillerois, quar je sai bien, que vous et mes freres ne me conseilleriez mie chose, qui bonne ne fust. Je sai bien, que li seneschaus de Rome vant assez miex que tiex est ne roys ne dus, ne je ne li. 73¹ J mes freres (si sai bien . . . si en fera) a vostre. 2 GV (La viere . . . pueent pas tuit estre); AC (qui roine est es cieus); AC (qui roine est des flors). 73¹ GVAC fole [et pour] musarde. 2 GV se torna d'autre part). 3 AC ausi est il; de moi, jou ai tant fe pour la pucele. 4 A messages [qui le sui; quant le vit ensi atourner si] racorut; C ouverroit. | La pucele quant ele sot par celui qui espie l'avoit, qu'il estoit armes et qu'il s'en voloit aler: Amis = J (quant la pucele . . . si dist). 73¹ J gardent | si leur di, qu'il ne s'en voist point et que il ne le laissent point outre: N gar (dem^t . . . vint a Laurine); N et quant [la pucele vit] la parole (?). 3 J si avnles [par pensee, que li chevaus le portoit ou il voloit et] retourna arriere et ne sot mot Marques, si se vit en la cite; et quant Marques ot laissie le penser et il se vit en la vile, si s'es-

Neilla; P avuglez, (qu'il ne vit goute). 4 GV (Cil qui ... entrer
 z et); N (en la vile ... a l'empereor). 73^a1 ACJ pie de | fust.
 GV (et s'en vient au pales) ... (et vueil que ... volente).
 GV (mes une de ... donez); A dient il [nous vous amons, si]
 volons; GV vous l'aiez | car nous tenons, qu'elle soit en vous bien
 emploiee. 74_a1 GV Que | vous diroie je? [L'empereur de Rome
 prist Marque par la main et dist: Marques vous fiances, que vous
 a lojal espouse la royne, ma cousine, par le conseil de sainte eglise
 et de ses amis (verbum fehlt). Sire, dist il, en nom dieu, voire!
 Bele cosine, la royne, venez avant! Donez ça vostre main en la
 forme, que Marques vous a en covenant a prendre a loyal espouse!
 Sire, voire, par dieu]. Lors fu le terme; GV (et que li oz s'en
 seroit partiz); J (ceste guere seroit afinee). 3 J (si en mercia ...
 pucele vit ce) | si dist. Pour coi vausistes vous faire ceste chose?
 Cis afaires ne deust; AC oi ce, si | dist: Dieus voloit cest mariage;
 ors le saca vers soi et le vaut baisier, mais il nel valt consentir
 t la pucele dist; N (li mist le braz ... trest arrieres) ist aus
 s. 1421 von späterer hand am rande ergänzt. 4 AC (ne ge ne
 'ous ... vous moi); N (ne sui ge ... vostre feme); J vostre feme
 si vuel que vous me baisies]; ACJ Marques | vous n'i aves encore
 roit. 74^b1 AC (devant que ge vous ... ge droit); J devant ...
 | vous ai paie (?). 3 AC (et les regarz et les pensees). 4 GV
 A cez paroles ... sale). 74^c1 AC Li empereres | prist les lettres
 t apela .I. cleric et dist: Vardes, qu'il a dedens ces lettres et sacies
 qu'il i a; GV lut et trouva, qu'il i avoit escript ce qui s'en suit.
 Et puis les lut en haut oyant l'empereurs et cilz qui avec lui
 estoient; AC | anemis et non. 2 AC (de par mes ancessors); GV
 [que tes cors ... par si que); AC destruire [et de ravoir l'empire].
 4 N (vostres chevaliers est ... tere seue et); A mie par mon |
 conseil, car vous voles faire par le conseil de vos barons et il sem-
 bleroit (?); C quar | se vous volez faire le conseil de vos barons
 et dou mien, je vous conseillerai bien a mon pooir, car je vous
 li bien, se vous faites ce qu'il vous mande, il sembleroit a son
 parler. 74^d3 GV contant. | Ilz ont tant de bone chevalerie eslite
 t d'escuiers sans les serjans et sanz la commune de la ville que
 'ous n'en. 4 GN Costantinoble leur | mandoit qu'ilz avoient plus
 e bone chevalerie sanz les escuiers et les serjans et la commune
 e la ville, qu'ilz n'avoient, et leur dit de la bataille des .II. che-

XCII

valiers ce qu'on li mandoit en la bataille a l'endemain de gen
 contre gent, si leur en quiert conseil. 75^a1 GV (Mil home ... ven)
 AC la vostre | grant assemblee a la leur. 75^b1 GV (il fera volen
 tiers ... gardez ce) et si vous; A (demain bien matin ... i sera)
 2 J (par tens qui il sera et); GV (et de Rome plus ... l'empereor
 | qui tous se presentoient a l'empereor de faire. 3 AC nul qui |
 apartiegne envers le frere mon seignor et nus de ces n'i aro
 duree. Quant cil oirent celui ensi parler, si n'i ot; ACJ (et que ce
 estoit ... fere). 4 AC tuit cil | .XXX. 75^c1 GV (Sachiez que ci
 qui ... a mon besoing) . . . (por ceste chose ... il Patant). 2 C
 Apres parla li empereres | de Costantinoble [et dist a son cosin
 Ci a male gent. Voire, ce respondi li empereres, je ne sai, se l
 mien me fauront ensement. Lors dist a sa gent]: Biax seignor; GV
 a ce | besoing (par si queII. anz); AC donrai | la terre d
 Rome toute .II. ans ou autant de cose com ele monteroit; GV On
 ques n'i ot | .I. seul, qui respondist, tant doubtoient Pathan d
 Frise. 4 GVJCA (et que ge ... et de vos). 75^d1 AC Seignor, |
 quel cose vous destourbe? 2 GV tous ceulx [que vous vees d
 ces barons] nous ont failli | de faire la bataille contre .I. chevalier
 car le roi; ACJ l'ara [dist Marques], le matin. [Marques, fait]
 empereres] nous avons; GV | quant les .II. empereurs virent ce
 si l'en mercierent moult. 76^a2 GV (et fet afficions a nostre sei
 gnor) . . . (quar il savoit ... aide). 3 GV monta | sor son cheva
 (que li ... movoir si). Lors appella; AC (qui leve estoient); GV (e
 ploroient ... Patant). 4 C voient | que il en aient le pejor et i
 me courront tuit sus et m'ocirront, se il pueent, mais vous et l
 vostre soient. 76^b1 C escria | en haut: Marques, or esgardez, dis
 il, ce biau jour, que ja mais . . Et M. respondi: Biaus sire, vou
 ne savez, car autre tant ai ge d'armes. 2 AC (et cil de l'ost ..
 ausi). 76^c4 AC grant | vertu encore; A | vertu encore; Marque
 fier Patant sor son helme merveillous cop; C | vertu encore e
 Marques tint l'espee et la hauça amont et em feri Patant sor so
 hiaume merveilleus coup. 76^d2 GV (qui encore ... son mestre)
 AC le feri | del pie destre parmi le pis; J | pie de desus le ceval
 AC (et fist voler ... outre) quant M. | vit cou . . Pathans retour
 et li fist cou qu'il li avoit. 3 GV (si que arme ... garantir)
 4 AC | Et M. vint a lui [et s'abaisse vers lui pour demander]
 s'il se voloit rendre (Patanz se gisoit ... dist mot) et cil hauç

XCIII

GV rents toi. Et il ne dit mot, mais [pour le grant air, qu'il ot dedans le cors] il haulça le pis destre | qu'il avoit de remanant ... si qu'il le fist asseoir enmi le pre vousist ou non; J envers [et Markes le feri sour le hiaume, mais li espee n'i pot entrer] (si ne dist ... ne dist mot) et il haucha. 77^a1 AC milliers [et il sot bien qu'il ne li voloient nul bien] (qui tuit ... vit ce). Il s'en vint. 77^b1 GV (quar trop i avoit de lor anemis); AC [premiere] empainte [itant que ce n'iert se merveille non et] reculerent. 3 GV des esperons | et s'en vint vers le roi et . . . piz, si froissa sa lance, car li haubers si fu a merveilles fors et non pour quant le roi de Frise trebucha parmi la croupe du cheval a terre; AC devant | et en vait un ferir par tel air, qu'il l'abati mort. Quant Marques. 4 GV retenus | quant sa gent ne le secorurent. Lors commenga; AC plus de .XX. mile; GV | L'empereur de Rome si cherchoit les rents moult aigrement et ne consivoit chevalier, qu'il ne meist a mort, ou il le faisoit cheoir de son destrier. 77^c1 C .XX m. chevaliers [et s'en vint es prez au plus tost qu'il omques pot et ce feri entre les Frisons et en abatirent mout a ceste premiere empainte. Que vous feroie je long conte?] | Li Frisons furent desbarates et si tornerent em fuires; AC (si le conut entre les autres). 2 GV ravine | et brisierent leurs lances sus les escus, mes; N ravine | si que les lances percerent les escuz, mes les; A quar il en | i ot tant des siens ocis, que poi li en fu demores que tout ne fussent; C | ocis que mout poi li en demoura. 3 AC li remanans | qui porent escaper s'en fuirent a varant. 77^d3 ACJ (Tot autresi est il par deça). 78^a1 AC de sa vie [mais puis en issirent il par priere et devinrent si homme lige]. Quant. 2 GV sa feme. [Ly saint furent sonnes au mostier et le prestre fu appareillies. Lors em menerent les .II. empereurs la damoiselle Laurine au mostier; moult i ot grant plante de chevaliers et de pucelles et moult y ot jugleurs et autres menestriers. Le prestre vint a l'uis du moustier, si espousa Marque damoiselle Laurine. Moult fu grande l'offrande cellui jour et on fu tous lies par la cite de ce mariage]. Apres ce que. 4 GV (einsi et li ... par tens); C senechal | au plus tost qu'il porroit. [Li empereres de Costantinoble respondi, que si feroit il volontiers, se Marques voloit]; GV (et s'en vet . . . sa gent); C A tant | s'em parti li empereres de Rome et se mist au chemin et erra tant com il pot. De ses journées ne sai ge nul conte ne n'en

vueil dire, ains erra tant, qu'il vint a Rome et raconta. 78^{a1} G de gent. [Il descendirent au perron; assez i fu, qui leurs palefro establa; ilz monterent en la sale, s'i trouverent l'empereur; qua l'empereur vit les .VII. sages de Rome, si en ot grant joie; ilz I saluerent et l'empereur leur rendi leurs saluz et se leva contr enlx et les hennora moult. Marques sceust, que les .VII. saige l'estoient venu veoir et sa feme ausi; si vint au pales et trouv les .VII. sages, si les conjoi et les acola et leur fist moult gran feste]; C mistrent [li .VII. saiges au chemin et errerent tant pa lor jornees, qu'il vinrent a Rome [et demourent la]. 3 C corrou | qu'il dist, puis qu'ele estoit morte, que ja mais ne demorroit o pais ne en Costantinoble. 4 C | ains vint a l'empereor, si li dist Sire, je praing congie a vous et vous lais mon enfant en garde si faites de lui ce qu'il vous plait; a dieu vous command. Alor s'em parti Marques de l'empereor, qui en ot tel duel, que les larm'e l'en chairent as ieulz. Et M. chevaucha tant a force, qu'il vint Rome. 78^{c3} GV (quant il les ... l'empereriz). Lors dist. 4 G (se vous ne saviez ... voz damoiseles). 78^{d1} C (et estoit ... I dame). 2 GV sa (mere estoit ... sa terre). 3 GV (ainz i estoit .. este que tant); AC garde au | loing, car ele dist, que tant qu' fust en enfance, il ne greveroit gaires. 4 AC (Il n'i avoit ... po savoit). 79^{a1} GV a lui. | Et quant il pot trouver lieu, si l'abatoi et en faisoit sa volente; ACJ si | deshaita et perdi; GV (et f dangereuse de viandes). 2 AC se pensa, que se li empereres I savoit, il le feroit honir, et dist bien a soi meisme. 3 AC qua ausi | cuidoit li empereres, que nus hom n'entraist es; AC (ges bien que); C | Belle fille, tes nourriz m'a engroissie; GV | te nourris. 4 N ait fet | mon norri [ains diras, que ce a fait Marques] car nos serions arses, mes .. senechal [si avrons pes] qua il venoit. 79^{b1} GV (et li començ ... ele diroit) ... par dieu [ainsi sera il fait, comme vous l'avez dit]. 4 A (quant il vindren la); GV (quant il sot ... tel gent). 79^{c1} AC (li damoiseaus pa amors). 3 ACJ (et tant que bataille corut entr'eus et); GV (e se il ot ... l'autre). 79^{d1} AC et | se misent a la fuite; AC (e cel enchauceiz); C (et qu'il ne verroit ja l'endemain). 2 AC Ami | ves ci un anel, prendes le et si le portes a; GV (que il devoi ... Babiloine). 3 A oz | se desarma et misent; C os se | desarm [la endroit et trouserent une partie de ce qu'il orent conquis]

puis se mistrent; GV (le soir devant ... seroit soudans); ACJ seroit soudans [si virent, que li damoisians de Rome le devoit estre]; AC cest anel [Sire, dist li escuiers, oil]. 80^a1 AC (qui ja ... chose); J (qui ja parloient ... outre les barons). 4 GV (et qui ses ... este); C oit [et traitrement et mauvaisement en ouvra]. 80^b1 GV (garde que tu ne mentes). 80^d1 AC (dieus rent a ... destruire a tort). 2 N (et puis que droiture n'i sera). 81^c1 II (dont ge di ... croire). 2 GV (tant que ceste ... acerteinee). 4 C qui | povres homs. 81^d2 JC (tot par soi ... couchier). 82^a2 GV (quar li peres ... chiere et); C et quant [la pucele sot, qu'] .. aler [si en fu mout dolente et mout iriee]. 82^b1 C (si li osta la clef de la main). 2 GV soferoit [et qu'il li gardast la clef et qu'il la meist en son cofre. Sire, dist il, volentiers. Le senechal pensa felonie] et ne se mist pas en oubli. 3 AC pucele | et jut toute nuit avec li dusques pres du jour et quant il vit, qu'il fu jours, si se leva, qu'il ne fust aparceus, et s'en ala; P la rose, que | sa fille. 4 GV pas pucele | si dist: qu'est ce, damoiselle? [Comment fustes vous si hardie, que vous me preistes ou point la ou vous estes? Vous meesmes vous estes deceue. Quant elle oy ce, si fu esbaye] | et dist: Sire, qui fu ... ma chambre? Si vous couchastes aveques moi et feistes vos volentes. [Certes, dame, dist il, je n'en sai riens]. Lors s'apensa, que ce estoit son senechal, qui l'ot trahi. 82^c1 AC fu trovez [si le fist essillier et morir de cruel tourment] (si fist ... trusqu'au nombril); GV trouvez | si fu amene devant l'empereur et l'empereur fist aporter une es de chaisne a .I. taillent et le fist sier parmi le dos a .II. serjans. Ore, sire. 4 GV del vostre [qui tele honte vous a faite] (quel prueve ... ce mie); AC (si durement ... le fet). 82^d1 C qui de ce se | merveilloient. 2 AC (si monterent sor les palefroiz) si acorurent ... sale (et s'agenoillierent), si trouverent l'emperaour. 4 AC oir; | or le me dites dont. [Sire, dist li maistres, faites dont Marke ramener, car angois que je l'eusse dit, seroit il destruis, si ne me vauroit riens mes dires. Par foi, dist li empereres, volentiers]. II l'envia querre. [Asses fu qui i corut, puis que li empereres l'ot commandé] et maistres. 83^a2 ACJ depitie | d'une soie fille ...; AC fille. [Et qui est ele, dit li abes? Dist li preudom] c'est une bone clergesse. 4 AC (en la vile chies le borjois). 83^b4 GV si distrent: | Marine, sainte pucelle et vierge, mont a este vostre cors de grant vertu en ce siecle, si en avras

XCVI

bon loier en l'autre siecle avec la compaignie dieu (Las, chetif . . mis sus). 83^a1 AC (come de cas . . . a conseuz). 83^d1 AC repentir apres, car [se Marques estoit apres destruis, vous vous en repentire apres] par aventure . . . tart [sire, si ne deveries pas faire cos^e dont vous vous en deussies repentir, quar par aventure vous e^t series mout dolans]. Sire. 84^a1 ACJ (et coneuz par totes teres) 2 C (pere et mere . . . et ençainte). 84^b1 AC par ou il | faisoit orine. 2 AC (de la garison me lo ge). 4 GV | Lors commanda 1 royst, que l'en preist garde pour savoir, si c'estoit voir, que Ypocra li avoit dit. Lors fu cil saisis et amenes devant le royst et fu des couvert, si n'i virent nule chose. 84^d2 C (Seignor, dist Chaton . . . a l'empereor). 3 AC amors [que il viegne parler a nous e^t que il face. 85^a1 AC (quar petit prise . . . son mestre). 2 AC. e^t eles me | destourbent a vengier moi. 3 ACJ (ge dirai, sire). 85^b GNVJCA royst en | Inde. 3 J (au jor de lors icil); AC (et la t^e noit . . . la feme son frere) en soignantage. 4 N (avoit celes pa roles dites). 85^c2 AC dancier [tant qu'ele plut le roi Herode et 1 damoisele li dist: Dones moi un don]. | Et tu l'avras, dist il, se t demandoies. 3 GV vint a sa | mere (si li demanda . . . en lieu) e^t li dist, qu'ele ne demandast fors le chief. 4 GV (et n'eust pas . . . avoit fet). 85^d1 J mon cief [dist li empereres, oill]. Certes, dis maistres Tullies; GV ami quant (vous le volez destruire) pour 1 dit de | vostre fille et pour la haine de vostre femme, quar vou orres prochainement, qu'il n'y a coulpes. Sire, si vous prions, qu' vous ne le faites mie destruire sans raison, que vous ne vous e^t repentes, comme fist Herodes de saint Jehan. Sire, dient li baron N (sire et sivez . . . a la damoisele). 4 J (quar nous ne . . . d'un damoisele); N nous ne | savrions . . . vostre marchie, car nos serions vostre anemi, se vous; AC quar | vous ne saves pas, pour ca^t vous donries vostre ami, se vous; GV (l'en ne doit . . . amer 86^a1 GV (et li portiers . . . service). 3 ACJ (et que ele voloit . . . poivre); AC (vous savez bien . . . selonc ce si) je vous. 4 AC e^t non [Tullies] Daire. 86^b2 GV avoit non | Josias, J Ysocars, C B^c hars. 4 GV (qui a espoir . . . iluec). 86^c1 C | que ceste chose soit si secreement faite, que on ne le saiche. 3 AC d'iluec [et s'e^t ala a son ostel et i demora tant] que. [Et quant il vit, que tot fu aserisie, il ne se mist pas en oubli] | ains en vint droit au pi^t dou degret de la tour et la s'aresta. 86^d2 J avoit este. (Quant

li rois (vit ... se mist) fist gaitier au pie de la tour, car il; AC
 avoit este, | si en fu tous pris li rois et fist agaitier entour la tour,
 quar il. 87^a1 ACJ renon (de sens ... por ce) si vous requier; AC
 pende | qui soit de sa hautece et de sa hardiece. 3 ACJ (Quant li
 rois ... 87^b1 mon fil destruire); GV (et des que il se tienent por
 hardi). 87^b1 GVACJ (qui la parole orent entendu). 87^c1 GV (tot
 quant il parolent). 88^a2 A (apres ce qu'ele seroit fete). 3 AC [Sire
 empereres, je qui ai non Mauquidars, vous mande en son escrit ce
 qu'il avint] a une vile; AC [une fille li fu remese de sa feme et]
 uns fix, qui mout estoit biaus. 88^b1 AC (et il i vint). 88^c1 AC
 ce ne querrai jou pas, | que mes flex me hace pour cou ne desire
 ma mort. 2 A la damoisele | qui se despouloit et son seignour
 qui se degratoit. 88^d2 AC (par cele archiere); AC (en vint de-
 vant son seignor et); GVN (et fist chiere marie). 4 GV (quar
 vous morroiz ... ne fera). 89^a4 GV en son vergier. [Lors com-
 manda a sa maisnie, qu'ilz s'en retournassent arrieres, et eulz si
 firent. Lors prist le chevestre de son cheval, si monta sus la
 branche d'un pommier, le chevestre a son col, et lia l'autre bout
 a la branche de l'arbre]. Ore sire. 89^b1 N (Por dieu, ne ... grant
 folie). 2 ACJ (sor lui qu'ele n'est). 3 J (einsi est ... manieres).
 4 GV maintenant | l'avez oubilee; tout ensement cellui qui a honnie
 vostre fille et qui engroissee l'a, eschappe de vous (?) mains, si que
 vous n'aves pooir de vous venger. Et bien semble a ceulz de vostre
 cort, que vous n'acomptes point a vostre dammage ne a vostre
 honte, par quoi ilz vous en doubtent assez mains et present. 89^c1
 N et doutez ... ausi serviz befindet sich am rande. 2 AC ot non
 | Judes. 89^d2 AC (si i devriez metre grant paine). 4 AC .I. ce-
 valier qui [l'amoit et] manoit pres d'iluec; J qui | amoit la fille
 a .I. chevalier d'illuec si fort, que il ne pot dormir ne reposer.
 90^a1 GV coucher [et y demoura mout longuement] ... (d'une espee)
 Lors prist le corps et l'enterra ou vergier (et l'enfoi ... teste).
 4 N delivres [et tout quitez sanz peril; il ne demora gaires, que
 trestout fu oubliez et paroles monterent en haut, quar li senechax
 estoit molt amez et chiers tenuz] (quant il vit ... 90^b2 otroierent
 tuit). 90^b2 AC (et puis si le dist a); GV des or mais vieulx [et
 frailles et suraage, ne il n'a memoire ne sens ne que .I. petit en-
 fant] ne ne set mes la terre tenir. 90^c2 GV renovela | son mal
 talent et sa grant ire [si que il estoit avis a tous ceulx, qui le

XCVIII

regardoient, qu'il fust tout forsenes]. 90^{a1} AC (ne ja mes ne l'en ... 2: ja si petite ne fust). 4 J (quant il dut morir). 91^{a2} AC pensa, qu'ele | li diroit .I. soir et avint ensi qu'ele le tint a prive et li dist, ke se il le voloit amer, ele seroit s'amie. 3 AC cierement. | A tant s'en parti li damoisiaus et ele en ala jesar a son seignour, si dist. 4 J (qui ardoit ... lit). 91^{b1} AJ hardis | je me prise mout poi, quant je ne sai; C | il me prise mout poi, quant je ne sai; GVJC (se il estoit meesmement mes freres). 3 GVC (qu'il se fu levez); C (et i jut la nuit). 4 C (de la ou il ot geu) - 91^{c3} GV (come cist rois fist la seu); GVJ mes | vous nous pardonnissies tous nos mesfais; C pardonissies a Marke | ce que on li mesus, qu'il a mesfait. 4 GV (quar totes folies sont joians envers ceste); C quar | nos paroles ne vauroient riens, se vous le destruisez. 92^{b1} GV (quant il li fist tel tort de sa feme). 2 N (service quant il ... et parentaige). 92^{c2} GV (oir et ce li ... sovent). 3 AC (et de lor fausses paroles oir et croire). 92^{d1} A repentiries apres [se il estoit destruis]. 92^{d1} C deist le conte. [Sire, dist cil volentiers le vous dirai]. 2 AC avoit | un escuier, qui ses freres estoit (preuz et hardiz) ... la feme son frere | amoit, si. 4 GV soir [apres souper] | si renvoia la dame cueillir du fruit de rechies par ses messages. Li chevaliers. 93^{a1} GV Einsi | et pis furent les entes atournees la tierce nuit apres et li chevaliers esmeuz en grant ire et ne pot. 2 AC quatirent | desous un arbre les un mur qui chens estoit sire, fetes si le premier (qui i enterra) que C fillete et (la coucha ... malade) | AC et qu'ele desist a son oncle que il li aportast des pommes du garding. 3 GV (vendra caien que il). 93^{b1} AC doute | qu'il n'eust ocis son frere au vergier, si se pasma .III. fois desor .I. lit et puis s'en ala la ou il avoit ocis son frere, .I. cierge et se pasma .V. fois. 4 A quant [Marke] ot oies ces paroles, si en fu mout lies] et li empereres commanda 93^{c1} AC dolante | de ce que M. fu respites. 3 N (quant li empereres ... en ire); AC escriture | n'en tenrai, ne il n'i garira que il 93^{d2} AC vindrent | a la court ou li .VII. saige estoient, qu'il n'enissent. 4 AC (qui ceste chose m'ait faite). 94^{a3} AC (si vinrent a la cort et) si pristrent ... des chambres | et l'empererie qui levee estoit, vint en ... saiges [o l'emperaour], qui leur de mandoit, s'il avoient encore trove. 4 AC fust voirs | qu'il i fast par quoi Marques ne fust encaupes de ceste cose. A tant es vous

que li .VII. sage en entrerent es chambres. L'empereris avoit atourne
 celui qui ce li ot fait en guise de fame. Et li .VII. saige garderent
 en cascun liu et fisen penre garde a l'uis, que nus n'i en-
 trast ne issist. Ne nus n'en poot issir, se ce n'estoit par la. Il
 cherchierent par tout et quant il ne parent mie trover de celui, si
 en furent mout dolant. A tant es vous. 94^b3 AC (les et qu'il ...
 jor). 4 AC s'en alerent a Marke | la, ou Markes estoit, si li con-
 terent leur paroles et leur errement; GV (plorant et fesant lor
 duel); AC (coment il pristrent ... point trover). 94^c1 AC (Einsi
 come il ... de la jaiole) et li empereres commande; GV congie |
 a trouver le malfaiteur. Les serjans, qui venoient M. querre, en-
 contrerent les .VII. sages et lors fu M. mis hors de la jaiole;
 l'empereur commanda. 2 AC (devant lui et l'en si fist). 3 AC
 iries (et dolanz, iriez) pour la fille (dolanz ... Marque et li); AC
 (Por quoi fustes ... 94^d1 mes jours est venuz) de ce . . . quar (ge
 sai bien ... son ami) je vous pri. 4 C sale par devant | l'empereor
 et par devant Marque. (et devant toz ces barons ... ge l'otroi)
 Quant les damoiseles furent venues en plaine sale; A plaine sale
 [devant l'emperaour et devant Markes]; AC (Mout en fu ... sem-
 bloit feme). 95^a1 AC (quar il sembloit ... les autres) . . . | arai-
 sonna toutes l'une apres l'autre, onques nel pot connoistre; et quant
 il vit ce, si se pensa encore d'un autre et fist les damoiseles traire
 a un les et puis les fist venir devant. 2 AC (et par devant toz
 les barons). 3 AC (li maufetors) . . . (et ala ... a l'autre) . . .
 (et a la jambe ... del marchier). 4 AC (quar ele porte ... este
 ars). 95^b1 AC sentoit | mesfaite, si dist: Sire empereres, me ferez
 vous tele honte pour vostre anemi, que vous en voules mes puceles
 deshonourer? Quant li empereres. 3 AC (et la temoute). 95^c2 AC
 ce dit | si s'agenoilla par devant Marke et li cria merci. Amis, ce
 a dit li empereres, je vous ai trop mesfait. Adonques se revoust
 agenoillier devant M., mais Markes ne li laissa; et quant li baron.
 4 AC nous vous | prions, que venjance soit prise et drois selone le
 sairement. 95^d2 C feu. | Li empereres apela . . . por ce qu'ele
 vous avoit acueilli en he, vous haoie ge, car ... contreuve. [Marque,
 dist l'empereris, vous estes preudom sans faille]; je vous. 3 N a
 mon pere | vous fere honir (en Lombardie ... fere destruire et).
 4 AC enortai | que vous en fussiez caupables et qu'ele le vous meist
 sus et si savoie; GV (d'enfance) [Marques, Marques, biau doulx

C

amis et preudoms sus tous hommes] | moult ai mise grant paine
toute ma vie, [puis que je vous cognuz premerement a vous honnir
et] destruire [et faire morir villainement de male mort et moult
m'en suis ore penee] tant que vous feussies ore pieça tous destruis,
se diex premerement ne fust et les .VII. sages [que vous empres
dieu devez mielx amer que riens nee], quar l'empereur. 96*2 AC
pooir. [Ne qmques ne fu eure puis ce di que je fui esponsee, que
je ne me penasse de Marke destruire de quan que je pooie **et**
noient por autre chose fors por ce que je veoie, qu'il amoit l'empereur;
et destruis eust il este, ce sai ge bien, se ses sens ne fust
et li vostres, de quoi je sai bien, que je sui alee; et l'en pri merci
et vous tous aveuc; et me pardones ce que je vous ai mesfait, **et**
dex si face] que vous oi ce [si en fu mout lies de ce qu'ale
reconnoissoit son mesfait] norri aveuc li [pour ce qu'il avoit
sa fille honie]. 3 AC compagnie. [Et quant ce fu fait] li empereres . . .
encontre eus [quant il les veoit venir ainsint comme il
avoit fait autre fois] vesquirent ensamble longuement. [Li
empereres morut aincois que Markes ne feist. Et puis fu Markes
preudom et de sainte vie et ama dieu de tout son pooir tant comme
il vesqui; mout l'amerent li .VII. saige toute leur vie pour ce qu'il
le trouverent si preudomme et puis vesquirent ensamble tant comme
il plot a dieu. Ici endroit vous lairons de Marke et qui plus en
vient dire, si le die. Jhesus par sa grace otroit bone aventure a
tous ceus, qui oi l'ont et qui l'orront et celui qui le lira et qui lire
le fera et escrire; dieus leur otroit bonne fin, qui pas ne ment!
Amen. Explicit].

LE ROMAN DE MARQUES DE ROME.

[25^d] 1 A Rome ot jadis .I. empereor, qui avoit a non Dyocles. 2 Li empereres fu vieus et acoucha malades et morut. 3 Il t eu .II. femes; de la premiere li estoit remes .I. filz, granz oiseaus et sages et letrez de totes sciences et de totes clergies; r mout i avoient mis li .VII. saige de Rome grant paine et nt entente come a celui, qui lor avoit este bailliez a enseignier doctriner et avoit este lor desciples grant tens. 4 Li valez apres nort del pere fu empereres et tint la tere. 5 Chatons, li saiges, ses mestres avoit este, avoit .I. fil, qui avoit non Marques. juenes empereres por l'amor, qu'il avoit au pere, en fist son echal [26^a] 1 et l'ama mout et le tint chier por le sens, qui es- el valet, et por la noreture, quar il avoient auques este nori mble. 2 Dedenz le premier mois, que li damoiseaus ot este empereres, s'asemblerent li .VII. saige et li senator et li haut baron Rome et distrent, que bone chose seroit, que li empereres preist e; et vindrent a lui et li distrent: „Sire, nos vos loerions, que preissiez feme, et nos la vos querrons tele, con il covient a tre persone.“ 3 „Seignor,“ dist li empereres, „ge ferai volens a vostre los.“ 4 „Sire,“ dient il, „granz merciz!“ 5 A tant s'em tirent d'iluec et se trestrent a une part. 6 Et dist li uns, qu'il enoit une bone et bele et saige et cortoise en Lombardie, fille a Iuc de la tere. 7 Quant li autre oirent ce, si s'acorderent et rent, qu'il iroient querre cele. 8 Il ne voudrent pas aler come chi, ainz se mistrent a la voie trusqu'a .LX. des mieus prisiez la mesniee, qu'il en menerent. 9 Et mout i menerent bel hernois rant avoir, tant que il vindrent el pais et vindrent devant le trestuit ensemble mout noblement et li requistrent sa fille a tel seignor, come estoit li empereres de Rome. 10 Li dus ot

mouf grant joie de ceste novele et mout en fu liez et lor dist:
 „Seignhors, mout est la pucele vaillanz et, s'ele valoit mieus encore,
 si l'aim ge mout [26^e] a tel seignor, come est li empereres, l'en sor
 que tot j'ai mout oi parler de son sens.“ 2 „Sire,“ dient il, „granz
 merciz!“ 3 Li baron ne voudrent pas longuement sejorner el pais,
 ainz prierent au seignor, qu'il apareillast sa fille come del movoир.
 Et li dus respondi: „Volentiers.“ 4 Li char furent apareillie et li
 somier trosse et tot prest come del movoир. 5 La pucele dist, qu'ele
 n'iroit pas sanz damoiseles de sa contree. 6 Li dus l'en livra trus-
 qu'a .VI.; une en i ot de cez .VI., qui seignor avoit eu et l'en
 estoit remes .I. filz; cil filz avoit entor .III. anz. 7 La damoisele
 ne le vout pas lesier, ainz l'en mena avuec soi et avuec sa dame
 a Rome. 8 Quant li baron furent revenu a Rome atot la pucele, li
 empereres et li autre baron les reçurent a grant joie. 9 Li baron
 descendirent la pucele del char et la menerent devant l'empereor
 et devant les autres barons. 10 Mout fu la pucele celui jor regardee
 por sa beaute et por la bone chiere, qu'ele sembloit avoir, et tant
 que celui jors passa. 11 L'endemain li empereres sposa sa feme as
 us de la tere et mout furent les noces granz et plenieres; et les
 tables furent mises par le pales et li baron asis. Et li empereres,
 ainz qu'il s'aseist, tot eust il le jor espose [26^e], vont il fere sa
 costume. 1 Ce estoit une costume, dont il estoit proisiez de toz ceus,
 qui en ooient parler, quar en quel lieu que il se seist, se uns de
 ses mestres i sorvenist, il se levast encontre lui. Et avoit fet
 fere a ses mestres une table tote propre a .I. des plus beaus dois
 de la sale, ne nus ne s'i aseoit, se eus non. 2 Mout estoit cele table
 couverte et aornee de pailes et de dras de soie et au mangier po-
 prise de copies de fin or et de bele veselemente. Et li emperere
 il meismes les servoit au mangier del premier mes et puis s'alo
 aseoir a une autre table et lesoit son mestre seneschal en son lie
 Marque, le fil Chaton, qui les servoit, tant qu'il eussent mangie
 3 Le jor, que li empereres sposa, il ala servir les mestres, si com
 il sent, et les servi del premier mes. 4 La novele esposee estoit asie
 a une autre table asez pres de cele, qui mout se merveilloit, —
 ses sires estoit, tant que ele regarda cele part et vit la table
 aornee et tant de richece desus et vit son seignor mout entrem
 de servir ceus, qui i seoient, si s'esmerveilla mout, qui il e
 toient. 5 A tant es vos que li empereres ot accompli son servise, —

s'en vint aseoir delez sa feme. 6 Asez fu, qui les servi de toz lor
 mes. 7 La dame ne pooit avoir ses ieus s'a la table non as [26^a]
 VII. saiges, 1 quar ele veoit, que totes les autres estoient enclines
 cele et en beaute et en richece et en service. Et mout demandast
 volontiers, qui il estoient, se ele osast, mes ele se pensa, que il
 n'estoit pas leus del demander et que ele le savroit tot a tens.
 Quant li baron orent mangie, les tables furent ostees; tote jor
 rent mout grant feste, tant que la nuis vint. 3 Les dames et les
 amoiseles orent couchiee l'empereriz; apres vint li empereres et
 e coucha dejoste li; mout se furent tost aprivoisie come genz,
 ui onques mes ne s'entrestoient veu. 4 Tant fist li empereres cele
 uit, qu'il engendra une fille en la dame. Quant ce vint a la mie
 uit, si s'esplorent et endormirent; vers le point del jor s'es-
 eillierent et tant, qu'il membra a la dame de la bele table, qu'ele
 voit le jor devant veue, si apela son seignor et li dist: 5 „Sire, par
 mors dites moi, qui estoient cil, que je vos vi hier servir? Estoient
 roine empereor, qui si noblement estoient servi ne asis?“ 6 „Dame,“
 ist li empereres, qui mout amoit sa feme, „ce n'estoient pas ne roi
 e empereor, ainz estoient tel, qui mieus valent.“ 7 „Sire, qui es-
 tient il donc?“ 8 „Dame,“ dist li empereres, „ce estoient mi mestre,
 ui m'ont enseignie et apris; si les doi amer et henorer et servir,
 uar il sont preudome.“ 1 „Sire, valent [27^a] donc mieus vostre
 estre, que roi ne que empereor?“ 2 „Dame,“ dist il, „oil; si vos
 rai por quoi et coment: Quar toz li sens est en eus et tieus est
 is ou empereres, qui a petit de sens et n'a que son avoir.“ 3 „Sire,
 ut mieus donques li sens d'un de voz mestres que l'avoirs d'un
 pereor?“ 4 „Dame,“ dist il, „oil; si vos dirai por quoi: Quar par
 mot, que li uns d'eus m'aprist, l'en te puet bien tolir l'avoir, ce
 puet l'en pas del savoir.“ 5 A tant se tut la mal pensanz et se
 et pres de son seignor et l'acola et besa por lui plus decevoir.
 Li empereres l'amoit ja tant, que l'amor, qu'il avoit a sa feme, li
 l'ombroit mout grant partie de son sens. 7 Ele vit, qu'il fu bien
 ns de parler a son hues, et dist: „Sire, pires ne seroiz vos mie
 s autres; donez moi mon don!“ 8 „Dame,“ dist il, „vos doi ge
 ner don?“ „Sire,“ dist ele, „oil, quar la costume est tele, que
 ascuns barons doit doner a sa feme la premiere nuit, qu'il gist
 li, .I. don et si le doit tenir.“ 9 „Dame,“ dist il, „espoir ceste
 stume est en vostre pais, nos n'i somes ore mie.“ 10 „Sire,“ dist

ele, „encor est plus forz en cestui, quar il en done .II., mes ge
 n'en demant que .I.“ 11 „Dame,“ dist il, „ge le vos doing, mes ne
 demandez pas chose, dont vos me cuidiez corocier, ne ne doiez!“
 12 „Sire,“ dist l'empereriz, „mout i fetes ore long train; vos le ten
 droiz, quiens que il soit.“ 13 „Dame,“ dist li empereres, „et ge l'
 troi.“ 1 „Sire,“ dist ele, „ge vos demant [27^b], que tant, come me
 et vos serons en vie, que vos vos aseoiz a vostre table et lesie
 servir voz mestres a vostre mesniece. 2 Ge vos eusse graignor do
 requis, mes ge ne vos os corocier.“ 3 „Dame,“ dist il, „vos l'ave
 requis assez grant, mes ge le tendrai, des que ge l'ai en covenant.
 4 Mout fu li empereres plus iriez, qu'il ne fist le semblant. 5 „Sire,
 dist ele, „cist dons est plus a vostre honor que a vostre hont
 quar il n'afiert pas a empereor ne a fil d'empereor, que il serve a
 basse gent, quar ceste voie estoient il empereor et vos ne l'estiez.
 6 A tant se turent amedui. Li jors fu grans et esbatuz; li emp
 reres se lieve et vet en sa chapele oir messe. 7 Quant il fu revenu:
 il fu tens de mangier; il comanda les tables metre et l'eve corner
 et li baron laverent et s'asistrent au mangier. 8 L'empereriz fu issu
 de ses chambres, avuec li granz partie de ses damoiseles; li baro
 qui l'acostoint, la firent aseoir a la table, ou ele avoit sis le jor
 devant, et vit la table as .VII. saiges einsi aornee come ele avo
 este le jor devant. 9 Lors s'apensa, que ele avoit neant fe
 quant ele n'avoit requis, qu'il menjassent avuec les autres pelle a
 melle. 10 Li empereres, quant il ot lave, apela son senechal Marqu
 „Marques,“ dist il, „ge ne puis ore pas servir; servez por moi a
 dites vostre pere et as autres, qu'il ne lor poist!“ „Sire,“ dis
 Marques, „volentiers!“ 1 A tant [27^c] s'ala li empereres aseoir jost
 sa feme et se fist mout noblement servir de toz ses mes. 2 Li baro
 furent mout esbahi de ceste chose et n'i ot celui, qui ne torna
 son vis cele part, et li auquant distrent, qu'il estoit repentiz d
 bien fere, et li autre distrent, qu'il avoit poor, que sa feme ne
 fust hapee. 3 Endementres assez s'en gabrerent et distrent d'un a
 d'el. Et Marques vint as .VII. saiges et lor dist ce, que li emp
 reres li avoit dit. 4 Lors sopeçonerent li .VII. saige la verite a
 distrent: „Onques si saiges hom ne fu veuz, qui par feme ne fu
 deceuz. 5 Seignor, entretenons nos, quar se la feme puet, nos perdro
 mes s'amor!“ „Seignor,“ dist Marques, „que puet il chaloir, ne v
 serve il? Ge vos servirai mieurs, qu'il ne feroit. Ja est li uns C

vos mes peres.“ „Filz,“ dist Chatons, „nos ne le disons mie por ce, mes tant come il le feist, nos eust il chiers.“ 6 Apres ce que les noces furent departiees, la dame fu avuec son seignor, cui ele savoit bien avoir a sa cordele et tant, qu'ele requist a son seignor, qu'il li quesist des puceles et des damoiseles del pais por aprendre les manieres et les contenances de la tere. 7 Li empereres li en quist trusqu'a .VI. filles des plus hauz barons de Rome mout saiges et bien enparlees. [27^a] 1 Ne demora gueres, que la dame empira de charneure et perdi color et fu dangereuse des viandes; lors s'aparçut, qu'ele fu ençainte, si en ot grant joie. 2 Un soir, quant ele fu couchiee en son lit, si li membra des .VII. saiges, que ele ne pooit amer, et si ne savoit achoison, dont ele les deüst hair fors por tant, que ses sires les amoit si et por ce, qu'il estoient si bel asis et si bien servi au mangier et que tuit lor portoient heneur; si s'apensa, qu'ore avoit ele achoison d'eus grever. 3 Li empereres fu partiz de la sale et vint as chambres gesir avuec sa feme. 4 Einsi come il fu despoilliez et entrez el lit, ele li dist: „Sire, bien veigniez vos!“ Et li mist les braz au col et li dist: „Sire, ore develez vos avoir grant joie; ge vos diroie bones noveles, se vos me voliez doner .I. don, et si le me devez vos par droit doner.“ „Dame,“ dist il, „queles sont les noveles?“ „Sire,“ dist ele, „donez moi .I. don, et ge les vos dirai!“ „Dame,“ dist il, „non ferai, quar puis ne vos donai ge don, que ge m'en repentisse, se ge peusse.“ „Sire,“ dist ele, „de quoi vos empirai gie? Ainz vos fis valoir de tant, come vos valez, quar vos estiez garçons, or estes sires et non por quant, se vos volez, donez le moi et, se vos volez, non! Ge vos dirai les noveles.“ „Or dites donc!“ dist li empereres. „Sire, mout estes preuz, vos avroiz par tens .I. oir; ge sui ençainte de [28^a] vif enfant.“ 1 Et quant li empereres l'entendi, si en ot grant joie et dist: „Dame, par foi, g'en sui toz liez.“ „Sire,“ dist ele, „ce verrai ge au don otroier.“ „Dame,“ dist il, „sofrez vos a ceste foiz!“ „Sire,“ dist l'empereriz, „vos le me devez par droit; au mains a mon premier enfant et le vostre ne m'escondiroiz vos mie!“ 2 „Dame,“ dist il, „se ge cuidoie, que vos ne m'en corocissiez, ge l'otroieroie.“ 3 „Sire,“ dist ele, „vos l'otroieroiz, quieus que il soit!“ „Dame,“ dist il, „de par dieu!“ „Sire,“ dist ele, „ge vos requier, que tant come moi et vos serons ensemble, que vos metoiz les .VII. saiges mangier comunement avuec les autres. A il ci asez petite

demande ?“ „Dame,“ dist li empereres, „ainz est asez granz.“ 4 „Sire,“ dist l'empereriz, „estoit ce ore bele chose, que, se .C. home venissent caienz au mangier, il queissent l'empereor a la table as .VII. saiges, ne mie a la vostre, tant estoit ele aornee de granz richeces?“ 5 A tant lesierent trusqu'au matin, que li jors fu bien esbaudiz. Icelui jor estoit la Pentecoste, que li empereres dut tenir cort grant, et ot mande les hauz barons de Rome, qu'il fussent a sa feste. 6 Quant li empereres fu levez et il fu alez en sa chapelle por oir messe, l'empereriz se leva et apela ses damoiseles et lor dist: „Venez en avuec moi!“ 1 Ele s'en vint a la table as .VII. saiges et co[28^b]mence a oster les pailes et les dras de soie, dont ele estoit aornee, et fet remuer la table et oster d'iluec et apele le senechal: „Bailliez moi,“ dist ele, „la veselemente, dont li .VII. saige sont servi!“ „Dame,“ dist Marques, „volentiers,“ come cil, qui ne l'osa escondire. 2 Il vient a l'aumaire et la deferme et la tret tote hors et la li baille; ele en fet tot porter en sa garderobe. 3 Quant li empereres fu reperiez del mostier, si fu tens de mangier; les tables furent mises et li baron furent venu; l'eve fu cornee, si laverent li baron et s'asistrent au mangier. 4 Li .VII. saige furent tuit laienz, si regarderent vers la table, si n'en virent mie; adont furent tuit esbahi. 5 Estes vos que Marques lor vient et lor conte, coment l'empereriz avoit ovre au matin. Lors chairent en la voisdie et sorent, que ce fesoit fere li empereres por la dame. 6 „Ne vos chaille,“ dit Marques, „tant come ge serai senechaus, seroiz vos bien asis et servi.“ „Marque,“ dient il, „nos ne le disons mie por ce, mes tant come il le feist, nos eust il chiers.“ 7 Li empereres les vit esbahiz, que tuit estoient asis fors eus, si se pensa, que vilenie estoit, et apela le senechal et li dist: „Marque, quar aseez vostre pere et les autres entre cez barons et pensez d'eus et lor dites, qu'il ne lor poist de lor table ore a ceste foiz!“ [28^c] 1 Li senechaus revint et lor aporta cez noveles et il sorent bien, a quoi ce tournoit; totes voies s'asistrent li uns ça li autres la entre les barons. 2 Li baron se merveillierent de ceste chose et distrent entr'eus, que onques mes ne virent home de son aage einsi radoter sa feme et que s'il empiroit mes gueres, il ne dorroient une eschaloigne; de tieu .X. autres mout s'en escharnirent entr'eus et en tindrent lor plet tant qu'il orent mangie, si que li empereres s'en pot bien aparcevoir, mes il estoit si surpris de fere la volente sa feme, que rien

ne l'en fu, quar il en avoit perdu le sens et la bonte. 3 Quant li baron orent mangie, si se departirent et l'empereriz fu o son seignor, dont ele estoit mout dame. Ele ne mist pas s'entente a bien fere ne a aumosnes, ainz sema mauveses semances par la tere et aleva asez de mauveses costumes, tant que la perte et li couz s'en venoit par les povres genz. 4 Il ne porent plus endurer, si s'asemblerent et troverent en lor conseil, qu'il iroient as .VII. saiges crier merci, quar il estoient mout bien de l'empereor; si en vint une partie au consistoire et troverent les .VII. saiges et lor crierent merci et distrent: „Seignor, por dieu merci, nos somes confondu par mauveses costumes, que ceste dame a alevees; por dieu, metez .I. conseil, ja est li em[28^a]pereres si vostres amis!“ 1 „Seignor,“ dient li saige, „forz sont a oster, puis qu'ele les i a mises, quar ele est tote dame de son seignor, et totes voies nos i esaierons.“ „Seignor, .V..C. merciz!“ 2 A tant s'en partent les povres genz et li .VII. saige monterent sor lor palefroiz et viennent a la cort et truevent l'empereor en ses chambres o sa privee mesniee et seant delez l'empereriz. 3 Il entrerent tuit enz et le saluerent; il se leva encontre eus et lor rendi lor salu et les fist aseoir delez lui. 4 Ceste chose desplut mout a l'empereriz, ce qu'il estoit levez encontre eus et se pensa, que ceste costume li covenoit oster. 5 Li saige virent, qu'il n'estoit pas leus de parler a lui de ce, que il queroient, devant la dame; si trestrent l'empereor a une part et li distrent: „Sire, ovrez les ieus et les oreilles del cuer por oster tote mauvaise oscurte et entendez a ce que nos vos dirons!“ 6 „Seignor,“ dist il, „volentiers!“ Adont parla Chatons por eus toz et dist: „Sire, nos vos avons veu si saige, or est toz vostre sens tornez a folie et vos dirai coment; quar qui report son sens et met sa folie a oeuvre, il mue son sens en folie, mes sa folie ne puet devenir sens, quar li sens se doit toz jors mostrer et la folie covrir. 7 Mes einsi le fetes vos, quar vos fetes vostre sens reposer et la malice vostre feme ovrer; ne vos poist ore, se ge le vos di, quar ge sui plus vieu de vos et si sui vostre mestres.“ 1 Li [29^a] empereres s'apensa, qu'il se dit verite, si respondi come atemprez hom et dist: „Seignor, se ge ai fet chose, que saiges hom ne doie fere, si l'amentevez et ge l'amenderai a vostre los, quar il puet bien estre, que vos i veez plus cler que ge ne faz.“ 2 „Sire,“ dient il, „granz merciz, et nos vos en dirons une partie. A nos sont venu povre genz merci criant et

complaignant le damage, que vostre feme lor a fet par les mauveses costumes, que ele a alevees en vostre tere; ele a pechie en l'alever et vos aussi grant el sofrir; si vos loons et prions, que vos les façoiz oster, quar tant come la plaie est novele, doit l'en mander le mire.“ 3 „Seignor,“ dist li empereres, „or vos pri ge, que vos entre-metoiz de ceste chose, et ce que vos en feroiz, soit tenu!“ „Sire,“ dient il, „volentiers.“ 4 A tant se partent des chambres et li empereres les convoie trusqu'a l'issir de la sale, puis s'en revint es chambres et s'asist joste l'empereriz. 5 Ele fu iriee, si dist par eschar: „Sire, qui sont ore cist haut home, qui de ci se partent?“ „Dame,“ dist il, „ne les veistes vos onques mes? Ce sont mi mestre.“ „Sire,“ dist ele, „vos dites voir, vostre mestre sont il voirement et vos estes lor garçons et bien i parut au lever encontre eus. Queus fies ne queles rentes tenez vos d'eus, par quoi vos le doiez fere? Quieus paroles vos ont il dites, quant il vos trestrent si en sus de moi? M'ont il ore vendue a nului?“ 1 Lors [29^b] s'aparçut li empereres, qu'ele les avoit en haine et sot bien, qu'ele avoit tort, quar il estoient prudome, ne ne li avoient riens forfet; mes il set bien, que maintes femes sont deable. 2 Lors li vint sa marastre a ronge, qui l'avoit mesle a son pere et a tort et par .VII. foiz le fist envoier pendre et eust este destruiz, se ne fussent li .VII. saige, si mestre. Par ceste pensee descrut s'amor vers sa feme et crut s'amor vers les .VII. saiges et s'apensa, que par haine avoit ele les .II. dons requis el destorbier de ses mestres, et fu iriez dedenz soi et dist a soi meesme: „Es tu saiges? Certes, nenil, quant une sole feme te deçut par sa malice non pas une foiz mes plusors.“ 3 Lors respondi a l'empereriz et dist: „Dame, que vos ont il forfet? Mout les heez; ore tesiez vos en! Se ge vos en oi plus parler, ge vos en corocerai tote.“ 4 Ele s'aparçut, qu'il n'estoit pas liez et qu'ele avoit perdu .I. bon tesir et qu'ele n'en vendroit ja a chief, s'ele ne le tenoit en bone vaine, quar trop estoit saiges, et se tut. 5 Li .VII. saige s'asemblerent en consistoire, c'est .I. lieus, ou il parloient des besoignes et des aferes de la vile. Il firent mander toz les prevoz et les bailliz de la tere et lor distrent: 1 „Seignor, ostez et abatez del tot chascuns endroit soi [29^c] les us et les costumes, que vos tenez de la novele empereriz, quar eles sont mauveses! Et vos fet a savoir par nos li empereres, que se nus de vos i est repris des or en avant, la reançon si est de pendre; et lesiez

la bone gent vivre!“ 2 Quant il oirent ce, si n'i ot celui, qui poor n'eust, et distrent: „Nos le ferons volentiers einsi.“ Adont furent les mauveses costumes abatues. Cez noveles vindrent a l'empereriz, si s'apensa, que ce estoit ce, dont [li] .VII. saige avoient parle a son seignor, si les cueilli mout en he. 3 Ne demora gueres, qu'ele ot enfant, quar ele l'avoit porte tot son terme, et acoucha d'une fille; ele manda son seignor et il i vint et entra en la chambre entre les damoiseles.“ 4 Ou que l'empereriz vit l'empereor, si l'apela et dist: „Sire, vos ne me devez pas hair por ce, se ge ai fille, quar apres les filles vient il des filz, et nos somes juenes genz.“ „Dame,“ dist li empereriz, „non faz ge, ainz en sui mout liez.“ „Sire,“ dist ele, „estes ore?“ „Certes, dame, oil!“ „Sire,“ dist ele, „ce verrons nos; or donez a vostre fille .I. don, quar vos li devez par droit!“ „Dame,“ dist il, „et ge li doing; or li dites, qu'ele demand!“ „Sire,“ dist ele, „ge le demanderai por li.“ „Dame,“ dist li empereriz, „ce ne ferai ge mie, mes quant ele le demandera, ele [29^a] l'avra.“ 1 „Sire,“ dist l'empereriz, „sauve vostre grace, ge le doi demander por li, si vous dirai por quoi: Vos savez bien, que quant li enfes est novelement nez, il ne puet mangier fors aletier et covient, que la mere manjuce por li, et de la substance de la viande vient li lez as mameles; tot autresi est il; cist enfes ci ne puet parler et ge, qui sui sa mere, doi demander por li et li enfes s'en tendra apiaeze de ce, que ge requerrai.“ 2 „Dames,“ dist li empereriz as damoiseles, „est ce voirs?“ „Sire,“ dient les damoiseles, „oil.“ „Et ge l'otroi,“ dit il, „par tel, si que, se la mere requiert chose, dont ele me cuide ne ne doie corocier, ja par moi mes n'avra don.“ „Sire,“ dist la dame, „non ferai ge; ge vos requier, que tant que moi et vos serons ensemble, que vos ne vos levez de vostre siege contre nul sorvenant; est ce ore assez petite chose?“ „Certes,“ dient les damoiseles, „oil.“ „Certes,“ dist li empereriz, „ainz est mout granz chose, mes ge la tendrai, des que ge l'ai en covenant.“ 3 Lors s'apensa li empereriz, ou ceste requeste tornoit. A tant se parti de la chambre toz iriez et vint en la sale et trueve Marque, son senechal, mout sospirant et gemissant. Mout se merveille li empereriz, que ce est, et li dist: „Marques, que avez [30^a] vos? Vos estes iriez.“ 1 „Sire,“ dist Marques, „venez en avuec moi, si le sa-roiz!“ „Par foi,“ dist li empereriz, „ge l'otroi.“ A tant descendirent les degréz de la sale, avuec eus ne sai quanz barons, et

entrerent el vergier. 2 Marques ala devant et li empereres apres et si compaignon derieres, tant qu'il vindrent au chief derien del vergier et troverent les .VII. saiges arengiez entor .I. perier et estoient tuit endormi; mes bien paroit a lor viaires, qu'il avoient plore et fet grant duel, quar il estoient tuit soillie et plaign de lermes. 3 Mout se merveille li empereres, que ce senefie et demanda a Marque, s'il estoient mort? „Sire,“ dist Marques, „ge croi que nenil.“ A tant se tret li empereres pres et li autre baron ausi eurent, qu'il dormoient, mes il virent lor viaires mout tainz e solliez de lermes. 4 Li empereres les regarde, si li em prist pitie quar il l'avoient nori, si li vindrent les lermes as ieus et dist „Ge ne porroie plus veoir ceste chose! Seignor, esveilliez les!“ A tant les esveillierent li baron. 5 Cil se leverent tuit debrisie et debatu, si que a paines se parent sostenir, et regarderent entor eus et virent l'empereor et ses barons et comencierent a sospirer et les saluerent en sospirant. Li empereres et li baron lor rendirent los salu et n'i ot celui, qui ne plo[30b]rast de pitie. 1 „Seignor,“ dist li empereres, „dites moi, que ce senefie et que vos avez? Il n'est nus, qui corocie vos ait, qui corociez n'en soit.“ „Sire,“ dient li saige, nos le vos dirons: Nos somes viel et debrisie, si nos cuindions des ore mes reposer, mes nos avons encore plus paine a sofrir e angoisse, que nos n'avons sofertr trusqu'a ore, quar ele nos crois chascun jor.“ 2 „Seignor,“ dit li empereres, „coment? Dites le moi!“ „Sire, nos ne le dirions que solement a vos ou a Marque, nostre ami et nostre parent.“ Adont se trestrent a une part del vergier li .VII. saige et li empereres, et Marques i fu apelez. 3 „Sire,“ dient li saige a l'empereor, „nos oimes hier soir dire, que l'emperer travailloit d'enfant; nos savions, que la lune estoit en bon point por garder i, quar ele estoit clere et li airs estoit purs. Nos venimes en cest vergier tot tart et gardames en la lune mout grant piece et mout longuement, ainz que nos i veissions riens. 4 Quant ce vin a la mie nuit, si i veimes trestuit, quan nos somes, que vostre fille feroit folie de son cors, ainz qu'ele viengne a mari, et que cele qui l'enfantoit, ce est vostre feme, seroit arse. Et qui ot [30c] duel et angoisse se nos non? 1 Mout fumes longue piece dolant esbahi et nos aseimes par desconfort entor cest perier; quant vint vers le jor, si nos levames et alames encore garder en la lune 2 Adont veimes nos, que li enfes, qui estoit nez, nos liverroit plus

paine et angoisse, que nos n'avons soferte trusqu'a ore. 3 Sire, et si l'eunes nos mout grant de vos, quant vostre marastre vos dut fere destruire; et encore, sire, plus i veimes, quar vos seroiz encore a bien pres nostre anemis. 4 Nos fumes abosme et tristre que des uns coroz que des autres et feimes nostre duel grant et plenier, tant que nos fumes tuit las et tuit derout, et nos aseimes entor cel perier; par fin anui nos endormimes, einsi come vos nos avez trovéz." 5 Li empereres et li senechaus furent mout esbahi de cez aventures. "Seignor," dist li empereres, "quel conseil me donez vos selonc cez choses?" "Sire," dient il, "nus ne puet trestorner destinees." "Seignor," dit li empereres, "totes voies les puet l'en covrir ou agencier." 6 "Sire," dient il, "nos vos loons, que vostre feme, qui arse doit estre, ne saiche riens de cez choses." "Non savra ele," dist il, "par moi." "Apres, sire, si vos loons, que vostre fille, quant ele vendra [30^a] 1 en aage, qu'ele soit si gardee, que nus hom ne hant entor li." "Non sera il," dist li empereres. "Apres, sire, si vos loons, que vos soiez des ores mes remembranz de toz cens, qui bien vos avront fet et cortoisie, et gueredonanz; encore, que se nos avons mestier de vos, quant la paine nos sordra de par vostre fille, que vos soiez remembranz de ce, que nos vos avons fet ça en arieres." "Seignor," dist li empereres, "volentiers." 2 "Sire, si vos loons encore, que vos refraigniez vostre coraige en totes voz ires, que quant vos devroiz estre nostre anemis, que nos puissions parler a vos et desreignier nostre droit." "Seignor," dit li empereres, "volentiers." 3 A tant se partent tuit del vergier et viennent vers le pales. Li empereres vint devant mornes et pensis et tuit li autre apres; et quant il vindrent en la sale, li empereres apela le senechal et li dist: "Marques, pensez de mes mestres aaisier, quar il ont anuit sofert une fort nuitie!" "Sire," dist li senechaus, "volentiers." 4 Il prent son pere par la main et les autres et les en maine en une chambre a voute et apele valez et aides asez et fait apareillier bainz tost et viaz, a chascun le suen, et les i fet entrer. 5 Il n'orent gueres este dedanz, qu'il fist metre les tables devant eus et les fist servir de plusors mes. Quant li saige orent mangie et il se furent baignie a lor volente, li [31^a] 1 lit furent apareillie bel et bien fet. Li senechaus vint a eus et les i fist couchier, si s'endormirent, quar mont en avoient grant talent. 2 Li empereres fu remes en la sale avuec ne sai quanz barons tristes

et mornes et pensanz et dist a soi meisme, si que nus ne l'oi: „Fi d'estre empereres, fi de ma hantece, fi de mon avoir ! Que vant ne me profite tot ce, quant ge sui plus mescheanz que nus autres? quar mes premiers enfes doit prendre mal chief et ma feme, que ge tant aim, doit estre arse. 3 Et ge, qui me doi corocier a mes mestres, qui tant sont preudome, assez amasse ge mieu estre povres et mendianz d'avoir et peusse joir de ma feme et de mon enfant et eschiver les coroz de mes mestres que estre el point, ou ge sui. 4 Quant il ot ce dit, si se lieve et s'en vient vers la chambre a ses mestres; li senechans li dist, qu'il se dormoient; adont s'en entrer en une autre chambre et apela le senechal. „Marques,“ dist i „ja estes vos si saiges, conseilliez moi et confortez, se vos savez ! „Sire,“ dist Marques, „et de quoi?“ 5 „Certes,“ dist li empereres, „m'est avis, que ge ai le cuer sere et estraint entre deus es; mot me poise, que ge ne puis morir prochainement, si que ge ne veiss ce, qui me doit avenir.“ „Sire,“ dist [31^b] 1 Marques, „ge vos conseillerai et conforterai, si come ge sai. Vos savez bien, que ne venons de neant et fesons tot nostre tor, tant que nos devenons neant; encore devriez vos plus estre esmaiez de ce que de chose que vos aiez hui oie.“ 2 „Par foi,“ dist li empereres, „vos dites voir. „Ore donques,“ dist Marques, „des que vos ne pensez a la gran chose, ne pensez ja a la menor!“ Lors reprist li empereres cue et ne li fu a riens de chose, qui a avenir soit, et dist au senechal „Saiges estes.“ 3 A tant se parti de la chambre et s'en vint en la sale toz joieus et toz rianz entre les barons, qu'il i avoit lesiez. Mout se merveillierent durement li baron de ceste chose, qu'il s'estoit partiz d'eus a tel tristor et si s'en revenoit a tel joie. 4 Adont s'asist li empereres entr'eus et començ a parler et a gode a eus. En ce qu'il estoient einsi, es les .VII. saiges, qui s'estoient leve et oissirent de la chambre et entrerent en la sale et saluerent l'empereor! Li empereres lor rendi lor salu et se vont lever, quant il li membra de la covenance, qu'il avoit a sa feme. 5 Lors lor dist qu'il s'aseissent joste soi, et il s'asistrent. Mout se merveillierent li baron, quant il ne s'estoit levez encontre ses mestres, si com il [31^c] seult. 1 Li un cuidierent, qu'il l'eust lesie par obliance, autre cuidierent, qu'il l'eust lesie par aucune rancune d'orgueil. Li saige soient bien, dont ce venoit et crolerent les testes. A tais comanda li empereres, que l'en meist les tables, et l'en si fise

Quant il orent mangie, si s'esbatirent le jor, tant qu'il fu nuit. 2 Li empereres s'ala couchier en une chambre, ou avoit fet fere son lit, et li senechaus i ot le suen. Quant li empereres fu couchiez, Marques, li senechaus, ala aaisier son pere et les autres saiges, si come il avoit a costume, en lor chambre et lor fist aporter vin cler. 3 Quant il les ot serviz et couchiez, si s'en parti, .I. tortis en sa main, et s'en vint couchier en la chambre, ou li empereres gisoit. Si tost come il fu couchiez, si s'endormi. Li empereres estoit endormiz, piece avoit, et sonja .I. songe et li fu avis, que .I. angles li aportoit une geline tote preste d'estre mangiee en .I. platel de fust et une pierre precieuse en .I. vessel de cristal reluisant. 4 La pierre estoit mout bele et mout grosse. Li angles se parti d'iluec et li lesa ce, qu'il aportoit, atot les vesseaus. Li empereres regarda la pierre precieuse et la tint en sa main et [31^a] 1 la començà a proisier et dist, qu'ele valoit mieus que toz ses empires, et dist, qu'il l'estoieroit et la metroit en son tresor et le vessel avuec. Quant il regarda la geline si bien atornee et si bel, si se pensa, qu'il mangeroit ainçois, lors si feroit apres ce, qu'il avoit en pense. 2 Einsi come il dut la geline prendre, et .I. lous saut, si em porte la geline et le platel. Quant li empereres vit ce, si saut de son lit toz nuz, si come il li fu avis en sonjant, et corut apres le loup rescore la geline, mes il le perdi. 3 Endementres qu'il estoit en la chace de la geline, et .I. serpenz saut, si hape en sa gueule la pierre precieuse atot le vessel et s'en fuit o tot. Et Marques si saut de son lit, si dit .I. charme et li serpenz s'arreste; et il vient au serpent et li resqueut la pierre precieuse, mes mout se combatirent entr'ens deus ainçois longuement. Einsi entendoit li empereres a la geline rescore et Marques a la pierre precieuse.

4 En ce que li empereres ot ce songie, si tressailli et s'eveilla et tressaut et se començà a seignier et mout se merveilla, dont tieus songes venoit. En ce qu'il estoit en cele esfraior, si li membra, de que Marques li avoit le jor devant dit, que de neant estoit venuz et a neant [32^a] revendroit. 1 Lors se pensa, en combien de tens ce porroit estre, et cercha totes les voies et vit, qu'il ne gardoit l'ore. Il se pensa, se ses avoires l'en porroit garentir ne sa juenesce ne ses lignaiges. Il vit, que non et que autresi tost morroit et porissoit li juenes et li bien emparentez comme cil, qui de tot ce n'avoit rien. 2 Lors ne se prisa li empereres riens et dist

come desconfitez: „Cist siecles est come li joieaus, que l'en mostre a l'enfant, que, quant li enfes le doit prendre, l'en le saiche a soi et repont; ausi est il de nos; tost venons en cest siecle et tost nos en partons; par vil lieu i entrons et par vil en issions.“ 3 Et pensa une piece et, quant il ot pense, si dist: „Quel avantage a li hom en cest siecle, ne qu'a une beste? Quant au partir del siecle la beste l'a graignor, quar nos li fesons sarqueu de nos meesmes et la manjons, mes nostre sarqueus est de tere et li venus manjuent.“ 4 Adont se tut li empereres et fu si desconfitez et a mal aise de cuer, qu'il ne sot que dire. En ce qu'il estoit en cele destrece, si regarda vers le lit Marque et le vit dormant. 5 Li empereres ne sot que fere de lui esveillier, mes il se pensa, que autrement ne porroit il durer, s'il ne parloit a lui, et dist: „Senechans, dormez vos?“ „Sire,“ dist Marques, qui legierement [32b] 1 dormoit, „nenil; que vos plest?“ „Par foi,“ dist li empereres, „vostre sens me plest mout; la parole, que vos me deistes gehui, m'est avenue en penser, si m'a trop desconfite; Marques, por dieu, confitez moi!“ 2 „Sire,“ dist Marques, „ne vos avoie ge dit, des que vos ne pensez as granz choses, que vos ne pensissiez ja a petites?“ „C'est voirs,“ dist li empereres, „mes ceste n'est pas petite, ainz est la graignor, qui soit.“ „Sire,“ dist Marques, „ge en sai de trop graignor et de plus espoentables, mes vos semblez le charrier, qui est en graignor sousi de son tomberel, qui ne vaut que .XX. sous, qu'il n'est de son cheval, qui vaut .X. livres, et met son tomberel en covert et son cheval hors au mal tens.“ 3 Mout se merveilla li empereres, que ce fu a dire, et dist: „Marques, esponez moi ceste parole!“ „Sire,“ dist Marques, „volentiers. Li tombereaus, c'est vostre cors, et li chevaus, ce est vostre ame; et ausi come li tombereaus ne puet rien fere sanz le cheval, ainz est chose morte, ausi li cors ne puet riens fere sanz l'ame, ainz est la chose morte. 4 Cil qui metent le tomberel en covert et le cheval hors, ce sont cil, qui sont en graignor sousi del cors que de l'ame.“ „Par foi,“ dist li empereres [32c] 1 „il vaut mieus estre en sousi del cheval que del tomberel.“ „Par foi,“ dist Marques, „einsi vaut mieus estre en sousi de l'ame que del cors.“ „Marques,“ dist li empereres, „bien m'i acort et bien sai, que li cors est fez por l'ame, quar li cors est corompables et l'ame est perdurable; mes des dolors, que ele a a sofrir, orroie ge volentiers; et non por quant

ge **sai** bien, qu'ele vendra avuec le cors au jugement de nostre **seignor** et que ele ira en enfer, s'ele le desert.“ 2 „Sire,“ dist Marques, „or avez vos trovee la chose, ou l'en doit miens penser, ce est, que l'ame n'aut en enfer, et d'eschiver, qu'ele nel deserve.“ „Marques,“ dist li empereres, „saiges estes, mes de mon songe savriez le vos espondre?“ „Sire,“ dist Marques, „oil, par aventure; ore dites!“ 3 Lors li conte li empereres tot de chief en chief son songe. Quant Marques l'ot oi, si sot bien, que ce senefie et dist: „Sire, mout est li songes beaus et profitables et mout i puet l'en apprendre, mes domages seroit, s'il estoit espons si sol a sol de genz; et il sera juedi la Toz Sainz, que vos feroiz feste et que granz partie de voz barons i seront, 4 si m'apeleroiz apres napes ostees et feroiz tere vostre gent et me conteroiz vostre songe et ge le vos espondrai oiant toz, quar tel l'orront, qui mieus en vaudront toz les jors de lor vie.“ „Sene[32^a]chaus,“ 1 dist li empereres, „bien dites.“ A tant se turent et endormirent trusqu'au matin, que li empereres se leva, qui mout avoit la pensee a ce, que Marques li avoit dit le soir, et mout pensa a s'ame et dist, que, s'il avoit chose fete, qui contre s'ame fust, il s'en amenderoit volentiers envers nostre seignor; ne ne li fu a riens del cors ne d'aventure nule ne de chose teriene, tant que li jors de la Toz Sainz vint. 2 Li baron vindrent a la feste et fu li mangiers prez et les tables furent mises et l'eve cornee. Et li baron, quant il orent lave, asistrent au mangier; et, quant il orent mangie et les napes furent ostees, li empereres ne s'oblia pas, ainz dist: 3 „Seignor, seez vos tuit et escoutez!“ Et il si firent. Lors apela li empereres le senechal et li dist: „Marques, savriez me vos espondre .I. songe, que ge ai songie anuit?“ „Sire,“ dist Marques, „oil, par aventure; or dites, si que tuit l'orient, et ge le vos espondrai, se ge sai, si que tuit l'orront.“ „Par foi,“ dist li empereres, „ge l'otroi.“ 4 Adont comence li empereres a raconter son songe de chief en chief, si come il l'avoit songie et si come vos l'avez oi devant. Quant li empereres ot raconté son songe et li baron l'orent tuit oi, „Seignor,“ dist Marques, „or m'entendez trestuit! [33^a] 1 Nostre sires nos envoie cest songe, non pas songe mes demonstrance, por nos aparcevoir de noz oeyres et de noz eremenz. Li angles, qui a l'empereor vint, **senefie** dieu, nostre seignor; la geline senefie nostre char; li **plateaus** de fust, ou ele estoit, ce sont les richeces de cest monde, ou

li cors sont asis; la pierre precieuse, que li angles aportoit en l'autre main, ce est l'ame, que diex nos a prestee; li vesseaus de cristal reluisanz ce est li firmamenz et la gloire, ou les ames doivent estre. 2 Ce que li angles aportoit a l'empereor cez deus choses, ce senefie II. voies, que nostre sires mostre: Cil qui s'aert a la geline mangier, ce sont cil, qui font la volente a lor char; cil qui estoient la pierre precieuse et mettent en lor tresor, ce sont cil, qui entendent a sauver lor ames. 3 Ce que li empereres bailla la pierre precieuse et prisa tant, que il dist, qu'il la metroit en son tresor, et puis regarda la geline et dist, qu'il mangeroit aincois et apres feroit ce, qu'il avoit en pense, ce senefie aucunes genz, a qui diex fet conoistre et savoir, coment il se pueent sauver, 4 et puis se pensent, qu'il feront aincois lor deliz et la volente de lor char, tant come il sont juene, et puis apres en lor vielce si entendront a sauver lor ames. Ce que li empereres dut prendre la [33^b] 1 geline et li lous sailli, qui em porta la geline et le platel, senefie ceus, qui entendent a eus sauver en lor vielce et, quant il cuident estre a seur et vuelent fere lor deliz en lor juenece, lors vient la mort, c'est li lous, si lor tout et le cors et l'avoir terien. 2 Ce que li empereres sailli de son lit et lesa la pierre precieuse por la geline rescore, senefie une gent, qui sont si covoiteus de l'avoir terien et de lor cors metre a henor et en sont en si grant chace de nui et de jors, qu'il en lesent l'ame en peril. 3 Ce que li empereres per le lou, senefie, que quant li covoiteus ont tot aquis, si vient la mort, qui lor tout; et li serpenz, qui sailli et em porta la pierre precieuse, endementres que li empereres entendoit a rescore la geline, senefie le deable, qui tout et ravist les ames a ceus, qui sont covoiteus d'estre a henor en cest siecle, endementres qu'il entendent as richeces terienes conquerer et aquerre. 4 Ce que Marques sailli de son lit et dist le charme, tot ce senefie les preude homes, qui sont par le monde, qui sont serjant as mauves, aus come ge, qui ai non Marques, sui serjanz l'empereor, quar li prend ome sont tenu a prier por les mauves. Li charmes, que Marque dut dire, dont il aresta le serpent, ce sont les prieres et [33^c] i le oroisons, que li saint home et li preudome dient por les pechiez a mauves et arestent par lor priere le deable, c'est li serpenz, qui les ames as mauves a en ses laz. 2 Ce que Marques se combat a serpent et li resquent la pierre precieuse, senefie les prieres et le

geunes et les peneances des sainz homes, dont il font tant, que soventes foiz avient, qu'il resqueuent les ames as mauves des mains as deables. 3 Ore, seignor,⁴ dist Marques, „or vos vueil ge prier, que chascuns de vos regart l'estat et le point, ou il est; et ne lesiez pas la pierre precieuse en peril por la covoitise de la geline, s'est a dire, que vos ne perdoiz l'ame por le cors aaisier!“

4 Si tost come Marques ot la parole fenie, n'i a celui des barons, qui ne pensast a son afere et qu'il ne fust comeuz de toz maus esier et de toz biens fere; et qui plus ot pechie, plus aigrement e repenti, et qui bien ot fet, mout li pesa, que plus n'en i avoit; et li auquant ne se parent tenir, qu'il ne plorassent as ieuz de lor estes de ce, qu'il avoient dieu tant corocie. 5 Adont se leverent uit a I. bruit, ne n'i ot celui, qui peust mot dire, tant avoient les uers serez es ventres, et vint chascuns au plus [33d] 1 tost, qu'il ot, a son ostel. Les dames se merveillierent mout, que lor seignor avoient, quar eles n'avoient pas apris, qu'il ne venissent toz ors lie et joieus de cort; mes eles sospeçonerent, qu'il n'i eust eu oroz, et li baron pensoient a el. 2 Il firent venir devant eus toz r muebles et les partirent par mi et les mistrent en II. huches, nascune moitie par soi. Il firent venir toz les escriz de lor rentes en cerchierent la some et pristrent garde, que li quinz en monit, et l'establirent en aumosne chascun an, einsi con les anees endroient. 3 Il derompirent lor solers a laz et osterent le ver et gris de lor robes. Il pristrent lor oreilliers et ferirent lor couaus enz par mi et mistrent le duvet au vent. Il decouperent lor rainz dorez et lor esperons et defroissierent lor seles peintes. Il se partirent de lor ostieus tuit nuz piez et sanz coifes et vinrent a lor iglises et se confesserent tuit et reçurent peneances de r pechiez.

En ce que li seignor estoient as iglises, les dames se merveillirent, que ce pooit estre. Ancunes cuidierent, que lor seignor issent hors des sens, et aucunes cuidierent, que lor seignor le issent par aucun desconfort. Celes se mi[34a]istrent a la voie tes et vindrent a la cort por savoir l'achoison, dont ce movoit. Es paroles estoient ja alees a l'empereriz, qui se gisoit en ses lambres d'enfant, coment Marques avoit espons en plaine table et devant les barons le songe l'empereor et coment li baron s'en stoient ale tristre et pensant et coment il avoient ovre a lor ostieus.

2 A tant es vos les dames, qui entrerent el pales et comencent ~~a~~
enquerre et a demander, que lor seignor avoient, qui si dolant
s'estoient parti de cort, mes ne troverent nul, qui a eus peust
parler, tant avoient les cuers serez. 3 Quant les dames virent ~~ce~~
si furent mout esbahies et cnidierent, que ce fust fantosmes. Eles
se mistrent a [la] voie vers les chambres a l'empereriz et distrent
a l'uissier: „Nos volons entrer laienz parler a l'empereriz.“ „Or
vos tenez,“ dist il, „I. pou et ge en irai parler a li!“ „Or alez
dont,“ dient eles, „tost!“ 4 Il s'en vint a l'empereriz et li dist:
„Dame, toz li bruz des dames de Rome vos vient veoir; les lersai
ge entrer enz?“ „Oil,“ dist ele, „totes.“ Adont vint li uissiers
a l'uis et lor dist: „Alez outre hardiement!“ Eles entrerent totes
es chambres et vindrent devant l'empereriz et la saluerent mout
gentement. L'empereriz [34^b] 1 estoit en seant dedenz son lit et
avoit vestu .I. pelicon hermin et lor rendi lor salu a totes et fist
metre quareaus et oreilliers tot entor les paroiz de la chambre et
coutes pointes par desus de soie et fist totes les dames aseoir.
2 Celes, qui mieu semblloient valoir, fist aseoir pres de soi et lor dist
que bien fussent eles totes venues et que les achoisons de lor vennes
li deissent et ele i metroit volentiers conseil. „Dame,“ dist l'une
qui bien fu enparlee et estoit feme a .I. des senators de Rome
„l'achoison de nostre venue est por vos veoir et por savoir, coment
il vos estoit come nostre dame que vos estes, que nos amons et
tenons chiere.“ 3 „Beles dames,“ dist l'empereriz, „granz merciz!“
Est ce voirs, que l'en me fet entendant de voz seignors, qui si sont
enchante?“ „Dame,“ dient eles, „oil.“ „Et est ce voirs de lor
avoirs et de lor muebles, dont chascuns a fait .II. parties et mis
en .II. huches?“ „Dame,“ dient eles, „oil, mes nos ne savons, por
quoi il le font.“ 4 „Par foi,“ dist l'empereriz, „et ge le vos dirai.
L'une moitie sera vostre et lor, et l'autre sera as prestres et as
moines, et en feront refere iglises et establiront abaies; li prestre
et li moine en feront [34^c] 1 gros pez et vos en avrez les costez
nuz.“ „Dame,“ dient eles, „nos ne savons, dont cis corages lor
est venuz einsi a toz ensemble.“ „Ge le vos dirai,“ dist l'empereriz:
„Il a ceenz .I. garçon, qui mout est bien creuz de voz
seignors et del mien de quan qu'il dit; si sonja mes sires un songe
et le li fist espondre oiant voz seignors; si lor fist fantosme a
croire et les a einsi atornez; 2 mes se ge en estoie creue, chascune

de vos joeroit a son seignor d'un autre geu de l'avoir, qu'il ont
 einsi departi a II.⁴ „Dame,“ dient les dames, „quel conseil nos
 en donez vos? Nos en overrons totes a vostre los.“ 3 „Par foi,“
 dist l'empereriz, „et ge vos conseillera bien: Ge sai bien, que
 vostre seignor iront le matin au mostier et orront la premiere
 messe, quar il sont devenu beguin, et vos leront es chambres; si
 soit chascune de vos apareilliee et face trosser une des huches et
 porter droit a l'ospital, la ou mes tresors est; et ge avrai si bien
 fet vostre afere, qu'elles i seront receues et fetes iluec voz tresors;
 4 et en feroiz voz volentez come des vostres; et des que ge m'en
 entremet, nus hom ne vos en fera tort; et facent vostre seignor
 des autres huches a lor volentez! Quant il en verront une perdue,
 ge croi, que il garderont l'autre. Ne vos n'aiez gar[34^d]1de d'eus!
 si preudome come il se sont, ne tueroient pas lor femes, quar il
 perdroient lor saintee.“ „Dame,“ dient eles, „bien dites; et granz
 merciz et nos le ferons einsi!“

A tant se partent les dames des chambres et reperierent vers
 les ostieus. 2 Quant Marques, li senechaus, vit cele compaignie oissir
 des chambres, si se pensa, que aucun parlement avoient eles tenu
 et aucun tripot establi, quar il senti l'empereriz a trop mal pen-
 sant; si chai tantost en la voidie et s'en vint par tote la mesniee
 et des cuisines et des eschançonneries et de par tot, qu'il asemla
 bien .C. valez et lor dist: 3 „Seignor, ne soiez pas le matin endor-
 ni, mes levez au point del jor, quar g'ai a fere de vos!“ „Sire,“
 dient il, „volentiers, nos en somes tuit lie.“ A tant departirent
 d'iluec et l'empereriz a mande a son tresorier et a l'ospital, que
 l'en receust ce, qu'on li porteroit au matin. 4 Et Marques, li sene-
 chaus, fist enseler son palefroi et monta sus et s'en vint tot droit
 au temple et vint au tresorier l'empereor et li dist: „Recevez ce,
 qui vos vendra le matin, et le metez en sauve garde!“ „Sire,“
 dist li tresoriers, „volentiers.“ A tant s'en revint a la cort. Il fu
 nuit, si se couchierent tuit. Quant ce vint vers le point del jor,
 li senechaus se lieve et vint esveillier les valez, [35^a] 1 mes il les
 trova toz levez et asemblez, ou il l'atendioient; si lor en sot mout
 bon gre et lor dist: „Alons en!“ Li portiers lor ovri la porte et
 il s'adrecierent vers l'ospital, li senechaus devant et eus apres.
 2 Li baron se leverent, qui penserent au preu de lor ames, et alerent
 oir la premiere messe, chascuns a sa paroisse. Les dames ne

mistrent pas en obli ce, que l'empereriz lor avoit encharge, et firent les huches trosser et porter vers l'ospital. Li senechaus s'estoit mis en une rue, ou nus ne pooit aler a l'ospital se par iluec non, et il et sa mesniee. 3 Li senechaus lor dist: „Seignor, ci vendra ja tot plaign de huches et plaines d'or et d'argent et de deniers, si conduira chascuns de vos la seue au temple et li tresoriers mon seignor la recevra; et gart chascuns de vos, qu'on ne report la seue la, dont ele vendra, s'au temple non, et m'en rendroiz droit conte! Et por ce que ge ne sai, s'il vendra plus huches, que vos n'estes valet, vos pri ge, que quant chascuns avra fet son oire et accompli, que il reviegné *ici* a moi.“ 4 „Sire,“ dient, „volentiers.“ A tant es vos une huche venir, que .III. valet aportoient et en estoient tuit chargie! „Alez,“ dist li senechaus, „portez au temple et la livrez a .I. des valez!“ Li porteur ne l'osèrent escondire, des que ce estoit li senechaus, et l'i porterent. A tant es vos que une [35^b] 1 autre huche vient et il la renvoie apres cele. Que vos iroie ge contant? Trusqu'a .XX. .VIII. huches i vint par conte et totes alerent au temple et toz jors avoit li senechaus assez valez a conduire, si come il revenoient, s'il vousist, a chascune huche .X. 2 Mout se merveilloit li tresoriers, qui les recevoit, dont tot ce venoit, et li tresoriers de l'ospital atendi trusqu'a ore de tierce, ne riens ne li venoit et cuida, que li messages l'empereriz se fust gabez de lui.

Quant les huches furent totes au temple, celes, qui devoient aler a l'ospital, et li senechaus et sa mesniee revindrent a la cort et ala chascuns a son ofice. 3 Li senechaus monte sor son palefroi et s'en vient au temple et demanda au tresorier: „Quantes huches avez vos?“ „Sire,“ dist li tresoriers, „.XX. .VIII. par conte.“ „Cest droiz,“ dist li senechaus. „Sire,“ dist li tresoriers, „ou fu tot ce pris?“ „Vos le savrois bien,“ dist li senechaus, „par tens.“ 4 A tant se part d'iluec et s'en revient a la cort. Li porteur des huches aporterent cez noveles as dames, que lor huches estoient en autre lieu, que eles ne cuidoient, et que li senechaus les avoit fet porter au temple. Quant les dames oirent ce, si s'en tindrent a engignées et cuidierent, que l'empereriz [35^c] 1 les eust traies et que ce eust este fet par li por l'avoir tolir et retenir a son huc; et comendierent a fere lor duel et distrent: „Voirement ne fist onques este empereriz bien, ne ne fera ja.“ En ce qu'elles fesoient duel

ploroint, li baron vindrent des ighlises et troverent lor femes orant. 2 Il ne demanderent pas, qu'elles avoient, quar il cuidierent, e ce fust por ce, qu'il avoient hier fet, si s'en entrerent es ambres, si ne trova chascuns que une de ses huches. Es les vos rociez, mes il refraindront au plus, qu'il porent, lor ire, quar, se fussent es coraiges, ou il estoient devant hier, et les femes lor eussent fetes celes entretes, il lor coupassent les coues. 3 Lors se nserent, qu'il feroient des huches, qui remeses estoient, ce, qu'il voient fere de celes, qui en estoient portees. Si se mistrent tuit la voie por querre en conseil. Einsi come il s'entrecontroient, contoit li uns a l'autre, coment sa feme l'avoit servi. 4 Li emperees fu levez et avoit oi messe. Li baron entrerent el pales et tuerent l'empereor et li dient: „Sire, chascuns de nos avoit son tieble parti en .II. et l'avions mis en .II. huches, en chascune e moitie; l'une en devoit estre dieu et l'autre nostre. Noz femes ^{sa} 1 vindrent hier soir de cort; nos ne savons, quel conseil eles overent en la vostre feme, mes gehui matin, quant nos alames ighlises oir le dieu service, nos lesames noz femes as ostieus; mes ant ce vint au revenir, chascuns ne trova de ses .II. huches que ne.“ 2 Quant li empereres oi ce, si fu iriez et dist: „Se ce est r le conseil ma feme, mal l'a fet, ele restorra ceste perte! Vuent dieu del tot gueroier? Li poise il, se nos fesons bien?“ A tant vos Marque, le senechal, et s'en vint vers les barons et les saluant et lor dist: 3 „Seignor, ne soiez en dotance de riens! Les ches sont par devers nos.“ „Coment, Marques?“ dist li emperees. „Avez les vos?“ „Sire, oil,“ dist li senechaus, „si vos dirai, ment?“ Lors lor comence Marques a conter tot de chief en chief, ment li aferes estoit alez et coment les huches estoient au temple que .XX. .VIII. en i avoit.

4 Quant Marques lor ot ce conte et li empereres et li baron ment oi, si n'i ot celui, tant fust empensez, qu'il ne risist de ce, il avoit les dames einsi deceues, et distrent entr'eus, que Marques soit saiges et sotis. Li empereres aresna les barons et lor dist: „eignor, vostre avoirs est en mon tresor et en ma garde; [36^a] prenez conseil, que vos en feroiz!“ „Sire,“ dient il, „li avoirs n'est s nostre, ainz est dieu, qui preste le nos a, et nos l'avons pris a departir por lui, si en overrons volentiers a vostre conseil au Marque.“ Adont fu Marques apelez et li distrent: „Marques,

nos requerons vostre conseil, que nos ferons de cel avoir.⁴ 2 „Bie
sai,“ dist Marques, „que vos pensez; vos le volez doner por die
et vos fetes que saige; mes gardez, que vos ne le plaigniez mie
quar c'est plus del sien que del vostre et li fetes de sa paste tortel
mes il le prent mout bien en gre, quar il preste del sien a maint
musart, qui ne l'en rendent ne ce ne quoi; et soventes foiz avient
que cil, qui mains l'ont chier, 3 ont les plus des biens teriens, mes
ce est lor part; et cil, qui le servent et crient, ont le mains des
biens de cest monde et ont asez adversitez et dolors en cest siecle
mes il avront la joie de l'autre siecle. Or vos dirai, que vos feroiz
4 Cist pais est merveilles chiers et i a mout de povre gent, si qu'il
sont alene de faim et en sont ja mort li auquant. Meesmement les
mauveses costumes, que ma dame avoit alevees, les ont honiz et
confonduz, quar li riche s'en restraignoient [36^b] 1 et li moien estoient
plume et en portoient le fes et einsi ne trovoient li povre, qui bien
lor feist; mes se nos fussions en charite et entalente de fere ce
que dieus comande, ja li uns ne seust, qu'est faim, tant come l'
autres eust pain. 2 D'autre part veez les iglises, ou nostre sire
est serviz, qui sont cheoites et desroutes et por ce, que nus n'i fe
force; d'autre part veez les chapelains, qui servent dieu par ce
iglises, qui sont povre et mendiant par la crestiente, qui si es
empiriee!⁴ 3 „Des prestres,“ dist li empereres, „nos lesiez ester
quar ce sont trop orgueilleuses genz, quant il sont .I. pou au desus!
„Sire,“ ce dist li senechaus, „sauve vostre grace, aincois en doi
l'en bien parler. Doit l'en lesier vilment aler celui, qui chascu
jor tient en ses mains celui, qui tot le monde empoigne? Et s'i
avient, qu'il s'enoblisse, quant il est .I. petit a aise, c'est li droit
de la char humaine; einsi feront autres genz.⁴ 4 Lors se rent l
empereres conclus et dist: „Marques, bien m'i recort.“ Lors repren
Marques la parole et dist: „D'autre part veez les meseaus, qui tot
jor sont entre nos, qu'il n'ont de quoi aler as maladeries. D'autre
part veez les povres [36^c] 1 puceles, qui font folie de lor cors, qua
elles n'ont de quoi eles marier! Et veez les povres honteus, qui tan
ont enfanz et mesniees et morroient aincois de faim, qu'il queissen
pain par les uis. Veez les povres acouchiees, qui si povremen
sont couchiees et si petit sont esforciees! 2 Tot ce avez vos gra
tens veu, onques a riens ne vos en fu; or si vos lo, que vos de

partoiz vostre chose por celui, qui tot gueredone, et vos troveroit asez, ou, si come ge vos ai amenteu et devise.“

A tant se tut li senechaus et li empereres parla et dist: „Marques, des que vos avez le plus fet, il covient, que vos façoiz le mains. 3 Il vos covient ordener cez aumosnes et deviser, coment eles seront departies.“ „Sire,“ dist Marques, „volentiers. Li avoires demorra en vostre garde et vos enterroiz en la paine por eus; si feroiz fornoier et feroiz crier parmi Rome, que li povre viegnent a cort, et si avra chascuns .I. pain et .I. denier au jor passer. 4 Einsi le feroiz chascun jor, tant que cis chiers tens soit passez. Et d'autre part vos feroiz savoir as prevoires de par tote vostre tere et des citez et des viles champestres, que, se il a en lor paroisses ne povre mesel ne povres [36^d] 1 puceles ne povre honteus ne povre acouchiee, que il le facent a savoir a voz aumosniers; et vos aiez aumosniers preudes homes, les uns, qui toz jors soient en ceste vile, et les autres, qui aillent par la tere. Et mieus vaut, que li avoires soit del tot en vostre main, que chascuns des barons eust le suen, quar il feroient tant de bien en .I. leu et as uns, que li autre en avroient sofrete; et quant li avoires ert failliz, itant avroiz vos de tresor, come vos i metroiz del vostre.“ 2 „Par foi,“ dist li empereres, „Marques, ge i metrai autant pres come eus tuit.“ „Sire,“ dist Marques, „vos feroiz que saiges.“

A ce, que Marques dist, se sont tuit acorde, li empereres et li baron. Et einsi le fist li empereres et fu la donee criee et li mesel mis hors des viles et les povres puceles mariees et les acouchiees aforciees, li povre honteus secoru et les iglises redreciees, li povre prestre revestu. 3 Tant plus le fist li empereres et plus li embeli et tant, qu'il apela le senechal et li dist: „Merveilles me plest ceste chose, ceste donee et cez aumosnes.“ „Sire,“ dist Marques, „c'est costume des oeuvres nostre seignor, qui plus les fet et plus li present.“ „Marques,“ dist li empereres, „trop volentiers feisse une aumosne del mien propre, [37^a] 1 se ge seusse quele.“ „Sire,“ dist Marques, „ge le vos dirai: Fetes fere a vostre prevoste une fenestre sor voie et i aseez une boiste, la boiste de vostre paaige et de voz menues rentes, et la livrez a .I. preudome, qui saiche d'escrit, et fetes crier par Rome, que, s'il i a nul, qui saiche gaaignier et n'ait de quoi, viegne a la boiste, et l'en li presterai mueble; 2 quar, sire, il i a mainz sofreteus, qui lor vie gaaigneroient, s'il avoient

I. pou d'aide, meesmement li povre honteus; si lor prest l'en argent trusqu'a II. anz; au chief de II. anz si le rendent, s'il ont de quoi, et s'il n'ont de quoi, por dieu soit!“ 3 „Par foi,“ dist li empereres, „ceste aumosne est bele et ge la ferai.“ Et il si fist Einsi fu li pais atornez par le conseil de Marque, le senechal, si que nous n'i ot sofrete, ainz vainquirent les aumosnes le chier tens. Tuit sorent par le pais, que ce avoit fet li senechaus, si l'en loerent mout, et li povre et li riche, et amerent. 4 Li empereres fist escrire son songe et l'espons en parchemin et le fist seeler a l'entree de la sale et covrir d'un voire desus, si que parmi le voire poot l'en lire la letre; et por ce l'i mist li empereres, que aucun le leussent et s'en preissent garde. Li baron sovent le lisoient et, quant il l'avoient leu, ja si en joie ne fussent, qu'il ne lor abatist le het, [37^b] 1 tant que l'empereriz releva d'enfant, dont ele avoit geu. La fille fu envoeie a I. chastelain pres d'iluec por norir et por garder et por enseignier. Mout i ot de norices et de genz, qui s'en entremistrent. L'empereriz fu bien sovenant des oevres au senechal et mout li vint sovent a ronge ce, qu'il ot les huches destornees; quar ele l'ot bien enquis, si l'en hai mortelment et se pensa, qu'ele boteroit a sa charete; 2 tant qu'ele ala I. jor par la sale et regarda et vit l'escrit dedenz le voire, si demanda, que ce estoit? „Dame,“ dist une de ses damoiseles, „ce est li songes l'empereor et, coment Marques li espont.“ 3 Quant l'empereriz oi ce, si fier del poing clos sor le voire et le brise; puis met la main au parchemin et le saiche hors et vient au feu, qui granz estoit en la cheminee, et le giete enz et dist: „Avons nos museoire?“ A tant s'en entra en ses chambres et se comence a porpenser, 4 coment ele porra le senechal grever et mesler a l'empereor ou metre li aucun cas sus, par quoi il perdist vie; mes ele n'i pot voie trover, si en fu trop dolante, quar ele sot, que li empereres l'amoit si, que mout fust li cas granz, dont il le haist. D'autre part ele senti si le senechal a saige, que a enviz feist chose, dont il feist a reprendre, [37^c] si se sofri a tant. 1 Il fu pres del jor de Noel, si fist li empereres son afere aprester contre le jor, quar il devoit fere chevaliers noveaus et tenir cort grant; et fu granz li parlementz tote cele semaine des barons de la contree, tant que la veille de Noel vint. L'empereriz s'ala couchier au soir; li empereres ne vout couchier avuec li por la bone nuit, 2 ainz dist, que il gerroit

en la chambre Marque, quar il amoit mout a oir de ses paroles, et i fist son lit fere. Li empereres s'ala couchier et Marques ala servir les .VII. saiges au couchier, si come il avoit apris. „Filz,“ dist Chatons, „ou est couchiez li empereres?“ „Sire,“ dist Marques, „il ne vout gesir anuit se en ma chambre non.“ 3 „Marques,“ dient li saige, „car il a grant amor en vos; or vos en doint dieus joir, mes gardez vos de sa feme, quar ele set asez de mans arz et, s'ele puet en nule guise, ele vos meslera a l'empereor et vos ne verroiz ja si grant haine come la, ou il a eu grant amor. 4 Ne vos fiez ja en la feme ne en ses fez ne en ses diz, quar quant ele ne puet par el, si oevre ele par traison!“ „Seignor,“ dist Marques, „non ferai ge.“ A tant se part d'iluec et s'en vient en la chambre, ou il devoit gesir. Il se despu[37^d] 1 eille et entre en son lit. Li empereres someilloit et regardoit vers le lit Marque et vit, qu'il ne dormoit mie, si li demanda: „Marques, li quieus vaut mieus, ou sens ou reson?“ „Sire,“ ce dist Marques, „reson, et si i a mout le reson par quoi: L'une si est, quar sens si est bien sanz reson, nes reson ne sera ja sanz sens; 2 si come hom, qui asez set et ne met pas son sens en oevre, et ce n'est mie reson. L'autre achoison, par quoi reson vaut mieus que sens, si est, que coroz desvoie ien sens, mes reson est toz jors reson; si come hom desesperez, ui set asez, s'il en ovroit, mes corroz ne li lese; meesmement aucun corroz nus hom ne refraindra ja s'ire, se reson n'i oevre.

La tierce achoison, par quoi reson vaut mieus que sens, si est ce, que reson vaut mieus en toz jugementz et a totes justices, que ne et sens; quar tieus justiciers set asez, qui trop sostient l'une partie, et justiciers, qui en suit reson, se tient as .II. parties ingaument cil fet ce, qu'il doit. 4 La quarte achoison, par quoi reson vaut mieus que sens, si est, que se reson ne fust en home, il n'eust point de difference entre home et beste; quar beste si a en soi sens, ar quoi ele conoist et entent, et li oiseaus, par quoi il parole; onques, quant hom vaut mieus que beste por ce, qu'il [38^a] 1 a son en soi, et beste vaut neant por ce, qu'ele n'a en soi reson, et ait ele sens dedenz soi, puet l'en veoir legierement, que reson aut trop mieus que sens.“ „Par foi,“ dist li empereres, „c'est oirs, vos le m'avez bien prove.“ A tant lesierent la parole et e sont andui endormi. Mes l'empereriz ne dormi mie, aincois tendoit son seignor. 2 Quant ele vit, qu'il ne vendroit, si se

pensa, qu'il gisoit en la chambre au senechal, et dist: „Or sui ge bien honie, quant mes sires aime mieus les paroles a cel garçon, qu'il ne fet le solaz de moi; certes, ge morrai de duel, se ge ne m'en puis vengier.“ 3 Adont s'estoit remembree des huches, que il destorna, et dist: „Mout me tient or cil garçons corte, mes ge ne soi onques riens d'entrete, se ge ne li en fez par tens une.“ Lors se pensa d'une grant traïson et dist: „Il sera demain li jors de Noel, que li baron seront ceenz et que il seront tuit en joie, et ge controversai .I. gen, dont ge me sui apensee. 4 Et se ge puis tant porchacier, que li senechaus s'i embate, ge li copera le poing destre; por tolir li .I. de ses membres ne serai ge mie destruite, quar jugement ne l'aporteroit pas, ne le mien poing ne me torroit pas li empereres, quar tele, come il me feroit, il m'avroit. Einsi serai bien vengiee quant a ore trusqu'a [38^b] 1 tant, que ge le puisse plus grever.“

A tant s'endormi l'empereriz et tant, que li jors aparut. Li empereres s'est levez et est alez en sa chapele oir messe. Li baron sont a cort venu et firent grant feste et grant bruit; et l'empereriz se fu levee, mes onques n'i entra en mostier, et fist mout bele chiere et liee, si que trestuit s'en merveillierent. 2 A tant es vos que li empereres entre en la sale, si regarda vers son escrit et vit le voire froissie et, que li escriz n'i fu mie. Lors fu li empereres iriez et demanda, qui a ce fet? „Ge,“ dist l'empereriz. „Et por quoi le feistes vos, dame?“ „Sire,“ dist ele, „ge le vos dirai: 3 Vos i fustes, quant il fu espous, mes ge n'i fui mie, et por ce, que ge le vueil apredre, l'ai ge fet porter en mes chambres et si m'i vueil estudier.“ „De par dieu, dame!“ dist li empereres. A tant furent les tables mises et les napes par desus estendues. Es vos venir le senechal! L'empereriz le prist par la main et le comença a flater et dist: 4 „Marques, mout estes saiges, ge ne sai home de vostre sens, ja ai ge veu vostre escrit; mout fu li songes bien espous; par dieu, Marques, ge vos aim mout.“ „Dame,“ dist Marques, „granz merciz!“ Li fens fu granz es cheminees et ardoit cler; il [38^a] 1 fesoit froit, quar li tens le devoit einsi. Si come l'en dut l'eve corner et come l'en dut aler laver, la dame apela les barons et lor dist: „Seignor, vos me dorrois .I. don, se il vos plest.“ „Certes, dame,“ dient il, „il nos plest bien.“ „Seignor,“ fet ele, „ge vueil, que nos facions, si come l'en fet en mon pais au jor d'ui:

Vos mangeroiz trestuit en pur le cors et si esteindroiz le feu et buvroiz estuit as voires et ge donrai a chascun .I. chapel de fenoil a metre son chief et une aumosniere de soie et vos vos metroiz en ma erci del poing destre perdre.“ Chascuns des barons l'otroia einsi. La dame avoit tot son afere apreste des bien matin et avoit quis tapeaus et aumosnieres plus qu'il n'en i covenoit; ele les fist portervant et livra a chascun son chapel et s'aumosniere; neis li empereres en ot et li senechaus tot ausi come cil, qui ne s'en prenoit arde de traision nule. 4 Li baron ostent les sorcoz et metent les tapeaus es chies et pendent les aumosnieres as ceintures et esteinent trestot le feu et furent li voire aporte sor table. L'empereriz t venir le tronchet et l'espee tote nue et bien trenchant. Li baron istrent les poinz destres sor le tronchet, li uns apres l'autre, et empereriz [38^d] 1 les feroit del plat de l'espee; neis li emperereres mist le suen, tant que ce vint au senechal. Li senechaus la dota out et sot bien, qu'ele ne l'amoit pas de cler cuer, tot eust ele el parle a lui, et volentiers le refusast, se il osast, mes il se pensa, ne li autre l'en tendroient a pior, se il lor geu despicoit. 2 Il mist del tot en dieu et met le poing destre sor le tronchet. Ore la dame ce, qu'ele queroit, et ot mout grant joie en son cuer se pensa, que, se ele failloit, ele n'i recoverroit ja mes; si entesaut l'espee, plus haut qu'ele n'avoit as autres fet. Li senechaus dota mout, 3 si regarda le coup descendre, tant qu'il vit le enchant venir, et il resaiche a soi son poing; l'empereriz fier le tronchet, si que l'espee i entra plaine paume et plus; quant ele t, qu'ele ot failli, si vont resaichier a soi l'espee por ferir le urmi le chief et ele tint si au tronchet, qu'ele ne la pot onques avoir.

4 Quant li emperereres et li baron ont ce veu, si corent tuit is a l'empereriz; la justice n'en fu pas tote a l'empereor quant lors, ainz n'i ot celui, qui n'i meist sa main. Mout fu la dame apigniee et peliciee et desciree; qui n'i pooit avenir, si i ruoit, nt qu'ele fu si atornee, qu'ele ne pooit a soi trere ne pie [39^a] 1 main. A tant la comanda li emperereres a metre en la iole, tant que li baron l'eussent jugiee. Mout estoient li emperereres li baron irie et corecie de ce, que l'empereriz avoit fet. Et Marques tendoit au feu ralumer et dist: „Estions nos musart, qui sofriions sese de froit por le dit d'ne feme!“ Adont li distrent li baron:

„Marques, que vos est avis de feme?“ Et Marques lor respont: 2 „Que volez, que ge vos en die? Fous est, qui en feme se fie.“ „Marques,“ dist li empereres, „par pou que sa malice n'a sormonte vostre sens.“ „Sire,“ dist Marques en godant, „la ne fui ge pas fous, einz fui saiges, quant ge joai de la retrete.“ Adont n'i ot nul si irie, qui ne covenist rire. 3 A tant fu li feus alumez et li voire flati as paroiz. Et li henap sont aporte et li baron vindrent au feu et geterent les chapeaus et les aumosnieres dedenz et distrent: „Einsi fust ore atornee cele, de cui nos les receumes!“ Et vestirent les sorcoz. A tant fu l'eve cornee et li baron laverent et asistrent au mangier; et quant il orent mangie et les napes furent ostees, 4 li empereres les mist a reson et dist: „Seignor, ge ne puis oblier la desleauta de cele feme; il la vos covient jugier, si en ferai justice viaz, quar ele m'a trop irie.“ „Sire,“ dient li baron, „sofrez vos en mes hui por l'amor del bon jor, et demain nos ven[39b]1drons ci et si vos en dirons le droit.“ „Par foi,“ dist li empereres, „ge l'otroi. Seignor, vos avez oi dire, que qui ne se venge en son coroz, il ne sera ja bien vengiez, s'il ne s'en atent del tot a dieu.“ Totes voies se refrant l'ire de l'empereor et des barons ausi, tant que ce vint a l'endemain. 2 Li baron vindrent tuit a cort. Li empereres les mist a reson et dist: „Seignor, quel conseil me donez vos de l'empereriz, qui si m'a corocie?“ „Sire,“ dient il, „nos nos en apoierons del tot au dit de Marque, le senechal, quar nos le sentons a si atempre home et a si saige, que, tot li ait l'empereriz forfet, n'en dira il se le droit non et lesera mout de son droit.“ 3 „Par foi,“ dist li empereres, „ge l'otroi, s'il le vuent fere.“ Adont fu Marques apelez et li distrent: „Marques, il vos covient jugier l'empereriz; li empereres s'en apoie del tot a vostre dit.“ „Seignor,“ dist Marques, „il n'afiert mie del tot a moi, ne li uns anemis ne doit pas jugier l'autre. 4 Que savez vos, que ge diroie? Espoir ge la feroie ardoir, se li coroz m'i aportoit. Ge ne m'en entremetrai ja, bien vos en coviegne entre vos.“ „Marques,“ dist li empereres, „il le covient, que vos en dioiz vostre dit, quar ce, que vos en diroiz, en sera tenu. Vos savez bien, coment il vet: [39c] 1 Ele a este mout chapigniee et desciree et mout en a eu de honte.“ Quant Marques oi cez paroles, si sot bien, ou eles tornoient, et vit, que l'ire de l'empereor fu passee et que plus bel li seroit de l'empereriz clamer tote quite que de jugier.

a a droit, si dist: „Des que vos volez, que ge die, ge li ferai mieus, n'ele ne m'a fet, 2 quar ele me voloit deshenorer del cors, quant ele voloit tolir le poing destre et par traison. Fetes la metre fors la jaiole par si, que totes les foiz, que ge voudrai, ge li toudrai suen poing destre!“ „Et ge l'otroi einsi,“ dist li empereres. A tant fu l'empereriz amenee devant l'empereor et devant les barons.

Ele fu ausi come demie morte, eschevelee et gastroilliee et batue, quant li empereres la vit, si li en prist pitie et dist: „Dame, por uoi feistes vos ce? Ne fu ce trop granz hardiece? Or vos gardez es ore mes de corocier le senechal, que totes les foiz, que il voudra, avra de vos le poing destre, 4 quar ge l'ai einsi otroie par evant trestoz cez barons.“ „Sire,“ dist ele, „bien le vueil, quar e l'ai mout deservi.“ A tant la fist li empereres porter en ses hambres. Les damoiseles, quant eles la virent einsi atornee, remencent lor duel, qui mout l'avoient fet grant la nuit [39^d] 1 et 2 jor devant. Eles ont lor dame couchiee et couverte et mout distrent grant paine et la baignierent et costierent et esforcierent viandes, si que dedenz les .VIII. jors ele ne senti ne mal ne dolor. Ele leva del lit et s'aparut en la sale soventes foiz, tant dedenz la quinzaine ce, qu'ele avoit fet, fu trestot chose obliee; et manja en plaine sale avuesques les barons et ala gesir li empereres le soir avuec sa feme; et li senechaus ala servir son pere et les autres saiges au couchier, si come il seut. N'avoit este soir uis Noel, que li saige ne le repreissent de ce, qu'il avoit la feme ent creue, que il li livra son poing a couper; 3 nes celui soir ont il repris et dist Chatons: „Beaus filz, por quoi creez vos la me? Ne vos avions nos dit le soir devant, que, quant feme ne et par el, si oevre ele par traison? Et vos l'eustes tost mis en li; par dieu, ne vos i fiez ja mes! Ja ne li memberoit de cestui, ele en venoit demain en point, qu'ele ne vos feist autel ou pis, ele savoit.“ „Seignor,“ dist Marques, „or vos en tesiez a tant, quar mes jor ne la crerai!“ Mes il menti sauve sa grace, quar puis crut il cele ore, que il s'en repentist, s'il peust. A tant s'est Marques departiz d'eus et s'est alez couchier.

Que vos iroie ge delaiant sor cez choses? [40^a] 1 L'empereriz raprivoisa tote et recovra l'amor de son seignor et des barons, usi come ele avoit onques plus eue. Mout les sot bien trestoz avoir et mout se pena d'eus servir et henorer, tant que tuit s'en

loerent mout, fors solement li senechaus. Icil ne s'en poot loer, si s'en mist ele mout en paine et par parole et par beaus dons, 2 se il les vousist retenir, mes il ne s'i poot fier, quar li eschaudes eve crient; et tant qu'il avint une nuit entor la mi quaresme, qu'ele se gisoit en son lit et li empereres lez li. Li empereres se dormoit et ele chai en pensee, si li membra de ce, qu'ele avoit tant fet, que ses sires l'amoit tant et tuit li baron de la contree ausi 3 et s'en looient tuit fors que li senechaus, mes celui ne poot ele trere a son acort. Lors li membra del coroz, qu'ele avoit eu par lui, et dist: „Onques mes ne fu dame de ma hantece si mal menee par I. garçon et si ne l'os corocier, que il ne me toille le poing; ja le li a l'en otroie totes les ores, qu'il voudra, mes il ne sera ja si hardiz por l'ueil, que il mon poing osast requerre; par dieu, ge le corocerai, s'il me devoit pis avenir, que il n'avint onques.“ Lors se comence a porpenser, coment ele feroit, et dist: „Ge ne li puis de riens mesfere, quar il est trop sotis et mes sires si l'aime trop et tuit li baron [40^b] 1 ausi; c'est del mieus, que ge i voie, que ge me face bien de lui, se ge onques puis tant, que ge voie mon point.“

Que vos iroie ge contant? Mout fu l'empereriz totes les nuiz en granz pensees, coment ele porroit grever le senechal et de jors et de nuiz, et se fist bien de lui, tant que vint a la Pasque florie. 2 La dame manja en sa chambre au disner et manda l'empereor, qu'il la venist veoir, et il si fist et s'asist a la table avuec ses damoiseles, quar il estoit mout privez hom. „Sire,“ ce dist l'empereriz, „ge me merveil trop durement, 3 que ge ne puis le senechal adomechier, ne fere tant, qu'il parolt a moi; sire, quar le mandez et en fetes la pes!“ „Certes,“ dist li empereres, „volentiers.“ A tant fu Marques mandez et il i vint. „Marques,“ dist l'empereriz, „bien soiez vos venuz come li hom, que ge aim mout!“ 4 „Dame,“ dist Marques, „bien aient tuit cil, qui bien me vuelent, et vos, se vos en estes!“ „Marques,“ dist li empereres, „seez vos!“ „Sire,“ dist il, „volentiers,“ et il s'asist. „Marques,“ dist l'empereriz, „por quoi me haez vos? L'en ne doit pas sa haine tenir si longuement; il est quaresme et bons tens, que nos devons tuit bien fere, et il sera diemenche li jors, que l'en recevra son sauveor; [40^c] 1 et cil, qui demore en la haine, ne l'a mie bel recevoir.“ „Dame,“ dist Marques, „ce est bien voirs; ge ne sai, se vos me haez, quar

certes, ge ne vos he mie ne ge n'ai nul mal penser vers vos; gardez, que vos ne l'aiez vers moi!“ „Or est donc bien,“ dist li empereres. 2 „Marques,“ dist l'empereriz, „granz merciz; or buvez dont a mon henap!“ „Dame,“ dist Marques, „volentiers.“ Il i but. Adont parla l'empereriz et dist: „Sire empereres, que n'est Marques chevaliers? Ne fust il des ore mes bien tens? Et veez ci la Pasque, que vos en feroiz ausi d'autres! 3 Sire, fetes le chevalier et ge li querrai garnemenz et si li donrai bon destrier et a ses compaignons ausi, tot por l'amor, que ge ai en lui!“ „Dame,“ dist li empereres, „ge l'otroi, se il li plest einsi.“ „Dame,“ dist Marques, „granz merciz, mes ge ne le vueil encor pas estre.“ „Par foi,“ dist li empereres, „si seroiz, quar il est des ore mes bien tens.“ 4 „Sire,“ dist Marques, „g'en ferai volentiers au conseil de mon pere et de ses compaignons, quar ge lor ai en covenant, que ja ne serai chevaliers sanz lor conseil.“ „Et ge l'otroi,“ dist li empereres. A tant se partent des chambres li empereres et li senechaus. Li senechaus vint as .VII. saiges et si les a mis a reson et lor dist: „Seignor, conseilliez moi! Li empereres me vuet fere [40^a] 1 chevalier a ceste Pasque.“ Li saige pristrent lor conseil et n'i virent se toz biens non, quar il en seroit mieus proisiez et mieus venuz entre les barons, ne ne seroit pas tenuz por garçon; si li distrent: „Marques, nos le vos loons bien; recevez l'ordre de chevalerie totes les ores, que li empereres voudra, mes gardez, que vos n'en cueilliez orgueil!“ „Seignor,“ dist il, „non ferai gie.“ 2 A tant s'en ist hors de la chambre et s'en entre en la sale et li empereres li dist: „Marques, seroiz vos chevaliers ou non?“ „Sire,“ dist Marques, „ge ferai vostre volente.“ „Des que ma volente i est,“ dist li empereres, „vos le seroiz.“ A tant que la veille de Pasque vint, l'empereriz se fu garnie et ot quises totes cez choses, qu'il covenoit a chevaliers. 3 Cel jor fu Marques adobez et .X. autre por l'amor de lui. Mont li livra l'empereriz beaus garnemenz et riches et as autres ausi. La nuit vint; Marques ala veillier a saint Pierre et a compagnon avuec lui, tant que li jors aparut cler, que il rendrent a la cort. 4 Tuit li baron vindrent a cort; les tables urent mises et l'eve cornee, si laverent li baron et s'asistrent au mangier. L'empereriz ot mande totes les dames de Rome, qui de oint de renomee estoient, et les fist mangier en ses chambres ooi; ele s'en vient en la sale et prent Marque, le senechal, [41^a] 1

par le poing et ses compaignons et jura, qu'il mangeroient avuec li et avuec les dames en ses chambres. Marques se porpensa, que s'il fesoit si la volente a l'empereriz, que li saige l'em blasmeroient. „Dame,“ dist il, „ce ne puet ores pas estre, si vos dirai, por quo: 2 Nus enfes ne doit mangier en l'escuele son pere, ne li miens peres ne sofri onques, que ge i manjassee en la seue, ne ge n'i mis pas grant debat, mes le jor, que ge seroie chevaliers et que ge avroie receue l'ordre de chevalerie, lors, dist il, que ge i mangeroie, et por ce remaindrai ge o lui et ne vos poist!“ 3 „Ja por ce,“ dist l'empereriz, „ne remaindra, quar vostre peres i vendra et il et tuit si compaignon.“ Ele en est venue a Chaton et a toz les .VII. saiges et les prist par les mains et dist: „Vos mangeroiz avuec moi et avuec les dames de Rome et avuec les noveaus chevaliers et lesiez ceste vilenaille!“ „Dame,“ dient il, „non ferons, nos ne savons estre entre dames.“ 4 „Si feroiz,“ dist li empereres, „ge le vos pri, que vos i aliez; ne refusez ore pas ce, que la dame vos requiert!“ „Sire,“ dient il, „volentiers.“ A tant en maine l'empereriz les .VII. saiges et les .XI. chevaliers noveaus en ses chambres. Mout estoit l'empereriz en joie et emparlee et mout reheta les .VII. saiges et Marque et ses compaignons et mer-[41^b]L veilleusement lor mostra grant semblant d'amor, si qu'ele les em deçut toz; et puis s'en revint par les dames et les conjoi trestotes. Mout se merveillierent li baron, qui en la sale estoient, qui si grant amor avoit mise entre l'empereriz et le senechal, et distrent entreus, qu'ele departiroit encore a rechignie chat et que ce estoit folie de ce, qu'il se fioit si en l'empereriz. 2 Endementres que li baron manjoient, l'empereriz comanda fichier une estache enmi les prez et i fist pendre .I. hauberc et .I. escu; si dist, que li novel chevalier s'i esaieroient. Onques au mangier ne s'asist, ainçois aloit parmi les rens 3 et rehetoit et henoroit mout les .VII. saiges et tote lor compaignie et lor mostroit mout grant semblant d'amor, graignor, que se il fussent si frere, si que ele les decevoit toz.

Quant li baron orent mangie et les napes furent ostees, l'empereriz vint en la sale et aresna les barons et lor dist: 4 „Seignor, ge ai fet une quintaine drecier enmi ces prez, s'i iront li novel chevalier esaier eus; fetes le bien trestuit et si lor fetes compaignie!“ Il respondirent: „Volentiers.“ L'empereriz s'en rest entree en ses chambres et s'en vint tot droit [41^c] 1 a Marque et a ses com-

aignons. „Marques,“ dist ele, „or i parra; ge vos vueil veoir
 joster et voz compaignons; et la quintaine est ja dreciee et li baron
 i vos atendent; or tost, et si vos armerons!“ „Dame,“ dist Marques,
 volentiers.“ A tant furent les armes aportees. 2 Marques a vestu
 e hauberc et a les chances de fer chauciees et a mis le heaume
 a son chief; et l'empereriz le li lace et li chauce ses esperons et
 a ceinte s'espee et s'entremist mout la dame de lui servir en gre.
 Quant Marques fu apaireilliez, et il et tuit si compaignon, l'empereriz
 a acole et li dist: 3 „Certes, Marques, or i parra, come vos fer-
 oiz en la quintaine; certes, vos devriez estre mout preuz, quar
 a mout bel cors d'ome en vos.“ A tant se partirent des chambres
 Marques et tuit si compaignon et s'en vindrent tuit en la cort.
 Li destrier furent tuit ensele et Marques est montez el sien sanz
 etre pie en estrier et si compaignon monterent tuit. L'en lor
 orte lor escuz et il les pendent a lor couz et si lor baille l'en
 lances, ou il avoit bons fers et trenchanz par devant. Mout
 oit Marques beaus hom sanz armes et encor estoit il plus beaus
 mez. A tant es vos mout grant bruit des barons de Rome et
 ferirent en la cort [41^d] 1 tuit arme, les escuz as couz et les
 ces as poinz, et distrent au senechal: „Biaus sire, que fetes vos
 ut? Li autre vos atendent plus de .V. .C. en cez prez.“ A tant
 mistrent a la voie et ne finerent trusqu'as prez. Li empereres
 ismes fu armez et s'est aroitez apres eus 2 et plus de .C. che-
 liers en sa rote; et li .VII. saige sont monte, mes il ne furent
 s'arme, quar de ce n'avoient il cure. L'empereriz est montee
 I. palefroi blanc et manda as dames de Rome, qu'elles mon-
 sent, si li feroient compaignie; et elles si firent et s'aroterent
 ut as prez avuec l'empereriz. 3 Quant il furent trestuit es prez,
 ut i ot grant torbe de gent; mout i ot de chevaliers, qui hur-
 ent a la quintaine; mainz en i ot, qui rompirent lor lances et
 intes foiz fu li haubers perciez et maintes foiz fu l'estache es-
 leee. Mout s'i esproverent bien li compaignon Marque et n'i ot
 ui, qui ne percast l'escu et le haubere et rompist sa lance en
 dues astelles. 4 Mout fu cel jor Marques bien regardez, quar il
 granz et bien molez de cors et bien forniz de membres et ot
 ant enforcheure et fu gros par les espaules et grailes parmi les
 as et mout li sistrent bien les armes. A tant es vos que li
 pereres s'afficha por joster, qui mout estoit bons chevaliers et fu

mout bien montez. [42^a] 1 Il brocha le cheval des esperons et chevaus corut de tel ravine, qu'il fesoit la tere trembler, et a ferir en l'escu et le perça et le hauberc avuec; la lance torna hor del pel, si que au passer, que li empereres fist outre, rompirent le enarmes de l'escu; et par le cheval, 2 qui estoit isneaus, et par le chevalier, qui estoit roides, et par la lance, qui estoit forz, qui en l'hauberc estoit entree, covint le hauberc desmaillier et derompre et en remest uns des pans pendanz en la lance atot l'escu et einsi s'en passa li empereres outre. Mout fu ceste joste proisiee des barons. 3 A tant es vos que la joste s'aferi au senechal; et li senechans desrenge, qui merveilleusement estoit montez. Il ne se contint pas come aprentiz, ainz sot bien sa lance baillier et joindre soi a l'escu; qui bien l'egardast, il deist, qu'il n'eust onques fet autre chose. 4 Il broche le cheval des esperons et li chevaus s'en vet, que nus quareaus d'arbalete ne l'aconseust mie, et fesoit entor soi tere trembler et feu voler des fers de ses piez et fist Marques son esles bel et gentement, si come il dut; et au retor, qu'il fist ala ferir en l'escu, si qu'il le perça et le hauberc avuec, et entr li espiez en l'estache, n'onques tant ne sot tant estre en tere, qu li piez ne li fust veuz desus; et au verser, que [42^b] 1 li pieus fist, froissa li espiez en astoles et de tel ravine s'en passerent li chevaus et li chevaliers outre, qu'il sembla, qu'il n'eussent nul le hurte.

Mout se merveillierent tuit cil, qui en la place furent, de ce t coup et distrent: „Se cist hom vit par aaige, il n'avra son pare el monde.“ 2 Marques estoit adont juenes hom et n'avoit pas plus de XXIII. anz. Li empereres i acorut et dist: „Marques, bien sont les armes emploiees en vos, qui si bien savez joster.“ A tant es vos l'empereriz et dist: „Marques, mout fust ore mal venuz li chevaliers, cui vos eussiez encontre.“ 3 A tant fu la joste remesse et Marques em porta le pris, si se partirent tuit des prez et s'aroterent vers la vile. Mout parloient et chevalier et dames entr'eus de la valor au senechal et distrent, que mout se pooit proisier, quar il estoit juenes et beaus et saiges et bons chevaliers, et tant qu'il vindrent a la cort; chascuns ala a son ostel et se fist desarmer; 4 et Marques descent en la cort, il et si compaignon. L'empereriz prent Marque par la main et ses compaignons avuec et les en maine en ses chambres; ele meisme ses cors comence Marque a

desarmer et les damoiseles desarmerent les autres. Que vos iroie
ge **contant**? [42^c] 1 Mout s'entremist l'empereriz de servir le sene-
chal **en** gre et hui et demain et toz les jors; si que trestuit s'en mer-
veillierent et tant, que une besoigne sordi des rentes l'empereor,
qu'il **avoit** aval la tere a recevoir, et einsi les recevoit l'en chas-
cun **an** toz jors en Pasquerez. 2 Li .VII. saige en estoient recevor
et **en** venoit a eus toz li contes. Itant i **avoit**, qu'il tenoient lor
esche*q*uier et lor contes a .I. chastel, qui estoit a .VII. liues de
Rome. La assembloient tuit li baillif et li prevost et li .VII. saige
aloient et demoroient bien .XV. jors. 3 Au soir, dont il durent
l'end*em*ain movoir, Chatons aresna son fil et li dist: „Filz, vos
estes saiges, se debenerete nel vos tousist; vos creez trop l'empe-
reriz **z** por dieu, beaus filz, gaitiez vos en! Tot vos mostre ele bel
sem*b*llant, espoir ne vos aime ele gueres. 4 Veez, que nos alons
hors **de** la vile et ne revendrons dessi a quinzaine; totes voies tant
come nos fussions ci, dotast ele plus de fere mauves tret, quar ele
cuide*e*, que vos ovroiz del tot par nostre conseil; beaus filz, si vos
gaitiez de li, ne fetes pas ses voloirs, tant que nos soions revenu!“
„**Marques**,“ dient li autre, „il vos dist bien.“ „Seignor,“ dist
Marques, „vos avez tort, [42^d] 1 si vos dirai por quoi. Ne me
vient il mieus estre bien de li et estre a seur que estre mal de li
et **estre** en peril? Toz jors avez vos oi dire, que, qui est mal de
sa **dame**, il est mal de son seignor.“ „Ore,“ dist Chatons, „c'est
bien voirs, mes tieus cuide bien estre de sa dame, qui en est mout
mal.“ 2 A tant se parti Marques de la chambre et ala gesir en
la seue, tant que ce vint a l'endemain. Li .VII. saige se mistrent
a la voie la, ou il devoient aler, et Marques remest el pales avuec
l'empereor. L'empereriz les prist ambedeus par les mains et les
en mena en ses chambres et dist: „Vos mangeroiz avuec moi et
avuec mes puceles!“ 3 A tant furent les tables mises et li empe-
reres s'asist d'une part et l'empereriz d'autre et fist le senechal
aseoir. Adont parla l'empereriz et dist: „Sire, que ne donez vos
feme a Marque, qui ci est? Des que vos ne li volez doner, 4 ge
li dorrai ma seror, fille de mon pere et de ma mere, la plus tres
bele riens, qui soit, et si n'a pas plus de .XIII. anz d'aaige; et mes
peres si n'a pas plus d'oirs et Marques sera sires de la tere apres
la mort mon pere, quar mieudres de lui ne ausi bons ne le porroit
estre.“ „Par foi,“ dist li empereres, „ce fet a mercier.“ „Dame,“

dist Marques, „granz merciz!“ A tant lesierent les paroles de ce et entrerent [43^a] 1 en autres; mes quan que l'empereriz en disoit, sembloit tot estre del preu au senechal, mes dieus savoit bien, por quoi ele le fesoit.

Onques ne fu de toz les premiers .VIII. jors apres ce, que i .VII. saige murent, que Marques ne manjast as chambres l'empereriz, et li fist la dame totes les joies 2 et totes les henors, que l'en peust fere a home et en fez et en diz et en dons et en prameses, si que Marques fu del tot deceuz et dist a soi meesme: „Onques mes hom ne fu mieus amez de dame de bone amor, que ge sui de ceste; dont ne la doi ge bien chiere tenir?“ Il fu nuit. Marques s'ala gesir en sa chambre et chai en pensee et dist: 3 „Ne fust ce ore granz folie, se ge eusse del tot creu mon pere et ses compaignons, et ne vient il mieus, que ge soie bien de ma dame que mal? Ne me mostre ele grant amor? Mout seroit ore li perilz granz, dont ele ne me getast, se ele i avoit pooir, a ce que ge truis en li. 4 Ne me pramet ele bel don, quant ele me vuet doner sa seror et fere moi seignor de Lombardie? Ele fet tant envers moi et a fet et fera, que mout seroit la chose granz, por qu'ele la me requeist, que ge li refusasse, se ce n'estoit de mon seignor honir et fere honte.“ A tant s'endormili [43^b] 1 senechaus. Et l'empereriz fu couchiee en ses chambres et li empereres joste li. Li empereres s'endormi, mes l'empereriz ne dormi mie, ainz ot autre pensee vers le senechal, que li senechaus n'avoit vers li, et dist: „Des or mes est il bien tens, que ge face ce, que g'ai en pense. 2 N'ai ge tant fet, que ge ai tret le senechal a ma cordele et qu'il ne me refuseroit riens, que ge li requeisse? N'est il bien tens de moi vengier des oevres, qu'il m'a fetes et que ge ai receues por lui? Et li .VII. saige sont hors de la vile, par cui li senechaus se contregardoit de moi et oyroit del plus de lor sens; 3 se plus atendoie, ne feroie ge que fole? Ce est,“ dist ele, „li cors et li lons, ge overrai demain de mon sens.“

A tant s'est l'empereriz endormie, tant que ce vint au point del jor. La dame apele l'empereor et li dist: „Sire, quiens hom estes vos? Toz jors cropez vos a l'ostel; 4 vos n'estes point chevalereus, si come vos deussiez estre, si juenes hom come vos estes ne vos n'amez point deduit de chacier ne as cers ne as lievres sire, quar le fetes bien! Levez tost et si menez voz veneors et ~~as~~

enez bele compaignie et alez chacier as cers en ceste premiere rest [43^c] 1, quar autresi ai ge trop grant fain de mangier fresche noison ; grant piece a, que nos n'en manjames.“ „Dame,“ dist empereres, „volentiers.“ A tant s'est li empereres levez et fet rester ses veneors et fet monter trusqu'a .XX. chevaliers et s'est s a la voie vers la forest. 2 L'empereriz s'est tantost levee et prist enque et parchemin; ele sot asez de clergie, si escrist unes res et i mist ce qu'ele vout; mes mout i ot de traision. Et, quant les ot escriptes, si les clost et mist son seel par desus et puis ianda le senechal et il i vint. 3 „Dame,“ dist Marques, „que vos est? Comandez et il sera fet!“ „Marques,“ dist ele, „sera ore?“ „ame,“ dist Marques, „oil, se la chose n'est si gries, que nus ne doie fere.“ „Marques,“ dist ele, „granz merciz! Ge vueil sanz is, que vos me conseilloiz, qui me porra porter cez letres a mon gñor pere, quar puis que ge ving en cest pais, 4 ge n'oi noveles lui ne il de moi; por ce si li mant en cez letres, que ge ai escrire a .I. clerc, que il me mant son estat et, coment li est, r celui, que ge i envoierai; et ge li mant le mien estat et, qu'il marit pas sa fille sanz mon seu, quar ge li ai quis bon mari; arques, car ge vueil, que vos [43^d] 1 l'aiez a feme, des que ge vos ai pramise. Si voudroie tel messaige, qui fust beaus et apa- niz et qui seust bien parler, si que li Lombart ne s'en moquassent s genz, entor cui ge sui venue; meesmement, qui bien seust bri- r une lance, s'il en estoit requis.“ 2 „Dame,“ dist Marques, qui entendoit se bien non, „veez me ci tot prest de fere cest ser- ce! Meillor de moi n'i poez vos envoier et au mains, qui mieus ist parler.“ Quant l'empereriz oi ce, si reçut la pramese et dist: Marques, bien sai, por quoi vos i volez aler, ce est por veoir la cele; 3 Marques, li cuers vos i torne ja et, des qu'il vos i plest uler, granz merciz, mes il vos covendroit maintenant movoir.“ „ame,“ dist Marques, „de par diéu, et ge movrai des or endroit, s ge irai o mes armes.“ „Marques,“ dist ele, „non feroiz fors ement vostre espee, quar il vos escharniroient; 4 et ge vos dorrai palefroi et mon esprevier, que vos porteroiz sor vostre poing, ne diroiz a nului, quel part vos alez, quar il se merveilleroient ce, que vos feriez mes volentez. Et ge vos saluerai vostre pere, ant il vendra, et toz ses compaignons et l'empereor, qui est alez cier, et lor dirai, que ge vos ai [44^a] 1 envoie. Et vos en iroiz

a mon pere et sejorneroiz o lui .VIII. jors et me saluerois
seror, mes ne dites pas, qui vos estes! Et puis si vos en revenez
et lors si vos marierai et vos dorrai ma seror; et por ce, que ge
ne vueil pas, que vos ailliez come esbahiz, ainz vueil, que vos faciez
granz despens et a l'aler et au venir 2 et tant come vos i seroiez
veez ci .C. besanz, que ge vos doing.“ „Dame,“ dist Marques
„ge irai la, mes de voz besanz n'ai ge cure, quar g'en ai assez.“
„Par foi,“ dist ele, „vos les prendroiz.“ „Dame,“ dist Marques
„granz merciz!“ Il prist les besanz et dist: 3 „Dame, ge movra
maintenant, mes mout seroient a mal ese li empereres et mi ami
s'il ne savoient, ou ge seroie, ne nus nel savra se vos non; si l'on
amentevez et les me saluez!“ „Marques,“ dist ele, „volentiers, me
hastez vos, ge vos en pri!“

4 A tant est Marques venuz en sa chambre, qu'il se pensa
que l'en set bien, quant l'en s'en vet, mes l'en ne set, quant l'en
revient; ne il ne vont pas aler come esbahiz, ainz a pris .C. de
ses besanz, qu'il em portera avec soi, et .C., que il avoit devant,
que l'empereriz li avoit donez. Il ceint s'espee et prent les letres,
qui estoient en une boiste, et comanda l'empereriz a dieu et a
lui en plorant. Il est venuz au palefroi [44^e] 1 et monta sus et se
mist a la voie et mist l'esprievier sur son poing. Il encontra assez
des barons de Rome, qui le saluerent et li demanderent, quel part
il aloit? Et il lor disoit, si come il les encontroit, qu'il aloit joer
as chans; aucun li voudrent fere compaignie, mes il nel vont so-
frir. 2 Quant Marques vint fors de Rome, si se mist a force au
chemin et era tant celui jor, qu'il aloigna Rome XXIII. liues et
plus; l'endemain se remist au chemin et era a force. Totes ses
jornees ne vos sai ge pas raconter, mes il avint I. jor, que il era
a force et fu entrez en la tere de Lombardie, tant que ce vint a
ore de none; 3 si trova le pais, par ou il aloit, mout gaste et les
viles desertes, ne il n'i trovoit ne home ne femme et bien aparoit,
que ses chemins n'ert pas mout hantex de gent; et tant que ce
vint vers le vespre, qu'il entra en une forest grant et merveilleuse.
4 Marques regarda le pais, qui gastez estoit, et vit, que ses chemins
estoit tox herbeus, si se pensa, qu'il n'i hantoit pas mout de gent
et qu'il aloit solement et en peril, ne qu'il ne troveroit pas giste
a sa volente. Adent prist a erer a force parmi la forest, ne il n'i
trovoit ne [44^e] 1 meson ne buiron et si estoit ses chemins mout

larges et bien paroit, que il eust este mout hantez de gent, mes piece avoit; et tant era, qu'il senti une mout grant puor de charoigne, si se merveilla, que ce pooit estre. Il chevaucha avant et trova enmi son chemin .III. homes morz et .II. chevaus, qui avoient este ocis, n'avoit gueres. 2 Lors sot bien Marques, qu'il estoit en peril et qu'il avoit en la forest mortriars et mauvese gent. Il ne demora gueres, qu'il li anuita et fist mout espes, quar la lune ne luisoit mie, ainz estoit en decors, et tant que Marques forvoia de son droit chemin et entroit en .I. sentier estroit; 3 ne le sentier estroit ne tint il gueres, ainz forvoia de travers la forest. Quant Marques vit ce, si n'ot en lui que esmaier; si se pensa, que mieu li venoit il reposer en .I. leu que toz jors erer et perdre sa paine et que en maindre peril seroit il en .I. leu que en plusors. 4 A tant descendri desoz .I. arbruisel et por ce le fist il, que li tres grant arbre font volentiers bone asemblee de larons; et quant il fu descenduz, si dist: „Ge ne me merveil pas, se ge sui en ceste nuit a mal ese et en dotance, quar en cest terien monde nus n'i a toz ses eses; [44^d] 1 si doi bien prendre en gre ceste nuitiee, quar ge ai en maint autre este a ese et a seur.“

En ce que Marques fu descenduz, si se prist garde, s'il estoit bien ou non, et regarda .I. pou avant soi et vit, ce li fu avis, novel defoleiz de tere; si ala cele part et, quant il fu iluec endroit, si vit, qu'il i ot este gent, 2 quar la tere estoit demarchiee et l'erbe defroissiee entor. Adont regarda Marques joste soi et vit .I. arbre, dont la tige estoit merveilleusement grosse, et regarda contremont et vit, que li ombres de l'arbre estoit merveilleusement granz et hauz et paroit, que ce fust li mestres arbres et li graindres de la forest. 3 En ce que Marques regardoit contremont l'arbre, si vit .II. bariz penduz a la basse branche de l'arbre, si que .I. hom i pooit bien avenir a la main. Adont se pensa Marques, que li reperes des larons et des mortriars estoit iluec, et vit, que il ne s'estoit pas bien arestez et que, 4 se il i demoroit, il seroit en peril; mes totes voies, ainz qu'il s'en parte, vuet il savoir, qu'il a es bariz. Il despent les bariz de l'arbre et oste les estopaus et senti, que ce estoit bons vins. „Cez bariz,“ dist Marques, „em porterai gie, quar ge en avoie grant mestier.“ Einsi come il dut re[45^a]1torner a son cheval, si vit au pie de l'arbre blanchoier une tovaille tote entortilliee; et Marques la destortelle, si trueve

dedenz .III. pains et .II. pieces de venoison salee. Lors ot Marques
 grant joie, quar il n'avoit mangie des le soir devant. 2 En ce
 que il tenoit les bariz et la tovaille et voloit retourner a son che-
 val, es vos venir .I. garçon acorant, qui la tovaille et les bariz
 aloit querre. Quant li garçons vit Marque a l'arbre, si cuida, que
 ce fust .I. des compaignons son seignor, et li escria de loing et
 dist: 3 „Qu'est ce, sire? Vos n'estes pas si preuz au preu mon
 seignor fere, come vos estes au boivre et au mangier; de .XXX.
 compaignons, que mes sires deust avoir, n'en a il avuec soi que
 .III.“ Quant Marques oi ce, si mist jus la tovaille et saicha tot
 helement s'espee, einsi come li garçons aprocha de lui; et Marques
 le tierit, si li tout la teste 4 et puis remet s'espee el fuere et prent
 la tovaille et tot ce, qui i estoit, et vient a son cheval et monte
 et ne met a la voie et comence a chevauchier par la forest; et tant
 plus ne cuidoit esloigner del grant arbre et il plus s'en aprochoit.
 Et quant il ot grant piece chevauchie et ere par la forest et il
 cuidoit bien avoir esloignie l'arbre plus [45^b] 1 de .II. liues, si s'en
 arenta plus pres, qu'il ne cuidoit, quar il en estoit a mains d'unes
 archies. Einsi come Marques fu descenduz del cheval et il ot sa
 tovaille estendue et dut comencier a mangier et a boivre, si esconta
 une friente de chevaus, qui venoient cele part, et bien estoient, ce
 li semblloit, entor .XXX. 2 „Par foi,“ dist Marques, „or voi mer-
 veilliez, or n'a il leu en cest bois, ou l'en puisse estre a seur; bien
 ent, que ce sont maufetor, qui ci viennent; par foi, se ge fusse armez,
 ge enchainez, que il seussent fere; et les atendisse voire certes sanz
 armes, se il ne fussent tant; 3 mes mout vaut li hom, qui en vaut
 .II.; mesmement il sont .XXX. ou plus au mien cvidier.“ A tant
 entartelle Marques sa tovaille et prent ses bariz et dist, que sa
 viande ne leroit il por nul meschief; et monte el cheval et se met
 a la voie et passa par desoz le grant arbre et vit le garçon, qu'il
 avoit uels, 4 et conut bien la place, ou il avoit prise la tovaille
 et les bariz, si ne prist a merveillier et a seignier soi et dist =
 „Vlament ne puet nus contre son meschief.“ Einsi come il se
 parti de l'arbre, et li mestres des larons et si compaignon s'
 agravent et troverent lor valet sanz teste, ne ne troverent mie le
 tovaille ne la tovaille [45^c] 1, si s'en merveillierent mout, quar i
 n'avoient pas apres, que nus se il non hantassent iluec. „Seignor,“
 dist il mestre, „Il a ci en gent, ne il ne sont mie loing de ci,“

ar n'a gueres, que li garçons i vint, et sommes .XXX. et bien me; vos en iroiz .X. au grant chemin et .X. au poncel et .X. as ordes et selonc ce, que nos troverons, si nos rentrasemblerons ci, lors si ironis mangier.“

2 Marques ot bien cez paroles entendues et se pensa, qu'il schiveroit, s'il pooit, cez .III. voies; si se mist a la voie tost et laaz de travers la forest, ne li maufetor n'oirent pas son cheval archier por la noise des lor; 3 et tant ala, qu'il vint sor une viere corant et la conut a ce, qu'il vit l'eve blanchoier, et a ce, e les ondes s'entrebattoient. Marques la prist a costoier, tant il vint au poncel, par ou l'en passoit outre. Lors li membre, e iluecques devoit avoir .X. des larons, et dist a soi meesme: „Passerai ge ou non? Ja ne sont il que .X.“ Lors se pensa, il estoient bien arme et il estoit nuz et vit, que nus saiges hom en prendroit nule si grant hardiece; si se mist el retor et costoia nt la riviere, qu'il choisi de loing une luor de feu, non pas graignor e le large [45^a] 1 d'un denier, si s'adreça cele part et vit, que le luor issoit ausi come d'un buisson, mes que coverz estoit de eilles et par entre cez fueilles d'iere issoit cele luor. Mout se erveille Marques, que ce puet estre. Il descendri del palefroi et nt la, ou il vit la luor, et soslieve les fueilles d'iere 2 et trueve grant huis tot overt et une entree en descendant; et i avoit mout ant clarte. Marques pensa, que mauvestie seroit, s'il n'enterroît por savoir, que ce pooit estre. Adont lesa son cheval dehors entra dedenz tot a pie. Il ne fu gaires avalez, qu'il trueve une nt sale tote a voute, 3 et vit en l'astre mout grant feu et plus .VIII. meschines entor, qui mout s'entremetoient de la viande re et haster et l'une de tournoier les oes, l'autre des chevreaus ler et chascune de son ofice. A tant est issue une dame des mbrs mout aornee de granz robes et de granz richeces et mer leusement estoit bele. 4 Quant les damoiseles et la dame virent ui, qu'elles ne conurent mie, si furent mout esbahies et en eussent eri leve, quant la dame parla et dist: „Sire, por dieu, qui estes ?“ „Dame,“ dist Marques, „n'aiez dotance de moi, quar ge sui udom, ne ne vueil se toz biens non.“ „Sire,“ dist [46^a] 1 ele, nt en avons nos graignor poor, quar caienz n'en entre nus; us amis, alez vos en tost, quar se vos i estes trovez, vos estes iiz et nos destruites!“ „Dame,“ dist Marques, „non ferai, ainz

vneil sayoir, qui vos estes et qui est vostre sires et qui sont cez
 damoiseles.“ 2 „Par foi,“ dist ele, „ge le vos dirai por ce, que
 vos dites, que vos estes preudom: Li sires de caienz si est .I. che-
 valiers, a cui li sires de Lombardie a tolue sa tere et desherite;
 et puis que ceste chose avint, a fait li sires de caienz ceste voute
 et cez reduiz et a asemble ses amis et ses parenz; 3 et sont bien
 trusqu'a .XXX. que chevalier que escuier et sont devenu mortrier
 et laron et ont ceste forest desertee et le pais tot entor la forest
 .III. liues en toz sens; et ont les chemins toluz de par tote ceste
 tere, si que nus n'i ose aler ne venir; et se nus i vient par
 aucune aventure, il ne pert mie solement l'avoir, ainz pert la vie
 del cors avuec, quar il n'en ont nule pitie. 4 Or vos ai dit, qui li
 sires de caienz est; or vos dirai, qui ge sui: Mes peres fu .I. che-
 valiers, mout gentis hom et de grant renon, et estoit mananz a
 .III. liues de ceste forest et avoit mes peres .V. enfanz, dont il a
 mout mal joi; li .III. en estoient valet mout vaillant et mout pren-
 des cors et ge estoie la quinte, qui [46^b] 1 estoie fille; et li sires
 de caienz, quant il l'oi dire, ala cele part et asailli mon pere que
 il que li sien et le sorprist; mi frere se defendoient tuit desarme
 et li ocistrent .II. de ses cosins germains; totes voies il furent pris
 et mes peres eschapa par l'esfort de son destrier, sor quoi il estoit
 montez; 2 mi frere en furent amene ci et ge ausi. Li sires de caienz
 pendi mes .III. freres voiant mes ieus a .I. arbre dedenz cele
 forest et moi eust il ausi pendue, se ne fust la beaute, dont ge
 estoie, et si parent, qui li prierent, qu'il m'espargnast; 3 il fist son
 voloir de moi et fet encore. Sire, il a bien .II. anz, que ce fu-
 et en ai eu .II. enfanz masles et, si tost come li enfes estoit nes-
 il le prenoit par les .II. piez et le feroit a la paroi et li fesoit
 les .II. ieus et la cervele voler; si parent l'en ont aucune foiz re-
 pris et demande, por quoi il le fesoit? 4 Et il disoit por ce, que
 il ne venjassent encor lor oncles, qu'il avoit penduz. Sire, or vo-
 ai dit, qui ge sui; or vos dirai, qui sont cez damoiseles. Il n'i a
 cele, qui ne soit fille de chevalier ou de damoisel, et ont este le
 pere ausi atorne par le seignor de caienz come li miens fu et en-
 core pis; quar [46^c] 1 il en i ot de tieus, a cui li sires de caienz
 creva les ieus, et de tieus, qu'il pendi; mout sont les meschine
 mal menees et degetees des uns et des autres, si nos en envoit
 sires venjance, qui set, come il nos est!“ Quant Marques ot oies

ez paroles, si l'en prist mout grant pitie et dist: 2 „Dame, qu'est onc devenuz vostre peres ne li sires de Lombardie? Que n'a il t cherchier ceste forest, tant qu'il trovast les maufetors?“ „Sire,“ ist ele, „si a il par plusors foiz, mes nus n'i pot onques mes over cest pertuis fors vos, ne ge ne sai, coment vos i venistes, par le consentement del seignor de caienz 3 ou de ses parentz fu; et se vos par eus i venistes et ge vos ai dite ma conscience, lor recontez, se vos volez, quar ge n'i fes force, quar mieus aim morir que vivre!“ „Dame,“ ce dit Marques, „ge n'i ving pas r eus, n'en dotez ja, ne ge ne les aim de riens ne il moi; 4 si ont si fort anemi, come ge lor sui, et se ge cuidoie avoir l'aide vos et de cez damoiseles, il n'i en avroit cele, qui n'en fust core anuit vengiee.“ Quant la dame et les damoiseles oirent ce, li distrent: „Sire, il n'est riens, que nos n'en fissions par si, que fust voirs.“ „Or me dites,“ dist [46^a] 1 Marques, „lor costumes lor aferes et ge i metrai paine!“ „Sire,“ dient eles, „volentiers. sires vendra maintenant .I. pou devant la mie nuit, et il et sa mpaignie, et se desarmeront et mangeront a haute table et puis ront couchier trestuit et les armes seront mises a lor chevez. Le matin ainz le point del jor seront tuit prest et tuit arme et ont de rechief querre aventure; vers le mi di revendront et maneront et puis s'iront couchier trusqu'au soir, qu'il iront arieres en porchaz; et a chascune foiz, qu'il i vont, font porter par .II. alez pain et vin et char en .II. bariz et en une tovaille; 3 lors manquent et boivent aesie au grant arbre por mieus atendre le ant mangier; sire, veez ci tote lor vie!“

Quant Marques ot tot escoute, si demanda, ou la chambre toit, ou li sires gisoit et la dame? „Par foi, sire,“ dient eles, a deriers mout loing de ci, et i a mout longue allee et plus de .II. pere d'uis fermanz, 4 ainz que l'en i soit, et porroit l'en la er et braire, ainz que l'en oist de ci.“ „Par foi,“ dist Marques, e vneil ge, or n'i a plus que del bien fere; vos seroiz encore uit vengiees.“ „Sire,“ dient eles, „dieu vos en oie!“ „Dame,“ t Marques a la dame, „vos vos coucheroiz en vostre [47^a] 1 lit vostre chambre la deriers et vos feroiz malade et ge serai riers l'uis de la chambre, m'espee en mon poing tote nue. Et ant vostre sires vendra, il et sa mesniee, et il seront desarme les armes seront mises es chambres, si soit une de cez damoi-

seles aprestee des chambres totes rafermer 2 et en retiegnie les
 cles o soi! Et quant il seront asis au mangier, si les manderoiz
 I. a I., qu'il vos viegnent veoir! Et une autre de cez damoiseles
 soit aprestee des huis de l'alee fermer apres chascun! Et tant come
 il en i vendra, 3 ge les decouperai de m'espee et ceus, qui n'i vou-
 dront venir, ge les irai veoir a lor table, mes ce sera a mal lor-
 hues.“ „Sire,“ ce dist la dame, „vos dites bien; il n'i a cele, qu'i
 bien ne vos ait au besoing; et si vos armez, quar caienz a ase-
 armes!“ „Dame,“ dist Marques, „que ferai ge de mon cheval, qu'i
 la hors est?“ 4 „Il sera,“ dist ele, „caienz amenez es estables.“
 „Dame,“ dist Marques, „gardez, qu'il ne soit aparceuz! Il le co-
 vendroit mener en vostre chambre, si qu'il ne fust ne oiz ne venz.“
 „Sire,“ dist la dame, „si i soit menez!“ Adont oissi Marques hor-
 et amena enz son cheval. Einsi come la dame vit les bariz, si le
 conut et dist: „Lasses, nos somes traies et engig[47b]1niees, quan-
 nos si avons dite nostre conscience a cest mortrier; voirement
 il parle a eus et par eus i est il venuz, ge en voi ci les enseignes.“
 Lors fu Marques saisiz de totes parz et descirez et jurerent l
 char dieu, qu'il i morroit, mal les i avoit traies; et li fust ma-
 covenant, 2 s'il ne lor eust requis a parler I. petit; et eles le-
 lessierent tant, qu'il eust dit. Marques vit, qu'elles ne seroient pa-
 aseurees de lui, se il ne lor contoit tot son erement. Si lor cont-
 tot de chief en chief et lor dist tant que d'un que d'el, 3 qu'il le-
 aseura totes, et menerent son cheval en la chambre au seignor e-
 li donerent del foin et de l'aveine; et Marques ala en la chambr-
 par le comandement de la dame et li donerent a mangier de
 meilleurs mes, qui au feu fussent, et porterent les bariz et la to-
 vaille en la chambre, si qu'il ne fussent veu. 4 La dame se couch-
 en son lit et fist la malade; et quant Marques ot mangie et be-
 si senti son cuer plus a ese et plus hardi et mout li poise, que c
 demorent tant. Quant Marques ot mangie, si s'arma et apareilla
 quar il avoit laienz asez de quoi. Et quant il fu armez, [47c]
 ne demora gueres, que li sires de l'ostel vint, et il et sa mesnie
 et aporterent avant eus la teste d'une feme par les cheveus, qu'i
 avoient ocise au poncel passer. Quant les damoiseles virent l
 teste de la feme, si en furent mout iriees et distrent: „Dieus no
 envoit venjance de vos toz encore anuit, si que nos le voions
 noz ieus.“ 2 A tant descendirent de lor chevaus et se sont desarme

et les armes furent portees es chambres. Il comanderent, que li uis fussent bien ferme par devers la forest come cil, qui toz jors avoient poor d'estre surpris. A tant furent les tables mises et s'asistrent au mangier. 3 L'une des damoiseles ne s'oblia mie, aincois en vint as uis des chambres et les ferma toz et toz les reduiz de laienz, si que, se besoinz sordist, que cil ne peussent joir de lor armes avoir ne d'eus mucier; et quant ele ot ce fet, si pendi les cles a sa ceinture. 4 Encore firent les damoiseles plus, quar il n'i ot cele, qui n'eust mis .I. bon couteil et grant desoz sa robe, si que, se besoinz en est, eles aideront mout bien a lor chevalier, qui en la chambre estoit. Li sires demanda, ou la dame [47^a] 1 estoit, quant ele n'estoit venue avant. „Sire,“ dient les damoiseles, „ele est trop durement malade, si l'avons couchiee en la chambre; c'est mout granz mauvestie, quant vos ne l'alez veoir.“ „Si ferai ge,“ dist il, „quant ge avrai mangie, quar il m'est plus de mon mangier que de sa maladie.“ 2 „Sire,“ dient li autre, „si feroiz les or endroit, quar ce sera cortoisie et ele est mout bone meschine; et tot li aiez vos fet maint mal, si vos a ele aucune foiz mostre grant semblant d'amor, ne l'en ne doit pas estre toz jors si crueus.“ „Seignor,“ dist il, „et ge l'otroi, des qu'il vos plest.“ 3 A tant e lieue de la table et s'en entre en l'allee de la chambre et l'une les damoiseles le suit et ferme toz les huis apres eus deus. Quant Marques, qui deriers l'uis estoit, senti celui venir, si s'affiche et preste de ferir. Es vos que li sires met sa teste enz et s'abandonne d'entrer en la chambre! 4 Et Marques lest core l'espee de si port braz, come il avoit, et le cengle parmi le col si, qu'il en fist la teste voler sor le lit a la dame. Quant la dame vit ce, si giete .II. mains et saisi la teste, si conut, que ce estoit la teste del seignor, si comence a plorer de joie et dist: „Leres, tu pendis mes .II. fr[48^a]ires et moi vousis tu pendre et me tolis mon pucelage m'escrvelas mes .II. enfanz et maint autre mal m'as tu fet; en sui ge vengiee la merci dieu et cel home, qu'il m'a envoie.“ tant giete la teste a tere par mout grant ire et Marques prent cors, si le traine deriers une huche et puis se rest mis deriers uis; 2 et la damoisele vint as uis, si les desferma et s'en vint la sale; et li autre li demandent, que li sires fesoit tant en sa chambre? Et ele dist, qu'il parloit a la dame.

A tant se lieue li uns d'eus, qui chevaliers avoit este et estoit

freres au seignor, mes mout avoit mal gaignon en lui; et dist, que ja li mangiers ne le tendroit, 3 qu'il n'alaist veoir la dame et demander, coment il li estoit? Il entra en l'alee de la chambre et la damoisele le suivi et ferma les uis, si come ele avoit fet devant, et il s'en vint grant aleure vers la chambre; einsi come il dist entrer enz et qu'il i fu ja demis, et Marques lest core l'espee 4 et le fierst sor le hasterel, si que il le fendi trusqu'au col et l'abat~~te~~ si soef mort, que onques n'ot loisir de braire; et Marques le prent et le traine avuecques l'autre.

Que vos iroie ge contant? Einsi vindrent I. et I. trusqu'a .XX.
et einsi [48^b] 1 furent tuit atorne et la damoisele fermoit toz jor
les uis apres eus, tant que la demoisele vint a Marque et li dist
,,Amis, il n'en i a mes que .X. de .XXX., qu'il estoient, et il on
mangie et se leveront par tens de la table et vendront ja ci tui
a une flote, 2 quar il se merveillent mout, que li autre font ça, e
se il i viennent tuit ensemble, vos avroiz mout a fere; si vos lo
que vos les sorpreignoiz a la table; et li uis des chambres e
des crottes sont mout bien ferme, si que il n'en porront avoir arme
ne eus mucier; 3 et ma dame se levera et fermara les uis de cest
alee, que il ne s'i embatent; d'autre part entre nos damoiseles vo
aiderons mout bien, quar nos somes mout bien garnies de couteau
et entalentees de nos vengier.“ „Par foi,“ dist Marques, „ge l'otroi“
A tant se leva la dame por les uis de l'alee fermer 4 et Marque
s'en entra en l'alee grant aleure l'espee entesee come cil, qui esto
entalentez de ferir. Onques cil, qui a la table estoient, ne se pris
trent garde, tant qu'il fu sor lor cous et feri si le premier, qu'il
en fist la teste voler sor la table, et fist autel de l'autre apres
Que vos diroie ge? Ainz qu'il fussent sailli de la table, [49^c] e
toli il a .III. les chies. Li autre saillirent as uis des chambres
et euidierent enz entrer, mes il ne parent. A tant saillirent ver
l'alee por garantir lor vies, mes il troverent le premier uis bie
ferme; adont ne sorent il que fere, ainz coroient par laienz ça e
là et tot aussi, come li chaz destrave les raz et angoisse, quan
il les tient en petite place, tot autresi dechaçoit Marques et tenoi
cort ceus parmi la sale, ne il n'avoient nul refui ne chose, dont i
se peussent aidier, fors que il se quatissoint deriers les damoiseles
et tot aussi come la berbiz eschape au liepart 3 et chiet a la main
del lou, tot ausi estoient il receu entre les damoiseles, quar ele

les atornerent si o les couteaus, qu'elles tenoient, que elles en mistrent .III. a mort; les autres .III. fist Marques passer par s'espee et lor toli les testes.

4 Einsi come cil furent tuit ocis, la dame ovri les uis de l'alee et s'en vint en la sale. Mout fu Marques conjoiz de la dame et des damoiseles et li distrent: „Sire, por dieu conseilliez nos! Que porrons nos devenir ne ou porrons nous aler? Nos avons asez de l'avoir caienz, mes nos avons petit d'amis.“ Adont parla la dame et dist: „Sire, des que vos avez le [48^a] 1 plus fet, si parfetes le mains! Mes peres est encore vis, si come cil m'ont conte, qui ore sont mort, et l'a fet li sires de Lombardie por l'amor, qu'il avoit en lui, chastelein d'un mout bel chastelein, qui est a .VII. liues de ci, et ceste riviere de ci empres cort par la en coste. 2 Li sires de caienz avoit une nef, qui toz jors est au port ci devant, et en sorprenoit il et les sien toz ceus, qui par ceste eve aloient, fussent marcheant fussent autre. Sire, nos porterons de l'avoir de caienz a la nef del plus bel et del meilleur, et enterrons totes en la nef et vos ausi, si nos conduiroiz trusqu'au chastelein, ou mes peres est, se il vos plest.“ 3 „Par foi,“ dist Marques, „ge l'otroi.“ Adont s'apareillierent totes et trosserent de l'avoir asez et porterent a la nef et puis revindrent querre de l'autre. Tant i porterent or et argent et deniers et vesselemente et ver et gris et autres choses, que Marques se merveilloit, ou tot ce avoit este pris; 4 et quant les damoiseles orent aporte l'avoir et des autres choses tant, com il lor plot, si s'en entrerent en la nef, mes mout lesierent en la bove d'autres richeces, come de robes, come d'armes, come de chevaus, come de vin, come de viandes; mes Marques n'i vot pas lesier le suen cheval, ainz fist tant que par planches que par autres choses, qu'il le fist [49^a] 1 entrer en la nef. Et Marques vint au governail de la nef come cil, qui asez en savoit, quar il avoit toz jors mise sa cure en totes choses. Itant lor estoit bien avenu, que il devoient aler contreval l'eve, si ne lor covenoit point d'aviron. 2 A tant se mistrent a la voie et tant, que li jors aparut. La dame et les damoiseles estoient si agrevees et lassees, qu'elles ne se pouoient tenir de someillier; Marques lor pria, que elles se dormissent seurement, quar il conduiroit bien la nef; a tant s'endormirent trestotes. 3 Marques ravoit mout grant talent de dormir come cil, qui n'avoit dormi, piece avoit, et avoit puis en mout de

paine, et volentiers se dormist, mes il se pensoit, qu'il ne li covoitoit mie, tant come il feist tel mestier; totes voies il ne se poot tenir de someillier; au chief de foiz tressailloit et se blasmoit mout durement et disoit: 4 „Tu porras bien tel dormir fere, qui te tornera a contrere.“ Mes la nef aloit si soef, qu'ele le fesoit someillier, vousist ou non; totes voies il s'endormi fermement et avoit le governait acole, ne onques por son dormir ne le guerpi.

Einsi s'endormi Marques d'une part et les damoiseles d'autre et dormirent einsi mout longuement et la nef aloit sa voie endroitement. Marques estoit toz jors en sospencion en son dormant et tant, que tierce [49^b] 1 fu passee et fu pres de mi di. Adon s'est Marques esveilliez et ne cuida avoir que .I. petit someillie et cuidoit encor estre endroit la forest. Quant il regarda avant soi si vit une mout bele vyle plenteive de genz et de mesons et vit a desus .I. tertrel et desus cel tertrel avoit .I. chastel et une mougrant forterece et une mout bele tor el milieu asise; 2 si se merveilla mout Marques, ou il estoit et comment sa nef avoit tenue droite voie; et quant il vit au soleil, qu'il estoit pres de mi di, se reveilla la dame et les damoiseles et lor demanda, s'elles savoient quel vyle ce estoit devant eus? Et elles distrent, que nenil, que elles n'i avoient onques este. 3 Ne demora gueres, qu'il ariverent au port de cele vyle, et les genz i acorurent de totes parz pour enquerre, dont il venoient, ne comment il avoient passee la forest. Nes li prevoz de la vyle i vint et lor dist, qu'il avoit bien .II. anz passez, qu'il n'avoient venue nef, qui venist de cele part. 4 Lor li demanda la dame, qui li chastelains de cel chastel estoit? Et li prevoz li dist, que ce estoit .I. chevaliers mout gentis hom, a qui li mortrier de la forest avoient tolue sa tere et ocis ses enfanz, l'avoit fet li sires de la tere chastelain de cel chastel por l'amour qu'il [49^c] 1 avoit a lui. Quant la dame l'oi, si en ot grant joi et prisast mout petit sa perte, se si frere fussent vif.

Les noveles estoient ja alees au chastelain, que venue estoit une nef contreval l'eve et avoit passee la forest. Quant li chastelain oi ce, si monta sor son palefroi et s'en vint tot droit au port, o lui .II. valet. 2 Quant la damoisele vit son pere, si le conut mes ele ot si le cuer sere de la remembrance de ses freres, que li pot mot dire, ainz chai jus pasmee et les damoiseles l'en redierent. Li chastelain l'eust bien coneue, s'ele ne fust si mue,

et dist a soi meisme: 3 „Ma fille, s'ele vequist, ore n'eust encore que .XVIII. anz, et ceste en semble avoir .XXX.; ma fille estoit plus vermeille que rose et ceste est si pale; totes voies si sorsemble ele la damoisele.“ „Peres,“ dist ele, „peres, vos ne me conoissiez? Ja n'avez vos enfant que moi.“ 4 Quant li chastelains oi ce, si descent de son cheval et la corut embracier et la besa plus de .L. foiz em plorant et ele lui. Quant cil, qui estoient en la place, virent ce, si n'i ot celui, qui ne plorast de pitie. „Fille,“ dist li peres, „comment t'a il puis este?“ „Sire,“ dist ele, „ge le vos dirai aillors que ci, ne de [49^d] 1 moi ne fetes pas joie, mes fetes henor a cest home, quar vos le devez bien fere et tuit cil de ceste contre; et si feroient il, s'il savoient, comment li aferes est alez.“ A tant vint li chastelains a Marque et le prist par la main et li dist: „Venez en, amis!“ 2 A tant oissirent tuit et totes de la nef et fu mis li chevaus Marque hors et li avoires, dont il i ot assez, portez au chaste~~l~~. Mout se merveillierent cil de la vile, ou tot cil avoires **avoit** este pris, et si n'en virent ne ne sorent il pas le tiers de **celui**, qui i estoit. 3 Li chastelains est montez sor son cheval et mist sa fille devant soi sor le col de son cheval; et Marques est montez sor le suen et s'en vont vers le chaste~~l~~, la mesniee au chaste~~l~~ain vindrent encontre eus et tuit li sergent et firent mout grant feste de la fille lor seignor et ses compaignes. 4 Li chaste~~l~~ains et Marques descendirent des palefroiz et monterent en la sale. Les tables furent mises, si laverent lor mains et s'asistrent au mangier; et quant il orent mangie, li chaste~~l~~ains mist Marque a reson et li dist: „Sire, ge ne sai, qui vos estes, mes mout se loe ma fille de vos; si savroie mout volentiers, comment li aferes est alez.“ „Sire,“ dist Marques, [50^a] 1 „vos le savroiz tot a tens, mes ce ne sera pas par moi.“ A tant se sofri li chaste~~l~~ains et tant, que la nuit vint, si s'alerent tuit couchier; et quant ce vint au matin et il furent tuit leve et totes, Marques mist le chaste~~l~~ain a reson et li dist: „Sire, nos vos avons aporte mout grant avoir; li avoires n'est pas vostre, ainz est miens; 2 mes por ce, que ge ne puis plus demorer, ge vos pri, que vos en faciez une chose, que ge vos dirai: Ge sai bien de vostre fille, que vos en penseroiz bien, quar droiz est; mes cez autres damoiseles avroiz vos tost mises en obli; 3 or si vos comant et pri, que de l'avoir, qui miens est,

lor façoiz tel part a chascune, que de mieus lor en soit, et que vos les mariez chascune en son endroit; mes ge ne defent mie, que grant partie n'en soit vostre.“ „Sire,“ dist li chastelains, „bien dites; et tenez, que ge vos creant sor quan que ge tieng de dieu, que g'en ferai ce, que vos m'en avez requis, et plus encore; 4 mes de ce, que vos en volez si tost partir, me poise il et vos pri, que vos demoroiz encore avnec moi et avnec ma fille.“ „Sire,“ dis Marques, „ge ne puis, quar ge ai trop a fere aillors.“ Quant 1: fille au seignor et les autres damoiseles sorent, qu'il les voloⁱ [50^b] 1 si tost lesier, si s'escrierent en plorant et distrent: „Sir nos volez vos si tost lesier? Quant vos gueredonerons nos le bien que vos nos avez fet?“ Et Marques lor respont: „Beles dames tuit bien ne sont pas gueredone, qui por dieu ne les fet, et cest n'ai ge pas fet tot por vos, mes por dieu meesmement.“ 2 A tant est venuz au palefroi et monte et met son esprevier sor son poing et se met a la voie por fere son message et lese les damoisele plorant.

Li chastelains apele sa fille et li dist: „Bele fille, coment vous a puis este, que ge ne vos vi mes? Contezi moi vostre erement et coment vos estes eschapee!“ „Sire,“ dist ele, „volentiers.“ 3 El li comence a conter son erement tot de chief en chief et puis, coment Marques lor sorvint et coment il ocist les mortriers et coment il les amena par l'eve. Quant li sires ot tot ce oi, si ot duel et joie, 4 duel de la remembrance de ses filz et joie de ce, qu'estoit vengiez de ses anemis, et de la fille, qu'il ot recovree, et pesa mout de ce, que Marques se restoit alez si tost, ainz qu'seust, qu'il li eust tel bonte fete. A tant est li chastelains monte sor son palefroi et s'en [50^c] 1 vient au port, o lui grant compagnie de sa mesniee; et fet aprester la nef, ou sa fille vint, et mande le prevost, qu'il viegne parler a lui; et il i vint, si li cont li chastelains, coment li mortrier de la forest furent ocis et que ocis les avoit, et puis li dist: 2 „Fetes amener de vostre mesniee avnec la moie, si alons la et pendrons les cors des mortriers a arbres et amenrons les chevaus et les armes, qui en la bove sont et autres choses, dont il i a asez.“ Quant li prevoz oi ce, si en et grant joie, mes il ne le puet croire, ce dit, devant, qu'il i vole. 3 Il pristrent genz asez et entrerent en II. nes et nagierent contremont l'eve trusqu'a leu, ou la fille au chastelain avoit nom

l'asen. A tant oissirent tuit des nes et entrerent en la forest et li chastelains les mena en la bove par les asens, que la fille li avoit dit; 4 il entrerent tuit enz, chascuns .I. tortiz en sa main, et troverent en la sale le premier maçacre des larons, quar il i en avoit .X. toz decoupez. Et li chastelains entra en l'alee et vint en la chambre, ou sa fille soloit gesir, s'i trova le moncel des morz, si apela le prevost et les autres; et il i vindrent et regarderent cele merveille et se seignierent et distrent: „Par foi, cil qui ce fist, ne **fu** pas hom, [50⁴] 1 ainz fu .I. sainz esperiz en forme d'home por **desnichier** cest pais de ceste mauvese niee.“ A tant pristrent les **cors** des mortriers et les trestrent hors de la bove et les pendirent toz a .I. grant arbre; puis s'en rentrerent en la bove et amenerent les chevaus hors 2 et porterent les armes as nes et, quan qu'il troverent de bon, et se mistrent au retor l'endemain; et revindrent tuit cil de la vile et firent la bove fondre, si que mauveses genz n'i habitassent plus.

Quant ceste chose fu seu et espadue par le pais, 3 si en orent tuit mout grant joie et se raluchierent les bones genz entor la **forest** et dedenz et refirent lor mesons et gaaignierent lor tere et **furent** li chemin seur et hante de gent. Et Marques entra en son chemin et era a force, tant qu'il aprocha une cite en Lombardie, qui el tens de lors avoit non Malfe. 4 Ilueques estoit li dus de Lombardie et i avoit sejorne grant piece. Marques entra en la **vile** a .I. anuitier et se pensa, qu'il n'estoit pas hore d'aler a **cort**, si se heberja en la vile et fist mout de cortoisié cele nuit a son hoste et li dona del sien tant, que li hostes s'en loa. Cele **nuit** se coucha Marques en .I. mout bel lit et sonja .I. songe et li fu **avis**, qu'il estoit a Rome as chambres l'empereriz et que l'empereriz li prametoit [51⁴] 1 une corone d'or a pieres precieuses et la li **mostroit**; et einsi come il s'agenilloit por metre en son chief et por mercier l'en, et ele li metoit une corone d'espines el chief, qui li pesoit si sor la teste, que par .I. pou qu'ele ne li rompoit le **col**; et estoit Marques en si grant destrece de cele charge, qu'il covint, qu'il s'en esveillast. 2 Et quant il fu esveilliez, si li dolut si li couz et tuit li membre, qu'il sembloit, que l'en l'eust **bien** batu de couz orbes. Adont lieve Marques sa main et se seigne et se dota mout del messaige, qu'il devoit fere; 3 et de l'empereriz, sa **dame**, se dotast il, se ne fust ce, qu'ele avoit plore au partir;

por ce ne cuidast il ja mes, que maus li venist de cele part; et si sopeçonoit il bien, qu'il estoit em peril ou qu'il devoit estre corciez et sanz demore, mes il ne savoit, de quel part ce devoit mevoir, 4 si s'en atendi del tot a dieu et tant, que ce vint au matin et que li jors parut cler. Adont s'est Marques levez et monta sor son palefroi et n'oblia mie la boiste, ou les letres estoient, et s'adreça vers la cort, l'esprievier sor son poing. Et quant il vint as degrés de la sale, si descendri del palefroi et monta en la sale et trova le duc et grant plente de ses barons entor lui. Marques le salua mout gentement et li [51^b] 1 dus li rendi son salu. „Sire,“ dist Marques, „ma dame, l'empereriz de Rome, vostre fille, vous salue et vos envoie cez letres par moi.“ Et Marques ateint la boiste et li met les letres en la main. Quant li dus oi ce, si leva et li mist les braz sor le col et li dist: 2 „Amis, coment l'as fet ma fille?“ „Sire,“ dist Marques, „mout bien, dieu merci, com vaillanz dame qu'ele est et amee de toz ceus de l'empire.“ „Pafou,“ dist li dus, „g'en sui toz liez.“ Adont apela un suen cleric, si li bailla les letres et li dist: 3 „Dites moi, qu'il a ci dedenz!“ „Sire,“ dist li cler, „volentiers.“ Adont froissa li cler le seel et ovri les letres et les porvit de chief en chief, ainçois qu'il deis chose, qui i fust; et quant il les ot porveues, si regarda le messager, si l'en prist pitie; et quant il l'ot regarde, si li desmenti cuers et li trobla la veue et ne pot mot dire et li chairent les letres des mains. 4 Et quant Marques vit, qu'il ne les reprendro mie, si geta la main et les leva de tere et regarda dedenz. Il n'les ot gueres porveues, qu'il vit sa mort escripte es letres et chose, qui ne li plesoit mie; si s'apensa isnelement d'une mout bel contrueve come cil, qui n'avoit mestier de sejor, et dist au duc „Sire, ge ai mespris d'un pou de chose; [51^c] 1 cez letres doivent aler au conte de Provence et ge ai lesiees les vostres a mon hostel or ne vous poist, ge les vois querre.“ Li dus n'i pensa a nul malice et li dist: „Alez dont tost!“ Marques tesa la tere as piez et s'en vint droit au cheval et monta isnelement et fist sentir les esperons au palefroi. 2 Il ne s'en ala pas a son hostel qu'esspee, qu'il i avoit lesiee, ainz quist au plus tost, qu'il pot, l'issu de la vile et, quant il fu as chans, si feri le cheval des esperons, mes il ne li fist gueres grant esfort, quar ses cors ne valoit pas le trot d'un autre. 3 Quant Marques vit ce, si dist: „Por ce“

vout la desloiaus empereriz, que ge montasse sor mon destrier ne que ge portasse armes, quar par mon chief, se ge fusse armez, ainz que ge i fusse atrapez, lor feisse ge damaige.“ Il n'ot gueres chevauchie, qu'il encontra le chastelain, a cui il ot rendue sa fille. 4 Li chastelains fu mout bien montez sor .I. grant destrier et ot .II. escuiers avnecques soi et aloit au duc conter les noveles, comment li mortrier de la forest, qui si grant damaige fesoient en la tere, estoient ocis et comment li pais estoit a seur. Si tost come li chastelains vit Marque, si le conut et vit bien a son semblant [51^a] 1, que il avoit besoing. „Sire,“ dist li chastelains, „dites moi vostre besoing et ge vos i aiderai, se ge puis, quar ge ai grant desir de vos gueredoner ce, que vos m'avez fet.“ Marques le regarda, si le conut et dist: „Vos le savroiz tot a tens, mes prestez moi vostre cheval et vostre espee et prenez le mien par si, que ge vos claim quite toz gueredons!“ 2 A tant descent li chastelains et Marques le palefroi et monte sor le destrier; et li chastelains li tent s'espee atot le fuere et li dist: „Ferez vos en cele forest et vos estes perduz!“ „Sire,“ dist Marques, „volentiers.“ A tant broche Marques le destrier et il li saut les granz sauz et porprent tere a grant merveille.

3 Quant Marques se senti si bien montez et il senti la bone espee pres de soi, si prisa petit toz ceus, qui sivre le devoient; totes voies il acueilli son oire vers la forest, que cil li ot mostree; et li chastelains monta sor le palefroi et acueilli son oire vers la cite, et il et si compaignon. 4 Il n'orent gueres chevauchie, quant il virent oissir de la cite une torbe de borjois et de chevaliers, qui mout estoient bien monte et furent plus de .C. et avoit chascuns l'espee tote nue el poing destre et une targe reonde el bras [52^a] 1 senestre et brochierent, quan qu'il pooient, des esperons. Quant li chastelains les vit, si sot bien, quieus besoinz les menoit et que il sivoient Marque. A tant il vindrent endroit le chastelain tot essofle et li demanderent: „Veistes vos par ci aler .I. chevalier sor .I. palefroi et .I. esprevier sor son poing?“ 2 „Seignor,“ dist li chastelains, „ge n'en sai riens.“ A tant s'en passerent cil outre et monterent .I. tertrel, si le choisirent mout pres de la forest. Et quant il le virent si bien monte, si ne cuidierent pas, que ce fust il, fors por tant, qu'il le virent fuire. 3 A tant brochierent apres lui et se penerent mout de lui aconsivre. Quant

Marques regarda deriers soi et il les vit aprochier, si se pensa, qu'il ne vendroit pas contre eus, quar il se tenoient trop en une flote, ne n'en i avoit nul eschampe, et si n'avoit que .I. coup en lui. 4 Adont brocha le destrier des esperons et se feri en la forest de plain esles et fu esloigniez plus d'une grant lieue, ainz que li autre entrassent en la forest; il le chacierent et quistrent et i mirent grant partie del jor, mes onques ne le parent ne acousivre ne trover; si s'en reperierent et revindrent en la cite. Quant li dus vit, que il ne l'en amenoient mie, si en fu mout iriez et lor de [52^b] 1 manda, en quoi ce pechoit. „N'estiez vos,“ dist li dus, „bien monte et il estoit montez sor .I. povre palefroi? Ne ne meustes gueres plus tart de lui. Ge ne sai, que vos en avez fet, mes vos le me rendroiz!“ „Sire,“ dient il, „il n'estoit pas sor palefroi, ainz ne savons nos si bon destrier, come il avoit .I.; ce ne savons nos, ou il l'avoit pris.“ 2 „Sire,“ dist li uns, „einsi come nos allions por lui querre, si encontrames le chastelain sanz tere, monte sor le palefroi celui, et vint en ceste vile tot droit; ce ne sai ge, s'il presta a celui son destrier; et nos dist, que il n'avoit pas celui veu, mes il menti.“ 3 „Par foi, sire,“ dient li autre, „il se dist voir.“

Adont comanda li dus, que l'en queist le chastelain et que l'en li amenast. Lors fu li chastelains quis par tot le chastel et trovez et fu amenez devant le duc et li palefrois Marque avuec. Quant li dus vit le palefroi, si le conut et dist, que ce estoit chose provea. 4 Lors apela ses barons et lor dist: „Jugiez tost et viaz cest traitor, qui ci est, qui mon anemi m'a garanti encontre moi! Et le matin si en fera justice.“ „Sire,“ dient il, „volentiers.“ Lors jugierent entr'eus, que tote autel paine, come li maufeteres doit [52^c] i sofrir, doit ses garantisseries esaier. „Or est dont,“ dist li dus, „bien; il sera le matin trainez parmi ceste cite et puis penduz.“ Lors le fist metre en la jaiole trusqu'a l'endemain et, quant ce vint a l'endemain bien matin, que li dus fu levez et que li baron furent venu a cort, si fu li chastelains trez hors de la jaiole et amenez devant le duc. 2 „Sire,“ dist li chastelains, „por quoi me volez vos destruire, ne celui que vos a il forfet, por cui me volez destruire? Certes, vos n'i avez droit, quar nus bons sires ne doit son leal serjant trere a mort por ce, se il reconoist les bienfetors son seignor.“ 3 „Certes,“ dist li dus, „ce est voirs, mes ce n'estes

os pas, qui mes loiaus serjanz soiez ci endroit ne celui, cui vos
vez garanti; quel bien m'a il fet ne quel service?“ „Sire,“ dist
„ge le vos dirai. 4 Ce est cil, qui les mortriers de la grant
forest a toz ocis de sa main, qui tant vos ont corocie et vostre
ais mal mene, et a si desnichiee cele niee, que li pais est plus a
sur et li chemins, qu'il ne furent onques mes; et trova li bache-
ers le recet, ce que vos et tote vostre genz ne peustes onques
re, et si i avez mis mout grant [52^a] 1 paine et par plusors foiz.“
Quant li dus oi ce, si dist: „Chastelains, se ce estoit voirs, voire-
ment m'avroit il fet grant bonte, ne il n'est riens, qui me peust
re mal de vos ne de lui; mes ge nel crerai encore mie, tant que
e l'aie veu, mes ge savrai par tens, se ce est voirs ou non.“
Lors refist metre le chastelain en la jaiole trusqu'a tant, qu'il
ist revenuz de la grant forest. Li dus comanda son hernois a
rosser et sa mesniece a monter et se mist a la voie et era tant
ar ses jornees, que il vint a la grant forest, et cil del pais li
ostreren, coment Marques avoit ovre; 3 et vit li dus toz les
mortriers penduz a l'arbre et la bove fondue et le pais aseure et
s bones genz aluchiez, si en ot grant joie et se mist el retor.
Et quant il fu a Malfe, si fist le chastelain metre hors de la jaiole
et li dist: 4 „Amis, ge vos ai corocie, si le me pardonez! Et se
os ja mes veez celui, qui les mortriers ocist, si l'aseurez tant,
u'il parolt a moi, quar ge ai mout grant desir de gueredoner li
este bonte, quar il est preuz et sotis!“ „Sire,“ dist li chastelains,
volentiers; mes mout volentiers savroie, por quoi vos le cueillistes
i tost en haine, quar il n'avoit gueres sejorne o vos.“ „Par foi,“
dist li dus, „ge le [53^a] 1 vos dirai. Il m'aporta caienz unes letres,
ue ma fille, l'empereriz de Rome, m'envooit, si les me dut uns
niens cleris espondre, mes il ne pot, ainz li chairent les letres des
nains et cil les prist et dist come sotis, que ce n'estoient pas les
noies letres, ainz les aloit querre et se mist a la voie; 2 a chief
le piece mes cleris reconut ce, qu'il ot es letres veu, et disoient
es letres merveilles, si que, se ce estoit voirs, mout devroit estre
i messagiers mes anemis; mes pardone li soit por ce, qu'il fist en
a grant forest.“ „Sire,“ dist li chastelains, „granz merciz!“

3 Or vos lerons ici ester del duc et del chastelain, si vos di-
ons, coment Marques ovra. Einsi come il fu eschapez de ceus,
ui le chaçoient, si se porpensa, quel part il torneroit, et trova en

son conseil, qu'il ne retourneroit pas a Rome, 4 ainçois iroit aillors sejorner une piece por savoie, que li empereres et si ami feroient de sa demoree. Si acueilli sa voie vers Costantinoble et chevaucha a esforz. De ses jornees ne sai ge pas le conte, mes il fist tant, que il vint la, et se herberja chies .I. mout preudome en la ville. La nuit fist Marques grant despens et dona tant a l'oste et a l'ostasse, qu'il se loerent de lui. Et quant il orent mangie, si les [53^b] 1 mist Marques a reson et dist: „Beaus hostes, queus est ore li empereres? Aime il point la chevalerie?“ „Sire,“ dist li hostes, „oil, et si est juenes hom, ne ne le puet nus sormonter de sens ne reprendre de folie et si est mout bons chevaliers et si le verroiz demain, qu'il sera li jors de Pentecoste, que li empereres meismes ferra en la quintaine.“ 2 „Sire,“ dist Marques, „i avra il dont quintaine?“ „Sire,“ dist li hostes, „oil, quar ce est li droiz au jor de Pentecoste, si s'i esaiera li empereres et tuit li baron ausi.“ Quant Marques oi ce, si en ot grant joie et dist: „Se or eusse armes, ge m'esaiasse, que destrier ai ge bon.“ 3 „Sire,“ dist l'ostasse, „ja por itant ne remaindroiz, quar armes vos pres-terai ge bones et beles et bon espiel fort et trenchant.“ „Dame,“ dist Marques, „VC. merciz!“ „Sire,“ dist li hostes, „comment est vostre nons?“ „Sire,“ dist Marques, „ge ai non Forres le Lombart.“ „De par dieu soit!“ ce dist li hostes. 4 A tant se sont ale couchier et se dormirent trusqu'a l'endemain, qu'il se leverent; et Marques se leva et ala oir messe a la mestre iglise, puis s'en repera vers l'ostel et regarda vers la ville de Costantinoble et vit les richeces, qui i estoient. Et quant il vint a l'ostel, si furent les tables mises et asistrent au mangier il et li hostes et [53^c] 1 l'ostasse. Et li baron de Costantinoble furent tuit a cort et i mangierent et, quant il orent mangie, si vindrent tuit a lor osteus et s'armerent et monterent por aler a la quintaine. Mout ot grant bruit parmi la ville; et s'atornerent les dames et les damoiseles cointement et de beles robes por aler veoir la quintaine et qui mieus i feroit. 2 Li chevalier furent prest et monterent et alerent es prez; et Marques s'apresta d'aler et l'ostasse li aporta armes beles et cleres et li aida a armer et li hostes ausi; et quant il fu armez, si monta sur le destrier, que li chastelains li avoit preste, et pendi l'escu a son col et l'ostasse li bailla .I. espiel fort et roide et bien trenchant par devant. 3 A tant s'en vint Marques es prez et se bota entre

es autres. Li empereres i estoit ja toz armez et il et sa mésnie et mout i avoit d'autres genz et a cheval et a pie. 4 Es vos que i bahordeiz comence ! Mainz chevaliers i ot, qui a la quintaine urterent et maintes foiz furent li escu et li hauberc percie et naint espiel i ot froissie. Li empereres meismes i feri et perça es escuz et les haubers et escrola l'estache et froissa son espiel au passer outre et mout fu sa joste loee de toz. Quant Marques es ot [53^a] 1 lesiez joster longuement et il ot auques veuz lor esforz et vit, que la flor de la chevalerie ot joste, si dist a soi neisme, que il josteroit. Il se departi del renc et se contint bel et gentement es armes. 2 Mout fu Marques regardez au movoir et il broche des esperons; et li chevaus s'en vet de tel ravine, que l fesoit la tere trembler entor soi; et Marques fier en la quintaine le tel roidor et de tel vertu, que li espieus trencha les .II. escuz et perça les .II. haubers et entra en l'estache et versa li piens ce lesus desoz et chai trestot en .I. mont, escuz et haubers et estache, et 3 froissa li espieus en .II.; einsi s'en passa Marques outre et au etor, que il fist, se feri parmi eus toz en la vile et ne cessa trus qu'il vint chies son hoste. 4 „Sainte Marie,“ dist li empereres et uit cil, qui es prez estoient, „qui est cist chevaliers ? Or ne le onoissions nos; certes, ce est li nonpareus del monde.“ Lors comanda li empereres, que l'en seust, qui il estoit et que il le voloit onoistre. A tant corurent apres lui et chevalier et autre genz, mes il ne sorent, qu'il devint; mes il firent tant par enseignes, qu'il troverent la meson au borjois, chies cui il estoit a ostel; et troverent le destrier enmi la cort et entrerent en la sale et troverent le chevalier, ou il se fesoit des armes desarmer, et li distrent: Sire, venez en ! [54^a] 1 Li empereres vos demande et se vuet cointier de vos. „Seignor,“ dist li hostes, „il n'est ore pas lieus, mes ja, quant il seront revenu des prez, et ge et li chevaliers irons la cort et parlerons a l'empereor.“ „Par foi,“ dient cil, „bientes.“ A tant s'en retornerent ariers et encontrerent l'empereor les barons, qui reperoient des prez 2 et aloient a lor ostieus et noient mout grant parole del chevalier, qui la quintaine avoit batue. Cil qui le chevalier orent trove, s'en alerent a l'empereor li distrent la covenance del borjois et, coment il devoit celui tener a cort. „Par foi,“ dist li empereres, „bien dist li borjois.“

3 A tant descent li empereres en sa cort et granz partie des barons et se desarmèrent el pales.

Quant trestot fu aserisie et que il n'ot mes nului es prez, Marques et ses hostes monterent sor les palefroiz et s'en vindrent a cort, mout gentement et mout noblement apareillie, et entrerent el pales et troverent l'empereor entre ses barons. 4 Il le saluerent mout gentement et il lor rendi lor salu. „Sire,“ dist li borjois, „veez ci le chevalier, que vos desiriez tant a acointier.“ Quant li empereres vit Marque, si le regarda et le vit de bele forme et de juene aage et de bone chiere et de saige contenance, si li plot mout et dist tot basset: „Mout par te pues proisier, quar tu es preuz de cors et [54^b] 1 beaus, et bons sembles tu estre et saiges es tu, ge croi, et encore est tes aaiges a venir.“ A tant le prist li empereres par la main et l'asist joste lui et puis apela le borjois et li demanda en conseil, ou fu nez cil chevaliers. „Sire, en Lombardie, si come il dist.“ „Coment a il non?“ „Sire, Forres, ce dist il.“ 2 Et lors se retorna li empereres devers Marque et li dist: „Amis, bien soiez vos venuz! Or me dites, ou vos fustes nez, et vostre hon!“ „Sire,“ dist Marques, „dieus vos doint bone aventure! Ge fui nez en Lombardie et ai non Forres.“ Quant li empereres vit, qu'il n'ot que reprendre en sa parole, si se pensa, que encore esproveroit il son sens. 3 „Forres,“ dist li empereres, „or ne vos poist, ge me vueil goder a vos et vueil, que vos me respoignoiz a ce, que ge vos demanderai.“ „Sire,“ dist Marques, „dites ce, qu'il vos plera!“ „Volentiers,“ dist li empereres. „Il est einsi, que dui empereor sont en content d'un pou de tere et asemblent lor oz et vont li uns sor l'autre; 4 et quant li empereor voient, que trop seroit granz damaiges, se lor gent asembloient, si s'apoient del tot a la bataille de .II. chevaliers; si eslit chascuns le suen meilleur a son esciant et l'envoient el champ tot armé; li chevalier s'entrecombatent mout durement et detranchent [54^c] 1 de lor armes et traient sanc de lor cors et tant, que ce vient a la parfin, que li uns et li autres est si las, que l'en n'en set le meilleur eslire; si s'entredeemandent lor nons et lor lignaige et en ce, que il s'entredrient, il truevent, que il sont cosin germain. 2 Ore, sire Forres,“ dist li empereres, „se vos estiez li uns de cez .II. chevaliers, coment partiriez vos del champ sanz plus coup ferir et sanz l'un de vos .II. outrer par si, que ce fust au preu et a l'enor

e vos et de voz seignors?“ „Sire,“ dist Marques, „ge le vos dirai, es que il vos plest. 3 Ge m'en vendroie a mon seignor et li endroie m'espee et li diroie: Sire, tenez! Ge vos rent m'espee, quar ge la vos aim mieus rendre a vostre preu et au mien et a vostre honer et a la moie, que ge la rendisse a .I. autre a vostre lamaige et au mien et a vostre honte et a la moie, quar certes ge estoie ou a l'espee rendre ou a l'outrer; 4 si devroiz estre toz iez, quant ge en sui einsi partiz. Et mes cosins iroit a son seignor et li diroit totes auteles paroles.“ „Forres,“ dist li empereres, „saiges estes.“

Quant li empereres sot et aparçut, que il ot tant de sens el chevalier, si le proisa mout et li dist: „Amis, quieus est vostre pensez? Ne vos plest il a demorer o moi [54^a] 1 et estre de ma mesniee? Demorez i et vos i avroiz preu, quar vostre aferes me plest mout!“ Marques se porpensa, qu'il n'i demorroit mie, quar l'en est tost anuiez de l'ome, qui de riens ne sert, et li pais estoit mout en pes et li empereres n'avoit mestier de soudoirs, ainz li soufisoit asez sa mesniee; 2 si respondi a l'empereor et li dist: „Sire, VC. merciz! Ge ne demorrai mie, ainz retrornerai en mon pais, quar il a grant piece, que ge n'i fui.“ „Par foi,“ dist li empereres, ce poise moi, qu'il ne vos i plest a demorer.“ Adont entendi farques a cez paroles, que li empereres n'estoit pas mout en granz e desiranz de sa demorance, si se leva en estant et dist: 3 „Sire, e n'ai que demorer d'aprester mon oire, quar ge m'en irai le latin; a dieu vos comant.“ „A dieu soiez vos!“ dist li empereres. tant se parti Marques de la sale et s'en vindrent il et li borois a l'ostel et tant, que la nuit vint; il apela l'oste et l'ostasse lor dist, qu'il s'en voloit aler le matin, 4 et les mercia mout de cortoisiie, qu'il li avoient fete. „Sire,“ dist l'ostasse, „non feroiz, tost ne vos en iroiz vos mie, ainz demorroi avnecques nos et os joeroiz en cest pais et nos vos tendrons mout noblement, quar os avons asez de quoi; ja ne soit il gueredone, si le ferons nos eement.“ Quant Marques entendi l'ostasse, si l'en sot [55^a] 1 out bon gre del dire et dist: „Dame, mout granz merciz! Onques empereres autant ne me dist, mes tieus est rois et empereres avoir, qui est garçons de cuer, et tieus est petiz en richece, qui t rois en coraige; mes del demorer n'est ce riens, quar ge m'en ai le matin.“ 2 „Sire,“ dist l'ostasse, „de par deu, des que il

vos plest! Mes ce sera vilenie, se vos en alez einsi sanz parler a la seror l'empereor, qui caienz vos a ja mande par .III. messaiges et a mout grant desir de vos veoir et de parler a vos.“ „Dame,“ dist Marques, „si i parlerai volentiers et puis me metrai a la voie; 3 ge n'ai pas tant afere a li, que ge m'i delaie gueres.“ „Sire,“ dist l'ostasse, „bien dites, et ge irai le matin o vos et vos i menrai et mes sires ausi.“ A tant se sont ale couchier trusqu'au matin que il se leverent tuit .III., Marques et li hostes et l'ostasse, et se mistrent a la voie tot droit, la, ou la pucele, la suer l'empereor estoit a sejor. 4 Li sejors a la pucele estoit a Bel Manoir; Li Beaus Manoirs estoit une meson, que li empereres ama mout, et estoit mout beaus icil manoirs et mout delitables et mout formenfermez et clos et estoit a une lieue de Costantinoble; et avoit ento cel manoir .I. vergier, qui mout tenoit de tere, et estoit cil vergiers plantez de toz arbres et de toz fruiz; et i estoient les fontaines mout beles et mout cleres; et estoit li vergiers clos tot entor de hauz murs. Et por ce, que li estres estoit si beaus et si delitables et si forz, voloit li empereres, que Laurine, sa suer, i fust a sejor, et ele i amoit mout a estre. Mout estoit la pucele saige et plaine de totes bones teches et mout en estoit granz repons par totes teres; 2 neis Marques en avoit aucune foiz oi parler a Rome, quant il i estoit, et por ce amoit il mout a veoir la et a parler a li por savoir, se ce estoit voirs, que l'en disoit de sa beaute et de son sens. La pucele avoit entor .XVIII. anz d'aage et eust este pieça mariee, 3 mes il n'avoit haut home en la crescente, qui ne li apartenist de lignaige, et si en i avoit de tieus, a qui l'en ne la donast mie; et l'eust eue li empereres de Rome a feme, mes ele estoit sa cosine germaine de par sa mere. Es vos que Marques et sa compaignie vindrent la et parlerent au portier. Et li portiers lor dist: „Sofrez vos tant, que ge aie parle a dame!“ 4 La pucele estoit ja levee et ooit messe a sa chapele; Li portiers ala trusqu'a li et li dist: „Dame, la hors a .I. chevalier et .I. borjois et une borjoise, qui caienz vuelent entrer, volez le vos?“ Adont sot bien la dame, qui ce estoit, et dist au portier „Oil, ge le vueil et lor dites, qu'il ne lor poist, quar [55^e] 1 ge irai maintenant a eus; mes fetes les caienz entrer et atendre mes en la sale, tant que ge aie oie messe!“ A tant s'en revint li portiers et dist a Marque: „Sire, venez outre et vostre compaigne

ausi et atendez ma dame en cele sale, tant qu'ele ait oie messe,
 et ne vos poist, ce vos mande ele.⁴ 2 A tant entrerent enz; Mar-
 ques descendri de son destrier et li borjois et la borjoise de lor
 palefroiz et monterent en la sale et atendirent la pucele. Es vos
 que la pucele vint, o li granz tropeaus de damoiseles. Marques
 et sa compaignie la saluerent et ele lor rendi lor salu. Adont
 parla la borjoise et dist: „Ma dame, veez ci le chevalier, que vos
 me mandastes, que ge vos amenasse.“ 3 La pucele le regarda et
 dist: „Sire, bien soiez vos venuz!“ Et le prist par la main et le
 fist aseoir et s'asist delez lui et li borjois et la borjoise de l'autre
 part et les damoiseles entor. Marques estoit mout honteus entre
 dames, si tint la chiere .I. pou encline; 4 et ele ne fu pas hon-
 teuse, ainz le regarda entre .II. ieus et dist por lui esbaudir et
 por savoir, se il savoit riens, quar ele vit, que el monde n'avroit
 son pareil, s'il avoit autant de sens come il avoit de beaute et
 proece, si dist: „Or sai ge bien, que ge sui lede et tenebreuse,
 quant vos neis ne [55^d] 1 me deigniez regarder.“ Quant Marques
 oï ce, si sot bien, que il fu gabez, et dist: „Dame, vostre blasmes
 vos vaut .I. los et a moi .I. gap, mes vos savez bien, que tenebror
 n'esploist pas les ieus, mes trop grant clarte, ne por la tenebror
 de vostre ledor ne vos les ge pas a regarder, 2 mes por la grant
 clarte de vostre beaute, qui toz les ieus n'esploist.“ Quant la
 pucele ot ce oï, si rogi de honte et se pensa, qu'ele avoit son
 pareil trove, et dist: „Beaus sire, se mes blasmes me valut .I. los
 et a vos .I. gabois, et vostre los me valut .I. blasme et a vos une
 revanche, et ne vos poist, beaus sire, de ma parole, quar certes ge
 me jooie.“ 3 „Dame,“ dist Marques, „ge le croi bien, ne ge nel
 dis por nule felenie.“ „Sire,“ dist ele „bien le sai.“ A tant s'est
 levez Marques et vont prendre congie a la pucele, mes' ele fist son
 serement, qu'il mangeroit ainçois o li. A tant furent les tables
 mises, si asistrent au mangier en une chambre. 4 Marques re-
 garda la pucele et dist a soi meisme: „Se ge ai dit, qu'en vostre
 beaute a clarte, ge n'ai de riens mespris et mout doit l'en celui
 proisier, qui tieus choses set fere, c'est nostre sires.“ Mout estoit
 Marques preudom de la juenece, dont il estoit, et mout dotoit dieu,
 quar se ce ne fust, il fust tost cheoiz en mau[56^a]lvese pensee a
 la beaute, que la pucele avoit, et au sens, quar tot ausi come la
 rose est seignoris sor totes flors et en beaute et en odor, tot autresi

sormontoit la pucele totes autres dames terienes et de beaute et de sens; et la pucele, tot fust ele saige, ne se poot tenir de Marque regarder 2 et moult li venoient sovent a ronge la beaute del chevalier et li sens et la proece, si qu'ele en fu tote decene; et plus le regarda et plus li plot, si que ses sens torna a folie et que ele en chai en mauvese pensee, ja soit ce, que ce fust contre sa volente. 3 Mout li fu lons li mangiers fors por tant, que ele regardoit ce, qui li plesoit. Li borjois et la borjoise s'en aparceurent bien et granz partie de ses damoiseles et se turent et tant, qu'il se leverent del mangier. Marques avoit en pensee a prendre congie, quant la pucele le prist par la main et li dist: 4 „Sire, vos vendroiz veoir le plus bel vergier del monde!“ „Dame,“ dist Marques, „vos me fetes demorer a outraige.“ „Sire,“ dist la pucele, „vos doit il anuier?“ „Dame,“ dist Marques, „nenil, ainz me plest mout.“ A tant s'en entrent el vergier, et li borjois et la borjoise empres et les puceles apres totes arotees, tant qu'il vindrent en I. prael. El mi leu de cel [56^b] 1 prael avoit I. olivier, qui mout fesoit bel ombre entor soi. Au pie de cel olivier sordoit une fontaine, dont li ruisseaus coroit parmi le prael, et mout en estoit beaus li graviers. A tant s'aresta la pucele desoz cel olivier et s'asist et fist aseoir Marque joste li et les autres s'aloient esbatant par le vergier. 2 La pucele mist Marque a reson et dist: „Amis, ou fustes vos nez?“ „Dame,“ dist il, „en Lombardie.“ „Et coment est vostre nons?“ „Dame, ge ai a non Forres.“ „Et de quele gent del pais estes vos?“ 3 „Dame,“ dist Marques, „mes peres est I. chevaliers, qui n'est pas de grant renon ne de grant lignaige, mes preudom est.“ „Forres,“ dist ele, „ge croi, que vos savez asez et de totes choses fors d'une.“ 3 „Dame,“ dist Marques, „ge sai aucunes choses, mes ge ne sai pas de totes, et par aventure sai ge de cele, dont vos dites, que ge ne sai riens.“ 4 „Savez vos dont,“ dist la pucele, „riens d'amors?“ „Dame,“ dist Marques, „ge en sai, quan qu'il en est.“ „Or me dites,“ dist ele, „I. point!“ „Dame,“ dist il, „volentiers: Ge ne faudroie a mon ami a son besoing por nule rien teriene.“ „Par foi,“ dist ele, „vos ne savez riens d'amors ne ge ne croi mie, que vos soiez gentis hom, quant vos de tel chose ne savez riens.“ Marques conut bien son coraige et sot bien [56^c] 1, coment il li estoit et dont ce movoit, si en fu plus corociez que liez, si ne la tint mie por saige, mes

es voies por sa parole rescore si dist: „Dame, il est deus peres
mors, bone amor et fole amor; de la bone amor parol ge et de
e sai ge asez, 2 mes fole amor si est une haine et encore pis,
de cele n'ai ge cure.“ Quant la pucele oi ce, si dist: „De tele
ose parole l'en, que l'en ne feroit mie. Or me dites, que est fole
nor?“ „Dame,“ dist Marques, „l'en ne doit chose dire, que l'en
doie fere, 3 quar qui ne garde bien sa boiche, por neant garde
s autres membres, s'il ne le dit por eschiver; quar qui par delit
raconte, il vet contre reson; et por eschiver fole amor vos dirai
, que ce est. Fole amor est .I. feus, qui el cuer se norist et
engendrez et peuz par ese de char, et est de tel merveille cil
us, qu'il art et font et destruit son mestre, et si ne puet a celui,
i l'a, desplere.“ 4 „Ore,“ dist la pucele, „des que ce est feus,
sera destainz par eve?“ „Dame,“ dist Marques, „ce est voirs.“
„r sai ge bien,“ dist la pucele, „que ce sont trufes, que vos me
les, quar onques nus hom ne vit l'eve ne ne sot, dont vint l'eve,
nt l'en destaint amor; or soit ce que l'en l'eust, par ou l'i me
dit on ne par ou coroit ele?“ „De [56^a] 1 ce,“ dist Marques, „vos
ai ge certaine. Li feus de fole amor vient au cuer par l'ese de
char et i entre par la voie des ieus, et l'eve, qui cestui feu
staint, vient au cuer par mal mener sa char et tenir corte; lors
est l'eve engendree, qui le feu destaint, lors s'en revient
ve par les ieus, quar autrement ne seroit pas bien li feus des
nz, se l'eve ne coroit par les traces, par ou li feus corut.“ La
cele set et entent, que il dist verite; et lors li demanda ele, se
s ne nule, qui a ese soit de char, porroit eschiver cest feu, quant
vient. 3 „Oil,“ dist Marques, „mout bien, par criendre et par
celui, qui ce feu het, c'est nostre sires, quar qui crient et
ne aucun, il ne doit chose atrere, que cil hee; mes cil, qui deu
criement ne n'aiment, cil ont tost cest feu receu.“

Onques nule de cez paroles ne pot la pucele convertir a ce,
ele ne pensast au chevalier, et si i metoit ele mout grant debat.
Mout se merveilloient li borjois et la borjoise, que il parloient
nt ensemble. A tant regarda Marques vers le soleil et vit, qu'il
mout tart, si en fu toz esbahiz, ne ne cuidoit pas avoir iluec
nt demore; si sailli en piez et dist: „Dame, vos me detenez
op.“ „Par foi,“ dist ele, „mes hui ne movroiz vos!“ „Par foi,
me,“ dist il, „si [57^a] 1 ferai, ou au congie de vos ou sanz congie!

Se or me savoit ci vostre freres, a cui ge fis entendant hier soir,
 que ge movroie hui bien matin, il me tendroit por musart et si ne
 m'en savrois nul gre.“ „Sire,“ dist ele, „vos ne remaindrois pas
 o moi çaienz, mes vos vos en iroiz ja tot tart en Costantinoble
 2 et gerroiz chies mon ami et chies m'amie, qui ci est, et le matin
 revendrois ci et me comanderois a dieu, quar ge vueil, que vos me
 façois .I. messaige en vostre pais.“ „Dame,“ dist Marques, „ce
 ne ferai ge mie, ainçois movrai tot maintenant; ge ai fet de lonc
 jor bas vespre, mes tieus cuide pain prendre, qui se disne.“ 3 A
 tant se sont departi del vergier et vindrent en la cort et Marques
 voul monter, quant la pucele li pria par cortoisie, qu'il feist sa
 requeste, et li borjois et la borjoise l'en prierent mout et totes
 les damoiseles et tant, qu'il le vainquirent par fin anui, et otroia a
 aler o le borjois a Costantinoble et a revenir l'endemain prendre
 congie a la pucele. 4 Il fu mout pres de nuit, si se mistrent a
 la voie li borjois et la borjoise et en menerent Marque avuec ens.
 Marques tint mout le chief embronc, qu'il ne fust coneuz, et tant
 qu'il vindrent a Costantinoble dedenz lor ostel, si firent mout grant
 feste au chevalier, quar la pucele les en avoit mout proiez. Il
 mangierent lieement [57b] 1 et puis s'alerent couchier. Et Laurine
 fu couchiee en son lit dedenz sa chambre, mes ele ne pot dormir,
 quar tote sa pensee estoit au chevalier, et trop malement la tenoit
 corte la valor de celui, a cui ele pensoit, et mout recordoit sovent
 la pucele en son cuer ce, qu'il estoit beaus et preuz et saiges.
 2 Quant la pucele vit, qu'ele estoit en tel destrece, si dist: „Par
 foi, ge soloio estre saige et estoie por saige tenue; or ne le sui
 mes, quant ge mon chetif cuer ne puis tenir de penser a .I. estrang^e
 home; estranges est il voirement, quar il est d'estrangle contree et
 de quel hore que il s'en aille, ge ne le verrai, ce cuit, ja mes, a
 ce qu'il s'en doit demain aler; 3 ne sui ge dont plus que chetive
 quant ge pens a la chose, que ge doi si tost perdre? D'autre partie
 il n'est pas endroit moi ne il n'afiert mie a fille d'empereor de
 penser a home de si bas afere; 4 d'autre partie il ne m'aime mie
 quar, se il m'amast, il ne fust pas si en grant d'aler s'en, ain^z
 fust toz liez de ma requeste. Ne sui ge donques plus que fole
 quant g'aim tant celui, qui ne m'aime de riens? Et si sui aus
 digne d'estre amee, come il est, et encore plus et en beaute et ei
 renon et en lignaige. Ne m'aville ge dont bien, quant ge pens

plus a lui que il a moi? Ge [57^e] 1 serai saige, si n'i penserai plus; encore sui ge fole, quant ge tant i ai pense.“

A tant se cuida endormir la pucele, mes riens ne valut, quar quant plus se defendoit et plus ralumoit li feus de sa pensee. Lors dist ele: „Or sai ge bien, que dieus het mon orgueil; 2 ge soloie estre si rogue et si fiere par le renon, dont ge estoie, qu'il n'estoit nus, tant fust privez de moi, fust filz de roi ou d'empereor, cui ge daignasse .I. sol regart prester; or sui en tel pensee et en tel destrece d'un garçon, fil d'un povre vavassor, 3 que ge ne li vee-roie ne ueil ne autre chose, et encore me seroit tot bel, s'il me daignoit les suens ieus prester.“ Lors se pensa, que ele n'avoit pas bien dit, si se reprist et dist: „Ge ment, garçons n'est il mie, ainz est bons chevaliers et plus a il en lui; oil, il est mout beaus hom et plus a il encore, quar il est trop saiges. Et que li puet l'en plus demander, quant il est juenes hom et beaus et bons chevaliers et saiges? 4 Et ses peres est espoir mout gentis hom, mes il ne pueent pas tuit estre ne roi ne empereor.“

Quant la pucele ot cez paroles recordees, ses maus ne sa pensee n'en alegierent mie, ainz en crurent a dobles et tant, qu'ele ne pot durer en son lit, ainz se leva et fist estendre une coute pointe de drap de soie en [57^d] 1 mi la chambre, si s'asist desus et fist aporter un cierge ardant devant li; mout se merveillierent les damoiselles, qu'ele avoit ne que ce pooit estre; aucunes i avoit, qui bien le sorent, quar eles avoient aucune foiz cele hart torse. 2 Quant la pucele ot une piece sis iluec, si ne pot plus durer en la place, ainz comanda son lit a refere, si se coucha dedenz et, quant ele fu couchiee, si fu plus a mal ese, qu'ele n'avoit de tote la nuit este. „Or ne sai ge,“ dist ele, „que g'ai; que vueil ge au chevalier? Me poise il de sa bonte? 3 Certes, nenil; encore voudroie ge, que il fust mieudres, se mieudres pooit estre; sa bonte soit seue et la moie me remaigne!“

Einsi fu la pucele tote cele nuit en grant debat come cele, qui asez savoit, mes ses sens ne pooit sormonter ne vaindre le feu ne l'ardure d'amor, qui en son cuer s'estoit mis. 4 A tant es vos qu'il ajorna, et Marques, qui en Costantinoble estoit chies le borjois, se leva et apresta et monta sor son cheval et prist congie a l'oste et a l'ostasse et les mercia mout de l'enor et de la cor-toisie, qu'il li avoient fete, et il le comanderent a dieu. „Sire,“

dist l'ostasse, „n'obliez pas la covenance, que vos avez a ma dame!
 Alez vos en par li!“ „Dame,“ dist Marques, „si ferai gie.“ A tant
 se mist a la [58^a] 1 voie et ne fina, tant que il vint au Bel Manoir,
 ou Laurine sejornoit. Li portiers vint a l'uis de la chambre sa
 dame et les damoiseles le firent enz entrer; il trova sa dame gi-
 sant, mes ele ne dormoit mie. „Dame,“ dist li portiers, „li che-
 valiers est la hors, qui hier vint ceenz vos veoir; le lerai ge qaien:
 entrer?“ 2 „Diva,“ dist ele, „li tiens tu dont la porte ne ne vee-
 l'entree? Par mon chief, mar le feis!“ Quant li portiers oi ce, e-
 s'en corut mout tost et li ovri la porte; et Marques entra enz e-
 descendri de son cheval. La pucele comanda, que l'en li amena=e
 devant li, et ses damoiseles l'i amenerent; ele fist mout la malad=
 et dist: 3 „Sire Forres, bien soiez vos venuz!“ „Dame,“ dist Ma-
 ques, „dieus vos doint bone aventure!“ „Sire,“ dist ele, „einsi soi-
 il!“ „Dame,“ dist Marques, „ge sui venuz prendre congie a vos e-
 aquitier moi de la covenance, que ge avoie envers vos.“ „Sire,
 dist ele, „quele covenance estoit ce?“ „Dame,“ dist Marques, „
 vos hui venir veoir au matin et de prendre congie a vos.“ 4 „Sir
 Forres,“ dist la pucele, „la covenance n'ala pas einsi, ainz i o-
 que vos demorriez .I. mois en cest pais et sejorneriez en Costanti
 noble chies le borjois et chies la borjoise et me vendriez toz le-
 jors veoir au matin.“ Quant Marques oi ce, si se pensa, que qu^e
 plus fesoit la volonte a feme, plus avoit a reeomen[58^b]1cier; e-
 si feist il volentiers, quan que la pucele li requeroit, se ne fust ce-
 qu'il avoit pieça pris congie a cort; si dist: „Dame, ge vos coman-
 a dieu; ge ne puis ore plus demorer.“ Si s'en vint au cheval e-
 monte et se met a la voie. Quant la pucele vit ce, si en fu mou-
 dolante 2 et dist, qu'il ne s'en iroit pas einsi; si fist venir son po-
 tier devant li. „Dame,“ dist li portiers, „que vos plest?“ „Va,
 dist ele, „monte sor .I. cheval et sif a trace le chevalier, qui d-
 ci se part, et a la premiere vile, qu'il passera, si le fai arrester.
 Et diras au prevost, que ge li mant einsi 3 et que il ne le met-
 mie a mal ese, ainz li quiere toz ses estovoairs et gart, qu'il ne l-
 let por nul comandement aler se par le mien non!“ „Dame,“ dis-
 li valez, „volentiers.“ Il monta sor .I. cheval et ist hors de l:
 porte et vit le chevalier, qui s'adreçoit vers une mout bone vile e-
 mout pueplee de gent. 4 Li chevaliers tint le grant chemin et l:
 portiers ne le tint mie, ainz s'en ala par une adrece, si que

entra ainz en la vile, que Marques ne fist. Il s'en vint au prevost de la vile et li dist: „Sire, ci vient .I. chevaliers, si vos mande ma dame, que vos le deteigniez et li fetes bone prison et li querez toz ses estovoirs, ne nel lesiez aler por nul congie, se par le ma dame non.“ Li prevoz conut bien le [58^e] 1 valet, si dist: „Par mon chief, ge seroie toz liez, se ge pooie fere chose, qui a ma dame pleust, et ce qu'ele me mande, sera fet maintenant.“ A tant prist li prevoz sa mesniee et d'autres genz asez et se mistrent en aguet. Marques entra en la vile come cil, qui garde ne se prenoit de traison nule. 2 Es vos que cil li saillent, li uns le prent par l'espee et li autres par le frain et li autre par les braz et le sorpristrent si et tindrent si cort, que il convint, que il se rendist et a last tenir prison, mes il fu mis en bel leu et en large, ne n'i ot onques sofrete de riens. 3 Il ne demora gueres, que li jors de la Trinite fu; li empereres de Costantinoble fu en son pales et granz partie de ses barons o lui et furent leve del mangier. Es vos qu'il entra en la cort uns vieus hom sor .I. palefroi et ot .XX. homes en sa compaignie et n'i ot celui d'eus toz, qui ne semblast avoir chiere marie. Il entrerent en la sale et troverent l'empereor seant et ses barons entor lui. 4 Il le saluerent et il lor rendi lor salu et se leva encontre eus, quar il conut bien, que li premiers ert .I. des .VII. saiges de Rome, si l'asist joste soi et li dist: „Mestres Tull^{es}, bien soiez vos venuz! Coment le fet li empereres de Rome, mes cosins germains, [58^d] 1 et en quel point est li empires?“ „Sire,“ fet mestres Tull^{es}, „li empereres le fet mauvesement et li empires empire durement.“ Mestres,“ dist li empereres, „coment?“ „Par foi,“ dist Tull^{es}, „ge le vos dirai. Il n'a gueres, que Rome portoit la seignorie sor tot le monde en beaute, en' sens et en proece et en valor, et totes cez choses estoient en un sol home; 2 et tot aussi come li cierges pert luor si tost, come il est estainz, tot autressi fu Rome morte si tost, come ele perdi cel home.“ „Sainte Marie,“ dist li empereres, „qui estoit ore cil hom? Mout feroit ore a amer.“ 3 „Sire,“ dist Tull^{es}, „ce estoit li senechaus de Rome, Marques, li filz Chaton.“ „G'en ai,“ dist li empereres, „aucune foiz oi Parler de lui et de son sens; coment est il perduz?“ „Sire,“ dist Tull^{es}, „ge le vos dirai. Il avint les festes de Pasques, que nos estions nos .VII. compaignon hors de Rome en la besoigne l'empereor; 4 endementres avint .I. jor, que li empereres ala chacier

en sa forest et lesa Marque en l'ostel; onques puis n'en seumes ne vent ne voie fors que aucun des barons dient, qu'il l'encontrerent celu jor, ou il aloit joer as chans, montez sor .I. palefroi et .I. esprevier sor son poing; por ce creons nos, qu'il soit vis, ou que il soit, si le querons et le fesons querre par totes teres et en sont plus de .IIC. home en paine; ne onques [59a] 1 puis n'ot ne geu ne feste en l'empire de Rome; et por savoir, se noveles vos en fussent venues, somes nos venu ça.“ „Par foi,“ dist li empereres, „onques de celui n'oimes noveles, mes il a ci este .I. chevaliers, n'a gueres, qui de Lombardie estoit nez et avoit non Forres, mes de sa beaute ne de son sens ne de sa proece ne fu onques hom et mout me sui puis repentiz de ce, que ge si tost l'en lesai partir.“ 2 „Coment,“ dist mestres Tullus, „esprovastes vos son sens ne sa proece?“ „Par foi,“ dist li empereres, „ge le vos dirai.“ Lors li conta les paroles, que Marques ot dites et les fez.

Quant Tullus oi ce, si dist: „Sire, quel part ala cil chevaliers?“ „Par foi,“ dist li empereres, „ge ne sai, mes il nos dist, qu'il iroi en son pais en Lombardie, dont il estoit nez.“ 3 „Et a il gueres,“ dist Tullus, „qu'il se parti de ci?“ „Il n'a pas,“ dist li empereres, „.VIII. jors.“ „Or tost,“ dist mestres Tullus a ses compaignons, „et si le suivrons!“ „Coment,“ dist li empereres, „ja ne querre vos pas celui?“ „Sire,“ dist mestres Tullus, „si fesons, quar c'est li nostre, quar bien le sai a ce, que vos m'en dites, 4 mes i chanja son son, qu'il ne fust coneuz, et sa contree; et si croi bien qu'il vos dist voir de l'aler en Lombardie; et nos irons cele part mes s'il avient chose, que nos ne le truissons et vos en oez novele ainz que nos, si li proieez, que il s'en repere, quar li empires de Rome est troblez por lui.“ A tant se mist [59b] 1 a la voie il e si compaignon, ne onques li empereres ne le pot retenir o so trusqu'a l'endemain, tant estoient il en grant de trover celui, qu il queroient.

Les noveles furent venues a Laurine, que l'en queroit par tote teres le chevalier, qui la quintaine avoit abatue, et qu'il n'estoit pas nez de Lombardie, ne n'avoit non Forres, ainz estoit Marques li senechaus de Rome. 2 Quant la pucele oi ce, si l'en ama miens, qu'ele n'avoit onques fet devant; si monta sor .I. palefroi et fis monter sa mesniee et ses damoiseles et adreça sa voie a la ville, ou Marques estoit en prison, et tant, qu'ele descendri chies le prevost

et prist son ostel laienz. Li prevoz en ot mout grant joie et ele le prist par la main et li dist: 3 „Sire, fetes moi parler sol a sol au chevalier, que ge vos ai fet detenir!“ „Dame,“ dist li prevoz, „volentiers.“ A tant desferma .I. guichet et Laurine passa outre et vint en .I. prael et entra en une chambre, ou il avoit .II. mout beaus liz, et n'i trova nului, 4 et tant, qu'ele passa la chambre et s'en entra en .I. vergier mout bel et mout delitable et bien clos de hauz murs. Et quant la pucele vit ce, si dist: „Ci a bele prison; ge la soferroie grant tens, se ge avoie assez a mangier;“ et tant, qu'ele garda avant, si vit el mi leu del vergier .I. pavillon tendu. [59c] 1 Ele ala cele part et entra enz, s'i trova le chevalier manjant et asis a la table; et d'autre part de lui fu asise lainsnee des filles au prevost et la mainsnee tenoit .I. coutelet et trenochoit devant eus. Mout estoient les puceles noblement vestues et apa-reillies et avoient devant eus trois .I. valet, qui lor vieloit et chantoit chanconetes. 2 Mout estoit la table chargiee de beles choses et de bones viandes. Quant Laurine vit ce, si ne li plot pas et li entra jalousie el cuer, si qu'ele fu de cez .II. mauves maus surprise, d'amor et de jalousie, et eust volentiers descovert son coraige, qui mout estoit enflez, mes ele se pensa, que non feroit a ceste foiz einsi; si se detint a mout grant paine.

3 Quant Marques la vit, si la conut, si se leva de la table et li dist: „Dame, bien veigniez!“ Et ele ne li respondi nul mot por le coroz, ou ele estoit, ainz regarda de felon ueil les puceles et lor comanda, qu'elles s'en allassent, quar ele voloit parler au chevalier a prive. 4 A tant s'en partirent les puceles et li jogleres et remestrent sol a sol Marques et la suer l'empereor. „Ge sui,“ dist Laurine, „bien avant, quant ge tieng en ma prison Marque, le senechal de Rome, mes il a mout bone prison et mout bele compaignie [59d] 1 et encore l'eust il meilleur et plus bele, se il fust si saiges, come l'en le tient; sire Marques, or est Forres, li Lombars, pres de son pais et vos estes encore ci.“ Quant Marques oi ce, si se pensa, que aucunes noveles en avoit ele oies, et sot bien, que ses denoiers ne li vandroit riens; 2 si dist: „Dame, voirs est, que ge ai non Marques et sui senechaus de Rome, mes ce ne sai ge, coment vos le savez.“ „Sire,“ dist ele, „ge le vos dirai bien, mes ce ne sera pas ore.“ „Dame,“ dist Marques, „por quoi me tenez vos en prison? Que vos ai ge forfet? Si vaillanz dame,

come vos estes, ne fist onques mes tel outraige.“ 3 „Sire,“ dist ele, „ge ne fui onques si outrageuse, que ge sanz reson le feisse, mes vos en portez del mien et, devant que vos le m'aiez rendu ou que ge aie del vostre autant, n'en istroiz vos.“ „Dame,“ dist Marques, „que ai ge del vostre?“ „Sire,“ dist ele, „le graignor tresor, que ge aie, et bien me plest, que vos l'aiez, 4 mes ce seroit gran~~z~~ cortoisiie, se vos m'en rendiez autant del vostre.“ Adont comenga la pucele a plorer. Marques sot bien, que ce fu a dire et ou la parole tornoit; quant il la vit plorer, si l'en prist pitie et sot, qu'ele estoit granz dame et de lignaige et de beaute et de renom et, qu'ele estoit encor en l'eror, ou il l'avoit [60^a] 1 lesiee, et vit, que vilenie estoit, quant il ne metoit paine en li reconforter; si se porpensa, coment il la reconforteroit sanz dieu corocier, et li dist: „Dame, bien sai, quieus vostre coraiges est, et si vos poise mout, quant il est tieus, et i metez mout grant debat.“ 2 „Sire,“ dist ele, „ce est verite.“ „Dame,“ dist Marques, „ja ne voudroiz vos mie, que ge vos coromisse, ne ne feisse chose, qui a ce tornast.“ „Ce~~z~~ tes, sire,“ dist ele, „non.“ „Dame,“ dist il, „or fetes donques vostre volente de moi come del vostre, mes que nos gardons noz chaste~~z~~, et ge ferai del tot vostre plesir, quar ge vos aim .C. tanz plus que vos ne fetes moi, mes ge nel vos osoie dire, quar ge n'estoie pas dignes a vostre hues.“

3 Quant la pucele oi cez paroles, il n'est riens, qui corocier la peust; si dist: „Sire, .VC. merciz! Des que vos feroiz ma v~~o~~lente, vos leroiz ceste prison et vendroiz en la moie.“ „Dame,“ dist Marques, „coment?“ „Sire,“ dist Laurine, „ge le vos dirai. Ge m'en irai maintenant au Bel Manoir et comanderai au prevost, 4 qu'il vos en lest aler, et vos feroiz semblant d'aler vers vostre pais; puis feroiz le retor entor la vile et vos en vendroiz au Bel Manoir et i seroiz tant, come il me plera, quar mieurs vos amerai i ge la que ci.“ „Dame,“ dist Mar[60^b]ques, „gardez, que vos ne faciez chose, dont vos soiez blasmee ne ge corociez!“ „Amis,“ dist ele, „ne vos en dotez ja!“ A tant covint, que Marques fiancast, que il einsi le feroit. La pucele s'en vint au prevost et li dist: „Sire, a dieu! Ge m'en vois et metez hors cel chevalier et li rendez tot son hernois et l'en lesiez aler, quel part qu'il voudra!“ 2 „Dame,“ dist li prevoz „volentiers.“ A tant s'en parti la pucele et s'en vint au Bel Manoir et Marques fu mis hors et li fu ses

destriers renduz et s'espee et se mist a la voie a .I. des chies de la **vile**. Il n'ot gueres la vile esloigniee, que il prist son retor et s'en vint tot droit au Bel Manoir. 3 Laurine ot apelee sa mesniee et lor dist: „Ceenz vendra ja li chevaliers, qui avant hier s'en parti, et sera ceenz une piece et bien saichiez, qu'il n'a entre moi et lui nul mauves acost ne nule mauvese pensee; et por ce le de-
tieng ge, que ge croi, que mes freres avra par tens mestier de soudoirs et de bone chevalerie; 4 et se cist s'en estoit partiz, mes freres ne troveroit mie son pareil, et si vos pri et comant a tres-
toz, que ja par vos ne soit seu, que il ceenz soit!“ „Dame,“ dient il, „non sera il.“ A tant es vos, que Marques vint et li portiers li **ovri** la porte, quar il le conut bien; et Marques descendri en la [60^e] 1 cort. Asez fu, qui de son cheval se prist garde; et Marques monta en la sale et Laurine li vint a l'encontre et le prist par la **main** et le mena en sa chambre o les damoiseles, qui mont le con-
joient et en firent grant joie. 2 La pucele comanda, que l'en meist les **tables**, et l'en si fist, si s'asistrent au mangier et furent bien servi de plusors mes; mes la pucele entendi plus a regarder le chevalier qu'a mangier, si dist a soi meesme: „Or sai ge ce, que ge vueil, quant il sera ceenz et de jor et de nuit.“

3 Einsi fu Marques grant piece en cele mue, tant que ce vint a **la** mi aoust. Or n'est il chose, qui seue ne soit; paroles corurent **parmi** la cite de Costantinoble et par le pais entor, que Laurine, la **suer** l'empereor, tenoit celelement .I. chevalier o soi, et disoient la **genz** entr'eus: „Nos nos merveillons mout de ceste chose, 4 quar la **pucele** soloit estre si saige et si envoisiee, que merveilles estoit; or a emprise tel hardiee.“ Et disoient tot plainement, que li **chevaliers** gisoit o li. Li empereres ne le sot pas des premerains, mes totes voies vindrent les paroles trusqu'a lui; et quant il ot cez **paroles** oies, si ne fu mie liez et dist, que ce savroit il dedenz **demain** [60^d] 1 matin. Ilueques ot .I. chevalier, qui mout amoit la **pucele** de bone amor, si ne sofrist pas volentiers, que ele eust **honte**, si li fist a savoir, que teles paroles disoit l'en de li **parmi** Costantinoble et que li empereres l'avoit oi dire et devoit aler entre **mie** nuit cerchier le Bel Manoir et que, se ce estoit voirs, qu'ele **feist** destorner le chevalier.

2 Quant la pucele sot ce, si s'en est venue a Marque et li **dist**: „L'en dit tel chose de nos .II., qui n'i est mie.“ „Dame,“

dist Marques, „tot ce pensoie ge bien.“ Lors li prist ele a conter, comment li aferes aloit, et li pria, qu'il alast la nuit gesir chies le borjois a Costantinoble, et ele li manderoit, que il le receust bel et gentement, tant que cist aferes fust passez, et puis s'en revenist au matin. 3 „Dame,“ dist Marques, „volentiers; quar mout me peseroit de vostre honte a ce, que ge n'i avroie point de preu.“ A tant est li messaiges montez et vint a Costantinoble chies le borjois et li dist ce, que sa dame li mandoit; et li borjois dist, 4 que si feroit il lielement, que bien fust venuz li chevaliers. Es vos que la nuit vint. Marques monta sor son cheval et s'en vint a Costantinoble chies le borjois; et li borjois et la borjoise li firent mout grant feste et le reçurent lielement et li conterent, comment [61^a] 1 li baron de Rome le vindrent querre et comment il sorent, que ce estoit il, a ses paroles et a ses fez, que li empereres lor conta; et comment il n'estoit pas de Lombardie, ne n'avoit non Forres, ainz estoit Marques, li senechaus de Rome, et comment il fesoit pechie, quant il ne s'en raloit, quar toz li empires de Rome estoit troblez por lui. 2 „Or vos sofrez,“ dist Marques, „saichiez, que ge i serai par tens!“ A tant s'alerent couchier et s'endormirent.

Li empereres n'oblia pas ce, qu'il avoit en pensee, ainz se mist a la voie, o lui granz compaignie de barons, et s'en vint au Bel Manoir 3 et fist ovrir la porte et lesa bones gardes a la porte, que cil ne s'en issist, que il queroient; et puis se pristrent a cerchier par laienz et tenoit chascuns .I. tortiz ardant en sa main senestre et l'espee tote nue en la destre. 4 Il cerchierent par tot et en celiers et en sales et en cuisines et en estables et en chambres et en soliers et en preeaus et en vergiers, ne ne troverent mie le chevalier ne chose, qui a lui apartenist ne qui seuve fust. Es vos que la pucele se leva de son lit et vesti un pelicon hermin et vin a son frere et li dist: „Sire, por quoi fetes vos ce? Se uns autre le feist, si vos en deust il pesser, mes qui son nes coupe, sa fac deshe[61^b]1nore; gardez ausi bien vostre honor, come ge ferai mon pucelage!“ Li empereres se tut et demanda as autres, s'il avoien bien cerchie par tot. „Sire,“ dient il, „oil; male honte ait, qui d la pucele vos fist entendant se bien non, quar ele n'i a coupes, s com il apert; et si ne li charra pas legierement cist blasmes, to ne l'ait ele mie deservi.“ 2 „Seignor,“ dist li empereres, „vo~~s~~ dites voir; ge sai bien, qu'ele n'i a coupes, mes tuit cil, qui de~~s~~“

or mes en parleront s'en toz biens non, ge lor ferai les ieus trere, et por abatre cez paroles ne sejornera ele plus ci, ainz sera avuec moi, quel part que ge aille, et s'en vendra ele et tote sa mesniee le matin a Costantinoble.“ 3 A tant s'est partiz de laienz, et il et tote sa mesniee, et s'en vint a Costantinoble.

Quant Laurine sot, qu'ele devoit toz jors estre avuec son frere, si fu mout corociee, quar ele se pensa, que ore departiroit la compaignie de li et de Marque; 4 mes ele voudra, ce dist, ainçois parler a lui, quar ele ne set, quant ele i recoverra mes. Si fist monter son portier sor .I. palefroi et li dist, qu'il alast a Costantinoble chies le borjois et feist tant, que Marques s'en venist et maintenant. „Dame,“ dist li portiers, „volentiers.“ Il se mist a la voie [61^c] 1 et ne cessa, tant qu'il fu la, et fist les chandoiles alumer, puis s'en vint au lit, ou Marques gisoit, et li conta trestot l'affere et que, se il ne venoit maintenant parler a sa dame, il n'i parleroit pas, quant il voudroit. Adont se leva Marques et monta sor son cheval 2 et comanda sou hoste et s'ostasse a dieu et se mist a la voie et vint au Bel Manoir, si descendit de son cheval et monta en la sale; s'i trova cele, qui tant l'amoit, et ses damoiselles mout desrochies et tote la meson mout reversee, si l'en prist pitie et sot bien, que la pucele l'amoit mout. 3 Quant ele le vit, si comenga a plorer et le prist par la main et le mena en sa chambre, si s'asistrent andui sor une coute pointe; la pucele li mist le bras au col et le vout besier, mes Marques se tret arieres. „Sire,“ dist ele, „por quoi fetes vos ce? 4 Vos avez este ceenz grant piece o moi et dites, que vos m'amez tant, ne onques .I. signe d'amor ne me mostrastes; mout est ore pou d'omes, qui einsi s'i fussent tenu tant; por .I. sol besier ne perditions nos mie noz chastez.“ Marques amoit mout la pucele durement, autant come hom ama onques mieus feme, mes il cremoit tant dieu, que la cremor, qu'il i avoit, sor[61^d]1 monta la rage d'amor, et trop a enviz feist chose, dont il cuidast dieu corocier; si respondi a la pucele: „Dame, qui debaille la rose, si li tout il mout de sa beaute et la soille, tot ne la cueille il; ausi est il del pucelaige, quar qui bien le vent garder, il covient, que il gart sa boiche, 2 ou autrement i Pucelaiges est eflorez et soilliez, quar besiers par delit est partie t a trez de luxure, et ne vos poist, que por ce me gart gie.“ „Sire,“ dist ele, „saiges estes.“ Lors li conta la pucele, coment li empereres

avoit ovre et coment ele s'en devoit aler a son frere. 3 „Sire, “
dist ele, „or somes nos au departir et vos en iroiz le matin et e-
porteroiz mon cuer o vos, ne ge ne sai, se ge le ravrai ja, ne s-
ge vos verrai ja mes; mes por dieu vos pri, que vos ne vos marie-
sanz mon seu, et se ce vient a feme prendre, ge n'en sai nule, po-
quoi vos me deussiez lesier, 4 mes requerez moi hardiment et vo-
m'avroiz, quar mes freres aime mout le senechal de Rome, tot ne-
le coneust il onques!“ Lors se mist Marques a genoillons et l'en-
mercia, mes ele l'en leva mout tost.

A tant es vos que li jors aparut et Marques vint au cheval
et monte. La pucele acola son ami, mes [62a] 1 li uns ne li autres
ne pot mot dire, tant avoient les cuers serez ambedui. Quant
Marques vit ce, si se pensa, que tant plus demorroit et graigno-
r duel i avroit; si enclina s'amie come cil, qui mot ne pooit dire, si
feri le cheval des esperons et se mist a la voie et la pucele remest
fesant son duel. 2 Des jornees, que Marques fist, ne sai ge pas
le conte, mes quant ce vint a l'aprochier de Rome, si se pensa,
qu'il ne se feroit pas si tost conoistre a cort, aincois savroit, quel
fin li empereres et li baron avoient puis fete, tant que il vint a
.I. chastel, qui estoit a .VII. liues de Rome, et prist son hostel
chies .I. borjois. 3 Li borjois le regarda, si le conut, quar il
l'avoit asez veu, et comenga a plorer de joie; si le prist a la jambe,
ainz que il descendist del cheval, et dist: „Rome, voiz ci ta joi-
et ton confort!“ Quant Marques vit, que cil le conut, si li dist :
„Tesiez vos! Gardez, que il ne soit seu encore!“ „Sire,“ dist li
borjois, „volentiers; non sera il.“ 4 A tant descendisti Marques et
li borjois fist metre les tables, si mangierent; et quant ce vint a
couchier, Marques apela son hoste et li dist: „Fetes moi querre la
robe d'un clerc, quar ge m'en vueil desguisier et aler le matin a
Rome, si savrai, coment li empereres et li baron ont pris ovre et
en quel point li empereres est; [62b] 1 et vos me garderoiz mon
cheval et m'espee!“ „Sire,“ dist li borjois, „volentiers.“ Icele nui-
meisme li quist li borjois robe bone et bele tele, come il covenoi-
a clerc. Quant ce vint au matin, Marques se leva et vesti celle
robe et bien li sist li habiz de clerc. 2 Li borjois, qui levez estoit
le regarda et vit, qu'il sembloit trop bien clerc; si li dist : „Sir
clers, dieus vos doint bon jor! Se vostre mere vos veoit, si ne vo-
conoistroit ele mie.“ Et Marques comenga a rire, si dist: „P-

foi, sire, clers ai ge este et sui encore ; encore n'a il pas .I. an,
 que ma clergiee me valut plus que tuit mi parent, s'il i fussent.“
 3 A tant li amena li borjois .I. palefroi tot ensele et Marques
 monta, si se mist a la voie tot droit vers Rome; et quant il fu la,
 si li fu avis, que tot estoit changie, puis qu'il s'en parti, et vit le
 menu pueple mout achetive et vint en la ville la, ou la graindre
 partie des clers demoroit, 4 et s'accompagna a eus et lor fist mout
 granz cortoisies, tant qu'il s'en loerent et que il li abandonerent
 lor ostel et quan qu'il avoient. .I. jor s'en vint Marques vers la
 cort et entra enz et s'en vint tot droit as estables, si enquist a
 .I. garçon les contenances de laienz; et li garçons li conta tot,
 [62^e] 1 coment les donees estoient remeses, que Marques avoit
 establies, et coment la boiste de la prevoste, qui as povres genz
 aidoit et lor prestoit muebles a gaignier lor vies, n'i estoit mes
 et coment l'empereriz avoit ce abatu et coment ele avoit aleve tant
 de mauveses costumes par la tere, 2 que merveilles estoit, come
 cele qui est tote dame de son seignor, si que a paines se pooient
 chavir li plus riche del pais. „Et coment,“ dist Marques, „l'ont
 sofert li .VII. saige?“ „Par foi,“ dist li garçons, „ge le vos dirai:
 3 Il l'on sofert come cil, qui riens n'en sevent, quar il ne sont pas
 en cest pais, ainz sont aval les teres deça mer et dela mer en
 la queste del senechal; mal l'en veimes partir, quar li ostieus de
 gaienz meismes en est pires 4 et nos fet si tenir l'empereriz corz
 come cele, qui n'entent fors qu'a tresor fere, et come cele, qui porte
 les braies son seignor, qu'a paines poons nos avoir del pain a
 mangier.“ Ore dist Marques : „Et quel chiere fet l'empereriz del
 senechal, qui est perduz?“ „Par foi, sire,“ dist li garçons, „ge le
 vos dirai: Ele n'avoit onques fet si bele chiere devant, ne n'avoit
 este si liee [62^d] 1 ne si enjoee, come ele a puis este, dont l'en
 l'a aucune foiz blasmee; et la sospeçonast l'en, qu'ele n'eust fet le
 senechal mortrir ou noier, por qu'ele le soloit tant hair, se li baron
 ne tesmoignassent tieus i a, que il le virent aler joer as chans
 sor .I. palefroi 2 et .I. esprevier sor son poing a l'ore et au jor,
 que il fu perduz; autrement eust l'empereriz este honie a la
 contenance, qu'ele a puis eue.“ Quant Marques oi ce, si se pensa,
 qu'il la coroceroit encore tote, si se parti de la cort et s'en vint
 a ses compaignons. 3 Si compaignon l'esproverent aucune foiz de
 clergiee et sorent, qu'il estoit merveilleusement bons clers et de

totes sciences et qu'il estoit merveilles sotis des choses del siecle; si l'en tindrent plus chier et tant, que il sonjoient aucune foiz et il li disoient lor songes et il les esponoit trestoz, ja tant ne fust li songes forz.

4 Les paroles corurent par la cite de Rome, que .I. cler estoit en la vile, qui merveilleusement mout estoit saiges et esponoit to: les songes; maintes foiz le manderent li borjois et les borjoises e li chevalier et les dames por lor songes espondre, tant que le paroles en vindrent a cort et tant que li empereres [63^a] 1 et l'empe reriz distrent, que il le voloient conoistre. Si avint une veille d' Toz Sainz, que l'empereriz fu couchiee et sonja cele nuit un song et tant que ce vint a l'endemain, que li empereres tint cort; si ot mout des barons del pais et i mangierent au disner; et, ainx qu' tables fussent ostees, 2 l'empereriz fist mander le cleric, qui le songes esponoit; et il i vint et la dame pria les barons, qu'il se teussent et escoutassent, quar ele avoit anuit songie .I. trop be songe, qu'ele voloit, qu'il oissent espondre. Et li baron se turen tuit et ele apela le cleric et li dist, si que tuit l'orient: 3 „Sir cler, ge sonjai anuit, que ge estoie en ma chambre vestue et aorne de mout beaus garnemenz, et tant que .I. angles descendri del cie et m'aportoit une corone a pieres precieuses celestiaus et la m voloit metre el chief; et ge me levoie en estant, si prenoie l'angl a mes .II. mains et le botoie en .I. feu devant moi et fesoie mo pooir de lui ardoir. 4 Apres me vint .I. colons plus blans que noi et m'aportoit .I. rainsel d'olivier en son bec et le me metoit en 1 main; et ge haucoie le rainsel, si l'en feroie parmi le col, si qu' ge li rompoie la teste. Apres me venoit une pucelete gente e avenanz et m'aportoit .I. poon rosti en .I. tailleur d'argent, s'a[63^b]1genoilloit devant moi et me disoit: Ma dame, plest il vo de ce? Et ge haucoie le pie destre et la feroie enni le piz, si qu' ge li crevoie le cuer el ventre. Apres me fu avis, que ge estoie en .I. batel sor une eve corant, si avoie o moi une loutre, qui s'entroit en l'eve et m'aportoit des poissons des plus beaus et des plus gros, et ge prenoie la loutre, si li pendoie une pierre pesam au col et la getoie au font de l'eve. 2 Ore, sire cler, dist l'empe reriz, or nos dites, que ce puet estre?“ „Dame,“ dist Marques „sofrez vos en ceste foiz, tant que vos en aiez songie .I. autre quar cestui ne vos espondroie ge mie, au mains si, que trestu

l'oissent.² 3 Lors li pria li empereres et trestuit li baron, que il
 deist hardiement oiant eus toz; et il lor dist, que ne feroit sauve
 lor grace. „Seignor,³ ce dist l'empereriz, „tieus se fet mires, qui
 n'en set venir a chief; cuidiez vos, que cist cleris saiche songe es-
 pondre? Il se conoistroit mieus en formaige, s'il le tenoit.“ 4 Quant
 Marques s'oi rampusner, si dist: „Seignor, or escoutez trestuit! Des
 que la dame est si desiranz d'oir sa honte, ge la dirai. „Dame,⁴
 dist Marques, „vostre songes s'espont tot par lui. Li angles et
 li colons et la pucele et la loutre, qui si [63^c] 1 bel vos servoient
 et vos lor en rendiez si mauves loier, senefie, qu'il n'est riens ne
 en ciel ne en air ne en tere ne en eve, que, s'il vos fesoient toz
 les biens del monde, que vos ne les vousissiez avoir livrez a mort,
 et que se vos estiez tele, que vos peussiez aler par tot, en ciel et
 en air et en tere et en mer, si feriez vos par toz les lieus del pis
 que vos porriez. 2 Que vos feroie ge long conte? C'est a dire tot
 plainement, que, se vos viviez mil anz, vos ne feriez ja bien, tant
 come vos peussiez mal fere.“ Lors n'i ot nul des barons, qui ne
 s'en resist, et distrent entr'eus tot basset, qu'il disoit voir; 3 mes
 l'empereriz n'en rist mie, ainz cuida, que cil li eust ce dit por ire
 et por soi revengier de la parole, qu'ele avoit devant dite; si co-
 rut a .I. coutelet et l'en cuida ferir, mes Marques guenchi et se mist
 a la voie. 4 Ele cria as escuiers et a la mesniece, qu'il le preissent
 et l'en venjassent de la honte, qu'il li avoit dite. Ja fust Marques
 maumenez, quant li baron s'en corocierent et li empereres, qui jura,
 qu'il n'i avroit garde. A tant s'en est partiz Marques et s'en vint
 a son ostel chies ses compaignons et lor conta, qu'il avoit trove a
 la cort. [63^d] 1 L'empereriz l'ot fet sivre par trace et espier, ou
 il estoit entrez et tant, que ce vint au soir. Par nuit l'empereriz,
 qui n'ot pas oblie l'espoudement de son songe, asembla trusqu'a
 X. glotons et lor dist: „Seignor, la maint li cleris, qui la honte
 m'a hui dite. 2 Alez et vos armez et le me noiez, ou que soit,
 et fetez tant, que ja mes n'en soit parole!“ „Dame,⁵ dient il,
 „volutiers.“ Il s'armerent et se mistrent a la voie et vindrent
 la; li cleric estoient .V. et Marques estoit li sisiesmes. Il orent
 mangie a soper et se chaufoint a lor feu et s'estoient a seur come
 cil, qui de riens ne se dotoient. 3 Es vos que cil hurtent a l'uis
 et le firent voler des gons; et mout s'en merveillierent cil d'en haut,
 que ce estoit, et corurent as armes. Marques sospeconoit bien, que

ce estoit, et se pensoit bien, que cil vendroient amont et les sor-
 prendroient, ainz qu'il fussent arme, s'il ne lor defendroit l'entree
 4 si fist un saut a la cuisine et prist .I. pestel en sa main, qu-
 estoit gros et forniz, et s'en corut a l'uis d'en haut. Cil avoien-
 ja monte les degrez et voloient monter en la sale, les espees a-
 mains totes nues. Et Marques hauça le pestel, si feri grant cou-
 sor la teste, mes la coife d'acier sostint le coup; et cil, qui le
 [64^a] 1 coup sostint, fu si estordiz, qu'il ne sot, ou il fu, aincois
 chai sor les genoilz; et Marques le bota del pie de tel vertu, qu'il
 chai contreval les degrez et en mena o soi toz ceus, qui deriers
 lui estoient, et chairent au pie des degrez tot en .I. mont; et quan-
 il se furent redrecie, si racorurent amont, 2 quar il estoit avis
 chascun, que honte estoit, que cleric les maumentoient; si s'en vir-
 drent trusqu'en haut et cuidierent aler outre, mes Marques ne le-
 vout pas sofrir, tant come il en fust huissiers, et feri si celui devan-
 sor la coife d'acier, qu'il le fist agenoillier, et li couz descendri so-
 le braz destre, 3 si que il le rompi empres le cote et li fist vole-
 l'espée del poing; et puis le fieret del pie contre la poitrine si dure-
 ment, qu'il l'abati contreval les degrez et les autres avuec; et
 quant il se redrecierent, si distrent, que honte seroit, se il ne se-
 venjoient et se il s'en aloient sanz plus fere; 4 et troverent en lor
 conseil, que encore iroient il amont. „Seignor,“ dist li plus hardiz,
 „tenez vos ci et ge irai toz sous contre lui, quar quant nos somes-
 tuit lasus li uns deriers l'autre, ne valons nos que .I.“ „Vos dites
 bien,“ dient li autre. A tant s'en monte cil les degrez. Einsi
 come Marques le cuida [64^b] 1 ferir sor le hasterel, et cil recule-
 .I. pas et Marques fierit sor le degré et li pestens vet en deus.
 Quant cil vit ce, si s'aprocha plus hardiemment et li lance l'espée
 a estoc, qu'il le cuida ferir parmi le cors et feru l'eust il, quant
 Marques guenchi, si que li plaz de l'espée li cola entre la char et
 la chemise; 2 et quant Marques senti la froidure de l'acier a son
 coste, si ot poor; et cil recuevre et le reust feru, quant Marques
 li geta le tronçon del pestel, qu'il tenoit, enmi le vis et le consu-
 en une des joes, si qu'il li froissa l'os de la gueule et l'abati jambe-
 levees contreval les degrez. Es vos que li autre acorurent amon-
 3 Ja covenist, que Marques lor livrast l'entree, quant si compaigno-
 acorurent lor cors armez des hauberjons et les testes des bon-
 bacins d'acier et orent les targes reondes es braz senestres et le-

espees es poinz destres. Quant cil les sentirent venir, si retournerent et vindrent enmi la rue et li clerc apres. 4 Ilueques ot .I. chaple mout grant et mout s'i contindrent bien li .V. clerc contre les .X. de la mesniee l'empereriz; mes a la parfin en eussent li clerc eu le pis, quant Marques descendri d'en haut, en ses .II. mains .I. tinel, qu'il ot trove en la cuisine; et quant il vint enmi la rue, [64^c] 1 que il pot ferir au large, nus ne pooit durer a ses coux et en lesa .III. par tere de la mesniee l'empereriz, a cui il ot rompuz et braz et jambes. Et quant li autre virent ce, si tornerent trestuit en fuite et ne cesserent trusqu'a la cort; et Marques et si compaignon les sivirent mout grant piece 2 et lor donerent de mout granz coux et puis s'en retournerent et mistrent lor huis es gons et alumerent parmi la sale chandoiles et tortiz et einsi furent trusqu'a l'endemain. Les paroles vindrent a l'empereriz, que li clerz et si compaignon avoient ceus, que ele i avoit envoiez, mal atornez, si en fist l'empereriz sa clamor a l'empereor et as barons; 3 mes ele ne lor dist pas, que ele i eust ceus envoiez; si fu Marques et si compaignon pris, fust a tort fust a droit, et mis en prison, et i furent tant, que li jors de Noel vint. Or avoient li .VII. saige en covenant a l'empereor, que il seroient tuit le jor de Noel a Rome, eussent trove le senechal ou n'eussent; 4 et il si firent et furent tuit a Rome la veille de Noel. Li empereres lor demanda, se nus d'eus avoit onques puis oi parler del senechal, ne s'il en savoient avoiement nul; et li plusor distrent, que nenil et que bien croient, que morz estoit. Quant li empereres oi ce, [64^d] 1 si comença a plorer et dist: „Marques, tant mar i fustes.“

Adont comença Tullus a parler et dist: „Sire empereres, Marques estoit mes filleus, ne plus il ne m'estoit, mes encore ne remaindra il pas a tel, ainz le querrai encore, quar ge sai bien, qu'il est toz vis, ou que il soit; 2 mes se vos onques l'amastes, ge le savrai bien dedenz demain.“ „Sire,“ dist li empereres, „ge ne sai tere, tant soit loing, por quoi ge i seusse le senechal vivant, que ge meismes ne l'i alasse querre.“ „Sire,“ dist Tullus, „vos dites ce, que vos devez dire.“ A tant le lesierent trusqu'a l'endemain, que li empereres et li baron orent oi messe et furent venu a la sale. 3 Li empereres s'asist et des barons tieus i ot. Li .VII. saige furent tuit en la sale mout pensif et mout morne. Es vos que l'empereriz oissi de ses chambres et s'asist joste l'empereor.

Mestres Tullies, qui mout avoit le cuer enfe por la traison, qu'ele ot fete, s'est levez en estant et desloie sa parole et dist: 4 „Sire empereres et vos, seignor baron, entendez moi! Il n'a gueres, qu'ge fui en Lombardie por la queste del senechal, et ge enquis mouça et la por savoir, se Marques eust onques este el pais, puis qu'il fu perduz. Il me distrent, que de Marque ne savoient il n'imes n'avoit gueres, que .I. chevaliers i avoit este, [65^a] 1 dont ne savoient le non; si l'avoit envoie au duc, son pere, vostre dame l'empereriz, (que la moie ne fu ele onques); et portoit cil chevalier unes letres, que l'empereriz li avoit bailliees, et furent cez letres livrees au duc et durent estre leues, mes li clers, qui lire les du perdi la parole et li chairent les letres, et cil, qui portees les avoi les leva de tere et i garda; 2 il n'i ot gueres leu, que il i trov sa mort escrive et merveilles, qui i estoient. Il estoit saiges et sotis, si controva une contrueve et fist tant, qu'il s'en parti ates les letres. La parole revint au clerc et dist au duc et as baron ce, que il ot veu es letres. 3 Li dus fist sivre le chevalier o grans esfors de gent, mes il le perdirent en une forest, si que onques puis n'en oirent ne vent ne voie. Ore, seignor, dist mestres Tulle or soit ce que li chevaliers soit eschapez, totes voies ne remest pas en l'empereriz, que il ne fust destruiz; 4 seignor, einsi a ovi l'empereriz del senechal, que vos poez avez savoir, que ce esto il; et tot ausi come li baron de ceste vile le virent aler joer et chans le jor, qu'il fu perduz, tot autresi fu cil veuz en Lombardie montez sor .I. palefroi fauve et .I. esprevier sor son poing; et a l'empereriz estoit tele, qu'ele osast ce denoyer, .XX. chevalier d'ma [65^b] 1 compaignie, qui o moi estoient, le tesmoigneront, et a cist tesmoignes ne me vaut rien, cil del pais le tesmoigneront; et se tot ce ne me sofist, ge sui prez de mostrer contre .I. autre cors, tot soie ge vieus et freles, que einsi en a l'empereriz ovre si vos requier come seignor, que vos nos teigniez a droit et facie droit de ceste chose.“

2 Quant li empereres ot cez paroles oies, si rogist de ma talent et regarda l'empereriz et li dist par mout grant ire: „Dam' avez vos fet cest tret?“ 3 „Sire, nenil,“ dist ele, „n'en dotez ja Ainz le feisse mout a enviz, quar ge amoie mout le senechal d'bon amor, mes se mestres Tullies contrueve choses sor moi, que ne doive, encore l'en rendra dieus son loier; 4 si sai bien, por qu'“

il le fet, c'est por ce, que vos ne le servez mes au mangier, si come vos soliez fere lui et ses compaignons; or si me metent sus, que ce vos ai ge fet fere, mes ades lor deust sofire, que .I. autres de vos les servist, ne por ce ne me deussent il pas avoir cueillie en tel haine au mains come de tel blasme metre sus, quar li blasmes est trop granz et trop vilains.“ „Mestres Tulles,“ [65^c] 1 dist li empereres, „se ge savoie, que vos por ce le feissiez ne vos ne nus des autres, n'i a nul, tant soit mes amis, que ge ne le corogasse tot; vos poise il, se ge et ma feme somes bien ensemble?“ A tant se lieve uns des .VII. saiges (et ot non Jesse) et dist: „Sire, tiens a ieus, qui ne voit, et tiens a oreilles, qui n'ot, et tiens a cuer, qui n'entent; 2 mestres Tulles ne vuet pas tencier, ainz vos requiert droit, quar as paroles rendre n'avriions nos fuisson nos .VII. a la feme, mes a la reson et au droit seroit ele vaincue; veez ci que ge vos bail mon gaige 3 et vos liverrai bons hostages come toz prez de metre moi contre .I. chevalier cors a cors, que mestres Tulles dit verite et que l'empereriz fist porter au senechal sa mort escrive en Lombardie; si vos pri, que vos entendoiz au droit fere, non pas as paroles vostre feme sostenir, et se vos ne seussiez droit fere, si vos en conseilliez as barons!“ 4 „Par foi,“ dist li empereres, „ge m'en conseillerai, ainz que ge vostre gaige reçoive.“ A tant se leva li empereres et trest grant partie des barons a une part et lor quist conseil sor ceste chose. „Sire,“ dient li baron, „nos vos loerions, que vos meissiez ceste chose en respit trusqu'a tant, que vos seussiez, se [65^d] 1 Marques vit ou non, quar s'il est vis et l'en li a fet chose, que l'en ne doie, il en savra bien fere querre son droit.“ „Seignor,“ dist li empereres, „parlez dont as .VII. saiges et fetes tant, que il se tesent trusqu'a lors!“ „Sire,“ dient il, „volentiers.“ 2 Li baron vindrent as .VII. saiges et lor mostrerent mout de choses et tant lor distrent d'un et d'el et de pramesses et de services, que li .VII. saige se turent a ceste foiz. Que vos iroie ge contant? Li jors de Noel passa et les festes trestotes et tant, que ce vint a .I. juedi apres. 3 Li jaioliers de la prevoste fist a savoir as .VII. saiges et a ceus, qui les larons jujoient, que la prison estoit trop plaine de larons et de mortriers et que il n'i pooient estre tuit, et allassent et les jujassent et en delivrassent la jaiole, et il si firent. Li .VII. saige et cil, qui les larons jujoient, alerent la et asemblerent en consistoire. 4 Li

jaioliers lor amena les larons .I. a .I. et lor contoit le cas, *por*
 quoi chascuns i estoit, et cil les jujoient selonc lor forfet. A tant
 es vos que li jaioliers fist amener Marque et ses compaignons devant
 les juges et dist: „Seignor, veez ci .VI. cler, qui par lor estotie
 batirent et mehagnierent la mesniece de la cort et lor rompirent
 braz et testes et jambes.“ Et li uns des .VII. saiges [66^a] 1 lor
 demanda, por quoi il firent ce. Marques, qui pas n'estoit conenu,
 (tant estoit megres et las par la mesese, qu'il ot soferte en la prison),
 respondi a celui et dist: „Sire, li oes ne s'espandroit ja, ne ne
 conchieroit celui qui le tient, s'il ne brisoit la quaquelote.“ „Certes,
 ce est voirs,“ dient li .VII. saige, „et de ce quoi?“ 2 „Seignor,“
 dist Marques, „tot ausi come la quaquelote est chasteaus et forte-
 rece de l'uef, tot autresi est li osteaus au preudome chasteaus et
 fortece de celui et de sa mesniece; et des que li oes se sent hors,
 quant l'en li brise sa quaquelote et conchie celui, qui la li brise,
 3 dont doit bien li preudom saillir hors et il et sa mesniece, quant
 l'en li a son huis brisie, et batre ceus, qui brisie le li ont; et tot
 nos avint il. Nos estions en nostre ostel et ne pensions a nul mal
 et tant, que l'en brisa nostre huis; encore i ot il plus, quar il nos
 voudrent ocire; nos nos tornames au defendre et les batimes bien,
 si nos en est einsi avenu.“ 4 „Par foi,“ dient li .VII. saige, „saiges
 es et bien nos recordons, que qui asaut preudome en son ostel, il
 se doit defendre come en son ostel, et male honte ait, qui en prison
 vos mist por tel fet!“ Lors comanderent li .VII. saige, que l'en
 les delivrast et lor rendist l'en totes les choses; [66^b] 1 et l'en si-
 fist. Li uns des .VII. saiges, qui Ancilles ot non, pensa mout
 l'exemple, que Marques ot trete, et a la parole, qu'il ot dite, si se
 pensa, qu'il savoit asez, et le regarda entre deus ieus et le conut
 si dist: „Marques, ge vos ai veu en plus bel point.“ Lors le coru
 embracier et le besa en plorant et li dist: 2 „Beaus nies, ou ave-
 vos este? Ja vos doi ge tant amer, quar vos fustes filz de ma-
 fille; et vostre demoree nos a mout mal fet.“ Quant li autre soren-
 que c'estoit Marques, si li corurent trestuit sus et mout i ot grant
 presse entor Marque; 3 li uns l'acoloit, li autres le besoit; li uns
 ploroit de joie de ce que trovez estoit et li autres de pitie de ce qu'il
 le virent en tel point. „Beaus filz,“ ce dist Chatons, „ja cniz ne
 sera saiges, s'il n'est recuiz; la feme vos avoit decen et vos vos
 deviez garder de li; 4 mes vos vos gardastes mauvesement et toz

i beaus semblanz, qu'ele vos mostrooit, estoit por vos traire et bien pert, quar ceste dereaine entrete fu encore pire, que la premiere l'avoit este.“ „Seignór,“ dist Marques, „tot ce lesiez ester et pensons del vengier!“

A tant se sont parti d'iluec et en [66^c] 1 voudrent mener Marque avuec eus, mes il ne vout, ainz dist, qu'il s'en iroit avuec es compaignons et s'aeseroit tant, qu'il eust sa char recovree, et quis si iroit a la cort et esmovroit tel afere contre l'empereriz, dont ele seroit tote encombree; 2 mes celassent ceste chose au plus qu'il peussent; et il distrent, que si feroient il. Marques s'en vint a son ostel il et si compaignon, et se baignierent et aesierent, si qu'il furent tuit revenu dedenz la quinzaine et recovrerent lor char et revindrent en lor beaute. Il n'est chose, qui seue ne soit; 3 les paroles vindrent a l'empereriz, que Marques estoit en la vile et s'aprestoit de venir a cort por movoir li sa parole et que ce estoit i clers, qui son songe li ot espons. Quant l'empereriz oï ce, si ne fu pas liee, quar ele sot bien, que se il vient a cort, il li liverra asez a pestrir; et ele estoit loing de ses amis, si se pensa, qu'ele ne l'atendroit mie; 4 si porchaça son oire et hasta au plus qu'ele pot et tant, qu'ele trova trusqu'a .X. chevaliers, qui li creanterent de fere leal compaignie, et .XX. valez; si apresta del tot son oire la veille de la Tiefaine au soir. Li empereres ne jut pas o sa 'eme icele nuit. L'empereriz des mie nuit et li chevalier furent prest et tote la mesniece, qui o li dut aler. [66^d] 1 Ele est entree a char et o li une partie de ses damoiseles et se mist a la voie ne fina d'erer tote nuit a force, mes ele ne tint pas le grant hemin, que l'en ne la sivist. De ses jornees ne vos sai ge le conte, mes ele fist tant, qu'ele vint a son pere, et li conta trestot afere; et li dus la reçut come sa fille 2 et li dist, qu'ele se sortist, tant qu'il en eust fete la pes. Et li empereres de Rome se levez le jor de la Tiefaine par matin et fu alez en sa chapele a messe; et quant il revint en la sale, si fu tens de mangier; il asistrent. Li empereres demanda, ou l'empereriz estoit, quant le ne venoit avant, et comanda, que l'en la feist venir. 3 Asez a, qui ala poruec, mes cil qui i alerent, n'en amenerent point. Seignor,“ dist li empereres, „que ne vient ele?“ „Sire,“ dient il, „ele ne vendra pas, se vos meesmes ne l'alez querre.“ „Par foi,“ dist li empereres, „ge irai.“ Lors est li empereres entrez es

chambres et trova .VI. damoiseles seant totes sor .I. lit, ou elles ploroient et fesoient grant duel. 4 Li empereres lor demanda, quelles avoient et ou lor dame estoit; et eles li conterent trestot l'afere et coment ele en avoit les autres damoiseles menees et eles lesiees. Quant li empereres oi ce, si racorut en la sale et s'escria a haute voiz: „Or tost, baron, as chevaus, s'irons [67a] 1 apres l'empereriz, qui s'en fuit!“ Li baron se leverent tuit et corurent as destriers et monterent et se mistrent a la voie o grant compaignie, mes riens ne valut, quar l'empereriz estoit ja trop esloignee et si s'en aloit par autre voie. Li baron i mistrent tot celui jor que au sivre que au retourner; 2 et quant il furent revenu a Rome et li empereres oi dire, qu'il ne l'avoient pas trovee, si en fu mout iriez; mes sortoz les autres en fu Marques iriez et li .VII. saige, quar or se penserent il, que ja mes n'en seroient bien vengie.

3 Quant Marques fu revenuz en sa beaute, si manda son cheval et s'espee chies le borjois, ou il les ot lesiees, et s'apareilla mout gentement de robe et de chauemente et monta sor son destrier et s'en vint a la cort, s'espee ceinte. Li jors de la Chadelor estoit et li empereres ot oie messe a sa chapele et se fu apoiez as fenestres de la sale por regarder en la cort et estoit mout pensis sor deus choses: de sa feme, qui foie s'en estoit, et del senechal, dont il ne savoit nules noveles. 4 En ce qu'il estoit en cele pensee, es vos que Marques entra en la cort et descendri del destrier et monta les degréz de la sale. Li empereres, qui ravise l'ot et coneu, escria as barons: „Seignor, fasons joie, quar nostre perte est restoree! [67b] 1 Dieu merci, ge voi ci le senechal venir.“ Quant li baron oirent ce, si corurent tuit a l'encontre; mout i ot grant presse entor le senechal; li un l'acolent, li autre le conjoissent. Li empereres le prist par la main et entrerent en la sale, si s'assisstrent andui et li baron entor. 2 „Amis,“ dist li empereres, „coment vos a il puis este?“ „Sire,“ dist Marques, „vostre feme le set bien; encore, s'ele peust, le feisse ge pis; quar la fetes parler a moi! Si li dirai le messaige, que ge li aport, quar ge ai mout bien forni celui, ou ele m'envoia.“ 3 Lors li conta l'empereres, coment ele s'en estoit alee, et li demanda, queus messaiges ce dut estre, ou ele l'envoia. „Sire,“ dist Marques, „ge le vos dirai.“ Lors li conta Marques, si que trestuit l'oirent, de chief en chief, coment l'empereriz le fist movoir de maintenant et sanz le seu de nului et coment

ne vout sofrir, qu'il montast sor destrier ne ne portast armes; coment il ala el messaige, coment il eschapa. Et quant Marques tot ce raconte, si trest la boiste, ou les letres estoient, et en est hors les letres et dist: „Tenez, sire empereres, fetes lire! Ce nt les letres, que ge portai en Lombardie de par vostre feme.“ empereres apela I. cleric et li dist: „Lis nos cez letres, si que it les oient!“ „Sire,“ [67^e] 1 dist li cler, „volentiers.“ Il avoit la cort de mout hauz barons, trestuit li senator i estoient et li aignor seignor de la tere; et li cler comenga a lire, si que tuit irent; et i avoit escrit einsi: „A son tres chier pere, duc de ombardie, l'empereriz de Rome, sa fille, saluz et amor! Sire, come soit einsi chose avenue, 2 que ge aie soferte mainte dolor et eue ainte honte et aie este batue vilainement et de plusors et geu prison oscure et tenebreuse et aie este jugiee a mort et en peril mes membres perdre et sanz achoison et come ceste chose soit aine, 3 ne n'aferist mie a si haute dame, come ge deusse estre me empereriz de Rome et fille au duc de Lombardie, si vos pri me le mien pere, que vos me vengiez de cez hontes et de cez stilances coime cil, qui bien en est aesiez, quar ge vos ai mis tre vos mains celui, qui cez dolors m'a esmeues et par qui ge ai receues; 4 c'est cil, qui cez letres vos porte, si vos requier lui venjance en tel maniere, que parole n'en reviegnie a Rome.“

Quant li empereres et li baron orent cez letres oies, si furent ut irie et dist li empereres: „Avez oi de la desloial? He dieus, ar la tenisse ge ore!“ „Sire,“ dient li baron, [67^d] 1 „sofrez s, vos n'en poez ore plus fere, mes fetes le bien! Abatez cez uveses costumes, que ele a alevees! Vos l'avez trop soferte et le fere sa volente.“ „Seignor,“ dist li empereres, c'est bien voirs, ge l'ai de tel chose creue, dont ge me repent; or ge vueil, les mauveses costumes soient abatues 2 et les donees restables la boiste de ma prevoste restoree et tuit li bien, qui guerpi oient, recomencie.“ „Sire,“ dient li baron, „bien dites.“ Adont ent les mauveses costumes abatues trestotes et les aumosnes tablies et la boiste de la prevoste restoree et li pais remis el nt, ou Marques l'ot lesie; 3 et Marques rentra en son service. ant cil del pais sorent, que Marques estoit revenuz, si en orent nt joie et mout en loerent nostre seignor, quar il savoient bien, tant come il i fust, l'aferes ne seroit menez s'a droit non.

Mout fu toz li pais a ese 4 et mout i vindrent les choses a pointant come li senechaus i fu et tant come l'empereriz fu hors. Bi demora l'empereriz I. an et plus en Lombardie et tant, que vint en une quaresme. Le jor de la Pasque florie li dus de Lombardie descendri en la cort a Rome et ot o lui .IIIC. que chevaliers que escuiers. Li empereres de Rome vint encontre lui et mout [68^a] 1 li fist grant henor come a son seignor pere sa femme; si furent les tables mises et asistrent au mangier et, quant il orent mangie et les tables furent ostees, li dus prist l'empereor par la main et entrerent en une chambre sol a sol. Li dus mist l'empereor a reson et dist: 2 „Beaus sire, ja savez vos tant, mes se vos savez, si n'en fetes vos pas le semblant, ne vos poist, se ge le vos di! Est ce ore sens, que vos por le dit d'un garçon estrangemenez tel vie a vostre feme come de batre et de metre en prison et de tolir les membres et de jugier a mort? Et encor i a plus, que vos l'avez banie de vostre tere et de vostre pais et chaciez el mien.“ 3 Quant li empereres oi ce, si n'en fu pas liez et dist: „Sire, creez vos ce?“ „Oil,“ dist li dus, „quar ele le m'a dit et ge l'en croi bien.“ „Et por ce, que vos la creez,“ fet li empereres, „vos puist il ausi avenir de li croire, come il fist a mon pere de ma marastre! 4 Vostre creance n'est pas bone, ne ja par ceste creance ne serez pas saus, querez autre! Doit l'en dont m'ieu croire les paroles d'une fause feme que les diz d'un vrai home? Par la foi, que ge vos doi, ou vos ou vostre fille me rendroiz mon senechal, qui est perduz [68^b] 1 en vostre tere.“ „Par foi,“ dist li dus, „de ce ne sai ge riens.“ „Fetes ore!“ dist li empereres, „qui fu dont cil, qui porta les lettres de sa mort, que vostre fille vos envoia?“ Li dus se pensa, que folie seroit de reconoistre, que onques sa fille li eust tieus lettres envoiees, si dist: „Certes, ge n'en sai riens.“ 2 „Par foi,“ dist li empereres, „et ge le vos ferai savoir et a vostre fille avuec.“

Quant li dus vit, que li empereres se coroçoit, si dist: „Beaus sire, ne vos merveillez mie, se ge sostieng ma fille; ge ne sai, qui li aideroit, se ge li faloie; mes atemprez vostre coraige et rapelez vostre feme come la vostre! 3 L'en ne depart pas einsi, ne homme doit pas desevrer ce, que dieus conjoint, et cil, qui haine met entre vos deus, en avra encor son loier.“ Lors li demanda li empereres, li queus guerpist plus tost li uns l'autre, ou l'escorce ou

li arbres? 4 „Par foi,“ dist li dus, „l'escorce guerpist plus tost l'arbre que li arbres l'escorce.“ „Ore,“ dist li empereres, „et li arbres reprent il, puis qu'il est pelez, l'escorce?“ „Par foi,“ dist li dus, „nenil, ne cele ne autre.“ „Et ge le vueil,“ dist li empereres, „resembler et dont ne reprendrai pas ma feme, quar ge ne la guerpi [68^e] 1 mie, mes ele me guerpi.“ Quant li dus oi ce, si se pensa, qu'il sofreroit encore tant, que l'ire de l'empereor fust mieu passee. Es vos que li senechaus entre en la chambre. Li dus sot bien, que c'estoit cil, dont l'empereriz se plaignoit, si li dist: „Ore, sire, estes vos ce, qui si avez ma fille mal menee? Par dieu, mar le feistes, se ge vif!“ 2 „Sire,“ dist Marques, „le menacier ne vos puis ge pas tolir ne ne vneil, quar li dires et li feres ne sont pas pareil, ne l'en ne feroit pas autant en .XX. anz, come l'en porroit dire en une sole hore, ne nus n'a vostre fille mal menee s'ele meisme non, quar vostre fille porte la chandoile, dont sa lanterne est arse.“ 3 „Par foi, beaus sire,“ dist li dus, „vos parlez mout sotument; au mains nos fetes entendre ce, que vos dites!“ „Sire,“ dist Marques, „volentiers. La lanterne si est li cors de vostre fille; la chandoile, qui dedenz art, ce est la felonie et la male volente, que vostre fille a en son cuer; 4 et tot ausi come la chandoile art et destruit aucune foiz la lanterne, ou ele est, tot ausi art et maine a mal li cuers de vostre fille et la male veillance, qui en li est, le cors, ou il gist, quar sachiez, que nus, ne ge ne autres, ne maumaine vostre fille se ses cuers non!“ „Sire [68^d] 1 dus,“ dist li empereres, „il ce dist voir.“

Quant li dus ot ce entendu, si sot, que Marques estoit saiges ne que de par lui ne meust ja mes tant de mal, come sa fille li fesoit entendant; si se pensa, que il ne porroit pas fere la pes de sa fille envers l'empereor se par debonereete n'estoit; si dist: 2 „Sire empereres, bien sai, que vos amez cest home, et il fet bien a amer; or li soit tot pardone por l'amor de vos, quan qu'il a forfet a ma fille, et vos recevez vostre feme et li portez honor, come prendom doit fere a sa preude feme, quar en forfere li et en chacier d'entor soi, ce sont .II. tort.“ 3 Quant li empereres oi ce, si dist: „Sire dus, nos veons sovent, que qui avant se claime, tot ait il tort, si cuide l'en, que il ait droit; vostre fille vos torne la charue devant les bues; ele ne se doit pas plaindre del senechal, quar il ne li a riens forfet, mes li senechaus se doit plaindre de vostre fille, quar

ele li a fet trop le por quoi, si vos dirai coment.⁴ 4 Lors li conta li empereres, coment l'empereriz dut couper le poing au senechal et coment ele li fist porter les letres de sa mort. Li dus sot bien et entendi, que li forfet estoient grant, et assez i eust plet, qui vousist, mes por la chose abregier si dist: „Sire empereres, reprenez vostre feme par si, que de toz les forfez, soit [69^a] 1 envers vos soit envers le senechal, que ma fille avra fez, au dit et a la volente de vos et de voz barons et del senechal ge l'amendrai.“ „Par foi,“ dist li empereres, „ge l'otroi, se il plest au senechal, quar la graindre amende en est sene.“ 2 „Sire,“ dist Marques, „ge m'en tendrai a ce, que li .VII. saige m'en loeront et feront por moi.“

A tant se sont parti tuit troi de la chambre et s'en vindrent en la sale. Li empereres mist ses barons a reson et lor dist: „Seignor, veez ci mon seignor le duc, 3 qui sa fille g'ai a feme, qui se recorde, que sa fille vos a mesfet en aucunes choses, et est prez d'amender le nos a nostre volente a ce, que nos en dirons; ge endroit de ma partie me tieng a ce, que vos en diroiz entre vos, et li senechau s'en apoie de sa partie a ce, que li .VII. saige en feront. Or si vos conseilliez et ce, que vos en feroiz, sera tenu.“ 4 „Sire,“ dient li baron, „de par dieu soit!“ Quant li .VII. saige oirent ce, si sorent bien, que ce estoit chose pardonee et que Marques n'en seroit ja vengiez; totes voies se trestrent a une part et li baron furent tuit a conseil et, quant il i orent grant piece este, si s'en revindrent devant l'empereor et devant le duc, si distrent: „Sire empereres, nos vos loons, que vos repreigniez vostre feme par si, que li dus jurra sor sainz, que se [69^b] 1 sa fille fesoit chose des or en avant, dont ele vos deust corocier, qu'il ne la sostendroit de riens encontre vos ne ne recevroit por fuite nule.“ „Ge le ferai,“ dist li empereres, „volentiers einsi.“ „Et ge le jurrai volentiers einsi,“ dist li dus. Il ne demora gueres, que li .VII. saige revindrent d'autre part et se furent conseillie, si distrent: 2 „Sire empereres, nos ne volons mie, que Marques ait tot son droit de l'empereriz, ainz en volons lesier; mes totes voies nos volons, qu'ele jurt sor sainz, qu'ele de cest pas en avant ne fera envers le senechal mauvese entrete ne chose, qui a haine tort. 3 Et si volons d'autre partie, que li dus, ses peres, qui ci est, jurt sor sainz, que se sa fille rencheoit en forfet nul, qu'il ne la sostendroit de riens quant a ceste chose, ne ne tendroit por fille.

D'autre partie, sire empereres, nos requerons vostre serement et ne vos poist, que vos jurroiz sor sainz,⁴ que se vostre feme renchiet en mesfet nul envers le senechal, por que prove soit ne ataint, que trestuit li forfet, cil de lors et cil, qui passe sont, soient ramene a .I., et lors selonc totes cez choses la feroiz jugier et en prendroiz venjance sanz autre pes fere.“ „Par foi,“ dist li dus et li empereres, „nos l'otroions einsi.“ A tant [69^e] 1 fist li dus mander sa fille, qui pres d'iluec estoit, et l'ot lesiee a .II. lieues de Rome, o li grant compaignie de chevaliers et d'escuiers et d'autre gent. Quant ele fu venue a Rome, li serement furent pris de totes parz et remest l'empereriz a son seignor; puis sejorna li dus a Rome .VIII. jors et puis se mist a la voie en Lombardie.

2 Apres ce que Pasques furent passeees, les foiriez de Pasques meesmement avint, que l'empereres fu reperiez de sa chapele et ot oi messe. Einsi come li empereres et li baron durent aseoir au mangier, es vos que .I. messaiges descendri au peron et monta en la sale, s'i trova l'empereor et des barons grant plente entor lui. 3 Li messaiges salua l'empereor et ceus, qui entor lui estoient, mout gentement et il li rendirent son salu. „Sire,“ dist li valez, „li empereres de Costantinoble, vostre cosins germains, vos mande saluz et vos envoie cez letres et vos prie tant come il puet, que vos faciez ce qu'elez dient.“ 4 A tant prist li empereres cez letres et les bailla a .I. clerc por lire. Li cler lut les letres et dist: „Sire, cez letres dient: A son tres chier ami et cosin, l'empereor de Rome, li empereres de Costantinoble saluz! [69^d] 1 Je vos mant et fes a savoir, que ge sui en grant poor et en grant dotance l'une besoigne, qui me sort, non pas petite; quar li rois de Frise et li sires de Fenice ont asemblees lor oz et lor genz, tant come l pueent, et d'autres barons asez et vienent por conquerre sor loi et se sont afichie, que il me chaceront de ma tere. 2 D'autre artie li dus d'Ataines s'en vient sor moi o son pooir et dist, que e li doi treu, mes il ment; quar il le me doit; einsi fet de celui, cui il doit, detor. Or si vos pri et vos requier, que vos me eigniez secore et aidier o tant de gent, come vos porroiz, 3 quar i a .II. achoisons, por quoi vos le devez fere: l'une est amor et autre parentaiges; et amenez avuec vos vostre senechal, que ge i grant fiance en lui! Par foi, s'il vos avenoit tel aventure, ge eroie ainz a vos, que ge fusse mandez.“ Quant li empereres ot

cez lettres oies, si dist: „Ge m'en conseillerai a mes barons.“ „Sire,“ dient li baron, „quel conseil i afiert il? 4 Il n'est hom el monde, qui autant vos soit de lignaige, et si a bien pooir del gueredor; d'autre partie vos avez de bone gent et asez et vostre tere est en bon point, si devriez movoir ainz hui que demain.“ Quant li empereres sot le coraige de ses [70^a] 1 barons et que il lor plesoit mout de son cosin secore, si en fu toz liez et fist toz ses chevaliers mander et son oire aprester; si bailla sa tere et sa feme a garder as .VII. saiges; a paines pristrent il la feme en garde. 2 Le soir, dont li oz dut movoir l'endemain, Marques yint as .VII. saiges et lor conta son erement, coment il ovra a Costantinoble, quant il i fu, et coment Laurine, la cuer l'empereor, l'amoit et coment ele le desiroit et se ce estoit chose, que il la peust avoir a feme et se il l'oseroit requerre a l'empereor ou non. 3 Quant li .VII. saige oirent ce, si ristrent et distrent: „Marques, ne creez ja ce! Ele se gaboit de vos; ne la requerez pas a feme, quar l'en vos en tendroit por fol! Vos n'estes pas ses pareus, quar vos estes de basse gent et ele est trop granz dame et de trop grant renomee. Ne refusa ele ceus, qui or gueroient son frere, qui sont roi et duc? Tot plainement, il n'est hom el monde, tant soit de grant hantece, que ele daignast prendre.“ 4 Quant Marques oi ce, si le deshetierent mout et se parti d'eus toz corociez. L'endemain li oz se mist a la voie. Mout se merveilloit li empereres de Rome, de quoi li empereres de Costantinoble conoisoit Marque, son senechal; si l'apela et le fist chevauchier joste soi et li dist: „Marques, li empereres m'a mout proie, que ge vos menasse o moi; de quoi vos conoist il?“ [70^b] 1 „Sire,“ dist Marques, „ge le vos dirai. Je fui oan en Costantinoble .I. jor et .II. nuiz, et lors si me conut.“ „Par foi,“ dist li empereres, „mout vos amast or, se vos i eussiez se-jorne .I. an.“ A tant lesierent lor paroles et li oz era a force; de lor jornees ne vos sai ge le conte, mes tant firent, que il aprochierent de Costantinoble. 2 Li empereres de Costantinoble fu montez en sa tor et vit son cosin venir et sa gent, dont il i ot grant plente; si cuida, que ce fussent de ses anemis, et comanda, que il fussent garni en la vile et tuit prest, se besoinz sordoit. Li empereres de Rome comanda a Marque, son senechal, 3 qu'il alast devant soi, vintiesmes de chevaliers, et portast le messaige a son cosin, que il venoit. Marques se mist a la voie, il et si

ompaignon, et quant il vindrent pres de la porte, qui close estoit, i osterent les beaumes des testes et ce senefioit pes. 4 Cil qui s murs estoient, lor demanderent, qui il estoient et que il queoient. „Seignor,“ dist Marques, „nos somes messagier l'empereor e Rome et volons parler a l'empereor de Costantinoble et si li portons bones noveles.“ „Par foi,“ dient cil, „bones noveles vo-
lons nos bien oir!“ A tant lor ovriren la [70^e] 1 porte et Marques t si compaignon entrerent en la vile et ne cesserent, tant que il indrent a la cort, si descendirent des destriers et monterent en la sale, s'i troverent l'empereor entre ses barons. Marques les alua mout gentement et li dist: „Sire empereres, li empereres de Rome vosalue et vos amaine bel secors, plus de .XX. m. cheva-
uers armez sanz l'autre gent.“ 2 „Bien soit venuz,“ dist li em-
pereres, „mes cosins, et il et tote sa gent; mes se il ne m'amaine
soi Marque, son senechal, celui qui ma quintaine m'abati, il n'a
iens fet.“ „Sire,“ dist Marques, „vos le verroiz encore anuit.“
Quant li empereres oi ce, si en ot grant joie et en dota mains ses
nemis.

3 En la sale ot une damoisele, qui cez paroles ot oies, si s'en
corut as chambres a sa dame et li dist: „Dame, vos ne savez?
li empereres de Rome, vostre cosins, vient et amaine tant de gent,
ue ce ert merveilles a veoir.“ „Diva,“ dist Laurine, „qui t'a ce
it?“ „Par foi,“ dist la damoisele, „.XX. chevalier, qui sont leenz,
ui les noveles en ont aportees.“ 4 Quant Laurine oi ce, si s'en
int en la sale. Marques la conut bien, si se trest arieres et dist
„I. de ses compaignons, qu'il parlast. Es vos que la pucele lor
int et demanda au premier, qui il estoient? Et il li dist, qu'il
stoient a l'empereor de Rome. [70^d] 1 „Conoisiez vos,“ dist ele,
son senechal?“ „Dame,“ dist cil, „oil, bien.“ „Et ne vendra il
a ceste ost?“ „Dame,“ dist li chevaliers, „vos le verroiz encore
anuit, se vos le volez.“ „Beaus sire,“ dist ele, „ge l'aim bien a
eoir.“ Adont les prist la pucele trestoz a regarder por conoistre
contenance des Romains 2 et tant, qu'ele vit celui, qui reculoit
se tenuoit embronchie; si se trest cele part por veoir le el vis;
tant come ele plus le sivoit et Marques plus s'embronchoit et
culoit; et quant ele vit ce, si dist: „Seignor, qui est cil? Mal
t, qui en fist chevalier; il ne fera ja bone besoigne; 3 il ne vit
ques ne soi ne autrui fors par devers les piez.“ Lors n'i ot

celui, qui ne resist, neis Marques ne se pot tenir de rire. La pucele se parti d'eus et s'asist lez l'empereor, son frere. Es vos que li empereres de Rome vint pres des murs de la porte et li empereres de Costantinoble ala encontre lui. Mout s'entrefirent li dui empereor grant feste a l'asembler et mout s'entreconjoirent. 4 Es vos qu'il entrerent en la vile tuit et li petit et li grant, quar mout estoit la vile granz et tenoit grant ençainte. Einsi come li dui empereor descendirent en la cort, Laurine lor vint a l'encontre, avironnee de ses damoiseles. La pucele acola son cosin germain et li empereres li et s'entreconjoirent mout. Adont entrerent en la sale, si s'asistrent. Li empereres [71^a] 1 regarda sa cosine et dist: „Ge ai une bele cosine en vos.“ „Sire,“ dist ele, „et bel mari me doint l'en!“ „Par foi,“ dist li empereres, „ge voudroie, que vos fussiez mariee en bon leu et en bel.“ „Sire,“ dist ele, „si seroie ge, se vos voliez.“ „Par foi,“ dist li empereres, „ge i metrai volontiers cure.“ 2 „Sire,“ dist la pucele, „granz merciz! Mes vostre senechauz ou est il? Ja dit l'en, qu'il est venuz o vos; mes freres a mout grant talent de lui veoir.“ „Par foi,“ dist li empereres, „ge cuidoie, qu'il fust ceenz et l'i envoiai des gehui lui vintiesme por denoncier ma venue.“ 3 Quant la pucele oi ce, si s'aparçut, que c'estoit cil, qui se tenoit si embrons et que ce fesoit il, que ele ne le coneust; si se lieve dejoste l'empereor et ala cele part, ou ele les ot lesiez, mes ele nel trova mie, quar Marques estoit alez soi desarmer, et il et si compaignon, puis revint devant son seignor et trova les .II. empereors seant ensemble et parlant de lor aferes. 4 Quant li empereres de Costantinoble vit Marque sans armes, si le conut et li mist les braz au col, si l'asist entre lui et l'empereor de Rome.

Quant Marques fu asis entre les dens empereors, si se merveillierent mout li chevalier de la contree, qui il estoit. Es vos que la pucele vint et vit Marque, qui se seoit entre son frere et son cosin, si dist: „Veez en la .III., que ge aim mout!“ A tant es vos que noveles vindrent as empereors, que lor anemi estoient venu [71^b] 1 et se lojoient ja entor Costantinoble. „De par dieu!“ dient il. A tant mist l'en les tables par le pales et s'asistrent au mangier; et quant il orent mangie, Marques ne se mist pas en obli come cil, qui los voloit aquerre, quar il se pensoit, que il n'aven-droit ja la, ou il baoit, se par los ou par proece n'estoit; si s'en

ala parmi la vile 2 et trova quan qu'il queroit, quar il ne requeroit chevalier nul de compaignie, qu'il ne li otroiast, et tant qu'il en trova trusqu'a .Xm. et plus, qu'il trestuit s'etroierent a fere sa volente, et tant que la nuit vint. Marques fist adober sa gent et lor dist: 3 „Seignor, nos avons le droit et cil de la si ont le tort, si nos aidera deus; vos en iroiz .C. a cele posterne et la feroiz ovrir, si istroiz hors et leveroiz le cri et tuit li eschaugaite de l'ost corront cele part, quar il cuideront estre surpris par de la; et nos saudrons par de ça as tentes et lor ferons endementres mout grant damaige.“ 4 A tant s'en alerent .C. chevalier a la posterne et passerent outre et leverent le cri; li eschaugaite euidierent, que tuit cil de la vile ississent fors et que il vousissent sorprendre l'ost de cele part, si corurent tuit la; et Marques ne s'oblia mie, ainz sailli as tentes, il et si compaignon, de l'autre partie et i firent mout grant damaige; ainz que li [71^c] 1 oz eust secors, abatirent par tere plus de .C. que tres que paveillons et i firent mout grant destrucion de gent, que il sorpristrent es liz, et de tieus, qui leve estoient, mes il n'estoient pas garni; li eschaugaite oirent le cri de .II. parz, si corurent cele part, ou il oirent la graignor noise; 2 et quant il vindrent la, si troverent lor ost mout maumenee de cele partie; et quant Marques les senti venir, si lor acorut au devant et feri si le premier d'un espiel, qu'il li parti l'ame del cors; et si compaignon fierent apres et en abatirent merveilles de tieus, qui onques puis ne pasturerent; 3 et quant li eschaugaite virent, qu'il orent trovee tel gent et que il furent tant, si leverent si forment le cri, que tuit cil de l'ost corurent as armes, et mout furent damaigie li eschaugaite, ainz que il eussent secors; et n'en fust ja eschapez piez, 4 quant cil de l'ost saillirent a .C. et a miliers, arme de totes armes, et monterent sor lor destriers, les escuz as couz et les lances as poinz; et quant Marques les vit venir, si les dota mout, mes il dist, qu'il ne s'en ira, ainz avra ou plus gaaignie ou plus perdu. Il fesoit cler, quar la lune estoit maintenant levee. [71^d] 1 Sor toz les autres de l'ost menoit graingnor bruit li dus d'Ataines et acoroit el premier chief devant. Marques ne le conoissoit mie, mes quant il le vit si noblement arme et si bien monte et de si fiere contenance, si sot Marques, qu'il n'estoit pas des mains poissanz et que, se il le pooit deschevauchier, il avroit bien ovre. 2 Marques prent .I. espiel et li vient a l'encontre,

si s'entrecontrerent andui de grant vertu; li dus rompi sa lance en menues astes, mes la Marque se tint entiere et li perça l'escu, mes li hauberz fu si forz, qu'il ne pot empirier; 3 totes voies versa li dus jambes levees; et Marques descent jus, si l'aert et le livra a .XXX. chevaliers, qui le menerent en la cite. Marques sailli sor son destrier et, ainçois qu'il se fust afichiez es estriers, reçut il .III. coups d'espee sor son escu, ne onques por ce ne guerpi sele. 4 Quant Marques vit cele fole de gent, si se mist el retor, quar il vit, que la demoree ne li estoit pas bone, si s'arota brochant des esperons vers la cite. Quant li sires de Fenice vit ce, si en fu mout iriez, si brocha le cheval des esperons et se prist a enchaucier, mes il estoit si bien montez, qu'il esloigne sa gent plus d'une arbalestree et s'ecria a haute voiz: [72^a] 1 „Vassaus, qui si estez preuz, quar retournez!“ Marques regarda deriers soi, si le vit sanz gent, qu'il se pensa, que honte li seroit, s'il n'estoit encontrez; il s'entrevidrent de grant air; li sires de Fenice froissa sa lance, 2 quar trop estoit forz li hauberz, que Marques ot vestu; et Marques le feri si, qu'il li perça l'escu et le haubert et l'espial parmi le cors, si que la lance i entra trusqu'au poing; et cil châgueule bace; et Marques prent le cheval par les resnes et s'en retourne; les portes de la cite furent ouvertes, si entra Marques enz et il et tote sa mesniee. 3 Cil, qui les enchauoient, se furent areste a lor seignor, qu'il orent trove mort, si en menerent grant duel et le porterent as tentes.

Quant li rois de Frise sot, que li sires de Fenice estoit morz et li dus d'Ataines pris, si en fu mout dolanz et vit, qu'il ot cele nuit si grant perte receue de sa gent et de seues choses, que ja mes par lui ne seroit restoree. 4 Et Marques fu entrez en la cite et vit, qu'il n'ot gueres perdu, ainz ot assez conquis, si en ot grant joie. Que vos iroie ge contant? Li jors de l'endemain vint et li duis empereor furent leve et orent messe oie. Les noveles lor vindrent, que cil de l'ost avoient anuit este mout desbarate. Es vos que Marques entra en la sale et li dus d'Ataines o lui et grant compaignie de barons entor lui. [72^b] 1 Marques s'en vint devant les .II. empereors et dist: „Seignor, ge vos rent cest home come celui, qui anuit a este pris.“ Li empereor sorent, que ce estoit li dus d'Ataines, si en furent mout lie et en mercierent le senechal mout et comanderent, que li dus fust bien gardez par si, qu'il

n'enst sofrete de rien; 2 puis enquistrent, coment la chose estoit la nuit alee; assez fu, qui lor conta tot de chief en chief, coment cil de la regurent si grant perte par le sens del senechal et coment li senechaus prist le duc d'Ataines et coment il ocist le seignor de Fenice. 3 Quant li dui empereor oirent ce, si cueillirent Marque en si grant amor, que il n'en sorent dire lor pensee. Les paroles vindrent a Laurine, coment Marques avoit ovre cele nuit. „Par foi,“ dist la pucele, „se beaute et sens et proece et valor fussent anemies, il eust grant meslee el senechal de Rome, quar il en est plains, que il en soronde.“ 4 A tant s'en vint la pucele devant son frere, si dist: „Sire, ge ai oi dire, que li senechaus de Rome a annit joste, mes il ne fet pas chiere des couz, que il a receuz; si seroit grant cortoisie, que nos dames en pensissions et li feissions .I. baing.“ „Alez,“ dist li empereres, „ge vos pri et comant, que vos l'en menoiz en voz chambres [72^e] 1 et l'aesiez a vostre pooir; et fetes autant de lui, come vos feriez de moi!“ „Sire,“ dist ele, „volentiers.“ Ele s'en vint a Marque, si le prist par la main et puis s'en revint as .II. empereors, si dist: „A il ci bele pere?“ „Par foi,“ dient il, „oil.“ Adont se mist la pucele el retor et en mena Marque en ses chambres; et li dui empereor tindrent lor plet de la pucele marier et dist li empereres de Costantinoble: „Se Marques fust de graignors genz estrez, qu'il n'est, et ele le vousist prendre, ge en feisse le mariage.“ 2 „Cosins,“ dist li empereres de Rome, „por quoi donc? Marques est de bones genz, mes il ne pueent pas tuit estre roi ne empereor; et se bonte coronoit l'ome, Marques seroit rois de tot le monde.“ „Voire,“ dist li empereres de Costantinoble, „mes ge ai poor, que ele ne le refusast, 3 quar ele en a refuse maint conte et maint duc et maint roi et feme ne prent pas garde a la bonte de l'ome, mes a sa volente.“ „Par foi,“ dist li empereres de Rome, „ne se tiegne ja ma cosine rogue envers lui, quar puet ce estre, ne l'avroit ele pas, s'ele bien le voloit, quar il prise trop pou orgueil!“ 4 A tant s'accorderent li dui empereor, qu'il en parleroient a l'un et a l'autre, savoir mon, se il s'i acorderoient. A tant se sont leve andui et s'en vindrent as chambres et troverent Marque baignant et estoit [72^d] 1 sa cuve environee de damoiseles, qui totes se penoient de lui servir; sor totes les autres s'estoit Laurine la plus entremise. Li empereor apelerent la pucele et la trestrent a une part de la chambre;

li empereres de Rome la mist a reson et dist: „Cosine, ge vo
vueil marier, quar il en est des ore mes bien tens.“ 2 La pucele
ne savoit pas lor pensee, ainz cuida, qu'il fust autres, que il n'estoit
si dist: „Ge sai bien vostre pensee, mes ce est por neant, ge n
le prendroie mie.“ „Que savez vos,“ dient il, „de cui nos parlons?“
„Ge sai bien,“ dist ele, „que vos parlez del duc d'Ataines 3 e
volez fere pes a lui par si, qu'il m'ait a feme; tant estes ore sot
gent, qui l'avez en vostre prison et si le requerez de fere pes; s
vos einsi le fetes, .C. dahez ait Marques, se il plus vos sert!
„Cosine,“ dist li empereres de Rome, „ce n'est pas cil, ainz es
I. chevaliers sanz orgueil, ou beaute et bonte et sens et proec
sont plantees, et por ce, se il n'est ne cuens ne dus ne rois n
empereres, si seroit il bien dignes de l'estre.“ 4 „Sire,“ dist ele
„qui est il?“ „Dame,“ dist li empereres de Rome, „ce est Marques
mes senechaus, qui bien est dignes de vos avoir et, se il ne l'es
en hautece, si l'est il en bonte.“ Quant Laurine oi cez paroles
il n'est riens, qui corocier la peust, quar ce estoit quan qu'ele alo
chaçant; si dist tot basset: „Autant vos vauist a demander, s
chiens vuet oint;“ et puis si dist en haut: [73^a] 1 „Sire, vos este
mes cosins germains et cil est mes freres, si sai bien, que vos n
me loeriez chose, qui a mon preu et a vostre henor ne fust; si e
ferai a vostre volente, quar ge sai bien, que Marques le vaut bie
ne ja ne le refuserai por son bas lignaige, quar por ce ne pert
mie sa bonte; 2 la vierge pucele, qui roine est es cieus, n'issi el
des Juis? et la rose, qui roine est des flors, ne nest ele de l'espine
En sor que tot Marques n'est, se de bones genz non, tot ne soier
il ne roi ne empereor, quar il nel pueent pas tuit estre; si ne n
demandez plus, se ge le vueil a mari, mes tot bel vos soit, se
me yuet a feme!“

3 Quant li dui empereor oirent ce, si sorent bien, que il pleso
a la pucele et que endroit de li ne remaindroit pas li mariage
si se partirent de la chambre sanz aresnier le senechal, quar il s
penserent, qu'il feroit auques lor volente, des qu'il avoient l'otre
de la pucele. 4 Laurine se pensa, que or esaieroit ele Marques
coment il l'amoit, si s'en vint a lui et s'asist joste la cuve et dist
„Marques, mauves service avez fet, quar vostre sires me marie e
m'a donee au duc d'Ataines par pes fesant et s'en partira li e
mes que li dus m'ait esposee; et ce est ce, dont il m'ont par

[73^b] 1 tot maintenant. Ge lor dis, que ge amoie mieus vos, et il m'en tindrent por fole musarde; or si vos pri, por tant come ge vos ai ame, que vos tant de service me rendoiz, que vos me servez a mes noces.“ 2 Quant Marques oi ce, si en fu mout dolanz et li vindrent les lermes as ieus, si se torna d'autre part et dist a soi meesme: „Chetis, la cuidoies tu avoir a feme? Tu pensoies a autrui chose; tu sembloies celui, qui amast l'avoir et puis se muert et se remaint li avoirs a .I. autre; 3 ausi est il de toi, quant tu as tant fet por la pucele et .I. autres l'avra a feme. Cuides tu estre amez des empereors? Il te loent par devant por fere en lor preu et par deriers te tienent por garçon.“ Lors demanda Marques, que l'en li aportast sa robe, et l'en si fist; il se vesti et puis si se parti de la chambre et s'en vint chies son oste, si s'arma et monta sor son destrier. 4 La pucele l'ot fet espier, coment il overroit. Li messaiges racorut a Laurine et dist: „Dame, il s'est armez et s'en vuet aler.“ Quant la pucele oi ce, si sot, qu'il estoit corociez, si dist: „Va, si li di, qu'il viegne parler a moi, ainz qu'il s'en aut! Et se il n'i vuet venir, si defent a ceus, qui les portes [73^c] 1 gardent, qu'il n'autre!“ Li garçons corut cele part, mes ainz qu'il i fust, et Marques passee la porte et feri le cheval des esperons. Quant li valez vit ce, si se mist el retor et vint a Laurine et li dist: „Dame, ce est chose outree, li chevaliers s'en vet.“ 2 Quant ele oi ce, si ot tel duel, qu'ele ne pot dire mot; et quant la parole li vint, si dist: „Lasse, tant mal ai ovre; voirement m'amoit il mout et bien en a fet le semblant; or si s'est desesperez por la parole, que ge li ai dite, quar il cuide avoir failli a moi del tot; 3 or s'en vet il, ne li chaut ou, et se cil de l'ost l'aparçoivent, il l'ocirront.“ Et quant ele ot ce dit, si se mist a genoillons et tendi ses mains vers le ciel et dist une proiere, qu'ele savoit, de bon cuer en plorant. Et quant ele l'ot dite, si fu Marques si avuglez, qu'il ne vit gote et cuidoit toz jors chevauchier avant et il aprochoit de la cite. 4 Cil qui l'orent lesie passer outre, le relesierent entrer enz et quant Marques fu en la vile, si li revint la veue et se merveilla, que ce pooit estre; si se pensa, que ce estoit por ce, qu'il s'en aloit trop vilainement sanz prendre congie a l'empereor de Rome, qui nori l'avoit, et vit, que folie estoit de soi desesperer si por neant, si dist: „Droiz est, que ge serve mon seignor [73^d] 1 en toz leus; por ce ne me donra

il pas sa cosine, s'il ne vuget, quar ge ne sui pas ses pareus; n
m'a il asez done, quant il m'a fet son senechal? et me don
volentiers feme endroit moi. Mes ge voloie monter trop haut *et*
sembloie le pie d'estain, qui se vuget joindre au hanap d'argent.⁴
2 Quant Marques ot cez paroles dites, si s'en vint chies son oste
et se desarma et s'en vint el pales. Quant li dui empereor le
virent, si l'apelerent et le trestrent a une part. Adont parla li
empereres de Rome et dist: „Marques, ge vos vueil marier et vneil,
que vos faciez ma volente.“ 3 „Sire,“ dist Marques, „ge ferai
vostre plesir.“ „Ore est dont bien,“ dist li empereres. A tant fu
la pucele envoiee querre es chambres et amenee en plaine sale.

Quant Marques vit, que ce estoit Laurine, qu'il devoit fiancier,
si le tint mout a grant merveille, si s'en escusa envers les .II.
empereors, tot en eust il grant desirier, 4 quar il avient sovent,
que l'en refuse la chose, que l'en voudroit tenir; si dist: „Seignor,
.VC. merciz, ge ne sui pas pareus a ceste, mes une de plus bas
afere me donez!“ „Marques,“ dient il, „nos volons, que vos aiez
ceste, et vos volons mostrer l'amor, que nos avons a vos.“ Mar
ques se vout [74^a] 1 agenoillier por eus mercier, mes il ne le so
frirent mie.

Quant la pucele vit Marque en la sale, si en ot grant joie et
dist: „Ou dieus a oie ma proiere ou li garçons me menti.“ Que
vos iroie ge contant? Marques afia la pucele et fu li termes mis
de l'esposer apres ce, que ceste guere seroit afinee et que li oz
s'en seroit partiz. 2 Laurine entra en sa chambre et manda Mar
que, que il venist parler a li, et il i ala; ele le prist par la main
et l'en mena en une chambre a prive, si le conjoi mout et li de
manda, coment il ot ovre, quant il se parti del baing et se il s'en
voloit aler ou non. Et Marques li raconta son erement et sa
pensee. 3 Quant la pucele oit ce, si en mercia dieu de ce, que *il*
li fist fere la retornee. Quant il orent tant parle d'un et d'el, *la*
pucele li mist le bras au col et le vout besier; et Marques s'en
defendi et trest arieres. Quant la pucele vit ce, si dist: „Por *quoi*
fetes vos ce? 4 Ceste chose ne deust pas estre veee entre nos .II.,
ne ge ne vos en deusse pas requerre mes vos moi; ne sui ge *vostre*
et vos m'avez afiee et doi estre *vostre* feme?“ „Dame,“ dist Mar
ques, „nos n'i avons droit encore, si vos dirai por *quoi*: Quant *la*
marcheandise n'est fors qu'en ere, cil qui achetee [74^b] 1 l'a, *n'i*

nul droit de fere en sa volente, devant qu'il en ait fet son paient et le gre au vendor; ausi est il par de ça; por ce, se ge s ai afiee, n'ai ge droit en vos, devant que ge vos aie esposee, encore lors n'i ai ge droit fors que por une reson.“ 2 „Sire,“ st ele, „quele est la reson?“ „Dame,“ dist il, „la reson si est ur esperance d'avoir éfançz, qui a dieu plesent, quar qui autrement le fet, il peche, tot soit ele sa feme; et encore atot ce n'i a en pas droit totes hores, quar l'en s'en doit garder a toz bons rs et a lor veilles.“ 3 „Sire,“ dist ele, „se ce est voirs, tuit sont erdu; quar ge croi, que il sont pou de genz, qui a ce praignent arde.“ „Dame,“ dist Marques, „encore i a il plus, quar il se vient garder de totes les choses, qui a ceste volente l'amainent, eschiver les fez et les diz et les regarz et les pensees, qui a ste volente viennent, 4 et atendre tant, que la volente viegne sturelment, tot soient il loie par mariage.“

A cez paroles s'en ist Marques des chambres et s'en vient en sale. Es vos que .I. messaiges descent au peron et monte en sale; si s'en vint devant l'empereor sanz lui saluer et li bailla es lettres et dist: „Fetes garder, que ci a escrit!“ [74^e] 1 Li spereres apela .I. clerc, si li bailla les lettres et dist: „Lisiez nos lettres!“ Adont prist li clers les lettres et les lut oiant toz et i oit: „Li rois de Frise a l'empereor de Costantinoble anemitié, a pas salu! Ge te mant et comant, que tu viegnes a moi crier rci, nuz piez et en chemise, et einsi avras pes a moi par si, se tu guerpiras l'empire, 2 quar il est miens de par mes ancessors; se tu ce ne veus fere, ge te mant bataille d'un chevalier contre autre par si, que se li tiens est vaincuz, que tes cors soit en merci de destruire, et sera li empires miens; et se li miens chevaliers estoit vaincuz, 3 ge m'en irai en mon pais par si, que mes a nul jor ne movrai contre toi meslee ne tençon.“ Quant lui empereor orent cez lettres oies, si demanderent au senechal Rome, quel conseil il lor en donoit. „Sire,“ dist Marques a mpereor de Costantinoble, „ge vos dirai: D'aler merci crier et rendre vostre empire ne vos lo ge mie, 4 ainçois vos tendroiz s a la bataille des .II. chevaliers; mes encore n'est pas ceste ose a droit partie, quar il vos mande, que se li vostre chevaliers vaincuz, que vos seroiz en sa merci de vos destruire et sera stre tere seue, et se li siens chevaliers est vaincuz, il n'en charra

en nule paine, fors qu'il s'en ira; ce ne feroiz vos mie par morlos, quar il sembleroit ja, [74^a] 1 que vos ne peussiez en avant et plus avez vos genz, que il n'a, et de meilleurs; mes vos li mandroiz, que se il ert en autel paine come vos de sa vie et de sa temperdre, vos vos tendroiz a la bataille des .II. chevaliers, et se il ce ne veut fere, si li mandez bataille a le matin 2 et li mosterroiz, con bien de gent et quele vos avez, quar grant mauvestie seroit de lesier le tant cropir dehors."

A ce que Marques ot dit, s'accorderent li dui empereor et tuit li baron, si chargierent au messaige, que il einsi le deist a son seignor. A tant s'en est li messaiges partiz et s'en vint devant son seignor as tentes et li raporta les paroles, que l'en li ot enchargees a dire. 3 Et quant li rois de Frise les ot oies, si dist: „A dont li empereres tant de gent, que il osast asembler a la mengent?“ „Sire,“ dist li valez, „oil, quar trestuit li Romain i sont et li empereres de Rome, qui amenez les i a. Que vos iroie ge contant? Il ont plus gent et de meilleur que vos n'avez.“ 4 Quant li rois de Frise oi ce, si fist mander ses plus hauz barons devant soi et lor conta ce, que cil de Costantinoble li mandoient et que il estoient merveilles gent et de bone; si lor demanda conseil sor ceste chose. Adont parla .I. chevaliers, qui ses freres estoit et avoit non Patans de Frise. Mout estoit granz li renons par totes teres de sa chevalerie et disoit l'en, que ce estoit li [75^a] 1 nonpareus del monde; mil home le dotoient, qui onques ne l'avoient veu; si dist: „Sire, ge vos conseillera bien: La vostre gent asembler a la lor ne vos lo ge mie, aincois vos tendroiz a la bataille des .II. chevaliers et autel otroi, come li empereres de Costantinobl vos fera, vos feroiz, ce est de tere perdre et del cors destruire 2 ne vos dotez ja de ce! De quoi vos devriez vos doter, quant ge serai por vos el champ? Se mes adversaires estoit d'acier, si detrancherai ge tot, ne ne durra ja coup encontre moi.“ Li baron li loerent tuit, qu'il feist einsi. 3 Lors comanda li rois de Frise au messagier, que il ralast arieres en Costantinoble et deist l'empereor cez paroles et que tot autel meschief com il fera cors destruire et de tere perdre il fera; „ce li pues dire et pourus plus espoanter si lor diras, que ce est Patans, mes freres, que combatre se doit et que ge envoierai demain el champ; 4 et diras a l'empereor, que il gart, que li siens chevaliers soit toz prē

demain bien matin en cez prez, quar li miens i sera.“ „Sire,“ dist li valez, „volentiers.“ A tant s'en vint vers Costantinople et entra en la ville et ne cessa, tant qu'il vint devant l'empereor et dist: „Ore, sire, vos avroiz la bataille des .II. chevaliers, ce vos mande mes sires, et tot autel meschief come vos feroiz de vostre tere perdre et de vostre cors [75^b] 1 destruire, il fera volentiers del sien cors et de la seu tere; et si gardez, ce vos mande mes sires, que li vostre chevaliers soit toz prez demain bien matin en cez prez por la bataille fere, quar li siens i sera; et si savroit mout volentiers mes sires, qui li chevaliers sera, qui contre le suen doit aler.“ 2 „Par foi,“ dist li empereres, „or ne te muef de ci encore et tu savras par tens, qui il sera, et si en porteras le non a ton seignor!“

De totes parz se lievent li baron et de Costantinoble et de Rome, plus de .XXX. en une flote, et s'en vindrent devant l'empereor, tuit prest chascuns endroit soi de fere la bataille. 3 Quant li messaiges vit ce, si dist: „Encore n'en voi ge ci nul, qui a Patant, le frere au roi de Frise, ait ja duree.“ Quant cil oirent de Patant parler et que ce estoit cil, qui la bataille devoit fere, si n'i ot celui, qui ne tremblast de poor, et se ralerent tuit aseoir. Lors dist li empereres de Rome a celui de Costantinoble: 4 „Cosins, ci a mauvese gent; tuit cist .XL. n'ont pas le cuer d'un home; mout dotoient or le cuer de Patant, quant il en dotent tant le non.“ Adont parla li empereres de Costantinoble et mist a reson ses barons et dist: „Seignor, a il nul de vos, qui la bataille vueille fere? Sachiez, que [75^c] 1 cil qui la fera, se dieus l'en ramaine a henor, i avra preu! D'autre part vos tenez de moi voz rentes et voz fiez, si ne me devriez mie failoir a mon besoing.“ Onques n'i ot celui des barons, qui se levast por ceste chose emprendre, ainz se veist plus tost desheriter et sachier les ieus de la teste, tant dotoient il Patant. 2 Apres parla li empereres de Rome et amonesta la seu gent et dist: „Seignor, aidiez a mon cosin a ceste foiz par si, que cil qui la bataille emprendra, i avra preu graignor, que il ne pense, et li dorrai tote la rente de Romanie .II. anz et ce, qui a l'empire apent!“ Onques n'i ot celui des barons, qui la bataille osast emprendre sor soi por pramesse nule, 3 ainz se lesast chascuns tolir .I. des membres, tant estoit Patanz dotez.

Quant li empereor virent, que tuit lor home lor furent failli,

si en furent mout corocie et li messagiers au roi de Frise ot grant joie; si dist a l'empereor de Costantinoble: 4 „Ge m'en revois et si dirai a mon seignor, que la bataille est remese endroit de vos et que ge li port tot le bon de voz chevaliers et de vos.“ „Suefre toi .I. pou,“ dist li empereres, „tes sires avra la bataille, se ge meismes la devoie fere!“ Es vos que Marques oissi des [75^d] 1 chambres et ot parle as damoiseles; si s'en vint devant les empereors et les trova fesant chiere marie et vit trestoz les barons muz et abosmez, si se merveilla, que ce estoit, et dist: „Seignor, que avez vos? Dites le moi!“ Adont parla li empereres de Rome et dist: 2 „Trestuit nos ont failli nostre home, n'en i a nul, qui tant ait char hardie ne por pramesse ne por don, qui osast emprendre la bataille contre .I. chevalier, quar li rois de Frise le vont einsi; et avra, ce dist, son chevalier le matin tot prest, et nos avons encore le nostre a querre.“ „Sire,“ dist Marques, „ge ne vos puis faillir ne ne doi, ge ferai la bataille.“ A tant l'en mercierent li dui empereor. 3 „Vassaus,“ dist li messaiges, „vos heez vostre vie, qui vos volez combattre contre Patant de Frise.“ „Amis,“ dist Marques, „ja n'est il que .I. hom ne que ge sui.“ „Seignor,“ dist li messaiges, „qui dirai ge a noz genz, qui se doit combattre a Patant, ne coment est ses nons?“ 4 „Amis,“ dist li empereres, „vos lor diroiz, que ce est Marques, li senechaus de Rome.“ A tant se mist li messaiges a la voie et vint a son seignor et li conta oiant toz les barons ce, que il ot veu en Costantinoble, coment tuit li baron dotoient Patant et que cil, qui a lui se devoit combattre, avoit non Marques et estoit senechaus [76^a] 1 de Rome. Adont sorent il tuit, que ce estoit cil, cui l'en tenoit a si saige, qui avoit pris le duc d'Ataines et ocis le seignor de Fenice, si distrent: „Il ont droit, s'il li font fere la bataille, quar ce est li mieudres des lor.“

La nuit passa et li jors de l'endemain vint. Patanz se fist apareillier et adober de totes armes 2 et puis monta sor son destrier et s'en vint es prez, l'escu au col et la lance el poing destre; et Marques ne mist en obli sa bataille, ainz ot veillie trestote la nuit et fet aficions a nostre seignor en la chapele l'empereor, quar il savoit bien, que nus n'estoit si forz ne si preuz, qui mestier n'eust de la dieu aide; 3 et quant ce vint au main, si demanda ses armes et se fist aprester et puis monta sor le destrier, que li

chastelains li dona; et quant il fu toz aprestez, si qu'il n'i ot que
 lel movoir, si apela les deus empereors, qui leve estoient et plo-
 roient de pitie, quar il amoient mout Marque et dotoient Patant.
 1 „Seignor,“ dist Marques, „fetes armer .III. .m. homes, quar ge
 conoist tant ceus de la, que il feront aguet, et se il voient, que li
 lor en ait le pior, il me corrond sore; et vos soiez prest de moi
 aidier!“ „Marques,“ dient il, „si ferons nos, n'en dotez ja!“ A tant
 se mist a la voie [76^b] 1 et s'en vint es prez. Quant Patanz vit
 son adversaire, si s'affiche es estriers et li escria: „Diva, or regarde
 est jor, quar tu ne verras ja mes autre!“ „Par foi, beaus sire,“
 dist Marques, „vos ne savez encore; dont n'ai ge autant armes et
 membres, con vos avez? Mes ce porroiz vos dire, quant vos me
 verroiz mort.“ 2 Cil de Costantinoble furent venu sor les murs de
 a ville por veoir la bataille et cil de l'ost furent oissu des tentes
 por veoir la ausi. Es que li .II. chevalier broichent des esperons
 et s'entrevienent de grant randon; 3 et quant ce vint a l'aprochier,
 si se ferirent des espiez sor les escuz et les percièrent, mes li
 aubert furent si fort, qu'il ne les parent desmaillier, ainz frois-
 ierent les lances. Quant Marques senti froissier sa lance, si s'a-
 rocha del chevalier et le hurta si au passer outre de l'espaulie
 tot l'escu, qu'il le fist voler del destrier jambes levees, et Marques
 assa outre; 4 mout furent cil de la cite lie de cest tret et cil des
 entes corocie. Quant Patanz se senti a tere, si sailli sus et ot
 onte et coroz en soi de ceste chose, quar il n'avoit pas apris tel
 ombe a fere. Il fu si hors del sens, qu'il ne li membra de re-
 tonter sor son destrier, ainz corut [76^c] 1 a pie apres Marque,
 espee trete. Einsi come Marques dut prendre son retor por venir
 i a l'encontre, si le feri Patanz par derieres et l'eust damaigie
 cele part, se ne fust li retors, que Marques fist, si que l'espee
 scendi par deriers sor l'arçon et l'eschine del cheval, 2 si que li
 evaus chai et Marques vint a tere sor les .II. piez; et quant il
 t son cheval mort, si fu iriez et trest s'espee, si fierit Patant sor
 n heaume; mes li heaumes estoit si forz, que arme nule ne le
 oit empirier, 3 si que l'espee glaça sor le poing destre et li fist
 lel el pre atot l'espee; ne onques por ceste perte Patanz ne
 s'maia, ainz corut a l'espee et l'aert a la main senestre et en
 toit ausi maniers ou plus, qu'il n'ot onques este de l'autre; et la,
 il vit Marque, li corut sus et le feri parmi son heaume mout

grant coup, 4 si que l'espee entra enz et en abati un quartier; et au descendre, que l'espee fist, coupa le pan del hanbert jus et l'esperon del pie senestre et par la grandor del coup covint, que Marques chancelast. Adont sot Marques, qu'il avoit grant bataille a lui et que ses couz n'estoit pas mendres de cest braz que de l'autre; si s'en vint vers Patant et le feri [76^a] 1 sor son heaume, mes l'espee n'i pot entrer, tant estoit durs, si que l'espee descendri sor l'espaule senestre; li couz venoit de bone main et l'espee estoit bien trenchanz, si que ele li rasa le braz, tant come il estoit lons, et l'abati el pre atot l'espee. Quant Marques vit celui sanz mains, si en fu plus a seur, 2 mes onques Patanz n'en fist chiere, ainz corut vers son cheval, qui encore atendoit son mestre, et sailli sus; si le broicha des esperons par grant air et s'en vint vers son adversaire et le fieret del pie de desus le cheval si, qu'il l'abati a tere et li fist voler l'espee del poing et s'en passe outre. Quant Marques se senti a tere, si fu iriez et sailli sus et reprist s'espee. 3 Es vos que Patanz li revint por fere autel, come il ot fet devant, mes Marques li fist voie et le feri de s'espee au passer et l'asena sor la cuisse senestre de tel air, qu'il li coupa tote hors, si que arme nule ne l'en pot garantir; adont ne pot Patanz estre a cheval, ainz chai jus. 4 Adont acorut Marques cele part et li dist: „Patanz, rent toi!“ Patanz se gisoit toz envers, si ne dist mot et Marques s'aprocha de lui, si li recorda sa leçon et li dist: „Patanz, rent toi!“ Et Patanz ne dist mot, ainz hauça le pie destre de tant de membres, come il avoit, [77^a] 1 et feri si Marque enmi le ventre, qu'il l'abati sor le cul et li toli a bien pres la parole. Quant Marques vit ce, si se leva et se prist a seignier et dist: „Tu n'es pas hom, ainz es droiz deables.“

A tant regarda Marques vers les tentes et vit venir chevaliers toz armez a cenz et a milliers, qui tuit venoient por lui ocire. 2 Quant Marques vit ce, si s'en vint au destrier Patant et monta sus, si se mist a la voie vers la cite et bien s'en fust partiz sanz avoir encombrier, quant li uns li escrie: „Leres, mar en iroiz!“ Quant Marques oi ce, si regarda deriers soi et vit celui, qui escrie l'ot, esloignie des autres plus de .II. archiees; 3 lors saicha a soi ses resnes et li vint a l'encontre et cil le fieret de l'espee sor l'escu si, que il li perça, mes le haubert ne pot il empirier, ainz froissa sa lance; et Marques le fieret de l'espee sor le heaume, si que il le

endi trusqu'es denz, et l'abati mort del destrier, et puis se mist
l'retor, mes il ne sot tant poindre, que cil ne le forclosissent.
Ja fust Marques en mauves point, quant li .III. .m. saillirent
e la cite et se ferirent es autres; lors començà li fereiz mout
ranz. Qui dont veist, come Marques s'i esprovoit et fesoit fuire
es anemis avant soi tot einsi, come l'aloë fuit devant l'esprievier!
les ce que valoit? [77b] 1 Ja il et si compaignon n'i eussent
ison, quar trop i avoit de lor anemis, quant li empereres de Rome
issi de la cite, o lui .XII. .m. Romain, et se ferirent en l'estor
t en abatirent maint et mistrent a mort. A cele empainte re
ulerent li Frison; 2 es vos que toz li oz s'arma et issirent tres
nit des tentes. Li rois de Frise vint devant et feri .I. Romain
e son espiel parmi le cors et puis en rabati .I. autre et au tiers
roissa son espiel et puis mist la main a l'espee et fist mout grant
scart des Romans. 3 Quant Marques a ce veu, si broicha le
neval des esperons et le feri de son espiel enmi le piz; et la lance
roide et li hauberz fu forz, si que li rois de Frise chai es prez;
Marques prist le cheval et le livra a .I. Romain, que li rois ot
echevauchie. 4 Ja fust li rois de Frise retenuz, quant li Frison
corurent au secors plus de .III m.; lors començà li chaples de
tes parz et bien i fierent li un et li autre; mout s'i esprova
en li empereres de Rome come bons chevaliers, que il estoit, et
out greva ses anemis.

[77c] 1 Que vos iroie ge contant? Mout estoit la bataille bien
intintuee des .II. parz, quant li empereres de Costantinoble oissi
s portes, o lui .XX m. chevalier; lors ne la parent li Frison
rer, ainz tornerent a la fuie. Quant li rois de Frise vit sa gent
r, si ne sot que fere; quant il regarda l'empereor de Rome, si
conut entre les autres, 2 si broicha cele part des esperons et li
pereres encontre lui; si s'entrecontrerent de grant ravine et
irent des espiez, mes les hauberz ne parent il fausser; et la
idor des espiez les leva des seles et chaient andui, li uns ça li
tres la, et li cheval s'en passerent autre. Li empereres de Rome
tost rescos et montez a cheval, et li rois de Frise fu pris et
tenuz, quar il i avoit pou des suens. 3 A tant se prist li em
pereres de Costantinoble a enchaucier les Frisons, il et sa gent,
en ocistrent mout et en retindrent grant partie et li remananz
n' foi. Mout troverent li baron grant eschec as tentes et fu li

avoirs departiz as chevaliers; puis s'aroterent vers la cite trestuit et troverent Patant mort enmi le pre, ou il ot este conquis, 4 si l'en porterent en la cite por enterer por la proece, dont il avoit este. Et quant il furent en la vile, si descendirent a lor ostieus et se desarmerent et vindrent a cort. Li empereor furent descendu et desarme; adont parla li sires de Costantinoble et dist as barons: „Seignor, cist aferes [77^d] 1 estachevez la dieu merci, quar ge tieng mes anemis en prison, le roi de Frise et le duc d'Ataines, si vos requier conseil, que ge en ferai.“ „Sire,“ dient li baron, „quel conseil i afiert il? Se il fussent ausi venu au desus de vos, come vos estes au desus d'eus, il vos pendissent, et ce est del mieus, que nos i savons; fetes les pendre!“ 2 „Sire,“ dient li autre, „non feroiz, mes de plus gente mort les fetes finer, quar il n'afiert mie a si grant gent, tot l'aient il forset!“ „Par foi,“ dist li empereres, „ge en ferai ce, que Marques en dira.“ „Par foi,“ dist Marques, „dont vos lo ge, que vos ne les ociez mie ne ne metez a mort; si vos dirai por quoi: 3 Vos savez bien, se .I. hom vet hors de sa contree et il demore lonc tens, tant come l'en le saiche vif, sa feme ne prendra autre mari; mes se il est morz, sa feme avra bien pooir d'autre mari prendre; tot autresi est il par de ça: tant come vos avroiz cez .II. en vostre prison, en lor pais n'avront autres seignors, 4 ainz sera lor tere ausi come orfeline; et se vos les metez a mort, cil de lor pais feront autre seignor ainçois hui que demain et revendront en lor baudor; einsi ravroiz la guere .I. de cez jors et si se venge mieus de son anemi cil, qui languir [78^e] 1 le fet que cil, qui a .I. coup l'ocist.“ Quant li baron et li dui empereor oirent ceste parole, si distrent entre eus, que saiges estoit Marques et que il se disoit voir de ceste chose.

A ce que Marques ot dit, s'accorderent li dui empereor. Li empereres de Costantinoble fist metre ses anemis en une tor et bien garder et dist, qu'il n'en istroient jor de sa vie. 2 Quant totes les choses furent ordenees et li pais aseurez, si voudrent li dui empereor, que Marques esposast Laurine, et il si fist; mout i ot grant feste celui jor et mout fu la cite de Costantinoble esbandie 3 et mainte richece i ot mostree; et apres ce que les noces furen^t faillies, demora li empereor de Rome en la vile .VIII. jors, il et tote sa gent; et quant ce vint au partir, si en vout mener Marque, son senechal, o soi et vout, qu'il en menast sa feme o lui a Rome;

mes cil de Costantinoble ne le vout sofrir, 4 ainz pria son cosin, qu'il le lesast une piece sejorner o lui et que il li voloit mostrer la tere, qui seuve estoit de par sa feme. Li empereres de Rome li otroia einsi et li proia, que il li envoiast son senechal par tens. A tant se mist a la voie et s'en vint a Rome, il et sa gent, et raconta les noveles as .VII. saiges del mariage del [78^b] 1 senechal; et quant li .VII. saige oirent ce, si en orent grant joie et ne finerent, tant que il vindrent a Costantinoble o grant compaignie de gent; et quant il furent la, si furent receu a grant joie et sejornerent el pais une quinzaine; et quant ce vint au partir, si en voudrent mener le senechal de Rome o eus, mes li empereres nel vout sofrir. 2 A tant se mistrent a la voie et s'en revindrent a Rome. Einsi sejorna Marques en Costantinoble et fu avuec l'empereor deus anz et plus et en ot Laurine, sa feme, .I. fil, qui puis fu sires de la tere, quar li empereres morut sanz hoir. 3 Mout s'entramerent il et sa feme, tant come il furent ensemble, et mout fu li pais seurs et a ese, tant come il fu; mes au chief de .III. anz li sordi .I. granz deus, quar Laurine, sa feme, acoucha malade et morut. Marques del duel et del coroz, qu'il en ot, ne vout plus demorer en Costantinoble, 4 ainz prist congie a l'empereor, son serorge, et li lesa son fil en garde et se mist a la voie et vint a Rome. Mout firent grant duel cil de Costantinoble de sa departie et cil de Rome grant joie de sa revenue; mout le reçut li empereres de Rome et tuit li baron lieement et li enquistrent, coment a feme et ses [78^c] 1 filz le fesoient; et il lor respondi en sopiant, que vis estoit li enfes, mes la feme estoit morte. Mout en li empereres corociez et li .VII. saige et tuit li baron; totes oies li coroz passa et Marques sejorna a Rome et i fu long tens; mes autel privance, come il a entre le coc et le gorpil, avoit il autre lui et l'empereoriz. Il ne demora gueres, que li chastelains, ~~ui~~ la fille l'empereor norissoit et gardoit, morut. Adont si fist li ~~n~~pereres venir sa fille a cort; la pucele avoit ja entor .XII. anz fu granz et eslevec de son aaige et fu tant bele riens, que erveilles estoit a regarder. 3 Li empereres regarda sa fille et ~~it~~, qn'ele estoit feme come autre, si li membra de ce que li .VII. saige li distrent el vergier, quant il les trova endormiz entor le erier, si apela l'empereoriz et li dist: „Ge vos defent sor les ieus e la teste, 4 que vos ne lesiez home nul hanter en voz chambres,

tant soit mes amis ne li vostre.“ „Sire,“ dist ele, „non ferai ge, des qu'il vos plest.“ „Et si vos desfent,“ dist li empereres, „que ma fille n'aut hors des chambres, se vos ne savez bien coment, et sanz grant suite de vos et de voz damoiseles.“ „Sire,“ dist l'empereriz, „de par dieu!“

Einsi fu la pucele gardee une piece, que nus hom de mere nez, tant fust [78^a] 1 bien de l'empereor, n'osoit entrer es chambres fors solement Marques, li senechau, quar li empereres se fioit plus en lui que en nul home. Or ot un valeton laienz, qui toz jors avoit este noriz es chambres l'empereriz et estoit filz d'une des damoiseles a la dame 2 et fu amenez a Rome en l'aage de IIII. anz avuec sa mere, quant l'empereriz i vint premierement; sa mere estoit morte pieça, mes mout l'amoit l'empereriz por l'amor de sa mere et por la noriture et por ce, qu'il estoit nez de sa tere. 3 Li valez n'avoit barbe ne guernon, quar il estoit juenes; l'empereriz, qui pou savoit de bien, tot seust ele de mal, ne vout sofrir, que li valetons oissist de ses chambres, ainz i estoit et jor et nuit et dist l'empereriz, que plus i avoit il este que tant; mes ele ne prist pas garde au lou, quar qui le noriroit, il ne feroit gueres de mal en sa juenece, 4 mes ja si tost ne seroit en aage, qu'il le feroit mauves garder, quar il mangeroit la brebiz son seignor, se il pooit. Einsi estoit il del valet; il n'i avoit pas peril d'estre es chambres, tant come il fu enfes, mes peril i avoit, des qu'il vint en aage; meesmement por la pucele, qui novelement estoit venue et qui pou savoit. Que vos iroie ge contant? La pucele estoit en aage, si monta nature [79^a] 1 en li et se jooit au valeton et li valetons a li; totes les foiz, qu'il pooient trover prive leu, il s'entrebesoient et acoloint. Que vos diroie ge? Apres le petit geu se pristrent il au grant et fu la pucele ençainte de vif enfant, si dechai de char et perdi color et fu dangereuse de viandes. 2 L'empereriz s'en aparçut et granz partie de ses damoiseles et sorent bien, que tot ce ot fet li noriz a la dame, si le celerent.

Quant l'empereriz sot, que ele ot fet si mauvese garde de sa fille, si en fu mout dolante et ne sot que fere, quar ele se pensa, que se ele disoit, que ce eust fet ses noriz, et li empereres savoit, qu'ele l'eust tenu en ses chambres, il la feroit honir; 3 si se pensa, qu'ele metroit cest cas sor Marque, le senechal, quar ausi ne cuiroit li empereres, qu'il hantast hom es chambres se il non, et si

eroit vengiee des coroz, qu'ele avoit euz por lui; si apela sa fille t li dist: „Ge sai bien, que mes noriz t'a engroissiee.“ 4 „Certes, ame,“ dist ele, „voire.“ „Fille,“ dist l'empereriz, „tu ne diras nie, que ce ait il fet, quar ge et tu serions arses, mes tu diras, ne ce a fet li senechaus, qui venoit sovent es chambres, et garde, ne tu ne reconnoisses ne por mort ne por vie, que autres de lui it ce fet!“ Et li [79^b] 1 comença la mere a enorter et a apprendre, oment ele diroit. „Dame,“ dist la fille, „de par dieu!“ A tant en vint l'empereriz enmi la sale et trova l'empereor seant, entor ni ses barons, si s'asist empres l'empereor et dist: „Seignor, se il e vos desplesoit, ge vos diroie un esemple trop bon 2 et si le etenez, quar par esemple sont maint bien fet et maint mal eschive! t se vos volez d'autre chose parler, ge m'en terai.“ Lors li ria li empereres et li baron, que ele deist l'esemple, et l'empereriz comença :

Seignor, il ot en ceste ville .I. empereor, ainz que Crestiente I. fust onques; 3 cil empereres avoit .I. fil, mout bon chevalier, et nt que Romanie estoit en pes; et ce ne queroit pas li damoiseaus, nz queroit guere et tant qu'il oi parler, que une granz guere rdoit outre mer del soudan de Babiloine contre le calife d'Egypte; li damoiseaus ala cele part et passa mer sanz le seu de son pere n'en mena o soi que .I. sol valet, qui ses escuiers estoit, et ne erent d'erer, tant qu'il vindrent en Babiloine; et quant il vinrent la, li soudans les retint en soudees et se fist conoistre li moiseaus au soudan; si le tint li soudans plus chier, quant il , que il estoit de tel leu et de [79^c] 1 tel gent. Ore ot li soudans une fille et n'ot plus d'oirs, si l'ama mout li damoiseaus par tors. Es vos que les noveles vindrent au soudan, que li califes noit la atot son ost; li soudans ot son ost tot prest, si s'en vint sa fille et li dist: 2 „Fille, ge vois encontre le calife, mes ge ne del revenir, ne ge n'ai oir fors vos; et veez vos ci cest anel! lui, qui le vos aportera, se ge muir la, si en fetes vostre mari seignor de ceste tere!“ „Sire,“ dist la fille, „mout volontiers.“ tant se mist li soudans a la voie et vint encontre le calife 3 et emblerent lor ost en la marche, qui desevroit lor teres, et tant e bataille corut entr'eus; et mout s'i esprova bien li damoiseaus raussoit par sa chevalerie les meilleurs des Egypciens et en porta

l'enor sor les .II. parties et, se il ot bien fet .I. jor, encor le *fist*
 il mieus l'autre, si que li soudans l'amoit plus que nul home. 4
 A tant es vos .I. jor que la meslee comenga a certes et que li .II.
 seignor vindrent el champ tuit arme, li soudans de Babiloine et li
 califes de Egypte, ne n'en i remest nus as tentes, ainz vindrent
 tuit a la bataille; mout i ot morz de gent et mout le fist bien li
 damoiseaus de Rome; et quant ce vint vers le vespre, si furent li
 Egypcien desconfit [79^a] 1 et tornerent a la fuie. Li soudans se
 prist a enchantier, il et sa gent, et fu feruz li soudans en cel
 enchaunceiz d'un dart esmolu parmi le cors et fu raportez as tentes;
 li soudans vit, qu'il en morroit et qu'il ne verroit ja l'endemain,
 si apela le damoisel de Rome et li bailla l'anel et li dist: 2 „Amis,
 vos porterez cest anel a ma fille et ele vos prendra a mari et
 seroiz sires de la tere.“ Et quant li soudans ot ce dit, si rendi
 l'ame. Li damoiseaus retint l'anel et ot grant joie de la pucele,
 qu'il amoit tant, que il devoit avoir a feme et estre soudans de
 Babiloine. 2 Li oz se destrava et se mistrent el retor et en porten
 rent le cors de lor seignor en Babiloine et l'entererent a grant
 hautece le soir devant ce, que li baron durent fere seignor et
 garder, qui seroit soudans; si vint li damoiseaus de Rome a son
 compaignon, qui o lui vint et qui ses escuiers avoit este, si li dist:
 „Voiz tu ore ci cest anel? Par lui serai ge demain soudans de
 Babiloine.“ 4 Lors li conta, coment li soudans li bailla l'anel et
 que il li dist au baillier. „Par foi, sire,“ dist ses compains, „li
 aneaus a grant vertu.“ A tant s'alerent couchier. Cil se prist
 garde, ou ses sires mist l'anel, et se leva, quant ses sires fu
 endormiz, et vint a l'aumosniere et li embla l'anel. Et quant [80^a] 1
 ce vint au matin, si se leverent andui et alerent a cort et trover
 rent les barons, qui ja parloient de cele chose. Li damoiseaus de
 Rome vint vers la pucele, qui se seoit entre les barons, et mist la
 main a l'aumosniere, si en vout hors trere l'anel, mes qui ne trueve
 ne prent; si en fu mout esbahiz, regarda son compaignon, si dist:
 2 „Tu as mon anel!“ „Sire,“ dist cil, „non ai, mes ge ai le mien.“
 Si vint a la pucele et li mist l'anel en la main voiant toz les
 barons et li dist: „Dame, fetes ce que vostre pères vos comanda
 au partir de vos!“ „Par foi,“ fet la pucele, „volentiers.“ 3 La
 pucele prist celui a mari et fu cil soudans de Babiloine, ne li da
 moiseaus de Rome ne fu onques escoutez de chose, qu'il deist. Et

uant il vit, que ses compains, en cui il se fioit, l'avoit einsi guile, morut de duel.

4 „Ore, sire empereres,“ dist l'empereriz, „fu cil bien guilez par celui, en cui il se fioit et qui ses escuiers avoit este?“ Certes, dame,“ dist li empereres, „oil.“ „Certes, sire,“ dist l'empereriz, „encore estes vos mieus guilez et de celui el monde, en cui lus vos vos fiez.“ „Dame,“ dist il, „coment?“ „Sire,“ dist ele, venez en avuec moi, si le savroiz!“ Lors le prist par la main et rusqu'a .XII. des barons, si les en mena en ses chambres et amena a fille avant et lor mostra, coment il li [80^b] 1 estoit, et virent, n'ele estoit enceinte. Lors fu li empereres toz hors del sens et emanda, qui ce avoit fet. „Sire,“ fet l'empereriz, „demandez li!“ dont la trest li empereres a une part et apela .VI. des barons t dist: „Fille, qui t'a engroissiee? Garde, que tu ne me mentes!“ „Sire,“ dist ele, „Marques, li senechau; ja ne venoit il qaienz om que il, et m'a tant corte tenue et deceue par parole, que il t mon pucelaige.“ Adont fu li empereres iriez et hors del sens t comanda, que l'en quesist le senechal. Marques fu quis et fu rovez et amenez devant l'empereor. 3 Si tost come li empereres vit, si dist come hom sanz reson: „Alej et si le me pendez!“ tant en menerent Marque por destruire, que onques ne li lut arler a l'empereor ne soi rescore. Es vos que les noveles en indrent as .VII. saiges, qui estoient en consistoire, et lor fu contez cist aferes. 4 Lors sorent il, que ce estoit ce, qu'il avoient ieça trove en la lune, que la fille a l'empereor lor liverroit asez aine et que li empereres devoit estre lor anemis. „Seignor,“ dist batons, „por dieu merci, leroiz vos einsi mon fil morir?“ „Sire,“ ent il, „nenil, ainz li aiderons trusqu'a tot.“ A tant monterent r les palefroiz trestuit et acorurent a cort grant aleure et monrent en [80^c] 1 la sale. Quant li empereres les vit, si s'escria me hors del sens: „Chaciez hors cez .VII. anemis!“ Et chaciez s en eust l'en, quant li baron distrent: „Sire, lesiez les parler a s! Mal vos membre de ce, qu'il vos ont fet ça en arieres, ne ja ar en feroiz riens por lor parole, s'il ne vos plest.“ 2 Lors comanda li empereres, qu'il venissent avant, et il si firent et s'ageillierent tuit .VII. devant lui et distrent en plorant: „Sire, vos embre il or de ce, que vos nos deistes el vergier, quant nos vos queimes, que vos refrenissiez vostre coraige en totes voz ires, si

que nos peussions parler a vos et desresnier nostre droit, quan vos seriez nostre anemis? 3 Sire, or nos est avis, que vos l'estes, si vos requerons le parler et, se nos disons reson, si fetes droit!“ Li empereres se remembra, qu'il disoient voir, et selonc son pooir atempra son coraige et dist: „Or die donc li uns de vos tost et viaz!“ 4 „Sire,“ dist mestres Bancillas, „et ge dirai. Sire, vos savez bien, que dieus a en soi droiture et misericorde, et savez vos por quoi? Por ce que se il avoit misericorde sanz droiture, ausi seroient sauf li pecheor come li juste [80^a] 1 et ce ne seroit pas droiz; et se dieus avoit en soi droiture sanz misericorde, si tost come li bons avroit pechie mortelment, il iroit en enfer samz plus atendre; et por ce est bone misericorde avuec droiture, quan par la reson de droiture dieus rent a chascul sa deserte; 2 et par la reson de la misericorde, c'est a dire, de pitie atent nostre sires l'amendement del pecheor sanz prendre en tantost venjance; mes se vos einsi fetes Marque destruire, il n'avra en vos ne pitie ne droiture et, puis que droiture n'i sera, il covient, que torz i soit, 3 et einsi feroiz vos Marque destruire a tort.“ „Par foi,“ dist li empereres, „ge nel faz pas destruire a tort, ainz i ai droit; graignor honte ne me pooit Marques fere ne graignor damaige que de ma fille corompre.“ „Sire,“ dist Bancillas, „si avez; tort avez vos au mains de legierement croire; 4 si le vos proverai par un exemple, se vos oir le volez.“ „Par foi,“ dist li empereres, „oil, ge le vueil oir.“ „Sire,“ dient li baron, „or fetes donc Marque respitier, tant qu'il ait dit, quar se vos vos aparcevez de vostre tort apres ce qu'il seroit destruiz, ce seroit trop tart.“ Adont envoia li empereres querre Marque et mestres Bancillas comenga son conte et dist

II. [81^a] 1 Sire, il sout avoir en ceste prochaine forest .I. hermite qui estoit sainz hom; cil hermites fesoit paniers et les venoit vendre en ceste vile, si s'en vivoit; or avoit cil hermites son repere en ceste vile chies .I. borjois et mout estoit bien receuz totes les foiz qu'il i venoit, et mout l'amoient li sires et la dame et tote la mesniee. 2 Li borjois avoit une fille d'entor .XII. anz d'aage; parent ne la voloient marier a nului, se il ne l'asenassent en tro haut leu; totes les foiz que li hermites venoit laienz, si s'aseoiez la pucele et l'ensaignoit et chastioit, que ele se gardast bone mechine, et li mostroit les poinz et les perilz, qui sont mal fere; 3 tot quan que li hermites li enseignoit par une oreill.

s'en issoit par l'autre, ne ne retenoit la pucele chose, que li hermites deist; et tant que .I. valez l'ama par amors et ele li; si meslerent lor dras ensemble et en fu la damoisele ençainte. Ceste chose ne pot estre celee, ainz covint, que peres et mere et parent le seussent; 4 si en orent grant duel et la tindrent mout corte de reconoistre, qui ce li avoit fet. La damoisele se pensa, que ele ne le reconoistroit a nul fuer, que ce eust fet ses amis, quar si parent le honiroient; si le mist sor l'ermite, qui laienz reperoit, et dist, qu'il l'avoit [81^b] 1 tant requise et tant dit d'un et d'el, qu'il l'avoit deceue et corompue, si con il aparoit. Li parent la crurent trop legierement et furent comeu en ire envers l'ermite et distrent: „Avez veu de cel laron, de cel faus ipocrite? 2 Il sembloit estre pastres et il estoit lous.“ Einsi blasmoient cil le preudome et le menaçoient mout durement. Il ne demora gueres, que li hermites vint en la vile et ala droit chies le borjois come cil, qui garde ne se prenoit de haine nule et ne savoit riens de ceste chose. 3 Li parent a la damoisele oirent dire, que venuz estoit li hermites; si corurent tuit la, chascuns .I. baston en sa main, si pristrent le preudome et le hocepignierent et le reverserent en la boe plusors foiz et le batirent tant et des poinz et des piez et des bastons, qu'il en morut. 4 „Ore, sire empereres,“ dist mestres Bancillas, „or est li hermites morz por le fet, ou il n'avoit coupes; et cil, qui l'ocistrent et qui si legierement crurent lor parente, orent il droit?“ „Certes,“ dist li empereres, „nenil; ainz orent tort.“ „Par mon chief,“ dist mestres Bancillas, „encor avez vos graingnor tort, quant vos si legierement creez vostre fille et en volez destruire [81^c] 1 l'ome del monde, que vos devez plus amer; dont ge di, que vos avez tort par legierement croire.“ Adont prierent tuit li baron a l'empereor, que il se sofrist a ceste foiz, tant que la chose fust mieus provee, que ele n'estoit, et que ce n'estoit pas droiz de destruire home por le dit d'une damoisele sanz autre prueve. 2 Li empereres l'otroia einsi et fist metre Marque en la jaiole, tant que ceste chose fust mieus acertainee. Mont fu l'empereriz dolante de ce, que Marques fu respitez, si ne fina de porpenser soi, comment ele le porroit metre el point, dont il estoit issuz, 3 tant que ce vint au chief d'un mois; si vit, que li empereres ne tenoit mes parole de ceste chose, si come il soloit; si s'en vint en la sale et s'assist juste l'empereor et dist as barons: „Seignor, des que vos ne

parlez de riens, ge puis bien conter .I. bel conte, que ge sai.
„Dame,“ dist li empereres et tuit li baron, „or le nos dites!“ „Certes,
dist ele, „volentiers.“

III. 4 En cest pais ot .I. empereor, qui juenes hom estoit, ne onques n'avoit eu feme, tant qu'il ala .I. jor chacier en une seue forest; si avint, qu'il li anuita et perdi toz ses compaignons et si compaignon lui et tant, qu'il s'adreça vers la meson a .I. chevalier, qui en la forest estoit, et fist tant, [81^a] 1 qu'il entra enz; li chevaliers conut son seignor, si en fist grant feste et le reçut mout lieement et tant que les tables furent mises; si s'asistrent au mangier. Li chevaliers fist venir avant sa fille, qui mont estoit bien atornee, et atot son ator estoit ele tant bele, que merveilles estoit. 2 Li empereres vout, qu'ele manjast o lui en s'es cuele, et ele si fist; onques li empereres ne pot avoir ses ieus, tant come li sopers dura, s'a la pucele non et tant qu'il alerent couchier; si fu li empereres mout noblement couchiez tot par soi et le servi la pucele au couchier; 3 onques tant come la nuit dura, ne dormi li empereres ne ne reposa, ainz fu en grant pensee por la pucele et dist: „Por quoi pens ge a li? Ge l'avrai bien, ainçois la prendroie a feme.“ Et tant que ce vint au matin, que li chevaliers fu levez et tote sa mesniece. Li chevaliers s'en vint a la chambre, ou li empereres ot geu, si le trova leve. Es vos que la pucele vint encor en la chambre! 4 Si tost come li empereres la vit, si dist au chevalier: „Sire, donez moi vostre fille, ge la vueil prendre a feme, quar ele me plest!“ Quant li chevaliers oï ce, si en ot grant joie et s'agenoilla devant l'empereor et l'en besa le soler. A tant afie li empereres la pucele sanz autre conseil prendre. Es vos que ses senechaus et si compaignon, [82^a] 1 qui au soir l'avoient perdu, hurterent a la porte et l'en la lor ovri; il entrerent enz et quant il orent lor seignor trove, si en firent grant joie. Li empereres lor conta, coment il avoit la fille au seignor de laienz afiee et que il la voloit avoir a feme. 2 Li senechaus et li baron loerent mout le mariage, quar li peres estoit preudom et la pucele estoit bele et gente et avoit bone chiere. Et quant li empereres se dut parti^r de laienz, si trest la pucele a une part, si li dist: „Bele amie, il covient, que ge vos viegne veoir une de cez nuiz sanz seu de lui, et me vendrai joer o vos.“ 3 „Sire,“ dist ele, „asez vos en deuissiez sofrir, tant que vos m'eussiez esposee.“ „Damoisele,“ dist

li empereres, „il le covient einsi.“ „Sire,“ dist la pucele, „des qu'il vos plest einsi, vos en porteroiz ceste clef et quant vos vendroiz ça, si en overroiz I. guichet, qui est par devers ceste forest, et enterroiz en nostre vergier et porroiz lors venir en la chambre, ou ge gis.“ 4 A tant prist li empereres la clef et se mist a la voie et, quant il fu hors del porpris, si conta a son senechal les covenances de la pucele come a celui, en cui il se fioit, et li noma la nuit, quant ce devoit estre et par ou il enterrooit el vergier, et li mostra la clef, qu'il en portoit. [82^b] 1 Quant li senechaus oï ce, si li osta la clef de la main et li dist: „Sire, il n'afiert mie a tel home, come vos estes, de fere honte a soi meesme; sofrez vos en tant, que vos l'aiez esposee!“ Li empereres se pensa, qu'il se disoit bien; si mist en non chaloir ceste chose et dist, qu'il s'en soferroit; 2 et tant que la nuit vint, que la pucele ot mise a l'empereroir. Li senechaus ne mist cele chose en obli, ainz monta sor son cheval et porta la clef del guichet o lui et chevaucha tant, qu'il vint la et ovri le guichet, si entra el vergier et s'en vint vers la chambre a la pucele; 3 cele, qui ne dormoit mie, cuidoit, que ce fust ses sires, et le reçut come le suen; cele nuit despucela li senechaus la pucele et desflora la rose, que ses sires devoit cueillir. Et quant ce vint vers le jor, si s'en revint li senechaus, qu'il n'i fust aparceuz; et tant que li jors vint, que li empereres dut espouser sa feme, si l'esposa; 4 mout i ot grant feste celui jor et quant ce vint au soir, l'empereriz fu couchiee et li empereres s'ala couchier o li et ne la trova pas pucele et li demanda, que ce estoit. „Sire,“ dist ele, „ne le savez vos bien?“ „Certes, dame,“ dist il, „nenil.“ „Sire,“ dist ele, „que fu ce donques avant hier, [82^c] 1 quant vos ovristes le guichet et venistes en ma chambre et me despucelastes?“ Quant li empereres oï ce, si chai en la voisdie, que li senechaus l'avoit trai par la clef, qu'il retint, si se leva de son lit isnelement et fist querre le senechal; et quant il fu trovez, si fist li empereres aporter une es trenchant 2 et la li fist chevauchier et fist pendre II. granz pieres a ses II. piez, si que les pieres ne li pie ne tochoient a tere, et la pesance des pieres li fesoit entrer l'es el fondement. Einsi fu li senechaus II. jors et au tiers si morut, iuar il estoit fenduz trusqu'au nombril.

3 „Ore, sire,“ dist l'empereriz a l'empereor, „ne trai bien li senechaus son seignor et ne s'en venja bien li sires?“ „Certes,

dame," dist li empereres, „oil.“ „Certes, sire," dist l'empereriz, „encor vos a li vostre senechaus mieus trai et si n'avez pas le cuer de vos vengier en; 4 or prenez gardé, coment cil se venja del suen, si vos vengiez ausi del vostre! Quel prueve i afiert il a ce, que nus hom ne hantoit es chambres se il non? Certes, ce ne fu mie oiseaus, qui vostre fille engroissa, ne raz ne soriz ne fu ce mie.“ Lors fu li empereres par cez paroles comeuz en ire envers le senechal si durement, que [82^d] 1 s'il li eust son pere mort, et comanda, que il fust mis hors de la jaiole et eraument penduz. Cil qui de ce servoient, trestrent hors Marque de la jaiole et l'en menerent por destruire. Les noveles en vindrent as .VII. saiges, qui en consistoire estoient; 2 quant il oirent ce, si monterent ~~sor~~ les palefroiz et acorurent a la cort, si monterent en la sale ~~et~~ s'agenoillierent tuit .VII. devant l'empereor; li empereres lor comanda, qu'il deisseyent ce, qu'il voloient dire. Adont parla mestres Ancilles et dist: 3 „Sire, nos savrions volentiers, par quele reson vos fetes Marque destruire, ne se droiz jugemenz l'aporte.“ „N'i a il," dist li empereres, „asez reson, quant il a ma fille corompue et engroissiee?“ „Sire," dist mestres Ancilles, „fustes i vos, ne coment est ce prove?“ „Covient il," dist li empereres, „prueve, quant nus hom n'entroit es chambres se il non?“ 4 „Sire," dist mestres Ancilles, „que savez vos? Fustes en vos toz jors huissiers?“ „Certes," dist li empereres, „ge non.“ „Or vos di ge dont," dist Ancilles, „que vos destruiez Marque sanz reson et le vos mosterra*ai* par .I. exemple, que ge sai, se il vos plest a oir.“ „Oil," dist li empereres, „ge le vueil bien oir.“ Lors fu Marques envoiez querre, tant que mestres Ancilles eust l'exemple dit.

IV. [83^a] 1 Sire, dist mestres Ancilles, il fu .I. preudom, qui se rendi en une ordene de moines et avoit eu feme, si l'en estoit remese une fille. Cele fille aloit a l'escole et fu bone clergesse. Au jor que li preudom se rendi, si lesa sa fille entor .I. sien ami. Li preudom n'ot gueres este en l'ordene, 2 que il fu mout a mal ese de sa fille come de cele, que il ne veoit pas sovent, tant qu'il s'asist .I. jor sor .I. siege et comenga a plorer. Li abes et li bailliz de laienz li demanderent, que il avoit. Et il dist, que ce estoit de pitie d'un suen fil, que il avoit lesie au siecle et qui estoit bons clers. 3 Quant il oirent ce, si distrent, qu'il le recevroient volentiers en l'ordene de laienz por l'amor de lui. Li preudom les

en mercia mout, si ala querre sa fille et li fist vestir robe d'ome et puis la mena a l'abaie; li abes et li covenz la regurent a frere; la pucele avoit non Marine et li preudom la fist apeler Marin. 4 Mout fu freres Marins laienz amez et mout prisierent li frere sa maniere et sa contenance et tant, que ses peres morut. Or fesoient li abes et li covenz maconer en l'abaie et fesoient venir lor pierre et lor atret d'une vile ilueques pres et i envoioient des plus forz moines et des plus juenes de lor abaie et avoient li moine, qui la aloient, lor recet et lor giste chies .I. borjois en la vile; si i fu envoiez [83^b] 1 freres Marins et jut sovent chies le borjois. Ore avoit li borjois une fille bele et cointe, qui amoit par amors, et tant, que ele engroissa et ot enfant au terme, qu'ele dut; si le mist sor frere Marin. Li parent a la damoiselle vindrent a l'abaie et firent lor plainte a l'abe et au covent de ceste chose 2 et lor lesierent l'enfant ausi come par despit. Mout furent li abes et li covenz corocie et asaillirent frere Marin de paroles et li distrent asez d'un et d'el; si li mistrent l'enfant entre les braz et le boteurent hors de l'abaie; freres Marins fu devant la porte de l'abaie, 3 ne ne vivoit fors del relief de laienz et encore en avoit il tot pou. Et quant il ot einsi vescu longuement, si en prist pitie a l'abe et as moines et distrent, qu'il avoit asez fete sa peneance del forfet, et le rapelerent a frere; puis fu laienz freres Marins tant, que la mort vint et que il morut. 4 Li moine, qui le cors durent conraer, troverent, que il estoit feme, et troverent les mameles et tot ce, que feme doit avoir; si furent mout esbahi et tant, que li abes i vint et granz partie des moines. Quant li abes et li moine virent cele merveille, si distrent: „Las, chetif, nos somes mort de pechie, quant nos tant li feimes de honte et de mesese [83^c] 1 sofrir por le fet, ou ele n'avoit coupes!“ Et puis si distrent: „Marine, pucele vierge, mout a este vostre char de grant vertu en cest siecle, si en avroiz grant gueredon en l'autre, quar onques vostre conscience ne fu seue de ceste chose, ne onques .I. mauves signes ne fu en vos veuz et si preistes totes adversitez en pacience.“ 2 A tant mistrent li moine le saint cors en lor mostier mout honorablement et fist dieus por li maintes vertuz et fet encore; et puis i vint la fille au borjois crier merci au saint cors de la sainte dame, repenant soi del felon cas, qu'ele li ot mis sus.

3 „Ore, sire empereres,“ dist mestres Ancilles, „orent li parent

a la fille au borjois droit de li croire si legierement? Et li abes et li moine firent il reson de metre frere Marin hors de l'abaie por cas, qui n'estoit seuz ne provez sor lui? " „Certes,“ dist li empereres, „nenil; ce ne fu pas reson.“ 4 „Sire,“ dist Ancilles, „encor avez vos menor reson de fere Marque destruire come de cas, qui n'est atainz ne aconseuz. Sire, li abes et li moine ne se repentirent il de la desreson, qu'il orent fete a lor frere? Mes ce fu trop a tart; sire, si ne devriez pas fere chose, dont vos vos doiez [83^a] 1 repentir, quar par aventure il ne demorra pas, que vos savroiz la verite de ceste chose; et se vos aviez Marque destruit et vos veisiez, que ce fust sanz reson, vos vos en repentiriez, mes ce seroit trop a tart.“ „Sire,“ dient li baron, „il se dit voir; 2 sofrez vos encore tant, que ceste chose soit mieus seu, quar l'en fet tel chose par aatie, dont l'en se repent au lonc.“ Li empereres refrain~~s~~ coraige et l'otroia einsi et comanda, que Marques fust mis en la jaiole, et il si fu. Mout fu l'empereriz dolante de ceste chose 3 et dist a soi meesme, que mar le fesoient li .VII. saige, quar ele boteroit a lor charete, s'ele en pooit venir en leu; si se sofri tant, que ce vint au chief d'un mois, si se pensa, que s'ele ne metoit paine en Marque destruire, que la chose seroit encore nule, quar li empereres en parloit pou; si s'en vint en la sale entre les barons et s'asist juste l'empereor 4 et oi, que li empereres et li baron parloient de pieres precieuses, si dist l'empereriz por entrer en parole: „Seignor, dieus dona vertu a .III. choses en tere, en pieres et en herbes et en paroles; si vos conterai .I. conte sor ceste chose, s'il vos plesoit a oir.“ Lors li prirent li empereres et li baron, que ele le deist, et ele coimenga:

V. Seignor, il fu .I. hom, qui mout estoit [84^a] 1 bons mires et bons fisiciens et ot non Ypocras; et por ce, qu'il estoit si bons mestres, estoit il renomez et coneuz par totes teres et tant que li rois de Sesoigne acoucha malades et chai en grant enfermete; et envoia querre Ypocras et il i ala et en mena o soi un sien neveu qui mout estoit beaus valez et juenes. 2 Ore avoit li rois une fille, qui mout estoit bele meschine, si l'ama li nies Ypocras et el lui et tant, que la damoisele en fu grosse; peres et mere et paren et ami sorent, que ele estoit grosse et enqainte, mes il ne soren de cui, si la tindrent mout corte de regehir, qui ce li avoit fe. 3 Cele qui mentir ne voloit ne ne savoit, dist, que ce avoit fet li

es Ypocras. Quant il oirent ce, si le quistrent et cerchierent, avoir, s'il le peussent trover. Les noveles vindrent a Ypocras, ie l'en queroit son neveu et por tel fet. Quant Ypocras oi ce, quist tant son neveu, qu'il le trova, 4 et il li demanda mout estroit, se ce estoit voirs, qu'il eust la fille le roi engroissiee, il li dist que oil. Lors sot Ypocras, que, se ses nies estoit ovez, il seroit destruiz; si prist herbes et les tribla ensemble et s fist boivre a son neveu; si tost come ses nies les ot beues, si entre li membres et li geniteres dedenz le cors, [84^b] 1 si qu'il mbloit, qu'il n'eust onques eu entre .II. jambes chose nule fors pertuis, par ou il pissoit. Il ne demora gueres, que cil, qui le teroient, le troverent et l'amenerent devant le roi et li distrent: „eez ci vostre manfetor, qui vostre fille a engroissiee!“ 2 Lors t li rois venir devant lui Ypocras et li dist: „Ypocras, ge vos roie mande por moi garir; de la garison me lo ge, mes vostre es en a pris trop grant loier, quar il en a pris le pucelaige de a fille et l'a engroissiee, et por ce le ferai ge destruire mainte-nt.“ Lors comanda li rois, que l'en pendist le neveu Ypocras. „Sire,“ dist Ypocras, „sofrez vos! Ge croi, que vos metez cest asme sor mon neveu por tolir moi ce, que ge ai deservi en vos urir, quar vos dites, sauve vostre grace, la graignor trufle del onde. Coment porroit engendrer, qui n'a de quoi? 4 Ge ai .c. iz veu mon neveu a descouvert, mes ge n'i vi onques, qu'il eust, e quoi il peust tel chose fere.“ Et quant li rois oi ce, si comanda, ie l'en le descovrist, et il si firent, ne n'i troverent chose nule; distrent: „Nos avons fet grant vilenie a mestre Ypocras et por dit d'une garce, qui nos a menti.“ Mout fu la fille le roi re-rise et ledengiee et mout en ot de honte, [84^c] 1 ne de chose, l'ele deist puis, ne fu creue.

„Ore, sire empereres,“ dist l'empereriz, „furent li rois et si rent bien deceu par la vertu des herbes, que Ypocras fist boivre son neveu?“ „Certes,“ dist li empereres, „oil.“ „Certes, sire,“ st ele, „se cil furent bien deceu par vertu des herbes, encor estes s mieu de deceuz par vertu de paroles; 2 quar tot ausi come Ypo-is geta de peril son neveu par la vertu des herbes, tot eust il upes el fet, tot autresi geteront li .VII. saige Marque de vostre stice par les paroles, que il vos dient, 3 tot soiez vos certains, e Marques ait fet le fet, por quoi vos le tenez. N'est ce grant

vertu de paroles, quant vos ne vos poez vengier de vostre anemi? Et si ne vos faut que comander; certes, il en istra toz de voz mains, ne ja n'avroiz le cuer de vos vengier en et si creez bien les paroles de cez .VII. saiges, si verroiz, a quel chief vos en vendroiz!“ 4 Quant li empereres ot cez paroles oies, si fu trop esmeuz en ire envers Marque et envers les .VII. saiges et comanda, que Marques fust mis hors de la jaiole et destruiz. Cil qui de ce servoient, alerent querre Marque et le trestrent hors de la jaiole et le menerent por destruire. Li empereres fist venir devant soi son [84^d] 1 portier et li defendi, que se li .VII. saige venoient a la cort, qu'il ne les i lesast pas entrer. „Sire,“ dist li portiers, „ne feront il.“ Es vos que les noveles en vindrent as .VII. saiges, que l'en menoit Marque destruire et que li empereres avoit defendu, qu'il n'entrassent en la cort et que tot ce fesoit l'empereriz. 2 „Tot ce savons nos bien,“ ce dient li .VII. saige. „Seignor,“ dist Chatons, „quel la ferons? Nos ne porrons parler a l'empereor.“ „Seignor,“ dist Tulles, „alons en, ge vos ferai laienz entrer! Et des que l'empereriz parole sor nos, nos parlerons sor li.“ 3 A tant monterent sor les palefroiz et acorurent a la cort. Quant li portiers les vit venir, si lor dist: „Seignor, vos n'i enterroiz, quar li empereres l'a defendu!“ „Amis,“ dist Tulles, „nos n'i volons mie entrer; mes vez ci .III. besanz que ge te doing, et si iras dire a l'empereor, que nos li mandons par amors, que il face respitier Marque trusqu'a demain!“ 4 Quant cil tint les besanz, si dist: „Seignor, or m'atendez ci et ge ferai vostre messaige!“ A tant se mist a la voie vers la sale, mes ainçois qu'il entrait enz, furent li .VII. saige descendu des palefroiz et furent ainçois devant l'empereor, que li portiers ne fu. Quant li empereres les vit, ne fu pas liez et comanda, que li portiers fust mis en prison, mar i avoit [85^a] 1 trespassé son comandement; et vout fere chacier les .VII. saiges hors, quant li baron distrent: „Sire, vos avez tort; des qu'il sont çaienz, si les i lesiez! Se vos les en chaciez, nos n'i demorrons mie, quar petit prise le serjant, qui honte fet a son mestre.“ 2 Lors se tut li empereres et se sofri; et li .VII. saige s'agenouillierent tuit devant lui et li crierent merci, que il atemprast son coroz et oist lor parole. Pitie en prist a l'empereor et dist: „Seignor, ge oisse mout volentiers voz paroles, mes ele~~s~~ me delaient de moi vengier; et ne por quant ge vos orrai a ceste

soiz; or dites!“ 3 „Sire,“ dist mestres Tulles, „ge dirai. Sire, nos trovons en escriture et voirs est, que la, ou fumee est, feus i est ou il i a este ou nature de chalor; ausi di ge, que la, ou destorbiers vient, haine i est ou a este, quar tot ausi come la fumee nest del feu, nest li destorbiers de haine; por ce si pensons bien, dont cist destorbiers sort a nos et a Marque, 4 ce est de la haine l'empereriz, et savons bien, que vostre fille ne met pas cest cas sor Marque par s'autorite, mes par l'enortement de sa mere l'empereriz; et se vos par le dit de vostre fille fetes Marque destruire por chose, que sa mere li ait enortee ne dite, vos feroiz ausi grant marchie de vostre ami come [85^b] 1 Herodes fist de la teste saint Jehan Baptiste.“ „Quel marchie,“ dist li empereres, „fist Herodes de la teste saint Jehan Baptiste?“ „Par foi, sire,“ dist Tulles, „ge le vos dirai, se il le vos plest a oir; mes fetes envoier querre Marque, tant que g'aie dit, quar se vos l'aviez fet destruire et vos vos aparceviez par ce, que ge vos diroie, que vos l'eussiez destruit por neant, vos vos en repentiriez, mes ce seroit trop a tart.“ 2 „Sire,“ dient li baron, „il se dit voir.“ Adont fu Marques envoiez querre et respitez, tant que Tulles eust conte, et Tulles començ a dire:

Sire, il ot .I. roi en Judee, qui avoit non Herodes; mes sires VI. sainz Jehans Baptistes estoit et hantoit en sa tere et enseignoit le pueple et le reprenooit de ses folies. 3 Or maintenoit au jor de lors icil Herodes Herodias, la feme Phelippe son frere, et la tenoit ausi come sa feme. Sainz Johans en oi parler et vint a lui, 4 si le reprist de ceste chose et li dist, que il deguerpissist la feme et que trop estoit horibles pechiez de tenir la feme son frere en soignement. La feme oi parler, que sainz Jehans avoit celes paroles dites, si l'en cueilli mout en he. Li rois Herodes ne voloit sofrir, que l'en parlast en sa tere de Jhesu Crist, ainz metoit toz ceus a mal, [85^c] 1 qui d'autre loi parloient que de la seue, et fist prendre saint Jehan et metre en prison; mes il ne le voloit pas metre a mort, quar il le sentoit a preudome et a saint; et tant, que ce vint .I. jors, que li rois Herodes tint feste mout grant et s'estoit asis au mangier; 2 si avint ainz que napes fussent ostees, que la fille a la dame vint devant lui, si començ a tomber et a dancier et a baler. Li rois Herodes prist mout cel gen en gre et mout li plut li geus a la damoisele, si li dist: „Demande moi I. don et tu l'avras, neis se tu requerroies la moitie de mon

reaume!“ 3 Quant la damoisele oi ce, si ot grant joie et s'en vint
 a sa mere, si li demanda, quel don ele requerroit? Herodias estoit
 bien remembranz de ce, que sainz Jehans la voloit departir del
 roi Herode, si se pensa, que ore li metroit ele en lieu; si dist a
 sa fille: „Tu demanderas la teste Jehan Baptiste en .I. platel“
 4 A tant i vint la damoisele au roi Herode et li demanda la teste
 Jehan Baptiste en .I. platel. Quant Herodes oi ce, si fu trop coro-
 ciez et amast mieus, qu'ele eust requis tot son reaume; et n'eust
 pas tenu le don, se il n'en eust fet si grant serement. Que vos
 iroie ge contant? L'en ala a la chartre et coupa l'en la teste a
 saint Jehan et fu aportee a [85^a] 1 la damoisele en .I. platel. „Ore,
 sire empereres,“ dist Tulles, „ne dona bien li rois Herodes la teste
 saint Jehan por neant, quant il la dona por le tombe d'une damoi-
 sele?“ „Certes,“ dist li empereres, „oil.“ „Par mon chief,“ dist
 Tulles, „encor fetes vos graignor marchie de Marque, vostre ami,
 quant vos le volez destruire por le dit d'une damoisele; sire, et
 si veez bien, que sainz Jehans ne perdi pas la teste por chose,
 2 qu'il eust forfete a la damoisele, mes par la haine, que la mere
 avoit a lui; tot autresi est il par deça, que se ce avient, que Mar-
 ques soit destruiz, ce ne sera pas por chose, qu'il ait forfet a
 vostre fille, mes par la haine, que l'empereriz a a Marque; 3 quar
 einsi come Herodias enorta sa fille de requerre le chief saint Jehan,
 tot autresi a enortee vostre feme la seu filie de metre cest blasme
 sor Marque; por ce si vos requerons trestuit, que vos ne destruiez
 mie einsi Marque por neant, ne n'en faciez pas tel marchie, 4 quar
 nos ne savons pas, por combien vos donriez vostre ami, se vos por
 si petit le doniez come por le dit d'une feme.“ „Sire,“ dient li
 baron, „mestres Tulles dist verite, l'en ne doit pas einsi geter au
 coc ce, que l'en doit amer; si vos loons, que vos sofroiz a ceste
 foiz, [86^a] 1 tant que dieus en envoit autre demonstrance.“ „Sei-
 gnor,“ dist li empereres, „volentiers.“ A tant refu mis Marques
 en la jaiole et li portiers en fu mis hors et ala fere son service.
 Mout fu l'empereriz dolante et corociee de ce, que Marques estoit
 tant de foiz respitez, si dist: „Par foi, ore i parra; encore n'escha-
 pera il pas a cele, 2 ne ja tant ne porront li .VII. saige l'empe-
 reor apesier, come ge li removrai son sanc; ge troverai asez qu~~—~~
 dire.“ Einsi se sofri l'empereriz, tant que li mois fu passe~~—~~
 que li empereres ne tenoit mes parole del senechal; si s'en vint ~~—~~

sale entre les barons et s'asist delez l'empereor; 3 asez i ot de us, qui sorent bien, qu'ele queroit et que ele voloit movoir a irque son poivre. Et l'empereriz comenga a parler et dist: „Sei- or, or m'escoutez trestuit! Vos savez bien, que la sorsome abat sne, donques qui de petit se sent chargie, il ne devroit pas ja grant fes atendre 4 et selonc ce si vos dirai .I. conte, se il vos est a oir.“ „Dame,“ dist li empereres, „oil; il nos plest bien et s prions, que vos le dioiz.“ Et l'empereriz comenga:

Il ot .I. roi en Perse, qui ot non Daires, et cil Daires ot une VII. le, que il tenoit mout chiere et la fesoit garder en une tor li avoit bailliee mout grant mesniee por li servir; mes tuit li home de la [86^b] 1 mesniee a la pucele estoient chastre, ne li rois voloit sofrir, que autre home hantassent entor li. Mout estoit pucele de grant beaute et de grant renon. Ore ot li rois .I. nechal, qui mout estoit saiges hom; icil senechauz ot .I. damoisel fil, qui mout estoit beaus et saiges et bons clerz et bien se moissoit el cors des estoiles, 2 et avuec tot ce estoit il bons chevaliers et avoit non Zoroas. Mout amoit li damoiseaus la fille .I. roi et estoit si surpris de s'amor, qu'il en estoit ausi come toz rvoiez et en fist maint vasselaige et mainte merveille, tant que pucele oi parler de lui et de ses fez; 3 si le cueilli en amor s'entramerent par igal; mes Zoroas ne savoit mie, que la pucele amast. Et tant qu'il avint par .I. matin, que la pucele vint a seneaus de la tor et regarda aval en .I. vergier et vit .I. chevalier t armé, qui se dormoit au pie de la tor; si apela ses puceles et demanda, se eles le conoisoient.“ 4 „Dame,“ dient eles, „ce est Zoroas, qui est espoir la et a veillie anuit, or s'est endormiz iluec.“ „Lertes,“ dist ele, „mout est Zoroas vaillanz et sachiez, que ge me puis plus celer envers vos de l'amor, que ge ai a lui, quar ne puis durer ne nuit ne jor; or si vos pri, que vos metoiz aiseil [86^c] 1 en mon afere, se vos savez, si que ge puisse parler ui.“ „Dame,“ dient eles, „nos i metrons volentiers paine et aiseil.“ Adont parla l'une des damoiseles et dist: „Dame, ge vos seillerai: Il covient ceste chose si fere, que li chastre ne le chent; fetes unes letres maintenant et i escrivez, que vos mandez a Zoroas 2 et que il vienge sempres au pie de ceste tor par t! Et vos feroiz tant, qu'il vendra ça sus parler a vos.“ A t fist la fille au roi Daire les lettres et i escrist ce, que vos

avez oi, et revint as creneaus de la tor, si geta les letres delez Zoroas. Il ne demora gueres, que Zoroas s'esveilla et vit les letres delez lui; 3 si les prist et les lut et, quant il sot ce, que les letres disoient, si ot grant joie. Si vint a son cheval et monta et se parti d'iluec et tant que la nuit vint. Zoroas s'en revint au pie de la tor. Quant les damoiseles sorent, que il fu revenuz, si avalerent une corbeille aval a une corde. 4 Zoroas entra en la corbeille et les damoiseles le saichierent amont. Einsi fu Zoroas en la tor avuec s'amie et ot chascuns ce, que il queroit. Zoroas venoit sovent aval et raloit amont et tant que la fille le roi fu encainte et ot enfant au terme. Ceste chose ne pot estre celee. Li rois [86^a] 1 Daires le sot, si fu tot hors del sens et fist metre les chastrez a gehine, qui sa fille devoient garder, mes il ne reconurent riens come cil, qui riens n'en savoient, ne la fille n'en revont riens dire, quar ele ne vout pas fere destruire Zoroas ne metre le blasme sor autre, 2 ainz disoit toz jors, qu'ele ne savoit, comment ce avoit este. Quant li rois vit, qu'il ne savroit pas la verite, si se sofrei et tant, qu'il vint une nuit el vergier et se mist en aguet soi quatrieme toz armez, quar il sopeçonoit, que de cele part avoit este deceuz. 3 Es vos que Zoroas vint au pie de la tor por aler veoir s'amie, et les damoiseles li orent la corbeille avalee. Einsi come Zoroas fu levez de tere une toise, et li rois et si compaignon saillent, si le prennent en cel point. „Or tieng ge,“ dist li rois, „mon anemi.“ Li rois li fist loier les poinz et les piez et le fist garder trusqu'au matin. 4 Quant li jors fu granz et esbaudiz et que li baron furent venu a cort, si comanda li rois, que l'en alast pendre son maufetor Zoroas, le fil au senechal. Li senechaus fu mout dolanz de ceste chose et apela le roi et li dist oiant toz les barons: „Sire, donez moi .I. petit don por tot le service, que ge vos ai fet!“ „Par foi,“ dist li rois, „ge savrai aingois, quiens dons ce sera.“ [87^a] 1 „Sire,“ dist li senechaus, „ge le vos dirai. Mes filz Zoroas a este de mout grant renon, de sens et de proece, si ne voudroie pas, que nus mauves hom le pendist; si vos requier, que .I. tieus chevaliers le pende, qui soit hardiz sanz vanter soi de hardiece.“ Li rois cuida, que ce fust petite requeste, si dist: 2 „Par mon chief, sire senechaus, ge vos doing cest don et le vos tendrai, ne ne sera vostre filz destruiz se de tel chevalier non, come vos devisiez.“ A tant se leverent plus de .XX. chevalier et

se porofrrent de fere la volente le roi. „Ore, sire senechaus,“ dist li rois, „cuidiez vos, que ci en ait nul, qui soit hardiz sanz vanter soi de hardiece?“ 3 „Sire,“ dist li senechaus, „bien puet estre, qu'il en i ait de hardiz, mes il se vantent tuit de hardiece, si vos dirai coment: Il sevent bien, que mes filz doit estre penduz de hardi chevalier et, des que il se porofrrent de mon fil pendre, il se tienent por hardi et, des que il se tienent por hardi, il se vantent de hardiece et par ce n'i a nul, qui mon fil doie destruire.“ Quant li rois oi ce, si dist: 4 „Et ge les requerrai einsi, si ne se porofrrent mie.“ „Sire,“ dist li senechaus, „se vos les requerrez, por ce ne plus ne mains, quar cil, qui a vos s'otroiera, prendra le fet sor soi de mon fil destruire et einsi se tendra il por hardi, quar il set bien, que cil, qui mon fil destruira, doit estre [87^b] 1 hardiz et, des que il se tendra por hardi, il se vantera de hardiece et einsi di ge, que nus n'a pooir de mon fil destruire.“ „Sire,“ dient li baron, qui la parole orent entendue „bien vos gardez, quel don vos avez done au senechal, quar il se dist voir, ne nus n'oseroit emprendre le fet de son fil destruire sor soi, qu'il ne se tiegne por hardi, 2 et einsi se vanteroit il de hardiece, por quoi Zoroas n'a garde d'estre destruiz par nul home selonc le don, que vos avez done au pere.“ Einsi eschapa Zoroas, ne ne pot estre li rois vengiez. „Ore, sire,“ dist l'empereriz, „ne fu la requeste asez brieve, que li senechaus requist, ne n'i mist pas mont des paroles? Et si en geta son fil de peril. 3 Et li rois Daires, ne fu il deceuz par brieve requeste et par petit de parole?“ „Certes, dame,“ dist li empereres, „oil.“ „Certes, sire,“ dist ele, „des que li rois Daires fu deceuz par petit de parole, ne n'ot puis pooir de vengier soi le son anemi, 4 dont ne me merveil ge mie, se vos estes deceuz par grant plente de paroles, ne se vos n'avez pooir de vos vengier e vostre anemi, quar ge vos faz bien a savoir, que les paroles e cez .VII. saiges vos greveront; cuidiez vos or oir lor paroles e vos vengier? Ce ne puet estre, quar se vos estiez d'acier, si [87^c] 1 amolieroient il tot, quant il parolent. Quieus trufes s font il entendre, quant vos veez tot cler, que Marques vos a mal bailli et fete honte come de vostre fille engroissier! Et si vos en poez vengier! Plus vilain tret ne vos pooit Marques re que cestui. 2 Or deportez bien Marque et creez les .VII. iiges, quar apres cestui tret vos feront il .I. autre!“ Quant li

empereres ot cez paroles oies, si li renovela li coroz, qu'il avoit a Marque et as .VII. saiges, et fu si troblez durement et iriez envers eus, 3 que por neant les eust pris provez au graignor forfet del monde, et comanda come hom forsenez, que Marques fust penduz et maintenant sanz demoree; et puis fist venir son portier devant soi et li dist: „Se tu leses qaienz les .VII. saiges entrer, ge te ferai trere les ieus de la teste.“ Marques fu trez hors de la jaiole por destruire. 4 Es vos que les noveles en viennent as .VII. saiges, qui estoient en consistoire! „Seignor,“ dist Chatons, „quel la ferons? Bien sai, que nos ne porrons entrer en la cort ne parler a l'empereor.“ „Sire,“ dist Malquidars, „nos i esaierons et, se la porte nos est vee, si ai ge fet .I. escrit, qui parlera por nos devant l'empereor.“ A tant monterent sor les palefroiz tuit .VII. et [87^a] 1 acorurent vers la cort. Quant li portiers les vit venir, si lor ferma la porte a l'encontre. Li .VII. saige furent dehors et sorent bien, que riens n'i vaudroit priere, si distrent: „Amis, nos ne volons mie laienz entrer, mes nos volons, que vos nos portez cest escrit a l'empereor.“ 2 A tant li baillierent l'escrit par une fenestre et li portiers le prist et s'en vint devant l'empereor, si s'agenoilla et li dist: „Sire, li .VII. saige sont la hors et ge ai fermee la porte encontre eus; il me distrent, que qaienz ne voloient il pas entrer, mes il vos envoient cez letres par moi et vos prient, que vos les façoiz lire.“ 3 Li empereres prist l'escrit, si apela .I. sien clerc et li dist: „Dites nos, qu'il a en cest escrit!“ Li clers prist l'escrit et le lut en haut, si que tuit l'oient, et i avoit:

Sire, ge Malquidars, qui paroil por moi et por les autres saiges, ge vos faz a savoir, que ce est graindres merveille, quant li saiges se mue en fol, que quant li fous se mue en saige, si vos dirai por quoi: 4 Li saiges set bien, que est folie, et por ce la puet il bien eschiver, mes li fous ne set, que sens est, et por ce n'est il pas merveille, se il i enchiet aucune foiz; et se l'en tient a merveille, se li saiges fet folie, encore doit l'en tenir a graignor merveille, quant li tres saiges fet si tres grant folie; mes se' vos fetes ~~ein~~ si Marque destruire [88^a] 1 par l'enortement, que l'empereriz a fet ~~a~~ sa fille, vos ne seroiz pas solement come li saiges, qui fet folie, mes come li tres saiges, qui fet tres grant folie, et si le verro~~is~~ par .I. exemple, que ge ai escrit ci apres; mes se vos le fetes lire~~is~~

si fetes Marque respitier, tant que vos l'aiez oi, 2 quar se vos vos
aparceviez de vostre tres grant folie apres ce, qu'ele seroit fete,
ce seroit trop a tart.“ „Sire,“ dient li baron, „fetes ce, que Mal-
quidars vos requiert en son escrit, quar il dit verite; puis si orrons
l'exemple.“ Adont fu Marques respitiez, si comanda li empereres
a son clerc, que il leist tot outre, quar il voloit oir l'exemple.
„Sire,“ dist li clers, „volentiers.“

3 Il ot a une vile champestre ci empres .I. chevalier, qui mout VIII.
estoit saiges hom et le tenoit l'en au plus saige de ceste tere; .I.
filz li fu remes de sa feme, qui morte estoit, mout beaus damois-
seaus; et tant que li chevaliers se remaria et prist une juene dame,
qui avoit une fille de son premier seignor. 4 Mout estoit la damois-
elle bele et gente et n'avoit que .XIII. anz d'aaige; et tant qu'ele
ama par amors non pas le fillastre sa mere, mes le fil d'un che-
valier d'ilueques pres et tant, qu'ele fu grosse d'enfant. Quant la
mere s'en aparçut, si li demanda, de cui c'estoit, et la fille li conta
la verite. „Fille,“ dist la mere, „tu diras, que ce est del fil au
seignor de çaienz; einsi si l'avras a mari et sera ta folie [88^b] 1
couverte.“ „Dame,“ dist la fille, „volentiers.“ A tant s'en vint la
dame a son seignor et li dist: „Sire, vostre filz a ma fille despu-
celee et engroissiee; or si vos pri, que il la praigne a feme, quar
il est droiz.“ „Ge avoie bien en porpos,“ dist li chevaliers, „de
fere en le mariage, ne ja por ceste chose ne remaindra.“ A tant
fu li valez mandez et il i vint. „Filz,“ dist li peres, „ge te vueil
marier et vueil, que tu praignes la fille ta dame.“ 2 „Sire,“ dist
li valez, „ce ne feroie ge a nul fuer, quar ele est grosse de mon
compaignon.“ Quant li peres oi ce, si dist a sa feme: „Querez a
vostre fille autre mari, quar mon fil n'avra ele ja, ne il ne sera
ja garde del perier, dont autres a cueilli le fruit!“ 3 Quant la
dame oi ce, si fu iriee et cueilli le valet en he et se porpensa de
jor et de nuit, coment ele le porroit mesler au pere; et tant qu'il
avint .I. jor, que ele vint a son seignor, si li dist: „Sire, vostre
filz est granz damoiseaus et de grant bruit, et se il ne l'est, si le
se fet il, et si come l'en me fet entendant, 4 il est plus desiranz
de vostre mort que de nule autre chose, quar tart li est, que il
soit sires de vostre tere, et se la mort ne vient prochainement, il
la vos hastera; por ce si vos pri, que vos vos gardez de lui ausi
comme d'un estrange, quar li jors est venuz, que peres et filz s'entrai-

ment pou por l'avoir terien!“ Li chevaliers estoit mout saiges [88^c] 1 hom, si ne crut mie sa feme del tot, ainz dist: „Dame, ce ne crerai ge ja, que mes filz porchace ma mort, quar il est bons enfes, ne nature ne le soferroit mie.“ „Sire,“ dist ele, „or vos fiez bien en lui; par mon chief, il vos corocera.“ Il ne demora gueres, que li amis a la fille a la dame i vint el porpris por parle a s'amie 2 et entra el vergier par desus les murs, qui bas estoient et portoit .I. arc tendu et saietes barbees et tant, que il vint ver la chambre au seignor et vit par une archiere la damoisele, qui despoilloit son seignor et degratoit, si l'en anuia mout, 3 quar se pensa, qu'ele ne vendroit a piece a lui; et la damoisele savo bien d'autre part, que ses amis l'atendoit el vergier, si quero achoison de partir soi de la chambre, mes li sires ne voloit, ain se fesoit aesier et degrater tot par loisir et fesoit sa chemise re verser sor la teste et puis se tornoit de coste sor autre et pu envers et puis adenz. 4 Ceste chose anuia mout a la fillastr qui le degratoit, et encore annuoit il plus a son ami, qui el vergier l'atendoit, et tant que granz partie de la nuit fu passee. Li amis a la damoisele ne pot plus sofrir, ainz entesa une de ses saietes en l'arc et visa au chevalier parmi l'archiere et le fei parmi le ventre, si come [88^d] 1 il estoit discoverz. Li chevalier geta .I. cri et cil, qui feru l'ot, s'en foi. Es vos que la dame vin au seignor et le trova feru a mort; si començ a fere grant due et tote la mesninee ausi. La dame vint a sa fille et li demand en conseil, s'ele savoit, qui ce avoit fet. 2 „Dame,“ dist ele, „ca fet mes amis par cele archiere.“ „Par foi,“ dist la mere, „bien l'en croi; mes ne di pas, que ce fust il, quar tu seroies honie, ain diras, que ce a fet li filz au seignor, que tu le veis bien par cel archiere!“ „Dame,“ dist ele, „volentiers.“ La dame en vint devant son seignor et fist chiere marie. 3 „Sire,“ dist ele, „ge le vo disoie bien, que vos vos gardessiez de vostre fil et que il vo hasteroit vostre mort, se il pooit, por estre sires de vostre tere mes vos ne m'en feistes se gaber non.“ „Sire,“ dist la fille a la dame, „ele se dist voir, c'est vostre filz sanz faille, qui ocis vo a, quar ge le vi bien parmi ceste archiere.“ 4 Li chevaliers comanda, que l'en queist son fil, et l'en si fist et li amena l'en „Vassaus,“ dist li peres, „de quoi vos nuisoit ma vie? Vos falon il riens? Vos estiez ausi sires de ma tere, come ge estoie, ou plus

et ge cuidoie, que vos fussiez mes filz, mes non estes, bien le voi; et se vos l'estes, si est nature faillie en vos et ele faudra einsi en moi, quar vos morroiz, ainz que ge ne ferai.“ Lors comanda li chevaliers, que l'en coupast la teste [89^a] 1 a son fil voiant ses ieus. Li valez se vont rescore par parole come cil, qui coupes n'i avoit, mes li peres ne le vont escouter. Que vos iroie ge contant? L'en li coupa la teste; puis qu'ele fu coupee, la teste parla et dist: „Peres, vos m'avez ocis a tort.“ 2 Quant li peres oi ce, si se pensa, qu'il avoit sa feme et sa fillastre creues trop legierement come de fet, qui n'estoit provez ne atainz, et pria nostre seignor, que il li envoiast demostrance, s'il avoit son fil ocis a tort ou non; et apres ce si regarda vers le vergier et comanda, que l'en le cerchast; et l'en si fist, 3 s'i trouva l'en le maufetor et l'amena l'en devant le seignor, l'arc en une main et les saietes en l'autre. Li sires le conut bien, quar il estoit filz d'un sien cosin germain, si li demanda, coment li aferes estoit alez; et cil li raconta tot de chief en chief, coment il amoit la fille a la dame et coment il trest sa saiete por ce, que la damoisele demoroit tant, et que ses filz n'i avoit coupes. 4 Quant li chevaliers sot, que il ot son fil ocis a tort, si se fist porter en son vergier et se fist pendre a l. arbre par deshet.

„Ore, sire empereres, ge qui ai non Malquidars, vos pri en mon escrit, que vos ne soiez pas semblables a cestui. Ne veez vos, come il fist grant folie, si saiges hom [89^b] 1 come il estoit? Quar il ocist son fil por le dit de sa feme et de sa fillastre et puis si se fist pendre. Ne mua il son tres grant sens en tres grant folie? Por dieu, ne fetes pas einsi, ne ne muez vostre tres grant sens en tres grant folie, quar nus ne puet graignor folie fere que de son meilleur ami metre a mort.“ 2 „Sire,“ dient li baron, „il se dist voir; por dieu, soiez remembranz del sens et del bien, qui en Marque est, ne nel destruiez mie einsi, devant que la chose soit mieus provee sor lui, qu'ele n'est!“ „Seignor,“ dist li empereres, „ge l'otroi.“ A tant fu Marques respitez de destruire et mis en la jaiole. 3 Mout en fu l'empereriz corociee et iriee, ne ne pot ferre bele chiere de tot le mois entier et tant, qu'ele s'en vint l'jour en la sale, einsi come li mois fu passez, et mist l'empereor a reson oiant toz et dist: „Por dieu, sire empereres, vos semblez le bateel es ondes, qui ore besse et ore hauce; einsi est vostre coraiges

en diverses manieres; 4 maintenant vos volez vengier, maintenant est chose obliee; et se cil, qui vostre fille a engroissiee, eschape einsi de ceste entrete, il n'avra si petit en vostre cort, qui ne se praigne a vos fere honte; quar puis que vos ne vos vengeroiz del grant forfet, vos [89^e] 1 pardonroiz legierement le petit; einsi seroiz pou cremuz et dotez et des uns et des autres et, des que vostre mesniee vos doteront si petit, vos en seroiz einsi serviz, come li empereres Joires fu de la seuve.“ Quant li empereres ot cez paroles oies, fu mout escomeuz en ire envers Marque, son senechal, et dist a l'empereriz: 2 „Dame, or nos dites, coment li empereres Joires fu serviz de sa mesniee, si que tuit l'orient!“ „Sire,“ dist ele „volentiers.“

IX. Il ot .I. empereor en ceste vile, qui ot non Joires et avoit .II. enfanz, .I. fil et une fille; si dona sa fille a feme a son senechal par la cherte, qu'il avoit en lui; mout estoit li empereres deboneres hom et volentiers pardonoit toz forfez. 3 Li senechaus, qui senti son seignor a mol et a lasche, se porpensa, que se li filz l'empereor estoit morz, il seroit empereres apres la mort l'empereor por ce, qu'il en avoit la fille a feme; si s'en vint a .I. bel manoï 4 qui a une lieue de ceste vile estoit; et avoit entor cel manoï mout beaus vergiers et mout bel estre, si que li filz a l'empereor i aloit mout volentiers joer et esbatre et mout amoit la mesme. Li senechaus entra laienz et apela le concierge a conseil, [89^d] qui ses parenz estoit, et li dist: „Cosins, ge me vueil descouvrir envers vos d'un pou de chose: Li filz a l'empereor vient çaienç mout volentiers et i repere priveement, tel hore est; et come soit einsi, que nus ne nule ne me puet tolir a estre empereres aprés la mort mon seignor l'empereor se il non, 2 ge vos pri come mon ami, meessmement por vostre preu, que se li filz l'empereor vient çaienç a prive, que vos fagoiz tant, que ja mes n'en soi parole; ne ge ne desir pas a estre empereres solement por mes mes por mes amis avancier; et se ce avient chose, que ge le soi vos seroiz mes senechaus, si i devriez metre grant paine.“ 3 Qua li concierges oi ce, si dist: „Cosins, se ge cuidoie, que vos n' tenissiez covenant d'estre senechaus, quant vos seriez emperere ge feroie vostre requeste.“ Li senechaus li creanta einsi et parti a tant d'iluec. Il ne demora gueres, que li filz l'empereor vint laienz par nuit toz sous, 4 come cil qui resvoit et menoit ma-

vie por la fille a .I. chevalier d'iluec empres. Li concierges le
 reçut mout lielement et mist son cheval en l'estable par le frain et
 servi le damoisel de plusors mes a son soper. Il estoit entor mie
 nuit et li damoiseaus, qui las estoit de chevauchier et de resver,
 [90^a] 1 s'ala couchier en une chambre mout bele, et li concierges
 fu a son couchier et l'enora mout et tant, que li damoiseaus s'en-
 dormi mout fermement. Li concierges ne se mist pas en obli, ainz
 vint au lit, ou cil gisoit, et li coupa la teste d'une espee et puis
 en traina le cors en .I. vergier et l'enfoi iluec atot la teste. 2 Li
 senechaus fu mout liez de ceste chose, quant il le sot, et li em-
 pereres se merveilloit mout, que ses filz estoit devenuz, et le fist
 querre par totes teres; et quant il ne fu trovez, si en fist li em-
 pereres mout grant duel. 3 Apres ce mout petit de tens fu la
 chose seu, comment ele aloit, quar il n'est riens, qui seu ne soit.
 Li concierges s'en foi et li senechaus fu pris; li empereres, qui
 trop estoit deboneres, n'en prist pas tantost sa vengeance, ainz li
 mist terme et totes voies lascha ses coroz. Endementres vint sa
 fille et li baron de la tere et crierent merci a l'empereor por le
 senechal et, que ce n'avoit onques este fet par lui, 4 et tant li di-
 strent d'un et d'el, qu'il se rendi vaincu et que li senechaus
 oissi de prison toz delivres; et quant il vit, que il fu eschapez de
 si grant fet, si se pensa, qu'il n'avoit garde de nul autre, et li
 annua mout ce, que ses sires vivoit tant; si se pena mout de servir
 les barons de la tere en gre [90^b] 1 et mout lor fesoit de cor-
 toisies, si que il s'en loerent et le cueillirent en amor; et tant
 lor dona li senechaus et pramist, que il les ot plus en sa cordele,
 que li empereres n'avoit. Et quant li senechaus ot einsi fet son
 atret, si ot aucun des barons, a cui il dist son covine; et il s'i
 acorderent 2 et puis si le dist a toz en comun et il s'i otroierent
 tuit. „Seignor,“ dist li senechaus, „mes sires est des ore mes
 viens, ne n'a pooir de tenir sa tere a droit; vos savez bien, que
 ge ai sa fille a feme, et si n'a plus d'oirs, ne n'avra ja mes; fetes
 le bien, si me fetes empereor des or endroit et vos i avroiz tres-
 tuit preu!“ 3 Li baron s'acorderent a ce por la prainesse, que cil
 lor fesoit, et por ce, qu'il l'amoient mout; si en firent empereor
 et desposerent lor droit seignor de l'empire, qui encore estoit de
 bel aage. Et quant li empereres Joires vit, que cil li ot fet cez

.II. entretes, 4 come de son fil fere mortrir et de lui desposer, si morut de duel.

„Ore, sire empereres,“ dist l'empereur, „fu cil bien serviz de son concierge et de ses barons et que les .II. entretes li fist ses senechaus? S'il eust pris vengeance des la premiere foiz, il ne li eust pas fete l'autre, mes ce fist ce, qu'il estoit mous et lasches [90^e] 1 de soi vengier. Tot ausi vos en avendra il, des que vos ne vos endurez a vengier de vostre senechal de si grant fet, come de vostre fille corompre et engroissier; et se il puet eschaper de ceste, il vos en fera une autre et tuit cil de vostre cort vos en doteront mains a corocier. 2 Quant li empereres ot cez paroles oies, si li renovela la plaie de son coroz et comanda, que Marques fust destruiz sanz nul respit. A tant fu Marques trez hors de la jaiole et menez por destruire. Es vos que les paroles en vindrent as .VII. saiges, qui en consistoire estoient! Il monterent sor les palefrois et, quant li portiers les vit venir, si lor clost la porte a l'encontre. 3 „Amis,“ dist mestres Jesse, „nos ne volons pas laienz entrer, mes tu nos porteras cez lettres a l'empereor, se il te plest, et diras, qu'il les face lire.“ Li portiers prist l'escrit par la fenestre et s'en vint devant l'empereor et li dist: „Sire, tenez cez lettres, que li .VII. saige vos envoient, et si les fetes lire, ce vos mandent il!“ 4 Li empereres prist l'escrit et le livra .I. cleric et li clers le lut oiant toz et i avoit:

„Sire empereres, ge, qui ai non Jesse, qui paroil en cest escrit por moi et por mes compaignons, vos faz a savoir, que li plus preudom del monde [90^d] 1 ce fu Cesaires par .II. teches, que il ot: La premiere si estoit, que se nus li eust forfet, por que il en venist a merci, il le li pardonast, ja si granz li forfez ne fust, ne ja mes ne l'en membrast, et le metoit del tot en obli; l'autre teché si estoit, que se aucuns li feist cortoisie, 2 il la gueridonast maintenant, ja si petite ne fust, et si l'en membroit toz jors, ne ne la pooit oblier; por ce le vos di, sire, que se por le dit de vostre fille et por l'enortement de l'empereur fetes Marque destruire, vos ne seroiz pas semblables a Cesaire, mes ses contrerres; et por ce, que vos plus clerement le voiez, 3 si fetes lire l'exemple, qui ci est escrit, et si fetes Marque respitier, tant que vos l'aiez oi, quar vos vos en repentiriez apres par aventure, se vos l'aviez destruit.“

re, " dient li baron, „il dist bien.“ Adont fu Marques envoiez
erre et li clers començâ a lire l'esemple:

Il ot .I. roi en Hongherie, qui avoit un senechal mout preudome X.
qui l'avoit servi lone tens mout leaument; 4 tant que li sene-
chal morut et pria mout au roi, quant il dut morir, que il guere-
nast a son fil ce, qu'il l'avoit si leaument servi et tant fet por
; li rois li otroia einsi. Mout estoit li filz au senechal beaus
moiseaus et retrooit au pere en totes bones teches. Li rois en
son senechal apres ce, que li peres fu [91^a] 1 morz. Mout le
vi li valez leaument et l'ama et dota come son seignor. Li rois
en feme, mes morte estoit, si en prist une autre juene et bele
gente et de grant gent. Mout estoit la roine legiere de coraige,
ama par amors le juene senechal et mout li fist de signes, qu'il
n'aparceust; 2 et quant ele vit, que il ne la requeroit mie avant,
se pensa, qu'ele le requerroit; .I. jor si le tint a prive et li re-
sist la roine, que il geust o li, et que ele seroit s'amie del tot et
oit tant, que il seroit empereres prochainement. Li valez, qui
son seignor ne yoloit fere honte, respondi: „Dame, ce ne feroie
mie, ne ja, se dieu plest, mon seignor ne honirai.“ 3 Quant
dame oi ce, si dist come desvee: „Gars de longaigne, mar m'i
usas, tu le comparrings chierement.“ Au soir quant ele fu cou-
ee o son seignor, si dist: „Sire, vos ne savez, que il m'avint
tre nuit, quant vos fustes hors de ceste vile; 4 si vint, ne sai
, en ma chambre, ou ge me dormoie tote sole, et estaint le
ge, qui ardoit; si s'en vint vers mon lit et me requist d'amors;
quant il vit, que ge le refusoie, si vout gesir o moi a force et
li eust, quant ge li mis terme au soir, qui demain doit venir,
li fis entendant, que vos iroiz le matin hors de vile.“ Quant
ois oi cez paroles, [91^b] 1 si fu mout corociez, quar il amoit
sa feme, et dist: „Qui fu or cil? Certes, mout fu hardiz; trop
poise, que ge ne sai, qui il est; certes, ge le pendroie, s'il
dit meesmement mes freres.“ „Sire,“ dist la roine, „ge vos dirai,
ent nos les savron: Vos feroiz le matin semblant d'aler hors
la vile 2 et ge gerrai demain au soir tote sole et ge sai bien,
cil revendra, quar ge li mis terme, et ge tendrai .I. coutelet
ma main, si retendrai aucune chose del sien ou de cote ou de
mise et einsi sera coneuz a l'endemain.“ „Par foi, dame,“ dist
ois, „bien dites.“ 3 Onques cele nuit li rois ne dormi, ainz

avoit sa pensee a ce, que sa feme li avoit conte; et quant ce vint au matin, que il se fu levez, si s'en ala a un bel manoir, qu'il avoit pres d'iluec, et i jut la nuit. La roine, qui tote sole gisoit, ne s'oblia mie, ainz s'en vint a la chambre au senechal et le trova dormant mout fermement; 4 ele prist sa chemise, si en coupa des pans et puis s'en revint en son lit atot. Au matin quant ele fu levee et li rois fu reperiez de la, ou il ot gen, ele li mist le pan de la chemise el poing et li dist: „Sire, itant avons nos del maufetor et me sui anuit defendue a grant paine.“ Li rois fut mout iriez et fist venir [91^e] 1 tote sa mesniee devant soi et n'i ot celui, a cui l'en ne cerchast la chemise, et tant que ce vint au senechal. Li senechaus mostra les pans de sa chemise come cil, qui garde ne se prenoit de traision nule, et l'en failli tot autant, come li rois en tenoit, et fu la piece jointe a la chemise. 2 „Par foi,“ dist li empereres, „c'est cestui; or tost et si le me pendez!“ Li valez n'ot loisir de parler ne de soi rescore, ainz fu destruiz.

„Ore, sire empereres, ge qui ai^e non Jesse, vos pri en mon escrit, que vos ne soiez pas semblables a cestui roi, qui si tost ot oblie ce, que li peres au valet li avoit fet, 3 ne que vos ne creez pas si legierement vostre fille ne vostre feme, come cist rois fist la seue; et se vos fussiez semblables a Cesaire, noz letres ne parlissent pas por nos ne por Marque, mes vos parlessiez por nos et por Marque, quar vos nos pardonessiez toz noz mesfez, des que nos vos criions merci sanz forfet nul; 4 et si fussiez remembranz des biens, que nos vos avons fez ça en arieres; mes que que vos faciez, Marque, vostre ami, ne destruisiez mie, devant que la chose soit mieus seue, quar ce seroit trop grant folie!“ „Sire,“ dient li baron, „il se dist voir.“ Lors comanda li empereres, que Marques fust mis [91^d] 1 en la jairole et que il n'avroit mes hui garde. De ce fu l'empereriz mout dolante; totes voies sofri tant, que li mois fu passez; et quant ce vint au chief del mois, si se pensa l'empereriz, que quant plus se terroit et plus avanceroit la chose; si s'en vint en la sale devant l'empereor et devant les barons, si dist: 2 „Sire empereres, est il ore bien tens de vos vengier de vostre anemi? Certes, vostre anemis est il, quar puis qu'il vos a fet cest tre^e, il n'est nus autres forfez, tant soit granz, que il vos dotast a fer et plus doit l'en plaindre ce, que l'en ne puet ravoir que ce, q^e l'en puet recovrer; 3 le pucelaige vostre fille, coment le vos porro^e“

rendre cil, qui tolu le vos a? Se ce fust ors ni argenz, ne peust pas chaloir, quar tote jor les peust l'en recovrer; mes se Marques en eschape a cele, il porra bien dire, que il avra trove en vos folie sanz partie de sens, et cors sanz tant ne quant d'entendement, 4 quar se il avoit en vos ne sens ne cuer n'entendement, de la menor de cez .III. choses le feriez vos destruire; et tot ausi come Cliges fist tort a son oncle de sa feme, vos a fet Marques de vostre fille.“ „Dame,“ dist li empereres, „quel tort fist Cliges a son oncle de sa feme? Dites le nos!“ „Sire,“ dist ele, „volentiers.“

[92^a] 1 Il ot .I. empereor en Costantinoble, qui ot .I. neveu, XI. qui avoit non Cliges; et tant que li empereres prist feme bele et gente et avenant; et tant que Cliges ama la feme son oncle et ele lui, ne onques n'i esgarderent reson ne lignaige, ainz fesoit sa volente li uns de l'autre. 2 Encore ne lor fu pas avis, que ce fust assez, s'il n'estoient ensemble et jor et nuit; si s'apenserent d'une grant merveille, que la feme se fist morte; et por ce que l'en dotoit, que ele ne se fainsist, fist li empereres fondre plonc et verser li es paumes; 3 mes onques de ce ne fist semblant la dame, que ele fust se morte non. A tant la porta l'en enfoir; or li ot fet fere Cliges .I. tel sarqueuil, que ele i poot avoir s'alaine tot a delivre, ne la tere n'avoit pooir de li compresser. Einsi fu la dame trusqu'a la nuit. 4 Or ot dit Cliges son covine a .I. sien ami, en cui il se fioit; mout avoit cil amis bele meson hors de Costantinoble et mout i avoit bel vergier entor et bien clos; et quant ce vint a la nuit oscure, Cliges et cil, qui ses amis estoit, vindrent a la fosse, ou la dame estoit enfoie, et la desfoirent et l'en menerent en cele meson, qui dehors Costantinoble estoit. Et fu la dame einsi [92^b] 1 chies l'ami Cliges mout lone tens et avoit laienz Cliges son aler et son venir.

„Ore, sire empereres,“ dist l'empereriz, „Cliges servi il bien son oncle, quant il li fist tel tort de sa feme?“ „Certes,“ dist li empereres, „nenil; ainz li fist tort en .II. manieres, quar cil estoit ses sires et ses oncles.“ 2 „Certes, sire,“ dist ele, „einsi vos a Marques servi, quar il a vostre fille corompue et si ot vostre cosine a feme et einsi a il rompu service et parentaige; service, quant il a corompue la fille son seignor, et parentaige, quant il a eu part en .I. cosines.“ Quant li empereres ot cez paroles oies, 3 si fu iriez sor Marque trop durement et comanda, que l'en l'alast destruire,

et l'en si fist. Les noveles en vindrent as .VII. saiges, qui en consistoire estoient. Il monterent sor les palefroiz et corurent vers la cort; et li portiers lor clost la porte a l'encontre. 4 „Amis,⁴ dist mestres Merons, „fai .I. pou de service, se il te plest, et nos porte cez lettres a l'empereor et di, que il les face lire!“ Li portiers prist l'escrit par la fenestre et s'en vint devant l'empereor et li dist: „Sire, tenez cez lettres et si les fetes lire, ce vos mandent li .VII. saige!“ Li empereres prist l'escrit et le livra a son cleric. [92^c] 1 Li clers lut l'escrit oiant toz et i avoit: „Sire empereres, ge qui ai non Marons, qui paroil en cest escrit por moi et por mes autres compaignons, vos faz a savoir, que ce, que l'en ot et voit sovent, c'est chose mains mise au cuer, si vos dirai coment: 2 Nos veons tote jor la mort, qui mout est horrible et par ou nos devons tuit passer, si ne la dotons de rien et ce nos fet usaiges de veoir la sovent; d'autre part veez le mounier, qui est toz adurciz de noise oir, et ce li fet, que il l'ot sovent. Por ce, sire empereres, ne me merveil ge mie, 3 se vos estes adurciz de traision de feme veoir et sentir et de lor fauses paroles oir et croire, quar vos avez toz jors este entor tieus choses. Ne vos membre il del cas, que vostre marastre vos mist sus, et des paroles, que ele dist por vos fere destruire? Et de la vostre feme ne vos membre il, coment ele vout couper le poing au senechal et coment ele li fist porter sa mort en Lombardie? 4 Li usaiges de tieus choses tote jor veoir et oir ne vos lest remembrer ne conoistre lor traision; et por plus clerement veoir, quieus preus il gist en fause feme, si fetes lire .I. exemple, que ci empres est escriz; mes fetes aincois Marque respitier, tant que vos l'avez oi, quar par aventure vos vos en [92^d] 1 repentiriez apres et une repentance devant vaut mieus que .c. apres le fet!“ Quant li empereres ot ce oi, si fist Marque respitier et comanda au cleric, qu'il leist l'exemple et deist tot outre, et cil començâ:

XII. Il ot en ceste vile .I. chevalier, qui feme avoit bele et juene, et orent une fille entr'eus deus. La dame amoit par amors .I. autre chevalier, mes ele n'en pooit joir, quar ses sires avoit .I. frere, qui escuiers estoit preuz et hardiz. 2 Li escuiers s'aparçut, que la feme son frere avoit fole pensee, si la garda mout de pres et la tint corte, si que ele ne pooit joir de son ami. La dame l'en hai mout, mes ele ne s'en savoit coment vengier. .I. jor se

porpensa de grant malice et fist son atret de loing, 3 quar ele fist
 embler par .I. soir del fruit de lor vergier del plus bel et del
 meilleur. Li chevaliers a l'endemain entra en son vergier et vit
 une partie de ses entes vilainement robees et sanz fruit, si fu mout
 iriez. Et quant ce vint au soir, 4 cil revindrent querre del fruit,
 qui l'autre en avoient porte par le comandement la dame, et des-
 poillierent grant partie des entes. Li chevaliers revint veoir a
 l'endemain ses entes et les trova derotes et sanz fruit le plus, si
 fu mout iriez et dist: „Se ge ne m'en praing garde, ge perdrai
 tot.“ Que vos iroie ge contant? [93^a] 1 Einsi fu cil serviz la
 tierce nuit come les autres; li chevaliers en fu toz hors d'el sens,
 ne ne pot fere bele chiere tot celui jor; et quant ce vint au soir,
 si s'arma et dist a .I. suen sergent: „Vien en avuec moi!“ Adont
 entrerent el vergier 2 et se quatirent endroit une breche del mur,
 qui estoit cheoite et par ou li estrange entroient. La dame vint
 a son seignor et li dist: „Sire, ferez si le premier, qui i enterra,
 que li autre en soient chastie!“ Puis s'en revint la dame a sa fillete,
 si la coucha et li fist fere la malade et li dist: 3 „Bele fille, dites
 a vostre oncle, quant il vendra çaienz, que il vos voist querre des
 poires el vergier!“ Es vos que li escuiers entra laienz, qui venoit
 de la vile de soi joer et esbatre; si vint au lit sa niece et li de-
 mandea: „Bele niece, que avez vos? Coment vos est? Estes vos
 malade?“ „Oil,“ dist ele, „beaus oncles; alez moi querre des poires
 el jardin!“ „Certes,“ dist li escuiers, „bele niece, volentiers.“
 4 Einsi come il voul aler vers le vergier, si li dist la dame: „Vos
 n'i porroiz entrer par la, quar la clef de l'uis est perdue, mes alez
 i par la breche!“ Cil qui a traision nule n'i entendoit, vint a la
 breche et voul entrer el vergier; et einsi come il i fu demis et li
 chevaliers le fiert parmi la teste de l'espee et le fendi trusqu'es
 oreilles; et cil chai [93^b] 1 morz et li chevaliers se mist el retor
 et dist a sa feme: „Dame, or en ai ge .I. atrape des maufetors.“
 Li enpes, qui el lit estoit, parla et dist: „Mes sire, quant vendra
 mes oncles, qui m'ala querre des poires el jardin?“ Quant li che-
 valiers oi ce, si se dota, que ce ne fust ses freres, qu'il ot ocis,
 2 et ala cele part, .I. tortiz en sa main tot ardant; et quant il
 vint la, si vit, que c'estoit ses freres, si en ot grant duel et se
 pasma .III. foiz desor le cors et s'en revint a l'ostel isnelement,
 s'i couda trover sa feme, mes ele s'en estoit foie et ot ocis l'enfant

por la parole, qu'ele ot dite de son oncle. 3 Li chevaliers fu desesperez que des uns coroz que des autres; si s'en vint a son vivant et se lesa cheoir enz et se noia.

„Ore, sire empereres, ge qui ai non Merons, vos pri en mon escrit, que vos vos praigniez garde, de quoi fause feme set servis. 4 Dont ne perdi li chevaliers par la seuve son frere et sa fille e soi meesme? Por dieu, si vos gaitiez de la vostre, que par faveur enortement, que ele fist a sa fille, vos vuet ele fere destruire vostr meillor ami!“ Quant li empereres ot cez paroles oies et entendues si comanda, que Marques fust remis en la jaiole trusqu'a tant, qu'en seust mieus la verite de ceste chose. Mout fu l'empereriz [93^e] dolante de ce, qu'ele ne pooit Marque fere destruire, quar ele se pensoit, que se Marques eschapoit, ele en porteroit le conchie de baston; totes voies se sofri une piece et tant que sa fille travaille d'enfant, quant tens en fu, et ot I. fil; mes ainz qu'ele en fust delivre, prist l'empereriz l'empereor par la main 2 et le mena veoir cele merveille et les angoisses, que la fille sofroit, et dist: „Fran hom, coment suefres tu, que ta fille n'est vengiee de celui, qui t'a fet? Certes, ore puet ele bien dire, que ele est dame sans honnor et riche sansz preu et emparentee sansz amis.“ 3 Quant empereres vit et oi cez choses, si fu si escomeuz en ire, que il fust destruiz. Et fist venir son portier devant lui et dist: „Gte defent sor la hart, que gaienz ne viegne nus des .VII. saiges ne que tu ne reçoives lor escrit ne chose nule, qui de lor soit. Adont fu Marques trez hors de la jaiole et menez por destruire. Les noveles en vindrent as .VII. saiges, qui estoient [93^d] 1 o consistoire, et qu'il n'lassent pas a la cort ne n'envoiaissent letres, quar il n'i enterroient mie ne lor lettres ne seroient pas recue. Quant il oirent ce, si s'apenserent d'une chose; si pristrent une tone et la firent lever dedenz I. char et entrerent en la tone tute .VII. et puis se firent charoier vers la cort. 2 Li portiers ne prist garde, que ce estoit, ainz lesa laienz entrer. Et quar il furent au peron, si oissirent tuit de la tone et monterent en la sale et s'en vindrent devant l'empereor. Quant li empereres le vit, si en fu mout iriez, 3 quar il ne les sot coment en chacie.

si se leva de son seant et s'en vout entrer es chambres, quant Chatons, qui mout estoit angoisseus por son fil, l'aert par la robe et li dist: „Sire, por dieu, merci! Sofrez, que ge paroille a vos!“ Li baron s'agenoillierent tuit d'autre partie et li prierent a mains jointes, que il escoutast les .VII. saiges. 4 Lors se retorna li empereres et s'asist et dist: „Seignor, volez vos dire, que ce ne soit pas Marques, qui ceste chose m'ait fete?“ „Sire,“ dient il, „saichiez, que ce ne fist il onques!“ „Amenez moi dont,“ dist li empereres, „celui, qui m'a ce fet, dedenz demain matin, et Marques sera delivres!“ „Sire,“ dient il, „c'est forz aferes.“ [94a] 1 „Par foi,“ dist li empereres, „autre merci ne troveroit vos en moi.“ Quant il oirent ce, si se penserent, que de .II. mans doit l'en le mains pior eslire, quar .I. jors de respit vaut mout; si distrent: „Sire, envoiez querre Marque, nos le ferons einsi!“ Adont fu Marques envoiez querre et refu mis en la jaiolle trusqu'a l'endemain.

2 Li jors passa et la nuit vint; li .VII. saige entrerent en .I. vergier priveement et regarderent en la lune; ne onques plus tost n'i orent regarde, que il virent trestuit, que li maufeteres estoit es chambres l'empereriz, si en orent tuit grant joie et s'alerent couchier trusqu'au matin; et quant il furent leve au matin, 3 si vindrent a la cort et se pristrent mout garde, que nus n'oissist des chambres l'empereriz. Li empereres, qui levez estoit, s'en vint en la sale et trova les .VII. saiges, si lor dist: „Avez vos encore trove le maufetor?“ „Sire,“ dient il, „nos le troverons, se dieu plest, quar il est es chambres l'empereriz.“ 4 „Or la lesiez,“ dist li empereres, „lever et ge vos doing congie de cerchier ses chambres, quar ge voudroie, que ce fust verite et que Marques ne fust compables de cest fet!“ L'empereriz oi dire, si come paroles vont, que li .VII. saige avoient anuit garde en la lune et que il avoient congie des chambres cerchier; si ot mout grant poor, si se leva [94b] 1 isnelement et apela Otebon, son nori, et li fist vestir robe de feme et l'acesma mout gentement. Li valez estoit juenes, si n'avoit barbe ne guernon, ainz ressembla mieus feme que damoisele nule, qui i fust. „Or pueent,“ dist l'empereriz, „venir li .VII. saige cerchier mes chambres.“ A tant es vos que li .VII. saige entrent es chambres 2 et firent mout bien garder l'uis, que nus ne nule n'en oissist; et cerchierent deça et cerchierent dela es chambres et en garderobes et en chambres aesiees, es huches et desoz les

liz, es aumoires et es closez, ne ne parent riens trover; et il virent ce, si furent mout dolant, si ne sorent que fere. vos que li messaiges l'empereor lor vint et lor dist: „Seigneur empereres vos mande, que vos issiez des chambres et que vos eu assez loisir del cerchier et que il est ja tierce del jor.“ li .VII. saige oirent ce, si issirent des chambres 4 et s'en vir a Marque en la jaiole plorant et fesant lor duel et li comlor erement, coment il pristrent jor au matin del maufetor et coment il troverent et virent en la lune, qu'il estoit es chambres et coment il les ont cerchiees, ne n'en parent trover. „Seignor,“ dist Marques, „la malice de la feme a sormonté le sens de vos toz, quar ele li a fet vestir robe de si que vos cuidiez, que ce fust une damoisele.“ Quant il saige oirent ce, si se mistrent a la voie por demander l'empereor de cerchier de rechief les chambres. Einsi oissirent hors de la jaiole, si encontrerent les sers, qui venoient querre por destruire. 2 Quant Marques fu trez la jaiole, si comanda li empereres, que l'en l'i amenast du et l'en si fist. Quant Marques fu devant l'empereor, un baron, qui ne plorast et demenast grant duel, et disoient 3 „Marques, tant mar i fustes.“ Li empereres estoit et dolanz, iriez por sa fille, dolanz por son senechal, doit; si apela Marque et li dist: „Marques, vostre jors Por quoi fustes vos si hardiz, que vos me feistes si come de ma fille corompre et engroissier? 4 Vos sem pil, qui toz manjue les poucins d'une covee; vos eust germaine a feme et si avez ma fille corompue.“ „Sir ques, „vos diroiz tote vostre volente, mes ge ne dir moie, et se il vos plesoit, ge en diroie une partie.“ li empereres, „ce qu'il vos plest et ge l'orrai.“ „Sir ques, „se ge ai eue [94^d] 1 vostre cosine a feme, mains croire, que ge vostre fille eusse corompue pecheres, qui a enviz pecheroit contre lignaige; venuz, de ce ne m'esmai ge mie, quar ge sai tens doit il venir, 2 ne nos ne vivons pas en a ese et a seur, mes por nos dote, quar cil qui .I. peneance, et¹“

rendra le gueredon a .c. dobles, quar il est plus droituriers que vos n'estes; 3 si vos dirai coment: Quar il pardone forfez et gueredone biens fez, mes vos fetes le contrere, quar vos obliez les biens fez et controvez les forfez; asez contrueve, qui sanz reson destruit meesmement son bon serjant et son ami. Or si vos pri en gueredon d'aucun petit service, que ge vos ai fet ça en arieres, 4 que vos totes les damoiseles l'empereriz façoiz venir en plaine sale devant moi et devant vos et devant toz cez barons et fetes si les chambres cerchier, que nus ne nule n'i remaigne, qui ne viegne pas devant vos. „Par foi,“ dist li empereres, „ge l'otroi.“ Adont furent les chambres l'empereriz cerchiees et furent amenees totes les damoiseles en plaine sale. Mout en fu l'empereriz dolante, mes [95^a] 1 totes voies le li covint sofrir et si se fioit mout en ce, que Otebons, ses noriz, sembloit bien feme.

Quant les damoiseles furent venues en plaine sale, Marques les regarda totes, une et une, ne ne pot onques conoistre le maufetor; quar il sembloit feme sor totes les autres. Lors se pensa, qu'il les feroit totes parler, si les aresna totes, une et une, ne onques a la reson ne pot conoistre le maufetor, 2 quar trop bien resembloit feme a la voiz et a la contenance de parler. Lors ot Marques grant poor et tant, qu'il se pensa d'une autre esprueve et fist totes les damoiseles trere a .I. des chies de la sale et puis les refist venir par devant soi et par devant l'empereor et par devant toz les barons. 3 Es vos que li maufeteres, li noriz a la dame, se mist a la voie et ala d'un chief de la sale trusqu'a l'autre; Marques le regarda, si le conut au grant pas et a la jambe, qu'il gitoit plus loing que nule des autres, et a la contenance del marchier; 4 si dist: „Arestez moi ceste damoisele! quar ele porte le tison, lont g'ai a bien pou este ars.“ Lors fu li noriz a la dame sesize totes parz. „Seignor,“ dist li empereres, „coment savrons, se est hom ou non?“ „Sire,“ dient li baron, „il li covient garder autre .II. jambes.“ Quant [95^b] 1 l'empereriz vit et oi cez choses, s'escaria come forseenee et come cele, qui se sentoit en mauves int; si dist: „Coment, sire empereres, feroiz me vos tel honte r celui, qui vos a mal bailli de vostre fille? Ne m'a il asez fet ui, quant il ma fille a engroissiee, et encore vuet il fere mes mnoiseles descovrir et tot par vostre consentement? 2 Par foi, vos le fetes einsi por sa volente acomplir, vos en seroiz mains

proisiez de totes bones genz!“ Quant li empereres oi ce, si dist: „Seignor, lesiez ester la damoisele! Ou veez vos, de quoi ele semble home?“ 3 Lors s'escrierent li .VII. saige et tuit li baron: „Sire empereres, vos avez tort, sauve vostre grace, qui mieus amez la destrucion de vostre ami que la descouverture d'un garçon; se vos volez Marque delivrer del tot, nos lerons en pes la damoisele.

Mout fu granz la noise et la temoute en la sale de Rome, 4 quar li .VII. saige et li baron escrioient d'une part et l'empereriz et les damoiseles de l'autre. Quant li empereres vit si grant le debat entr'eus, si dist: „La damoisele sera descouverte voirement, mes nus ne la verra se ge non.“ Adont prist li empereres le nori a la dame par la main et l'en mena en une chambre. Quant l'empereriz vit ce, si se fier en ses [95^e] 1 chambres tote dolante come cele, qui se senti prise. Li empereres, qui sol a sol estoit o la damoisele, la descovri de tote sa robe et i trova tel signe, qui ne li plut mie, et vit, que ce estoit .I. hom vestuz de robe de feme; si fu mout iriez et s'aparçut del tort, qu'il ot eu envers le senechal et vers les .VII. saiges, et de la desleaulte sa feme; 2 si prist celui el coroz, ou il estoit, et l'amena en plaine sale tot descouert et dist: „Seignor, a il ci bel joel? Est ce beaus tresors a garder es chambres a dames?“ Et quant il ot ce dit, si s'escria: „Marques, por dieu, merci, ge vos ai trop forfet!“ Et se vout agenoillier, mes Marques ne si baron ne le sofrirent mie; 3 et quant il virerent la repentance l'empereor, si plorerent trestuit de pitie. „Seignor,“ dist li empereres, „ge me sent forfez trop durement, si vueil, que vos me jugiez, et en ferai la peneance selonc le forfet.“ „Sire,“ dist Marques et li .VII. saige, „dieus le vos pardoint, 4 que nos le vos pardonons bien, mes nos vos requerons venjance de l'empereriz et droit selonc le serement, que vos feistes jadis, que au premier forfet, qu'ele feroit envers le senechal, que trestuit li forfet venissent en .I. et qu'ele fust jugee selonc ce.“ [95^d] 1 „Seignor,“ dist li empereres, „li jugement est toz fez, quar ele sera arse.“ Adont comanda li empereres, que l'en feist .I. feu hors de la vile, et il fu fez; s'i fu l'empereriz menee et ses noriz o li, vestuz de robe a feme. Li empereres monta sor son cheval et li baron trestuit et granz partie des genz de Rome et vindrent au feu. 2 ~~E~~ quant l'empereriz vit sa fin, si apela Marque et li dist oiant to ~~E~~ „Marques, vos estes preudom et por ce, que ge estoie mauve ~~E~~

vos avoie ge cueilli en he, quar ce est costume, que li mauves se
 paine toz jors del preudome honir; et quant il n'en trueve achoison
 sor lui, 3 si la contrueve il; sanz faille, ge vos cuidai le poing
 couper, mes ge i failli; et si vos envoiai a mon pere en Lombardie
 et i portiez vostre mort escrive, mes vos en eschapastes come sotis;
 et puis vos mis sus, que vos aviez ma fille corompue et engroissiee,
 4 et li enortai, que ele le deist einsi, et si savoie bien, que ce
 avoit fet Otebons, qui ci est, que ge ai nori en mes chambres;
 mout ai mise grant paine en vos fere destruire et mout i ai dit
 de paroles et en eussiez este destruiz, se dieus et li .VII. saige
 ne fussent, quar li empereres me creoit trop legierement.“ Et quant
 ele ot ce dit, si apela les .VII. saiges et lor [96^a] 1 dist oiant
 toz: „Seignor, ge ne fis onques bien. Ne vos cueilli ge en he des
 le premier jor, que ge vos vi, por ce, que vos me sembliez preudome,
 et requis a mon seignor les .III. dons, por quoi vos perdistes vostre
 bele table et en perdistes tote lenor, que li empereres vos fesoit
 come de vos servir del premier mes et de soi lever contre vos?
 2 Et avez toz jors este puis come garçon; et les mauveses costumes
 ai ge alevees par cest pais a mon pooir. Que vos diroie ie? Je
 ai trop fet de maus.“

Quant li empereres oi cez paroles, si la comanda a geter el
 fen et l'en l'i geta et son nori avuec li; 3 einsi furent ars par
 compagnie. Li empereres et tuit li baron revindrent a la cort et
 refist fere li empereres la-table as .VII. saiges et reprist ses bones
 costumes de servir les au mangier del premier mes et de soi lever
 contre eus; et tint Marque en grant cherte et vesquirent einsi
 ensemble totes lor vies.

Explicit de Marque, le fil Chaton. Deo gracias.

ANMERKUNGEN.

25^{d1} In der einleitung, s. X, bezeichnete ich unseren roman als eine nachahmung des bekannten werkes „Die sieben weisen Roms.“ Man kann nun weiter fragen, welcher handschriftenfamilie die vorlage, deren sich der verfasser unseres romans zum zwecke seiner nachahmung bediente, angehört haben mag. Bekanntlich hat G. Paris in seiner meisterhaften arbeit „Deux Réductions du Roman des Sept Sages,“ erschienen 1876 in den veröffentlichtungen der „Société des Anciens Textes,“ drei handschriftenfamilien aufgestellt, welche er mit V, L, A bezeichnet. Die poetische bearbeitung des romans der sieben weisen, V, nennt den kaiser, der den mittelpunkt des romans bildet, Vespasian und lässt ihn anstatt in Rom in Constantinopel regieren. In den prosabearbeitungen heißt der kaiser Diocletian und hat seine residenz in Rom. Der roman des Marques schließt sich strenge an die prosabearbeitungen an, ^{so} wohl was den namen des kaisers als auch dessen sitz betrifft. Man kann daher schon unter diesem gesichtspunkte von vorne herein sagen, dass unser roman mit der poetischen bearbeitung des romans der sieben weisen als quelle nichts gemein hat. Daneben gibt es noch andere gründe, welche zu ungünsten einer nachahmung der poetischen bearbeitung der sieben weisen von seite des verfassers unseres romans sprechen. In dem gedichte „Li romans des sept sages“ handelt es sich, wie G. Paris in der Romania II, s. 492 ausführt, darum, dass „chaque sage à son tour offre au roi de lui raconter une histoire et lui demande en échange du plaisir qu'elle a dû lui faire, et comme une faveur personnelle, de remettre d'un jour le supplice du prince.“ So erklärt es sich auch, dass dort die erzählungen der kaiserin weggelassen werden konnten. In den prosabearbeitungen der handschriftenfamilien L und A dagegen,

wie auch im Marques, verfolgen die erzählungen der sieben weisen den zweck, dem kaiser die lehre beizubringen „à se défier des femmes et à ne pas précipiter ses résolutions,“ worauf dann jedesmal die kaiserin mit einer erzählung ihrerseits antwortet, um ihren gemahl für ihre sache zu gewinnen. Es ist demnach klar, dass der verfasser unseres romans eine prosabearbeitung der sieben weisen als vorlage für seine nachahmung benutzt hat. Mit der handschriftenfamilie L hat unser roman das gemein, dass der siebente weise keine erzählung mehr vorbringt. Ist nun das schon nicht ohne bedeutung, so verdient doch unsere aufmerksamkeit in einem noch höheren grade die handschriftenfamilie, welche G. Paris mit A bezeichnet und die auf L und V zurückgeht, weil derselben eine andere familie M entstammt, von welcher der mehrmals erwähnte gelehrte in seiner abhandlung „Deux Rédactions,“ s. XXIV, sagt: Ces manuscrits ont cela de commun qu'ils donnent au roman le titre de „Histoire de la male (ou de la fausse) marrastre,“ qu'ils appellent l'empereur Dioclesius et son fils Phiseus, qu'ils parlent dès le début de Marcus (ou Marques), fils de Caton, élevé avec le jeune prince, et surtout qu'ils contiennent six histoires qui leur sont propres en place de six qui leur manquent.“ Weiter bezeichnet G. Paris diese handschriftenfamilie geradezu als diejenige, „par laquelle on prépare la suite du roman connu sous le nom de Marques de Rome.“ Erwähnt mag noch werden, dass alle handschriften, welche den roman Marques enthalten, der familie A angehören. Man kann also mit bestimmtheit sagen, dass der verfasser des romans Marques de Rome als muster für seine arbeit eine handschrift des romans der sieben weisen Roms aus der gruppe M benutzt hat.

Der nominativ Dioclesiens nach avoir (a) non erinnert an die doppelte construction im Lateinischen bei nomen est und an den altfranzösischen gebrauch des nominativs nach praepositionen; vergl. über letzteren Tobler, Vermischte beiträge zur französischen grammatis, s. 221.

25^{a2} acoucha malades; statt dessen sagte man auch acouchier de maladie, wie in Villehardouin 29 Li quens s'acoucha de maladie; über den reflexiven gebrauch dieses zeitwortes vergl. A. Haase, Französische syntax des XVII jahrhundertes, Oppeln und Leipzig, 888, s. 92.

25^{d3} avoit eu .II. fenes; dagegen G avoit eues .II. fenes; bezeichnend ist P 43^{b2} des oeuvres, qu'il m'a fetes et que g'a receu par lui; im allgemeinen muss die congruenz des particip. perf. bei habere in unseren handschriften als eine höchst willkürliche bezeichnet werden, gleichgültig, ob das accusativobjekt dem participium vorangeht oder folgt; am häufigsten ist die congruenz, auch bei vorangehendem objekte, in der handschrift G, am seltensten und zugleich unregelmäßigsten in P; vergl. über diese congruenz Mussafia, Zeitschrift für romanische philologie, IV, 104 und Claris zu 144.

26^{a7} PNV qu'il iroient querre cele, GJCA qu'il l'iroient querre; vergl. über die stellung des pronomens personale bei einem verbum finitum, dem ein infinitiv mit oder ohne praeposition folgt, Tobler, Vermischte beiträge, s. 170; Foerster, Chevalier as .II. espees zu 5537; Ebering, Zeitschrift für romanische philologie, V, 357; Haase, Französische syntax, § 154.

26^{a8} trusqu'a .IX.; ebenso 48^{a4} einsi vindrent .I. et .I. trusqu'a .XX.; in diesen beiden fällen ist der praepositionale ausdruck attributive bestimmung zum subjekt; in 35^{b1} trusqu'a .XX. .VIII. huches i vint, oder nach ACG i vinrent, ist der ganze ausdruck subjekt; vergl. darüber Tobler, Vermischte beiträge, s. 221. 222 und Foerster, Chevalier as .II. espees zu 6524.

26^{a9} a oes tel seignor; hier wird a oes (hues, oez) noch als substantivum gefühlt und nicht, wie sonst häufig, als bloße praeposition; vergl. Tobler, Vermischte beiträge, s. 61.

26^{a10} s'ele valoit mieus . . . si l'aime ge; nach J si l'amerie jou; beide wendungen sind sprachlich gleich berechtigt, doch ist der sinn ein verschiedener.

26^{b3} come del movoir; vergl. über die ursprünglich nachdrückliche, später abgeschwächte bedeutung des come vor einem infinitiv mit dem artikel Tobler, Vermischte beiträge, s. 86.

26^{b4} prest come del movoir; über die verwendung des stammwortes als part. perf. vergl. Foerster, Lyoner Ysopet zu 520 und Löwenritter zu 3753; so auch 26^{a1} enclines, 31^{c3} preste, 53^{c2} prest.

26^{b6} qui seignor avoit eu; AC haben statt seignor (ehemann) baron, wozu Foerster zu vergleichen ist Aiol zu 2724, daher auch 27^{a8} li barons als subjekt erscheint und nicht etwa ber.

26^{b8} atot la pucelle, oder nach GV a tote la pucelle; vergl. Foerster, Aiol zu 3063.

26^b11 esposee; vergl. über den absoluten gebrauch dieses wortes Foerster, Aiol zu 1707.

26^c3 il ala servir ses mestres; man sagte servir qu. de qc. wie zum beispiel Aiol 3980, aber se faire servir a qu. wie Aiol 4109; daher 27^b1 lesiez servir voz mestres a vostre mesniee!

26^c4 entremis; NC haben statt dessen in absoluter weise entre-mestre.

26^d2 come genz; come hat hier die einschränkende bedeutung „wie wenigstens“ . . . s'estoient veu; A hat dagegen qui mais ne s'avoient veu; vergl. über avoir beim reflexiven verbum Tobler, Aniel 166 und Foerster, Chevalier as II. espees zu 3742.

26^d4 P s'esplonmerent, N s'aplommerent; vergl. darüber Godefroy unter aplommer.

27^a1 ne que; vergl. darüber Tobler, Vermischte beiträge, s. 2 bis 3; Foerster, Chevalier as II. espees zu 1950 und Aiol, s. 585, 1 ne.

27^a2 teus; vergl. über dieses wort in der bedeutung, „so mancher“ Foerster, Aiol zu 15 und 3086; daher gehört auch der adverbiale satz 89^d1 tele eure est in der bedeutung „manchmal“ und der erstarte satz tieus i a wie 62^d1 se li baron ne tesmoignoient tieus i a que; 64^d3 Li empereres s'asist et des barons tieus i ot; 73^a1 AC li senechaus de Rome vaut mieus que teus est rois ne dus; in dem letzteren beispiele hat man est statt i a; vergl. Tobler zu Besant 2741. Dahin kann man auch den ausdruck „n'i a elui“ in 35^c4 AC rechnen: Sire, nous avions, n'i a celui de nous, arti, wo man sich zu ergänzen hat: der das nicht gethan hätte.

27^a4 mes ce ne puet on pas l'avoir; ce ist objekt zu puet und tritt den infinitiv tolir, von dem der accusativ le savoir abhängig ist; P ändert ohne grund in del savoir, was sprachlich allerdings auch berechtigt ist.

27^b5 por lui decevoir; dagegen fälschlich J por li decevoir; sselbe gilt von 32^a5 C de li esvillier, 72^d3 GJV si seroit bien ~~nes~~ de l'estre statt d'estre le, 74^d2 J de l'i laissier; vergl. Tobler, Vermischte beiträge, s. 89 und Ebering, Zeitschrift für romanische philologie, V, 357.

27^c8 et si li doit tenir; dagegen P et si le doit tenir; beide endungen sind richtig; vergl. über die unterlassung der wiedergabe eines tonlosen personalpronomens in gleichem oder ver-

schiedenem falle Tobler, Gött. gel. anz. 1875, s. 1071 und Vermischte beiträge, s. 92.

27^a11 AC dont vous courrecier me doies; N dont je soie courouciez ne ne doiez; P dont vos me quidiez corrocier ne ne doies; ne ne doies erklärt sich durch ein aus dont zu ergänzendes objekt und ein zu supplierendes demander, daher eigentlich der satz lantet würde: ne que vous demander ne doies.

27^a13 et je l'otroi; et, welches zur einleitung eines hauptsatzes dient, kommt namentlich in der handschrift P häufig vor, so daß man es manchmal sogar gerne entbehren möchte; vergl. 35^b2 und Foerster, Aiol zu 1426.

27^b1 NP que vos asseoir; die übrigen handschriften haben sämmtlich asseez; vergl. über den conjunct. praes. 2 plur. G. Willenberg, Romanische studien, III, 415; auch die von mir oben seite LIX. 3 angeführten zwei verba perdoiz und ovroiz gehören als conjunctivformen hierher.

27^b4 qu'il ne fist le semblant; zurückweisendes „en“ wird im altfranzösischen oft unterdrückt; vergl. Tobler, Vermischte beiträge, s. 90. 91; daher auch 35^c3 por querre conseil, nur P hat por querre en conseil; 52^b1 come il avoit .I.; 37^a4 qu'il ne lor abatist le het; so wird auch demonstratives „i“ manchmal weggelassen, wie 38^b4 mout fu li songes bien espons.

27^c5 N ne vos serve il; über unterdrückung der conjunction que vergl. Ebering, Zeitschrift für romanische philologie, V, 362 und Claris zu 388. Über einen besonderen fall der weglassung des que berichtet Tobler in seinen Vermischten beiträgen, s. 185.

27^d1 dangereuse de viandes; vergl. über diesen ausdruck das wörterbuch von Godefroy, der unsere stelle aus der handschrift von Lyon anführt; dagegen habe ich das wort „charneure“ bei Godefroy nicht gefunden und auch Littré belegt es erst seit dem 15 jahrhundert.

27^d4 car puis ne vous donai; altfranzösisches puis ne entspricht dem italienischen non appena, wie in den Promessi sposi ²⁴ von Manzoni: Non appena l'ebbe sentita, ne risenti come uno spavento; Grossi, Marc. Visc. 6: Non sono appena usciti di bambino e già pretendono d'insegnare ai dottori.

28^a1 au don otroiier; über den doppelten dienst des artikels bei einem infinitiv, wenn diesem ein vom artikel begleitetes subjekt

ler objekt vorangeht, spricht Tobler in seinen Vermischten bei-jägen, seite 75 und in den Gött. gel. anz. 1875, s. 1076; vergl. 6^a3 au jor passer.

28^a2 otroieres, P otroieroiz; die handschrift P zeigt durch-ehend eine besondere vorliebe für den ausgang -oiz in der 2 pl. ut. und conj. praesentis; vergl. G. Paris, Alexius, s. 121.

28^a3 ainz les fetes; fetes dürfte hier eher imperativ als con-nectiv sein; dagegen ist es conjunctiv in 29^a G Si vous loons et rions, que vous le faites oster; 44^a1 J ains voel que faites; 58^b4 i vos mande ma dame, que vous le deteigniez et li faites bone prison; interessant ist 94^d4 or si vos pri, que vous toutes les lamoiseles façoiz ventr . . . et faites si les chambres cerchier, wo façoiz und faites conjunctivformen sind. Vergl. über die conjunctive faites und dites Tobler, Vermischte beiträge, seite 26; Willenberg, Romanische studien, III, 390 und Foerster, Löwenritter, anmer-nung 365; vergl. auch 58^b4.

28^a5 Manda les barons, qu'il fussent a sa feste; der nebensatz ann hier ganz gut weggelassen werden, wie das in den hand-schriften AC auch geschieht; vergl. La Mort Aym. de Narbonne 537 r se porpensa, que mandera ses filz; daselbst 547 Ne manda pas fîmer lo chetif que en Espaigne ont Sarrazin ocis; daher 29^b5 Il rent mander toz les prevoz et les bailliz.

28^b5 NP Estes vos; estes ist die 2 plur. nach art eines zeit-vortes gebildet von es (lat. ecce); vergl. Foerster, glossar zu Aiol.

28^a3 dont ele estoit mout dame, ist gleichbedeutend mit 27^a6 ui ele savoit bien avoir a sa cordele, und mit 62^a4 cele qui porte es braies son seignor.

28^d4 Ceste chose . . . ce; das pronomen ce kann in derselben eise wie il zurückweisend und ankündigend gebraucht werden; ergl. über einleitendes ce Tobler, Vermischte beiträge, s. 10. 30. In unserem falle dürfte ce eher als freier accusativ der be-ehung aufzufassen sein. . . . A, que ceste coustume li feroit des-ndre; faire mit dem infinitiv dient hier zur umschreibung des erb. finit., worüber Tobler, Vermischte beiträge, s. 19, Suchier, ucassin zu 14, 18, 19 und Ebering, Zeitschrift für romanische phi-losie, V, 375 zu vergleichen sind; so auch 29^b5 Il firent mander z les prevoz et les bailliz.

28^b5 Über die umschreibung der personbezeichnung mittelst

cors, persone, char, chief, membre handelt Tobler in seinen *Ver-*
 mischten beiträgen, seite 27 bis 32; daß auch cuer in diesem *sinne*
 gebraucht wurde, zeigt Claris 18937 Roys Tallas, mes cuers vous
 desfie, dessen richtige lesart Tobler mit unrecht angezweifelt hat,
 und Marques 75,4 PN mout dotoroient or le cuer de Patant; die
 anderen handschriften haben cors. Wenn nun das wort cuer in
 derselben weise wie cors und andere substantiva zur umschreibung
 einer person und nicht nur zu liebkosender anrede gebraucht wurde,
 so begreift man auch, daß der verfasser unseres romans schreiben
 konnte: ovrez les ieus et les oreilles du cuer! Alle handschriften
 haben die gleiche lesart, nur G läßt „du cuer“ weg.

28^a6 et met s'uevre a folie; dagegen hat P met sa folie a
 oevre; beide wendungen geben einen guten sinn.

29^a2 ele a pechie; pechie ist substantivum, objekt zu a. . . .
 en l'alever; man würde eher les statt le erwarten; es soll jedoch
 die handlung als solche betont werden, das heißt alever ist sub-
 stantivisch gebraucht.

29^a2 NP sa marastre li vint au ronge; über den ausdruck
 venir au ronge, der uns noch 37^b1 NP begegnet, ist Littré zu ver-
 gleichen in seinem wörterbuche unter dem worte ronge. . . . Par
 ceste pensee descrut s'amor vers sa feme et crut s'amor vers les
 .VII. saiges, steht im widerspruche zur späteren schwankenden
 stellung des kaisers seiner frau und den sieben weisen gegenüber. . . .
 ACJ par son malice, wie CJ 51^c1 nul malisse; vergl. über das
 geschlecht des wortes malice im altfranzösischen, Mussafia, Ro-
 mania XVII, 441, nr 643; vergl. auch Foerster, Aiol zu 1711.

29^b4 ele avoit perdu un bon tesir; vergl. über diese sprich-
 wörtliche redensart Foerster, Löwenritter zu 1726.

29^c1 de pendre; der infinitivus act. mit passiver bedeutung
 kommt mehrmals vor; vergl. Foerster, Richars zu 3954, Claris
 zu 526; seltener ist in diesem falle der gebrauch des artikels, wie
 er sich in J findet: del pendre; vergl. 29^d1 ne puet mangier fors
 alaitier; 31^c3 preste de mangier, nur P hat preste d'estre mangie;
 37^b1 La fille fu envoiee a un chastelain por norir et por garder.

29^d2 JP par tel, in den anderen handschriften par tel covent;
 über den elliptischen oder substantivischen gebrauch von pronomina
 und adjective ist Tobler zu vergleichen, Germ. 1857, s. 443
 zu 95; Jahrb. 1867, VIII, 342; Mittheilungen 1870, unter dem

worte une; Vrai aniel zu 2; Zeitschrift für romanische Philologie, V, 195; Foerster, Richars zu 2393; Claris zu 124; vergl. 38^a3 P se ge ne l'en fais par tens une; 41^d1 GV quel la feres vous? 43^b3 Ce est li cors et li lons; 86^a1 encore n'eschapera il pas a cele.

30^a1 ne sai quanz barons; alle handschriften haben hier und so auch später öfters in dieser verbindung den casus obliquus als objekt zu sai; theoretisch möglich wäre auch der nominativ als subjekt zu einem zu ergänzenden avelerent.

30^c4 AC derompu, in den anderen handschriften derout, so auch 4^c1 NP et si derouz; über eine dritte, analogische form (çaindre: aint, poindre: point), desront, ist Foerster zu vergleichen, Aioli 4823. . . . Par fin anui; so Pathelin: Nous mourons de fine amine. Das adjektiv fin entspricht hier dem italienischen puro vor einem substantiv wie in pura acqua im gegensatz zu acqua pura, der dem ladinischen blót in gleicher stellung wie im italienischen, aher Nos morion dala blóta fan.

30^d2 que nos puissions; que nimmt das dem quant vorangehende ie wider auf; so öfters, wie 47^c3 si que, se besoinz sordist, que; 1^a1 Marques se porpensa, que, s'il fesoit si la volente l'empereriz, ue; vergl. Ter. Phorm. 1, 3 Adeon' rem redisse, ut, qui mihi optime consultum velit, patrem ut extimescam; Cic in Verr. 5, 11 ut quivis, uum aspexisset, non se praetoris convivium, sed ut Cannensem ugnam nequitiae videre arbitraretur.

31^a1 apareillie bel; vergl. über die congruenz der adjektiva in erbindung mit part. und adj. Tobler, Vermischte beiträge, s. 12; aher auch 48^a4 et l'abati si soef mort; 27^d2 il estoient si bel asis.

31^a2 prendre mal chief; chief in der bedeutung „ende“ kommt in altfranzösischen namentlich mit prendre, torner, traire, venir vor.

31^a3 NP et peusse hat conditionalen sinn „unter der bedingung, ass ich könnte“; der wechsel zwischen einem infinitiv und einem anzen satze kommt im altfranzösischen ziemlich häufig vor; vergl. Claris 2535 Car trop sont de pute nature Et pour faire plus grant edure Gauvain; 32^c2 que l'aime n'aut en enfer et d'eschiver.

31^b2 ne li fu a riens de chose; vergl. über de, welches ein logisches subjekt einführt, Tobler, Vermischte beiträge, s. 5; ähnlich 57^d2 Me poise il de sa bonte? Andererseits führt de oft ein logisches objekt ein, wie 32^c2 mes de mon songe savriez le vos espondre? 38^a3 Lors se pensa d'une grant traision.

31^a3 NP piece avoit, die anderen handschriften pieça, worüber Foerster, Aiol zu 125 zu vergleichen ist. Später verstand man nicht mehr die bedeutung dieses erstarten satzes, daher P 49^a3 und 78^a2 pieça avoit.

32^a1 gardoit l'eure, nemlich nach handschrift A, que cha venroit; dem einfachen garder in dieser bedeutung entspricht 33^a2 pristrent garde, 37^a4 et s'en preissent garde; vergl. La Mort Aym. de Narb. 3277, La Vie de s. Gile 1885.

32^a2 que quant li enfes; que ist causalpartikel und kommt in ihrer bedeutung der conjunction car gleich.

32^a3 ne qu'une beste, JCA ne qu'a une beste, gleichwenig wie ein thier; über ne que vergl. Tobler, Vermischte beiträge, s. 3 und Perle, Zeitschrift für romanische philologie, II, 15.

32^a5 de lui esveillier, ob er ihn aufwecken solle oder nicht.

32^b1 AC dormoit. Naje; über naje vergl. G. Paris, Romania VII, 465. Die anderen handschriften haben statt naje nenil; über diese partikel und das bejahende oje vergl. Tobler, Vermischte beiträge, seite 2; Foerster, Zeitschrift für romanische philologie II, 171; vergl. noch Cornu, Romania VII, 361; IX, 119; G. Paris, Romania IX, 625. . . . P gehui, N hui; über gehui vergl. Foerster, Chevalier as .II. espees, s. XIVI.

32^b2 JCA Enne vous avoie je dit? 57^b3 JCA Enne sui je bien caitive? 57^b4 JCA Enne sui ge plus que folle? Dagegen verstand G die bedeutung dieser fragepartikel (= et ne, entsprechend lateinischem nonne?) nicht mehr und schrieb Et enne. Vergl. Beau-manoir, Man. 1702, JBL. 1115. 1131. Dieselbe bedeutung hat don ne, worüber Foerster, Löwenritter zu 1488 zu vergleichen ist.

32^c4 feroiz tere vostre gent; das erinnert an den so häufigen eingang der heldenromane des XIII jahrhundertes, in denen die lärmenden ritter um ruhe gebeten werden.

33^c5 serrez es ventres; ähnlich 63^b1 li crevoie le cuer el ventre; über die allgemeine bedeutung des wortes ventre im altfranzösischen vergl. Foerster, Löwenritter zu 167.

34^a3 que ce fust fantosmes; vergl. über fantasme Foerster, Cligés zu 4750.

34^a4 touz li brui des dames; um die eigenschaft einer person oder sache zu stärkerem ausdrucke zu bringen, wird aus dem attribute ein substantivum abstractum gebildet; vergl. Livius I, 26, 11

i non sua decora eum a tanta foeditate supplicii vindicent?
 28, 11 avertere omnes ab tanta foeditate spectaculi oculos; daher
 ich 41^a4 A tant es vos mout grant bruit des barons de Rome. . . .
 es lairai ge entrer enz? Mussafia bemerkt in der Romania XVII,
 ite 448 „La proposizione principale non può principiare con pro-
 nome atono;“ vergl. auch Ebering, Zeitschrift für romanische philo-
 gie V, 356. Diese regel, die im altfranzösischen im allgemeinen
 reng beobachtet wurde, findet sich nicht selten schon im XIII iahr-
 underte vernachläßigt und zwar zunächst dort, wo dem unbe-
 nten pronomen ein vocativ vorausgeht, so daß in diesem falle die
 chtige stellung wenigstens scheinbar noch gewahrt ist; daher
 aris 1984 „Amis,“ fet ele, „t'en iras A ton seingnor;“ ebenda-
 llbst 23951 Frere, me lairez vous ainsi? 73b2 chetis, la cuidoies
 avoir a feme? Der eigentliche anfang dieser fehlerhaften stellung
 heint aber von den fragesätzen ausgegangen zu sein, denn in
 esen pflegt das unbetonte pronomen sehr häufig die erste stelle
 satze einzunehmen; vergl. Claris 21865 S'arment les genz par
 chastel? ebendaselbst 21941 Te viens tu de par li combatre?
 auch in unserem denkmale, wie 35^a2 Li poise il, se nous faisons
 en? 55^b4 GV Le youles vous? 57^a2 Me poise il de sa bonte?
 51 Le lairai ge enz entrer? 88^a4 Vos falloit il riens? Die ana-
 gie griff auch hier dann weiter um sich und es erklären sich
 ellungen wie Claris 25991 Li dis ainsi con par dangier.

34^a2 chascue joeroit a son seignor d'un autre tour; vergl.,
 as die construction betrifft, Joinville 242 qui joueroient à nous des
 pées.

34^a3 et fetes iluec voz tresors, das heißt, sie werden dort zu
 rem eigenthum gemacht werden; fetes wäre demnach part. perf.
 ad voz tresors objekt dazu; doch haben wahrscheinlich JCA die
 chtige lesart et faites iluec vos tresors metre et en feroiz, nach
 elcher faites imperativ ist.

34^a1 si preudome come il sont, entspricht dem lateinischen qua-
 nt probitate und hat hier einen ironischen sinn.

35^a3 la seue, das heißt, diejenige, welche ein jeder einem da-
 rkommenden träger abnehmen wird.

35^b1 conte, nur G compte; über verschiedene schreibweise
 eses wortes vergl. Foerster, Chevalier as II. espees zu 1577.

35^b3 monte; der zeitenwechsel findet sich namentlich häufig

in der handschrift P; vergl. Suchier, Aucassin zu 51, 18, 6 und Claris zu 288.

35^b4 les avoit fet porter; richtig wäre auch nach altfranzösischem sprachgebrauche: les avoit fetes porter, wie es auch 41^b N heißt: j'ai fete une quintaine drecier; 43^c4 que je ai fetes escrire; noch auffallender 47^d1 quant vous ne l'estes alee veoir; vergl. Tobler, Vermischte beiträge, s. 171.

36^a1 a vostre conseil et au Marque; über entbehrlichkeit des regierenden substantivs vergl. Tobler, Vermischte beiträge, s. 7 und 91; vergl. 58^b4 nel lesiez aler par nul congie se par le ma dame non.

36^a2 vos fetes que sages; 43^b3 ne feroie ge que fole? Über diese und ähnliche elliptische wendungen vergl. Tobler, Vermischte beiträge, s. 11. . . . et li faites de sa paste tortel; vergl. zu dieser wendung Et fait grant tourtel d'autrui paste, in Littré, wörterbuch, unter dem worte tourteau. . . . ne ce ne coi, nichts; dafür auch nach J ne ce ne el; ähnlich sagte man: ne tant ne quant; vergl. Ebering, Zeitschrift für romanische philologie V, 371, 3.

36^a3 GNV mais ce est leur perte; besser CJP mais ce est leur pars, das heißt, sie haben schon ihren antheil und haben daher für das andere leben nichts mehr zu erhoffen.

36^b1 fussions en charite, das heißt, wenn wir die werke der nächstenliebe ausübtten.

36^b2 cheoites; 55^d4 cheoiz; zu den altfranzösischen part. perf. auf -eit (-oit) vergl. Foerster, Zeitschrift für romanische philologie III, 105 und Mussafia daselbst III, 267. . . . et par ce; et hat hier erklärende bedeutung, entsprechend lateinischem idque. . . . faisoit force, leistete widerstand gegen den verfall der kirchen, brachte hilfe; vergl. 46^c3; über die wendung „force fere“ in der bedeutung „se soucier“ vergl. Nicole Bozon, seite 308 (Société des anciens textes, 1889). . . . P la Crestiente, qui si est empiriez, ist eine ziemlich gewagte constructio ad sensum.

36^b4 Lors se rent conclus; außerdem sagte man auch soi rendre a conclus a qu.; concludre wird auch transitiv gebraucht, wie Lyoner Yzopet 1488 Mes cil lo sost trop bien concludre. . . . il n'ont de quoi aler, haben alle handschriften; dagegen 36^c1 NP eles n'ont de quoi eles marier gegen die lesart der anderen handschriften

es n'ont, de quoi eles soient mariees; beide constructionen waren altfranzösischen üblich; vergl. über die bedeutung und den ge- auch von de quoi Tobler, Vermischte beiträge, s. 137.

36^a2 et vos troveroiz assez ou, kann aus Claris 7863 Ou il eulz emploiez seroit vervollständigt werden.

36^c3 crier par Rome, que li povre viegnent; dagegen in J in eier anakoluthartiger construction: crier par Rome et viegnent.

37^a2 meesmement li povre honteus si lor prest l'en argent; rgl. über ähnliche anakoluthe Tobler, Vermischte beiträge, s. 202.

37^a4 l'espōs; über die vierfachen formen des part. perf. von ponre vergl. Foerster, Aiol zu 929. . . . le leussent; der ver- sser dachte nicht an das unmittelbar vorausgehende „letre,“ son- dern an „songe.“

37^b1 qu'ele boteroit a sa charete, wird durch die lesart der handschrift G erklärt: qu'ele li feroit aucune retraite. . . . L'emper- riz fu bien sovenant; l'empereriz ist dativ.

37^b2 c'est li songes l'empereor et coment Marques li espont; ir haben hier wie sonst öfters in unserem denkmale den wechsel- vischen einem nominalsubjekte und einem ganzen satze; vergl. ich 38^b2, 43^c4; das erinnert an den sprachgebrauch des Livius und Tacitus.

37^b3 museoire; das wort ist mir nicht bekannt; auch bei Gode- ey habe ich vergebens nachgesucht; ich habe es aber trotzdem den text aufgenommen, weil vier handschriften, AJNP, dasselbe thalten; die bedeutung des wortes ergibt sich aus den anderen handschriften, von welchen GV unser wort durch songeur, C durch reor ersetzt; museoire muß also die bedeutung „träumer“ haben d setzt eine form wie musatorium voraus vom zeitworte muser.

37^c4 N si ferai ge, das heißt, ich werde ihr misstrauen; P non ai ge, ich werde ihr nicht trauen; deutlicher ist die lesart in je m'en garderai bien. . . . ou il devoit gesir, wo er immer steht; vergl. doit clamer, immer nennt, Foerster, Löwenritter zu 6.

38^a1 tout ait ele; über die bedeutung von tout an der spitze es satzes und mit dem conjunctivus hinter sich vergl. Tobler, Vermischte beiträge, s. 70; dieselbe bedeutung und construction haben auch encore und ja haben, wie 54^a4 ja ne soit il gueredonez.

38^a2 mais or sui ge bien honie; das wort mais, welches nur der handschrift G fehlt, hat an unserer stelle eine ähnliche

bedeutung, wie das oft vorkommende „mar“; vergl. darüber Foerster, Aiol zu 1702.

38^a3 mout me tient cil garçons corte; über diesen ausdruck, der in unserem denkmale noch mehrmals begegnet, wie 48^c2 VGN tout ausi les tenoit cort Marques, 57^b1 C durement le (= la) tenoit court la biautez de lui, vergl. Foerster, Zeitschrift für österreichische gymnasien 1874, s. 141. . . . GV se ge ne m'en venge et a mal a son oes; daß in vielen fällen altfranzösisches „a oes“ nur noch als präposition gefühlt wird, hat Tobler in seinen Vermischten beiträgen, s. 61 erwähnt. In unserem falle hat das wort „oes“ noch seine ursprüngliche bedeutung; vergl. oben 26^a9.

38^a4 que li senescaus s'i embate, daß der sénéchal in die falle geht, wie in dem Lai d'Ignaurès bei Littré, Dictionnaire: Vous m'avez enbatu au perge. . . . ne l'aporteroit pas, G ne le porteroit pas; oft hat das zusammengesetzte wort dieselbe bedeutung wie das einfache; vergl. darüber Foerster, Aiol zu 282; daher auch 52^a3 J dont vous m'aves aparle.

38^b2 Ge, dist l'empereriz; G Moi; über die verdrängung der unbetonten nominative je, tu, il durch die accusative moi, toi, lui vergl. Haase, Französische syntax, s. 1.

38^b3 si m'i vueil estudier; über estudier als verbum reflexivum vergl. das Dictionnaire von Littré und Haase, Französische syntax, s. 61.

38^b4 ardoit cler; über die flexionslosigkeit gewisser adjektiva in verbindung mit gewissen verbis vergl. Claris zu 27. . . . et faisoit froit nach NP, et il faisait froit ist die lesart der übrigen handschriften; daß „il“ als „logisches“ subjekt im altfranzösischen erst allmählich auftrat, hat Horning in Böhmers Romanischen studien IV, 260 nachgewiesen; vergl. auch Tobler, Vermischte beiträge, s. 191; an unserer stelle nun vermisst man „il“ ungerne und zwar wegen des vorausgehenden satzes: li feus ardoit cler; da nemlich die beiden sätze: li feus ardoit cler und et faisait froit koordiniert sind, ist man im ersten augenblicke geneigt, auch im satze et faisait froit, li feus als subjekt zu ergänzen.

39^a1 NP irie et estoufe, C irie et echauffez; bei Godefroy findet sich das wort estofé in diesem sinne nicht, wol aber in der bedeutung „estrofflé“; auch Littré belegt estoufe erst seit dem 16 jahrhundert; daher nahm ich in den text die lesart von A et

precié auf, und 52^{a1} NP vindrent endroit le chastelain tot estoſe ie lesart von G esſofle; hiemit soll nicht in abrede gestellt werden, daß das wort estouſe gegen das ende des XIII jahrhunderts möglicher weise schon im gebrauch gewesen sei.

39^{a2} NP qui ne covenist rire; qui kann hier subjekt oder casus bl. sein; letzteres ist der fall in ACJ qui il ne covenist rire; ergl. La Mort Aym. de Narb. 106 Ja nuls de vos ne convient emuer; ebendaselbst 127 A la charue le covendra aler.

39^{b1} s'il ne s'en atent du tout a dieu, wenn er nicht alles der fügung gottes überantwortet; vergl. über die bedeutung und abeitung des wortes atent Foerster, Aiol zu 5378; auch an unserer stelle wie im Aiol würde man eher atient erwarten, doch die handschriften sprechen dagegen.

39^{d1} dedanz les .VIII. jors; über den gebrauch des artikels bei numeralia cardinalia vergl. Claris zu 3161.

40^{a1} NP Mout les sot bien trestoz avoir; man erwartet entweder ravoir oder, wie die handschrift J hat, tenir et avoir.

40^{b1} c'est del mieus; „de“ führt das subjekt im partitiven sinne in, wie unter anderen auch 50^{a3} que de mieus lor en soit, jedoch in diesem falle mit adverbialer bedeutung; de könnte natürlich auch fehlen und das ist der fall in AC. Nicht ganz dieselbe bedeutung hat „de“ in sätzen wie 28^{a2} de tiens .X. autres mout s'en escharuirent; auch hier führt die praepositio de das logische subjekt ein, allein ohne daß von einem partitiven sinne die rede wäre.

40^{d1} ne seroit pas tenuz por gargon; daß bei gewissen verbis das prädikatsnomen trotz einer vorausgehenden präpositio im nominativ stehen kann, erwähnt Tobler, Vrai Aniel zu 147 und Verschiedene beiträge, s. 221; vergl. auch Claris zu 99.

41^{b1} a rechigne chat; vergl. über das wort rechigne Foerster, eitschrift für romanische philologie III, 264 und Löwenritter zu 48. . . . que ele, nemlich cele amors. . . . se fioit de l'empereriz, id auch en l'empereriz, wie in AC.

41^{c4} CA sans prendre congiet a l'estrier, ohne sich um den sibügel zu kümmern, ohne denselben zu berühren; vergl. al dieu 1giet, nach der fügung gottes.

41^{d1} les escus as couſ et les lances as poinz; vergl. über ähnliche freie accusative Claris zu 572.

41^{d2} ACJ sor un palefroi blanc, ist besser, als die lesart NP

sor un palefroi amblant, da amblant, welches allerdings meistens von pferden gebraucht wird, hier ein bedeutungsloses attribut ist.

41^a3 J fu li estace estroite; estroite (lat. *stricta*) von *estraindre*, bedeutet dasselbe, was NP durch *escrolee* ausdrücken.

42^a1 pel, ist dasselbe, was früher mit *estache* bezeichnet wurde.

42^a2 remest; vergl. zu dieser form und zum part. perf. masc. remes, fem. remese (42^b3), Foerster, Aiol zu 701. . . . qui estoit isneaus; über den gebrauch und die verwendung der *adjectiva isnel, rade, roide* vergl. Foerster, Löwenritter zu 3089; vergl. auch 53^a2 P *espie rade*, J *espiel roit*, GVNC *espie roide*.

42^a4 NP n'onques tant ne sot estre en terre; deutlicher in JC si que omques ne fu si parfont enterres.

42^b4 ele meisme ses cors. Die im altfranzösischen häufig vorkommende vertretung einer einfachen benennung der person durch eine für persönliche wesen überhaupt giltige bezeichnung wurde oben zu 28^d5 erwähnt; hier müssen wir den, wenn auch selteneren, hinzutritt einer solchen für persönliche wesen giltigen bezeichnung zu einem vorausgehenden pronomen oder substantiv als verstärkende apposition im gleichen casus anführen.

42^d4 la plus tres bele riens; ähnliche doppelte steigerungen eines *adjectivs* im altfranzösischen sind nicht selten; vergl. Claris 871 buvez a molt tres granz solaz!

43^a1 NP del preu au senechal, JC au preu le senescal; beidewendungen sind richtig; vergl. 45^a3 vous n'estes pas si preus au preu mon seignor faire; über das wort *preu* und dessen gebrauch vergl. G. Paris, Romania III, 420; Tobler, Vermischte beiträge, s. 114; Foerster, Aiol zu 194. . . . Onques ne fu de toz les premiers .VIII. jors, nemlich jors.

43^a2 J cier tenir; in allen anderen handschriften chiere tenir; richtig ist beides, doch war die congruenz im altfranzösischen vorherrschend; vergl. Tobler, Vermischte beiträge, seite 65.

43^a4 se ce n'estoit de mon seignor honir et fere honte; da scheint mir auf jene stelle im roman der sieben weisen hinzuweisen wo von der unerlaubten liebe der jungen kaiserin zu ihrem stiefsohne die rede ist, indem es dort heißt: et lors elle, entreprise de concupiscence charnelle et voulent libidineuse pour la beaulté de l'enfant; vergl. G. Paris, Deux rédactions du roman des Sept Sages de Rome, s. 3.

43^b3 croupez; bekannt ist das davon abgeleitete substantiv roupier, welches einen feigen ritter bezeichnet, wie Chevalier as II. espees 7108 Si a este tous jors croupiers.

43^c1 fain, in der bedeutung „lust“ kommt im altfranzösischen sehr häufig vor; vergl. Aym. de Narb. 3028 Ainz de nul prendre n'ot fain ne volenté; daher auch die lesart von GV trop ai grant desir.

43^c3 mon seignor de pere; vergl. über diese art genetiv Tobler, Vermischte beiträge, s. 113.

43^d2 por mieus ferir; das wesen dieses ferir wird genauer durch die lesart GV erklärt: por lui mielx decevoir.

43^d3 PJ li cuers vous i tent; vergl. damit La Vie de s. Gile 361 Quel part jo tent e voldrai tendre. . . . no feroiz fors eulement de vostre espee, das heißt, vous n'irez avec vos armes ors. . . .

44^a3 J si le mes salues, statt des grammatisch verlangten les e; ebenso 53^a1 J si le mes dut; eine gute erklärung dieser seit em 13 jahrhundert nicht selten vorkommenden unregelmäßigkeit bt Foerster, Aiol zu 10223; vergl. auch Claris zu 10482, wo ehrere ähnliche stellen angeführt werden.

44^b2 P aloigna, die anderen handschriften haben esloingna; oingnier und esloignier werden meistens transitiv gebraucht, nicht lten auch mit dem genetiv, wie La Vie de s. Gile 762 A plein loigne del pais; auch als reflexiv wird das verbum angewendet, ie 45^a4 plus se cuidoit esloignier del grant arbre. In gleicher eise wird auch aprochier gebraucht, wie 50^a3 CGPV il aprocha ne cite, JN d'une cite.

44^b3 qu'il entre en une forest grant et merveilleuse; man denkt erbei unwillkürlich an den wald von Broceliande, der so häufig den Artus-romanen begegnet und bald in Armorika bald in Eng-nd zu suchen ist; vergl. darüber W. L. Holland, Crestien von oies. Eine litteraturgeschichtliche untersuchung, s. 152, an-erkung, und Foerster, Löwenritter zu 189.

44^c1 ne maison ne buiron; über das wort buiron, buron, wel- es meistens in verbindung mit maison vorkommt, vergl. Foerster, evalier as II. espees zu 6309.

44^c2 et fist mout espes, es wurde sehr finster; gewöhnlich mmt das adjektiv espes, espois in verbindung mit wald, mit

kriegerschaaren und anderen ähnlichen dingen vor. . . . qu'il li anuita; li ist dativus incommodi.

44^a4 P toz ses aises, C touz ses aaisemens, die übrigen handschriften haben toutes ses aises; ähnlich 44^a1 ge ai en maint autre este a aise; dagegen J jou ai mainte nuit este aise (= aaisie) asses, worüber Foerster, Lyon. Yzop. zu 709 zu vergleichen ist; siehe oben zu 26^b4.

44^a1 defoleiz; über den im altfranzösischen beliebten gebruch der substantiva auf -iz, welche eine handlung anzeigen, vergl. Claris zu 1202. Die copisten von GV, welche unser wort durch fuellleis ersetzen, scheinen die bedeutung von defoleiz nicht verstanden zu haben.

44^a2 NP que li ombres de l'arbre estoit granz et hanz; das gibt, da mondlose nacht ist, keinen guten sinn; ombres verdient als masculinum bemerkt zu werden, wie auch 56^b1 bel ombre; auch die form aubre (arbor) in C verdient angemerkt zu werden, nicht minder J verge für tige der übrigen handschriften.

45^b4 J il ne trouverent mie de la tovaille ne des bareus; vergl. über die praepositio de zur bezeichnung von stoffnamen Tobler, Vermischte beiträge, s. 46.

45^a4 et il estoit nuz; vergl. Malh. I, 4 Un homme qui tout nu de glaive et de courage.

46^a4 NP et je estoie le quint, nemlich enfant; GV la quinte; CJ et je estoie cointe.

46^a2 Que n'a il fait cerchier ceste forest? que ist fragend und bedeutet „warum“? Vergl. 66^a3 Que ne vient ele? Vergl. Foerster, Aiol zu 761.

46^a3 je ne les aim de riens; die praepositio de dient hier zu bezeichnung der größe des unterschiedes, worüber Tobler in seine Vermischten beiträgen, s. 118 bis 122, handelt; vergl. 57^b4 cel qui ne m'aime de riens.

46^a2 CJV miedi; man würde mie die erwarten, wie man die menche (dia dominica) sagte; vergl. Alexius III, 517 de nuit e de die; näheres darüber findet man bei Foerster, Aiol zu 1211.

46^a3 NGP VII. pere; zu bemerken als plural der grammatischen construction; ebenso 56^a1 ACN il sont .II. paire, dagegen P il est deus peres d'amors, 72^a1 A il ci bele pere? So auch 84^a1 NP li genetere; vergl. Claris zu 168. Näheres darüber Mussafia

ahrbücher VIII, 128; IX, 116; Tobler, Archiv 26, 288; Foerster, Chevalier as II. espees zu 9314, Aiol zu 992.

46^a4 n'i a plus que del bien faire; über den gebrauch der praepositio de in der altfranzösischen redewendung n'i a que de mit darauffolgendem substantivischen infinitiv vergl. Tobler, Vermischte beiträge, s. 18.

47^a3 ait = adjuvet.

47^b4 ele fist le malade, ebenso 58^a2, 93^a2; nur GV haben la malade; vergl. Tobler, Vermischte beiträge, s. 142, wo nachgewiesen wird, dass abweichend vom neufranzösischen sprachgebrauche im altfranzösischen bei weiblichem subjekte das adjectivum männlich sein und bei pluralischem subjekte das eigenschaftswort m singular stehen kann.

47^c2 P II comandierent; über die perfectbildung der lat. composita von dare und deren ergebnis für das altfranzösische in der 2. 3. sing. und 3. plur., sowie über analoge bildung der verba if -dere und -tere der dritten conjugation spricht Foerster im Aiol 974.

47^d2 il m'est plus de mon mangier que de sa maladie; über n gebrauch von estre in verbindung mit de zur bezeichnung einer rson oder sache und einem dativ ist Tobler in seinen Vermisch beiträgen, s. 9, zu vergleichen.

48^a2 P s'aquatissoint, die übrigen handschriften haben quatissent; über das verhältnis eines einfachen zeitwortes zum zusammengesetzten wurde oben zu 38^a4 gesprochen; hier ist eine zweite rm von quatir zu erwähnen, nemlich quachier, worüber Foerster, Swenritter zu 6129 aufschluß gibt.

48^c3 Diese ganze räubergeschichte erinnert sehr an den „Gol- den Esel“ des Apulejus. Auch Apulejus gelangt nach einem langen, schwierlichen marsche zum sammelplatze von räubern. Wie in unserer erzählung begegnen wir auch bei Apulejus und durchdring- chen wäldern und einer unterirdischen höhle; ja nicht einmal die zu fehlt, welche, hier allerdings allein, als schaffnerin waltet und mit beute beladenen, zurückkehrenden räubern das abendbrot reitet. Auch bei Apulejus werden die sorglosen mordgesellen in einem fremden manne, der behufs befreitung seiner gefangenen aut unter falscher rolle und als bandit verkleidet die räuber auf- cht und mit ihnen die höhle betritt, wenn auch nicht ermordet,

so doch berauscht und mit stricken gebunden, worauf das liebespaar die düstere behausung der räuber ungehindert verlassen kann. Ähnliches findet sich bekanntlich in den ersten abenteuern des Gil Blas. Vergl. darüber John Dunlops Geschichte der prosadichtungen, übersetzt von F. Liebrecht, s. 43. 44.

49^a3 C que il ne li covenoit mie dormir, NPJ qu'il ne le covenoit mie; nach dieser lesart vertritt das pronomen le den infinitiv dormir und ein li hat man sich im gedanken zu ergänzen; über die entbehrlichkeit des pronomens personale vergl. oben zu 27^a8.

49^a4 et la nef aloit sa voie et droitement; beim niederschreiben dieser stelle dachte der verfasser unseres romans vielleicht an den jungen ritter Partenopex von Blois, welcher eines tages auf der jagd im Ardennerwald bei der verfolgung eines ebers sich von der übrigen jagdgesellschaft trennt, die nacht im walde umherirrt und am morgen am seeufer ein schönes fahrzeug vor anker erblickt, welches, sobald der ritter dasselbe betreten hat, ohne steuermann von selbst abfährt und den ritter nach einer glücklichen fahrt zu einer schönen bucht bringt. Vergl. über bezauberte fahrzeuge John Dunlops Geschichte der prosadichtungen, übersetzt von F. Liebrecht, s. 174. 175. . . . en son dormant; über altfranzösische formen auf -ant, welche nach praepositionen oder auch in reiner accusativfunktion an die stelle des infinitivs treten oder mit ihm wechseln, spricht Tobler in seinen Vermischten beiträgen, s. 44 bis 46; vergl. 73^a4 par pes fesant.

49^a2 CJ li castelains ne l'eust point conue, s'ele ne fust si bele; diese lesart ist sinnlos in unserem zusammenhange.

49^a4 C et dit: „Ma fille, estes vous ce?“ ce ist objekt zu estes; vergl. Chevalier as .II. espees 3897 K'il l'est; ebendaselbst 3817 Car se nous tes .C. estions; so auch 52^a3 mais ce n'est^e vous pas; 75^a3 P ja n'est il que .I. home, que je suis, oder na^c] JN ne que je suis.

50^a2 P faites et amenez, statt faites amener, mag als ein auch im altfranzösischen seltene construction erwähnt werden.

50^a4 GNPV tortiz, J tortin; eine andere form ist tortin^e vergl. Foerster, Chevalier as .II. espees zu 6525.

50^a3 NP et se raluchierent; über das verbum aluchier ver~~g~~ Godefroys wörterbuch; das gegentheil von aluchier besagt esloch^e

ie es vorkommt 53^a4 C li empereres eslocha l'estache; vergl. über lochier Foerster, Cligés zu 1925.

51^a2 couz orbes; über diesen ausdruck vergl. Godefroy ininem wörterbuch, wo es heißt: orbe s'applique encore aux coups qui font des contusions et qui ne viennent pas d'instruments treuillants; vergl. auch 53^a2.

51^a1 J Marques marcha la terre; vergl. damit Löwenritter 942 ue li chevaus marcha le fust; tesa entspricht dem neufranzösischen penta; gewöhnlicher ist im altfranzösischen entesa, worüber Foerster, Lyon. Yzop. zu 1492 spricht.

51^a2 et vos estes perduz, nemlich für die verfolger, daher in noch der zusatz; ne nus ne vous retrouvera.

52^a3 eschampe, das heißt, auf den feldern herumirrend, von übrigen abgesondert, oder wie J sagt, desroute.

52^b1 en quoi ce pechoit, worin die schuld hiervon lag.

52^a2 P se il reconoist les bienfaiteurs son seignor; mit unrechtdert N reconoist in recevoit; reconoistre gibt hier einen ganzten sinn „jemanden als etwas anerkennen und demnach behan-n“; häufiger kommt das wort allerdings in der bedeutung „ge-hen“ vor, wie 53^a2 A chief de piece mes clers requenut ce qu'il es letres veu.

52^a2 trosser; vergl. darüber G. Paris, Romania IX, 334 und II, 133 und Foerster, Aiol zu 767.

53^b3 P ostasse; über diese sprachliche dialekteigenthümlichkeit rgl. Foerster, Lyon. Yzop., seite XXXI, 34^b und anmerkung zu 63; rigens scheint mir das wort an unserer stelle wenig passend zu n und die lesart von C li hostes vorzuziehen. . . . ge ai non rrai; der verfasser dachte wahrscheinlich an den aus dem kär-gischen epos bekannten heidenkönig Forré von Nobles oder Noples. kannt ist die redewendung „vengier Forré,“ die sprichwörtlich unternehmungen gebraucht wurde, die nicht ausgeführt werden nten; vergl. darüber Tobler, Gött. gel. anz. 1875, seite 1080; rster, Aiol zu 959, Octavian zu 2277, Löwenritter zu 597; Ro-mia XIII, 18, 96.

54^a3 ACJP Quant trestout fu aserisie, als alles zur ruhe und nung gebracht war, wie es von GV Quant il furent assazie et furent repairie, und von N Quant trestout fu raceurez, erklärt d; ebenso 78^a2 CJ Quant li pais fu raserisies; über das adjektiv

seri, von dem unser verbum abgeleitet ist, vergl. Tobler, Gött. gel. anz. 1874 zu 4958, Suchier, Zeitschrift für romanische philologie I, 432 und Foerster, Aiol zu 4688, Venus, seite 61.

54•3 AJNP troverent l'empereur entre ses barons, GV l'empereur o lui mout de ses barons, AC l'empereor entre lui et ses barons; über letztere wendung spricht Foerster weitläufig im Aiol zu 2167.

54^b1 en conseil, insgeheim; gewöhnlicher ist „a conseil“ in dieser bedeutung, wie das auch die lesart von ACJ ist, während „en un conseil“ zu einer heimlichen besprechung bedeutet.

54b3 *goder*; vergl. *Godefroy* in seinem *wörterbuche*.

54°1 il truevent, que il sont cousin germain; diese erdichtete episode von einem zweikampfe erinnert an die Artus-romane, in welchen Gauvain mit einem anderen haupthelden des Artushofes im zweikampfe zusammenzutreffen pflegt; keiner der beiden helden darf von seinem gegner überwunden werden, Gauvain nicht, weil er als das ideal der ritterschaft allgemein anerkannt ist und als solcher für unbesiegbar gilt; der gegner nicht, weil er vom dichter als das ideal der tüchtigkeit für den speciellen fall dargestellt werden soll. In einem solchen falle müssen daher auswege gesucht werden, um beiden helden gerecht zu werden. Einmal nun sind die kampfrichter selbst unschlüssig, zu wessen gunsten sie das urtheil fällen sollen; ein anderes mal wird lange zwischen den beiden helden gekämpft, aber schließlich bleibt der kampf doch unentschieden; da fragt der eine held seinen gegner um seinen namen und es stellt sich heraus, dass die beiden kämpfer freunde oder verwandte sind, was natürlich die fortsetzung des streites unmöglich macht. Ein schönes beispiel der erstenen gattung finden wir in Durmart 8123 fg., der zweiten unter anderen im Chevalier as .II. espees 5628 fg., im Perceval 24569 fg. Häufig ist es Artus selbst, der nach langem kampfe die ebenbürtigen gegner trefft und das turnier aufhebt, wie im Cligés 4951 fg.

54c4 NP *vostre penses*, GV *vostre penser*, J *vostre penses*;
sonst sind noch die Formen *pens* und *pénse* üblich; vergl. *Ferme*
Aiol zu 1004.

54^{d2} ACJP en grans, GNV en grant; ebenso grans, NPV en grant; auch en grande findet sic im Claris 13555 D'oïr noyeles est en grande.

54^a3 ge n'ai que demorer; vergl. über den infinitiv mit frageort Tobler, Gött. gel. anz. 1874, s. 1048 und Ebering, Zeitschrift r romanische philologie V, 357, c. . . . AC A dieu soies vous mandes! Abgekürzt in JP A dieu soies vous! Endlich, wie im ufranzösischen, GNV A dieu! Es waren also gegen ende des 19. jahrhundertes schon alle drei wendungen üblich; dasselbe gilt in 55^a1 De par dieu!

55^a2 Laurine; GV haben statt dessen immer la royne, sei es, ss die abschreiber an eine königin dachten, trotzdem der vater kaiser war, sei es, dass dieselben Laurine falsch lasen.

55^b3 mes il n'avoit haut home; ähnlich sagt Anseis de Carde vers 346 fg. Je n'en sai nule ou prendre En toute France en toute Provence, En Normendie ne en Flandres le gente Ne r decha devers les pors d'Otrente, En Honguerie ne en toute emaigne, En Lombardie ne en toute Roumaigne, Ki ne soit u usine u parente U de tel point, ke je ne la puis prendre.

55^c2 le chevalier, què vous me mandastes que je vous amesse; vergl. über die verschmelzung eines relativsatzes mit einem fiktssatze Tobler, Vermischte beiträge, s. 102 fg. und Foerster, wenritter zu 1696; daher gehört auch 55^c2 AC la debonairete, 'il me sembloit, qu'il eust; 64^a3 C por la traison, qu'il pensoit, e l'emerpereriz avoit faite.

55^c3 si tint la chiere I. pou encline; oder nach GV le chief clin; vergl. oben zu 26^b4.

56^c3 AC s'il ne le dit por escharnir, wenn er es nicht sagt, zu tadeln und auf diese weise den verirrten zu bekehren; besser die lesart der anderen handschriften: se il ne le dit por eschiver, nn er es nicht sagt, damit dadurch das übel vermieden werde.

57^a1 a qui je fis entendant; vergl. über die als verbaladjective brauchten part. praes. Tobler, Vermischte beiträge, seite 35; dass en je fis entendant auch je fis entendre und je fis a entendre hen kann, sagt Tobler ebendaselbst s. 37, daher AC a qui je entendre; vergl. 34^b3 que l'en me fet entendant; 61^b1 qui de pucele vous fist entendant se bien non? (ACJ vous fist entendre); 1 NP come sa fille li fesoit entendant.

57^a2 ge ai fet de long jor bas vespre, das heißt, ich bin so ge am tage hier geblieben, dass indessen der abend hereingegen ist; ungefähr den gleichen sinn hat das sprichwort: Teus

quide pain prendre, qui se disne, das ist, mancher isst so lange brot, dass er beim hauptmahle keinen hunger mehr hat; die lesart von J tels cuide perdre, qui se disne verstehe ich nicht.

57^b2 AC quan mon chaitif de cuer je ne puis retenir; vergl. oben zu 43^a3 und außer Tobler noch Diez, Gramm. III^a, 144, Mätzner, Gramm. § 187^d, Synt. I, 493, Littré, Dictionnaire unter de; besonders häufig ist dieser gebrauch der praepositio de im ladinischen; so sagt man: pésta den mut, to' den baošoron, mat den vèdl, sabia de na muta, stofosa de na vèdla, lérē den ladron.

57^c4 J ains en est criute; über die form criute vergl. Suchier, Zeitschrift für romanische philologie II, 259.

57^d1 qui bien le sorent; dagegen J qui le souçoient; socier = soschier von suspicare findet sich öfters, so unter anderen Erec 3446, Quatre Livres des Rois, s. 338, Cligés 1242; vergl. Foerster, Cligés zu 1242.

58^b4 par une adrece; adrece ist das italienische accorciato; dieselbe entsprechende bedeutung hat das verbum adrecier.

58^c2 tenir prison, gefangen sein; vergl. Löwenritter 2604 Prison' ne tient ne sanc ne pert.

58^d4 n'en seumes ne vent ne voie; vergl. Ren. 22232 Que nus n'en sot ne vent ne voie; vergl. auch 65^a3.

59^b3 seul a seul, adverbiale bestimmung, die formelhaft geworden ist und unverändert bleibt.

59^c2 ACJ qui molt estoit enfers; enfers ist hier das lateinische infirmus, also nicht im sinne eines part. perf., wie es nicht selten vorkommt; vergl. Foerster, Löwenritter zu 4664, wo mehrere beispiele von ferm = fermé angeführt werden.

59^d1 son denoier; über die form noier, dessen oi, aus ei entstanden, ohne rücksicht auf den accent bald in i sich verwandelt hat, bald wiederum unverändert geblieben ist, vergl. Foerster, Aiol zu 979; daher 64^a3 J desloie, die anderen handschriften deslie.

60^a2 je vos aim .C. tans plus que; ebenso 66^c2 C l'emperer is seroit toute encombree, se ele avoit .II. tans de force; über den gebrauch von tant als substantiv im plural mit einer kardinalzahl zur bezeichnung der proportionalia vergl. Tobler, Vermischte beiträge s. 150.

60^a4 quar mieus vos ameroie ge la que ci; dagegen eben^s

htig, aber mit verändertem sinne AC quar asses mieus vous ves vous amer la que ci.

61^a1 si ne li charra pas legierement cist blasmes, diese be-nuldigung wird sie schwer treffen, oder auch: sie wird die folgen eser beschuldigung schwer empfinden.

61^a4 NP chastezz, JV caaste, AC chastee; regelmäig sind e formen castée, chastée, woraus dann caasté unorganisch ent-ickelt wurde; vergl. Foerster, Chevalier as II. espees zu 8363.

62^a3 NP voiz ci, JV ves ci, ACG vees ci; ves ist ein abge-ürztes vees, voiz kann sowohl die 2 sing. praes. als auch die plur. sein für veoiz = veez.

62^b2 NP qu'il sembloit trop bien cleric, ACJ clers; beides ist chtig; vergl. darüber Foerster, Aiol zu 684 und Claris zu 99. . . a clergie me valut plus que tuit mi parent; das weist zurück uf 51^b4, wo er ohne clergie zu grunde gegangen wäre.

62^c2 chevir; vergl. hierzu das wörterverzeichnis zu Beaumanoir.

62^c3 deça mer et dela mer; deça und dela werden hier als ine präpositionen gebraucht; der artikel kann fehlen, weil das ort mer gleichsam als personifiziert aufgefasst wurde; vergl. hier-ber Claris zu 3361.

63^a4 P tailleur, V talloier, G taillouer; vergl. damit die lan-nischen formen tai, tairin (enneberg.), taier (grödner.), tairin uchensteiner.), taér (fassan.), alle in der bedeutung „teller“; ita-nisch tagliero, tagliere, welches etymologisch auch daher gehört, deutet hackebret in der küche.

63^b1 CJ plest vous a mangier de ceste viande; über viande ergl. Claris zu 270. . . loirre; vergl. darüber Littré Diction-aire unter leurre; GJV haben statt dessen loutre, was vielleicht unserem falle einen besseren sinn gibt.

63^b4 P est si desiranz; die anderen handschriften haben est en grant (C en grande); N hat est si en si grant, was ich nicht radezu als fehler von seite des copisten ansehen möchte; diese sart scheint vielmehr zu beweisen, dass am ende des 13 jahr-ndertes das bekannte „en grant“ noch nicht als eine worteinheit füllt wurde.

63^c1 GNPV il n'est riens, que, s'il vous fesoient, ist eine con-nectio ad sensum, worüber Tobler in seinen Vermischten beiträgen, 189 fg., handelt.

63^a4 qu'il n'i avroit garde, dass er von ir nichts zu fürchten hätte.

63^d2 et le me noiez; noiez ist hier das lateinische necetis in seiner ursprünglichen bedeutung tödten. . . . s'estoient aseure, sie waren sorglos, nicht etwa: sie hatten vorkehrungen für ihre sicherheit getroffen.

63^d4 pestal, mörserkeule, mörser; daher auch pesteleis, das gestampfte oder auch der zerstampfte boden; über das verbum pesteler, im mörser stampfen, zertreten, vergl. Foerster, Chevalier as .II. espees zu 8707 und Froissarts glossar.

64^a1 en .I. mont; über mont in der bedeutung „menge“ vergl. Scheler zu Matriquet 412 und Foerster, Chevalier as .II. espees zu 30.

64^a2 C que ce fust grans hontes; ebenso 64^a4 CJ; dass honte wie malice, memoire und mehrere andere substantiva, die hente als feminilia gelten, im altfranzösischen auch als masculina gebraucht wurden, zeigt und belegt mit mehreren citaten Foerster, Aiol zu 3128.

64^d3 por la traison, qu'ele ot fete; dagegen genauer C por la traison, qu'il pensoit, que l'empereriz avoit faite, da der verrath der kaiserin noch nicht erwiesen ist; aus der folgenden erzählung des meisters Tulles geht derselbe allerdings als unzweifelhaft hervor.

65^a1 que la moie ne fu ele onques, das heißt, ich für meine person habe sie nie als solche anerkannt.

65^b4 come de tel blasme metre sus; über que (come) de vor dem infinitiv vergl. Tobler, Vermischte beiträge, s. 14.

66^a1 conchieroit; ebenso 93^a1 le conchie del baston; vergl. Claris 7309 il s'en tendra Pour conchie au departir. . . . de ce quoi? ist ein elliptischer ausdruck und bedeutet: Was willst du damit sagen?

66^b1 a l'exemple que Marques ot trete; über den gebrauch von traire vergl. Tobler, Mittheilungen 46, 25. 47, 3 und Foerster, Chevalier as .II. espees zu 2230. Über exemple als femininum vergl. Roland 1016 Malvaise essample n'en serat ja de moi; ebenso 79^b1 N une example trop bone; nur die handschrift C scheint das wort als masculinum zu behandeln, indem es dort heißt: l'essample que Marques avoit dit et conte. . . . et le regarda entre deus ieus; „le regarder entre deux yeux, se dit d'un homme qui en craint un autre“; Littré in seinem Dictionnaire unter regarder.

66^a4 Thiefaine; „Le samedy avant la thiphaine ou mois de nyvier,“ Du Cange unter theophania; Thiefaine wechselt nach den handschriften mit Tifaine.

66^d3 mes cil, qui i alerent, n'en amenerent mie; dass en und im altfranzösischen ohne unterschied von personen und sachen gebraucht werden, erwähnt unter anderen Foerster, Aiol zu 36; über en zur bezeichnung kleinster mengen, die als objekt nur in ihrer ganzheit auftreten, spricht Tobler in seinen Vermischten beiträgen, s. 49.

67^a3 Chandeleur, dagegen CJ Candelier, welch' letzteres auf suffix . . . aria zurückgeht.

67^b2 encore, s'ele peust, le feisse ge pis, wenn es nur von ir abhängen würde, würde es mir noch schlechter ergehen; feisse ist verbum vicarium, was der copist von C nicht verstanden zu haben scheint, da er unnöthiger weise ändert und einen ganz anderen sinn hineinbringt: encore, se je peusse, li feisse je pis.

67^c3 qui bien en est aesiez, wie einer, dem hierzu die gelegenheit gegeben ist. . . . CJ je les ai rechutes; vergl. über die einzigkeit des participialstammes Suchier, Zeitschrift für romanische Philologie II, 284.

67^c4 Avez oi de la desloial? Über de bei den ausdrücken, die um sehen oder hören aufmuntern, statt des accusativs spricht Tobler in seinen Vermischten beiträgen, s. 16; hierbei kann das rbum des hörens oder sehens auch fehlen, daher J Ha, de la sloial! Vergl. 81^b1 Avez vos veu de cel laron, de cel faus yposite? . . . car le tenisse ge ore! car entspricht hier lateinischem utinam, e unter anderen in Aiol 2588 Car fust chi Hageneus, li eniures!

67^d2 li bien fait, gethanes gutes; so auch 94^d3 et gueredone ens fez . . . vos obliez les biens fez; vergl. Tobler, Vermischte beiträge, s. 72.

68^b1 faites or! das heißtt, thut nur, als ob ihr nichts wüstet; ites ist auch hier wie so oft in unserem denkmale verbum vicarium.

68^d3 AC vostre fille nous a tourne le bos de la cace devant s bues; den sinn dieser wendung erklärt uns am besten J vostre le a tourne che devant deriere; bos = bois, worüber Foerster, ol zu 106 zu vergleichen ist; cace ist das lateinische capsa, neufr. assé, mit der allgemeinen bedeutung kasten, koffer. . . . le poroi; vergl. darüber Foerster, Chevalier as .II. espees zu 2808.

69^a3 qui fille j'ai a feme, P qui la fille; wir haben hier ein Beispiel jener Fälle, in welchen der *casus obliquus* von *qui* (= cui) im Sinne eines possessiven Genitivs gebraucht, dem regierenden Substantiv vorangestellt wird; vergl. P. Krüger, Über die Wortstellung in der französischen Prosaliteratur des 13. Jahrhunderts, s. 5 und Tobler, Vermischte Beiträge, s. 11; so auch *autrui* in 73^b2 *tu penses a autrui chose*.

69^d1 li rois de Frise et li sires de Venise; wahrscheinlich wird hier auf das Jahr 1261 hingespillet, in welchem der Kaiser von Nikäa, Michael Paläologus, mit Hilfe der gegen Venedig eifersüchtigen Genueser durch die Eroberung Constantinopels dem lateinischen Kaiserthum ein Ende machte.

69^d2 et dist, que je li doi treu, mes il ment, quar il le me doit; auch diese Stelle verweist uns auf die ersten Regierungsjahre der Dynastie der Paläologen, welche das vorher zerstückte Reich wieder vereinigten, wobei jedoch einige von den lateinischen Rittern gestiftete Herrschaften ihre Unabhängigkeit zwar behaupteten, aber den byzantinischen Kaisern einen jährlichen Tribut zahlen mussten, was den Grund fortwährender Reibungen und Zankereien bildete.

70^d4 aceinte, GV enceinte; vergl. über das Wort Foerster, AID zu 5196.

71^c3 et n'en fust ja eschapez piez; vergl. Claris, Wörterverzeichnis unter pie.

72^b3 NP que il sorondent, nemlich beaute, sens, proece, valeur; nach der Lesart, qu'il en soronde, der übrigen Handschriften ist Marques Subjekt.

72^b4 mes il ne fait pas chiere des cos, das heißt, wie es in GV ist: il ne fait pas le semblant.

72^c3 puet ce estre, ist ein erstarrter Satz, der einem „par aventure“ gleichkommt.

73^c4 savoir; absoluter Infinitiv mit ursprünglich finalem Sinne.

74_b2 bons jors; damit sind die Festtage gemeint; bon in dieser Bedeutung kommt in unserem Roman öfters vor.

74^d1 que vos ne peussiez en avant, dass ir euch weiter nicht mehr helfen könntet.

75^b3 Patant; dieser Held scheint in unserem Denkmale die Rolle eines Forré im kärlingischen Epos zu spielen, da man sonst nicht den Schrecken begreifen würde, den schon der Name des Ritters

den heeren der beiden kaiser erregt; über Forré vergl. oben 53^b3.

75^b4 le cuer de Patant; vergl. oben zu 28^d5.

75^c4 je li port tot le bon de voz chevaliers, ist im ironischen
sinn gesagt: Ich werde ihm alles schöne von euren rittern melden.

75^d3 ACP Qui dirai ge a noz genz, qui se doit combatre a
atant? Vergl. wegen der construction Claris 8832 del diable, qui
ntreset Cuidoie, qu'il vous envaist; Chevalier as .II. espees 815
ne frinte ki leva De gent ki li est vis k'il vienent; vergl. Tobler,
Vermischte beiträge, s. 104 und Foerster zur erwähnten stelle
eines chevalier as .II. espees; vergl. auch oben zu 55^c2. GNV
weichen dieser anakoluthie nicht aus, wenn sie sagen: Qui dirai
ge qui est cil qui?

76^d4 P il hauça le pie destre tant des membres, come il l'avoit,
heißt wörtlich: Er hob seinen fuß so hoch von den übrigen gliedern,
wie lange er ihn, den fuß, hatte; nach der lessart JN ce tant de
membre, qu'il avoit, ist ce tant de membre erklärende apposition
zu pie destre, daher: Er hob seinen rechten fuß, das einzige glied,
das er noch verwerthen konnte; endlich die lessart AC de tant de
membres, qu'il avoit, bedeutet: Er hob seinen rechten fuß unter
allen seinen übrigen vertheidigungsfähigen gliedern, die er noch
hatte und welche im vorliegenden falle sich auf den einen fuß be-
schränkten. Im ersten falle ist membres genetivus separativus,
membre nach JN genetivus explicativus und im letzten falle ist
membres genetivus partitivus.

78^a4 et que il li voloit; aus dem vorausgehenden „pria“ ist
vor et que ein dist im gedanken zu ergänzen.

78^d2 JNP por la noreture; das gibt hier wenig sinn und fehlt
mit recht in ACGV; der ausdruck wurde wahrscheinlich aus 26^a1
erübergenommen, wo er aber ganz am platze ist.

80^a4 AC oil, et traitement et manvaiselement en ouvra; über
die bildung des adverbiums traitement vergl. Tobler, Vermischte
beiträge, s. 82.

81^d3 ainçois la prendroie je a feme, lieber als auf sie ganz
u verzichten würde ich sie zur frau nehmen.

82^d1 que por neant l'enust pris sor le fet, das heißt, dass er
hne weiteren überzeugungsgrund den sénéchal für schuldig erklärt
ätte.

82^c1 onques vostre conscience ne fu seu de ceste chose; wir haben hier ein weiteres part. perf. activen sinnes, wovon Tobler in seinen Vermischten beiträgen, s. 122 fg., spricht; das negative „desen“ ist dort schon erwähnt; unser wort bildet den gegensatz hierzu; vergl. 95^c3 ferfez, der sich vergangen hat.

84^b4 Diese ganze geschichte von Ypocras und seinem neffen scheint mir, näher betrachtet, eine einfache nachahmung oder vielmehr eine freie und phantastische bearbeitung jener erzählung zu sein, welche im roman der sieben weisen Roms den namen „Medicus“ führt. In beiden novellen handelt es sich um den großen gelehrten Ypocras und seinen neffen; in beiden erzählungen wird der berühmte arzt zur heilung eines kranken prinzen an einen entfernten, ausländischen hof berufen, und zwar nach der darstellung der sieben weisen nach Ungarn, nach der des Marques nach Sachsen. Eigenthümlicher weise wird der gelehrte nach der handschrift II nach Seissongrie gerufen, wo also Ungarn und Sachsen wie in einem begriffe vereinigt werden. Nach beiden darstellungen spielt die hauptrolle eigentlich der neffe, der in den sieben weisen von seinem oheim in heimtückischer weise getötet wird, im Marques aber wenigstens in großer lebensgefahr ist. So verschieden auch weiter der zweite theil der beiden novellen unter einscheinen mag, so bin ich doch der ansicht, dass die sonderbare rettung des neffen durch seinen oheim im Marques in der erzählung der sieben weisen ihren entstehungsgrund hat und zwar in der stelle, welche lautet: Lors fist un tonnel perchier en XIII lieux et en chascun pertuys mettre de certaine pouldre pour estouper; et puis fist le tonnel emplir de eau clére, et en chascun pertuis mettre de certaine pouldre qui fist incontinent l'eau sechier et glacier, puis fist destouper les pertuis, mais onques riens de l'eau n'en yssit; vergl. G. Paris, Deux rédactions du roman des Sept Sages de Rome, s. 13. Wenn man diese stelle mit der entsprechenden im Marques vergleicht, die einzelnen ausdrücke sowohl als den ganzen vorgang der handlungen beider romane, so wird man meine oben ausgesprochene ansicht über die quelle unserer novelle theilen. Das aber gibt zugleich einen wink und lässt auf den geringen werth auch der übrigen novellen in unserem romane schließen, so dass die bemerkung des großen romanisten „La rédaction A, qui a une grande importance à cause de sa diffusion en France et hors de“

France, n'a aucune valeur pour l'étude des origines du roman des Sept Sages, puisqu'elle n'est qu'une combinaison de L et de V. A plus forte raison en est-il ainsi des textes qui dérivent de cette version“ auch hier ihre bestätigung findet. Vergl. oben zu 24^{a1}.

85^{c3} ore li metroit ele en lie, jetzt würde sie es ihm vergelten, nemlich, qu'il la voloit departir del roi Herode.

85^{d4} NP geter au coc, wird von ACJ erklärt durch die variante: geter puer.

87^{b1} Diese novelle ist wider weiter nichts als eine freie bearbeitung jener erzählung, die im roman der sieben weisen unter dem namen „Inclusa“ angeführt wird. Schon der umstand, dass nach der darstellung im Marques die eingesperrte prinzessin den jungen, ritterlichen Zoroas, ohne ihn persönlich jemals gesehen zu haben, infolge der bloßen anpreisung seiner tüchtigkeit von seite ihrer umgebung liebt, erinnert an den doppeltraum der Inclusa der sieben weisen. Nach beiden darstellungen erblickt die dame den ritter am fuße des turmes, als sie zufällig zum fenster hinausblickt; die folge hiervon sind in beiden fällen die heimlichen zusammenkünfte und sowohl nach der darstellung der sieben weisen als auch nach der des Marques entgeht das liebespaar der bestrafung durch eine list. Die einzelnen abweichungen unserer novelle von der darstellung der Inclusa sind lediglich erfindungen und schöpfungen der phantasie unseres unbekannten verfassers.

87^{c4} si ai ge fet un escrist, qui parlera por nos; in ähnlicher weise lesen wir in der Historia septem sapientium, dass der junge prinz die antwort auf die unehrenhaften anträge seiner stiefmutter schriftlich ertheilt, wozu G. Paris, Deux rédactions du roman des Sept Sages, seite XXXIV, mit recht bemerkt: „Une invention plus malheureuse encore est d'avoir fait écrire par le jeune prince sa réponse indignée aux propositions de sa belle-mère. Le vieux roman ne paraît pas songer à l'existence de l'écriture. Il est clair que si le prince peut écrire, il n'a aucune raison de ne pas employer ce moyen pour se justifier devant son père, au lieu de risquer d'être pendu chaque matin d'une semaine.“

88^{a3} Der anfang dieser novelle ist lediglich die wiedergabe der einleitung des romans der sieben weisen Roms. Wenn dann weiter die tochter auf den rath ihrer mutter nicht ihren liebhaber, sondern den sohn ihres stiefvaters als ihren verführer angeben soll, so co-

piert sich unser verfasser selbst, denn diese darstellung ist nur die widerholung des rathes, den die junge kaiserin ihrer tochter ertheilt, die schuld ihrer schande nicht auf ihren spielgenossen, sondern auf Marques zu schieben. Alles übrige ist ausschmückende zuthat durch die phantasie unseres verfassers.

90^{a3} Diese novelle ist in ihrem ersten theile, welcher von der unerlaubten liebe der königin zum jungen sénéchal handelt, die genaue wiedergabe der erzählung der liebe der jungen kaiserin zu ihrem stummen stiefsohne in dem roman der sieben weisen, nur dass wir in unserem falle statt eines stiefsohnes einen sénéchal als gegenstand unerlaubter liebe haben. Der zweite theil, welcher die verleumding des standhaften sénéchals zum inhalte hat, ist eine wiedergabe der verleumding des stiefsohnes von seite der abgewiesenen und darob erzürnten stiefmutter. Auch als eine bloße widerholung der geschichte des ägyptischen Joseph kann, wie in der einleitung s. XII erwähnt wurde, unsere novelle aufgefasst werden.

92^{a1} Die erzählung des Cligés, wie diese von unserem verfasser dargestellt wird⁴, enthält nur den kern der bekannten geschichte und entbehrt aller jener beigaben, die wir beim dichter Crestien von Troies finden. Bei diesem spielt der oheim eine durchaus verächtliche rolle, so dass der leser des romans sich von anfang bis ende auf seite des liebespaars stellt. Unser verfasser scheint nicht einmal die namen des oheims und der jungen frau gekannt zu haben, denn sonst hätte er sie wohl auch angeführt, wie er den Cligés bei namen nennt. Auch fehlt in unserer darstellung der zweite theil der erzählung, wie nemlich der betrug entdeckt wird, wie in folge dessen das liebespaar sich flüchtete und nach Alis tote nach Constantinopel zurückkehrte. Die ganze darstellungsart dieser novelle von seite unseres verfassers macht den eindruck, als ob derselbe keine schriftliche vorlage gehabt, sondern die geschichte nur durch mündliche überlieferung gekannt habe; jedesfalls hat er Crestiens werk nicht benützt. Vergl. außer Foerster in seiner ausgabe des Cligés auch Romania XVI, 403.

92^{a1} Diese erzählung scheint eine freie bearbeitung und ausschmückung jener novelle zu sein, welche im roman der sieben weisen Roms unter dem namen „Tentamina“ bekannt ist, und zwar ist es das erste tentamen, welches vom verfasser in seiner weise bearbeitet worden ist.

93^a2 Diese list erinnert an die einnahme Trojas durch das hölzerne pferd.

94^a1 de .II. maus doit l'en le meilleur eslire; vergl. damit G. Paris, Deux rédactions du roman des Sept Sages, s. 64 De deux maulx le moindre se doit eslire.

94^b1 Man kann schwer begreifen, wie Otebon so lange unbemerkt bleiben konnte und wie der verdacht nicht sofort auf ihn gelenkt wurde. Marques konnte ja, wie früher dargestellt wurde, ganz beliebig die gemächer der jungen prinzessin betreten und da musste er doch wohl auch den Otebon, der auf veranlassung der kaiserin erst später weibliche kleidung anzog, bemerkt haben. Über liebhaber, welche unerkannt und in der verkleidung eines frauenzimmers sich bei ihren geliebten aufhalten, vergl. John Dunlops Geschichte der prosadichtungen, übertragen von F. Liebrecht, s. 157, wo der ursprung solcher darstellungen in der bekannten geschichte des Achilles gesucht wird.

94^b2 GV et en basses chambres; das gibt einen besseren sinn als en chambres aesiees, da es sich hier um abgelegene plätze und verstecke handelt. . . . et es clotez; über das wort clotez vergl. Godefroy in seinem wörterbuche.

WÖRTERVERZEICHNIS.

- Acertainer** (ad . . . * certenare), 81^a2.
achetivé (ad . . . * captivatum), 63^b3
 = chetif; darüber Foerster, Aiol zu 979.
s'acointier de qu., 54^a1, . . . a qu. J.
acost (s. v. von acoster), 60^b3 NP.
 acoster, tr., 278.
adamagier, 71^c3 JCA, domagier GNPV.
admonestement, 28^b5 GV.
adolé (ad . . . * dolatum), 49^a2 C,
 (agrevé GVPJ, engrevé N).
adomechier (ad . . . domesticare), 40^b3 GNPV, (adominer JCA).
s'aferir, an die reihe kommen, 42^a3,
 (cheoir G).
s'affichier (ad . . . * ficcare), 41^d4;
 übereinkommen 69^d1.
afer (ad . . . * fidare), sich verloben, 74^a1.
aficion, faire . . . , gebete verrichten, 76^a2.
agencier (Diez, wb. I. 206), 30^c5 PJ,
 (guerpir GV, destorner N).
ais (axis), 31^a5, 82^a1.
aistre (Diez, wb. I. 317), 45^d3.
alee, 48^b4, aloir J, aleoir C.
alené, . . . de fain 36^a4 NP, (affamé JV, ennasé JCA).
aloe (alauda), 77^a4.
amordre, rfl., sich bestreben, 89^b4.
aparant, 43^a1 NP, parans J.
apendre, zusammenhängen, 75^c3.
s'apoier, . . . au dit de qu., 39^b2,
 39^b3; . . . a la bataille, 54^b4.
s'aquatir (Diez, wb. I. 337), 48^c2 P,
 quatir GVJ, (se reponre C).
archiere (arc . . . aria), öffnung, 88^c2.
archiee (arc . . . ata), 45^b1, (arba-
 lestee C).
asen (s. v. von asener = ad sig-
 nare), 50^c3, (sente J = sémita).
aservisier (ad . . . seri = secretum:
 * secretiare), 54^a3 PJCA, 78^a2 CA,
 86^c3 CA, (assasier GV, raseurer N).
ataindre (ad . . . tangere), 51^b1,
 (traire GV); beweisen, 83^a4, 89^a2.
atempre (ad . . . temperatum), 29^a1
 PJ, attrempré GNV, atrempré CA.
aumaire (armarium) 28^b2.
avoiement (it. avviamento), 64^c4 P,
 (nouvelle GVN).
avugler, 73^c3 PC, aveugler GVN,
 avuler JA.

Barbé (barbatum), 88^c2.
baril, 44^d3.
beguin, frömmeler, 34^a3.
bouter, . . . a la charrette de qu.,
 37^b1, 83^a3.
brisier, . . . une lance, 43^d1.

Ce, stellvertretend, 27^a4; zurück-
 weisend, 28^d4; ne ce ne quoi
 = nichts, 36^a2.
celier (cellarium), 61^a4.

- la Chandeleur, 67^{a3}, Chandeliere JC.
 chapel (Diez, wb. I. 110), ... de
 fenoil (foenuculum), 38^{c2} NPC,
 ... de fleurs GJVA.
 chapignier (cap ... (ut) ... pug-
 nare (?)), 38^{d4}, 39^{c1}, (chacier GV).
 charneure (it. carnagione) 27^{d1},
 car JC.
 chasté (castitatem), 60^{a2} P, JCA
 caasté.
 chastré (castratum), 86^{b1}.
 chavir = venir a chief, 62^{c2}.
 cheoir (* cadêre), ppp. cheoite (* ca-
 decta), 36^{b2}.
 cingler (Diez wb. II. 257), 47^{d4}.
 clergesse, fem. von cleric, 83^{a1}.
 closet, sperrkasten, 94^{b2}.
 coife, 63^{d4}, (bacinet GV, bacin PJ
 64^{b3}).
 colon (columbus), 63^{a4}.
 conchier (con ... cacare), 66^{a1}, le
 conchié del baston 93^{c1}.
 confondre, ppp. confondu, 28^{c4}.
 content (cum ... tendere ... ten-
 tum), estre en ... de (pour) qch.,
 54^{b3}.
 contrueve, vorwand, 51^{b4} PNJ,
 (couverture CA, sens GV); con-
 trover une ..., 65^{a2}.
 cordele, avoir a sa ..., 27^{c6}.
 corumpable, 32^{c1}.
 costoier, sorgfältig behandeln, 39^{d1}
 NP; it. costeggiare = 45^{c3}.
 cote (cubitus), 64^{a3} P, coste N,
 coude GV, coute JC.
 coup (colaphus), fig., 28^{c3}, (anui GV,
 damage CA).
 coute (culcita), 34^{b1}, keute J, kiute
 J 57^{c4}.
 couvée (* cubata), 94^{c4}; lad. quada.
 tremor' (tremorem), fem., 61^{c4}.
 crenel (Diez, wb. II. 266), 86^{b3}.
 crote (κρότη), 48^{b2} J, clote GNPV.
 croupir (Diez, wb. I. 224), 43^{b3},
 74^{d2}.
 crucefis (crucifixum), 76^{a2} CA.
 cuve (cūpa), badwanne, 73^{a4}.
 Dangereus, estre ... de viande
 27^{d1}, 79^{a1}; vergl. Lyon. Yz.
 p. 16: Dou departir fait grant
 dongier.
 dansier (* dansicare), 85^{c2}, (baller
 GNV).
 debaillier, ... la rose 61^{d1} NP,
 (baisier JCA, mainer GV).
 defermer, 28^{b2} P, desfermer GNVA,
 desfremer C,
 defoleiz, 44^{d1}, folleiz GNV.
 degrater, 88^{c2}.
 demarchier, zertreten, 44^{d2}.
 denoier (de negare), 59^{d1} NPJ,
 (celer GV); 65^{a4}.
 dent (dentem), adenz, mit dem
 gesichte gegen die erde gekehrt,
 88^{c3}.
 derompre, ppp. derout, 30^{c4} PJ,
 deroutes 36^{b2} PNG, derompu CA.
 desbarater, übel zurichten, 72^{a4},
 77^{c1} CA.
 descroistre (dis ... crescere), 29^{b2}.
 deshaitier, tr., 70^{a4}.
 deslier, ... sa parole, 64^{d4}, (des-
 couvrir GV).
 desmentir, 51^{b3}, (faillir GV).
 desnichier (dis ... * nidicare),
 50^{d1}, (delivrer GVC); 52^{c4}, (des-
 assembler CA).
 despendre (dis ... pendere), los-
 trennen, 44^{d4}.
 desrochier (dis ... * roccare), 61^{c2}, ver-
 wirren; desgarroichier P, worin
 ahd. warōn steckt, wie in esgarer.
 destortellier, 45^{a1}, (desveloper
 GVC).
 destraver (Diez, wb. I, 423), 48^{c1};
 (destraindre GV, dechasser N,
 se desarmer CA); se ..., 79^{d3}.
 destrucion, 71^{c1}, 95^{b3}.
 detor (debitorem), 69^{d2}.
 devestir, 27^{d4} GV, despoillier
 NPJCA.

- diaine (vergl. Diez, wb. II. 25, Littré, Dict. .II. 1150), 60^{a2} GV, afere
 NPJCA.
 double (dupla), 94^{d2}.
 duvet, 38^{a3} NP, (plume J).
 Embelir, impers., 76^{d3}, abelir JCA.
 embronc (Diez wb. II. 283), 57^{a4}
 NP, (enclin JVCA); s'embronchier,
 70^{d2}.
 empainte (in ... * pincta), 77^{b1}.
 encombrer (in ... cumulare), tr.,
 vernichten, 27^{a7}.
 encre (* incaustum), 42^{c2}, enque JC.
 enflé (in ... flatum), 59^{c2} NP, 64^{a3}
 PNJC; enfers (infirmus) 59^{c2} JCA.
 enforcheure (in ... furcatura), 41^{d4}.
 enforcier, cort enforcée, 28^{a5} GV;
 unterstützen 36^{a1} = aforcier 36^{a2};
 esforcier de viandes, 39^{d1}.
 s'ennoblir, stolz werden, 36^{d3}, (s'en-
 orgueillir JCA).
 ente (επωτον), pfröpfing, 92^{d3}.
 enteser, emporheben, 38^{d2}.
 entraite, 35^{c2}, 38^{a3} NPCA, 66^{b4},
 (cas J 35^{c2}).
 entremetre = entremis 26^{a4} NC,
 entremis PJVA, (ententif G).
 s'entretenir, 27^{c5} NPJ = s'entrai-
 dier CA.
 escerveler (ex ... * cerebellare),
 48^{a1}.
 eschaloigne (vergl. Diez wb. I. 367),
 28^{c2} NPA, (esquaille C).
 eschançonnerie, schenke, (vb. es-
 chancier), 34^{d2} NP.
 eschampe (s. v. v. eschamper), 52^{a3},
 (desroute J).
 eschaquier (Diez, wb. I. 367), 42^{c2}
 NP, (recestre C); eschec, beute,
 77^{c3}.
 eschar (ahd. skern), 29^{a5}.
 eschauder (ex ... * caldere), 40^{a2}.
 escheveler (ex ... * capillare), 39^{c3}
 PCA.
 eschine, 76^{a1}, eschinee P.
- esclabocer (éclabousser), 66^{a2} C.
 esflorer (it. sfiorare), 61^{d2}, desflorer
 CA.
 escroler (ex ... cum ... rotulare),
 41^{a3} NP, (faire croistre (= crois-
 sir) CA).
 eslais (s. v. von eslaissier), 42^{a4},
 de plain ... 52^{a4}.
 esmoudre, ppp. esmolu, 79^{d1}, (tren-
 chant CA).
 s'esplomer (ex ... * plumbare), sich
 der längre nach ausstrecken, 26^{d4}
 P, s'aplommer N.
 espoentable, 32^{b2}, espouentant G.
 esponre, ppp. espons 32^{c3} GNPV,
 34^{a1} GNPJV, espondu CA; sub-
 stantiv espons 63^{d1} NPGV, es-
 pondement AJC.
 essart (Diez, wb. II. 293), 77^{b2}.
 estache (*stacca), 41^{b2}, 93^{c4}, (pel N).
 estoc, lance a ... 64^{b1}.
 estofer (Diez, wb. I. 434), 39^{a1} NP,
 (eschauffer CA); 52^{a1} NP = es-
 soufie GV.
 estoier, 31^{d1} NP, (garder J), 33^{a2}
 GNPVA, (oster C).
 estoupel (*stuppellum), spund, 44^{d4},
 (bordonel (Diez, wb. II. 231) C).
 estre, daranliegen, 28^{c2}, 31^{b2}, 32^{d1};
 ... dame de qu., jemand unter
 pantoffel haben, 28^{c3} = porter
 les braies son seignor, 62^{a4}; ...
 en charité, werke der barmherzig-
 keit ausüben, 36^{b1}; ce est li courz
 et li lons, 43^{b3}.
 et = si, 31^{a3} NP, = und zwar,
 31^{b3} P.
 eve (aqua), 28^{b3} NP, eave G, aige
 J, iave VCA; aigue 32^{a2} JA.
 Ferir, se ... 41^{a4}; 43^{d2} NP = de-
 cevoir GV.
 fiancier (* fidantiare), 60^{b1}.
 fie, 29^{a5} NP, fies (pl.) GJVCA, 75^{a1}.
 finir, 33^{c4} P, finer GNVJCA; vergl.
 Foerster, Aiol zu 1250.

- fisicien, naturforscher, 84^{a1}.
 flatir (Diez wb. II. 306), 39^{a3} NP,
 (jeter AC), flasterir (?) J.
 florir, Pasque florie (Pâques fleuries
 = Dominica Palmarum) 40^{b1};
 67^{d4}; Pasques flories GVN; vergl.
 Foerster, Aiol zu 2323.
 flote (fluctus), 48^{b1}, (foule J); 52^{a3}.
 de fois, zu wiederholten malen,
 49^{a3}; de fois en autre GV.
 force, faire . . . hilfe aufbieten, 36^{b2};
 faire . . . a qch., sich um etwas
 kümmern, 46^{c3}.
 forclore (foris claudere), 77^{a3}.
 fournoier (*furnicare), brot backen,
 36^{c3}.
 fromaige, 63^{b3} PN, fromage GV,
 fourmäge JC.
 friente (*fremita), 45^{b1}.
 fust (fustis), 31^{c3}.

 Gaitier, refl., 42^{c3} = garder G.
 gap, 51^{d1}, gabois P 55a2.
 garantisserre, beschützer, 29^{c1}.
 garderobe, 28^{b2} GNPV, 94^{b2};
 (cambre CA, garde J).
 gáste (vastum), 44^{b3}.
 gastrouillier, in den bauch stossen,
 39^{c3} NPA, (mal atourner C).
 gehui (jam hodie), 32^{b1} PCA, 35^{d1}
 P, 71^{a2} PCA.
 genitaire (genitalia), 84^{a4}, genoistre
 GV.
 glacier, gleiten, 76^{c3}.
 goder, (vergl. Diez, wb. II. 324),
 31^{b4} NP, 39^{a2} P, 54^{b3} NP; (juer
 J, gaber CA).
 gramoier, refl., (Diez, wb. I. 220),
 83^{d2} CA.
 grant, estre en . . . 54^{a2}, 57^{a4}, 59^{b1};
 en grande 63^{b4} C.
 grenon, 78^{d3}, guernon P.
 grieté (gravitatem), 51^{a1} J = charge
 NP.
 guenchir (d. wenkjan), 63^{c3}; (se
 metre a la voie GV).
- Hanter entor qu., 30^{d1} NP, (aler
 GV).
 haper (d. * happen), 27^{c2}, 31^{d3}.
 hasterel (Diez, wb. II. 342), 48^{a4},
 64^{b1}.
 het, 37^{a4} NP, hait GJVCA.
 houcepignier (Diez, wb. II. 348),
 zerren, 81^{b3} NP.
 huche (Diez, wb. II. 348), 33^{d2}.
 a hues (ad opus), 26^{a9} P, 27^{a7}, 35^{c1}.

 Ierre (hēdera), 45^{d1}.
 inclin a qu. en qch., 26^{d1}.
 infinit. act. mit pass. bed. 29^{b2},
 29^{c1}, 33^{a1}, 37^{b1}.
 irée (irata) 29^{a5} GNPJ, irée VCA;
 iriez 29^{b2} PJCA, irez GNV.

 Jehine, geständnis, 86^{d1}.
 jesir (jacere), ppp. jēu 67^{c2}.

 Larder (it. lardare), 45^{d3}.
 lascher, . . . de son droit 39^{b2} P,
 laissier JCA, laier (* lagare) V.
 La Tozsainz, 32^{c3} NP, la Toussains
 G, jours de tous sains J.
 laz (laqueus), 33^{c1}, lez P, soler
 (sotulares) a . . ., 33^{d3}.
 le mes statt les me, 44^{a3} J, 53^{a1} J.
 se loer de qu., 49^{d4}.
 loier (lōcare), 84^{b2}.
 loire (Diez, wb. I. 254), 63^{b1}, lourre
 N, loustre GV, loutre J, loisrre C.

 Maçacre, 50^{c4} P, maçacle J, mas-
 sacre C, maisel GV.
 maçonner, 83^{a4}.
 maladerie, krankenhaus, 36^{b4}.
 mantervoir, tr., 29^{a1} GNP, ppp.
 amanteu 36^{c2} NPCA.
 membrer, impers., 26^{d4}.
 mesel, aussäitzig, 36^{b4}.
 le mi di, 46^{a2}, la mie di JVC; la
 mi aoust 60^{c3}.
 mol (mollem), nachsichtig, 89^{c3}.

- moler (modulare), bien molez 41^{a4},
 (bien formez CAJ).
 mon, adv. der betheuerung, 72^{a4}.
 moncel (monticellum), masse, 50^{c4},
 mont 64^{a1}.
 mounier (molinarium), 92^{c2}.
 mu (mütum), 75^{d1}.
 mucier (Diez, wb. II. 384), 47^{c3}.
 mue (Diez, wb. II. 383), 60^{c3}.
 museoire (*musatoria), träumerei (?)
 37^{b3}; museoires J; die glossierung
 von GV durch songeur scheint für
 concrete auffassung zu sprechen;
 vergl. anmerkung zu 37^{b3}.
 murtrier, 44^{a2}, mourdereur J, mur-
 dreeur C.
 Naje, nicht ich, 32^{b1} CA, nenil
 GNPJV; 65^{b2} J, 82d4 JCA.
 niée (nidata), 50^{d1} P, 52^{c4} NP;
 (mesniece GV, gent JC).
 li nonpareus (non pariculus), 53^{d4},
 nonpers JVVG; (li mieudres qui
 soit C); 75^{a1}.
 nuitié (* noctitatem), 30^{d3}, nuit J.
 Oan (hoc anno), 70b1 P, oen N,
 awan J; (avant hier CA, I. jour
 GV).
 oef (* övum), pl. oes, 45^{d3}, oees
 N; hues 66^{a1} P.
 oiance (audientia), 96^{a1}.
 oindre (ungere), ppp. oint, subst.
 72d4.
 orbe(orbum), 51^{a2} NP; vergl. Littré,
 wörterbuch III. 843; vergl. an-
 merkung zu 51^{a2}.
 otroi (s. v. von otroier), die zu-
 sicherung, 73^{a3}, 75^{a1}.
 Paage (* pedaticum), 37^{a1}.
 paistre (pascere), ppp. pëuz 56^{c3}
 NP.
 panier (panarium), 81^{a1}.
 par, mit dem partic., 73^{a4}.
 paroi (* paretem), 46^{b3}, paroit C,
 (maisiere (macëria) J).
 pasquerez (* pasquerittum), 42^{c1}
 NPC, 58^{d3} GV.
 pastre (pastor), 81^{b2}, pastor GNV.
 pasturer (* pasturare, hom. δῆρα
 ἀρούρας ἔδειν), 71^{c2}.
 pechier (peccare), an etwas liegen,
 52b1.
 peliçon (Diez wb. II. 164) (* pelli-
 tionem), 34^{b1}, 61^{a4}, daher verb.
 pelicier, 38d4.
 pelle melle, 27^{b9} J, pelle et melle
 NP, melle melle C, melleement A.
 peneance (poenitentia), 33^{c2} PJ,
 33d4 P, penitance GNV, penance
 33d4 J, penitance 33d4 CA.
 perdre un bon taisir, 29^{b4}.
 pere (paria), 46^{d3}, peres (pl.) N;
 peres NP 56^{c1}, paire CA; fem.
 sg. 72^{c1}.
 pestel (it. pestello), 63d4 JC, pesteil
 P, pestuel N, pestueil GV.
 pestrir (* pisturire), 66^{c3}; (livrer
 estoupes en sa quenoille GV).
 pet(peditum), 34^{c1}, (revel(rebellum)
 GV).
 pie (pedem) = niemand, 71^{c3}.
 pieça avoit, 44^{a1}, 49^{a2} P, 78a2
 NP; ohne das unnatürliche avoit
 55^{b2}.
 platel, 31^{c3}.
 pleonasmus, 41^{c3}, 42b4, 46^{a3}.
 plumer, aussaugen, 36^{b1}.
 poncel (ponticellum), 45^{c1}.
 porpris (pro ... prehensum), ge-
 höft, 82^{a4}, 88^{c1}.
 posterne (posterula), 71^{b3}.
 prendre mal chief, 31^{a2}.
 privance, 78^{c1} JA, privece P, pri-
 vété N, privauté C.
 privé, 40b2; parler a ... a qu. 59^{c3};
 (a conseil GV, priveement CA).
 pron. pers. unbet. am anfange eines
 satzes, 29^{a5} PJ, 35d2.
 pueur (putorem), 44^{c1} GVJC pue-
 eur (?) P.

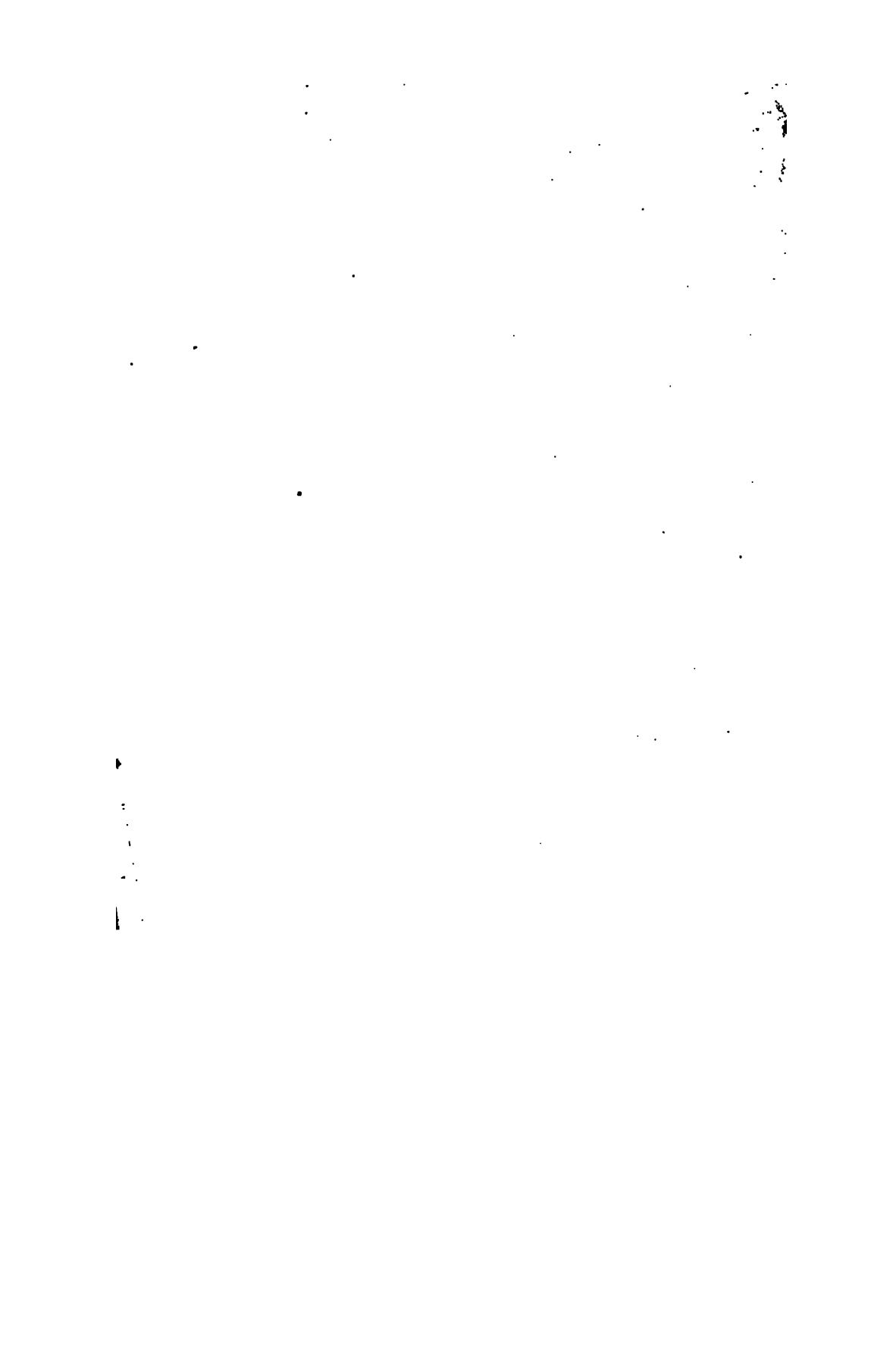
- Quaqueleote, eierschale, 66^{a1} NP, escargue J, escaille GVC. quarel (quadrellum), eine art sitz, 34^{b1}, (caijere J); armbrustbolzen, 42^{a4}. quelque 26^{e1} P, quel ... que N (mit dem indic.); quelconques ... que GJCA. quintaine, 41^{b4}; vergl. Foerster, Aiol zu 6568.
- Rador, 76^{b2} PV, roidor N, (randon GJCA). radoter, abs., 28^{c2}. rainsel (ramicellum), 63^{a4}, raim G, rain V. rancune, 31^{e1} PGV, racine (?) NCA, querine J. se raprivoisier, sich vertraut machen, 40^{a1}. ratiser (Diez wb. I. 351), 79^{c3}, (reuler GV, retenir J). ravine (rapina), 42^{a1} NP; (force GV, randon J, randonée CA). recevoir, ppp. fem. reçutes 67^{e3} JC, receues GNPV; subst. recet (receptum), 83^{a4}, 52^{c4}, (pertruis C). rechignier (Diez wb. II. 411), 41^{b1} NP. reconoistre, gestehen, 53^{a2}, 79^{a4}. reduit (reductum), schlupfwinkel, 47^{c3}. regarder entre deus euls = regarder fixement, 55^{a4}, 66^{b1}; vergl. anm. zu 66^{b1}. rehetier, 41^{a4} GNPV, (hennorer JCA). rejehir (re ... d. jehan), 84^{a2}. rente (reddita), 29^{a5}, 33^{c2}, 75^{e1}. rescorre (re ... excutere), ... sa parole, 56^{e1}; ppp. rescos 77^{c2}. respitier (respectare), aufschieben, 80^{d4}. retraire a qu., jem. gleichen, 90^{d4}. rogue, 57^{c2} P, rouge N, 72^{c3} NP; (fier GV, roit JC).
- ronge (s. v. von rongier = rumigare), 29^{b2}, 37^{b1} NP; (venir devant JCA, membrer G); 56^{a2} NP. ruis (rivus), 56^{b1} JA.
- Savoir ne vent ne voie, nichts wissen, 58^{d4}; oir ne ..., 65^{a3}. sauve vostre grace, 29^{d1}, sauf v. g. G. seal (sigillum), 51^{b3}, saiel J; (cire GV). sen (d. sin), 72^{b2} P, sonst sens (sensus). serorge (sororium), 78^{b4}. soignentage, tenir qu. en ..., jem. den hof machen, 85^{b4}. solier (solarium), söller, 61^{a4}. soller (sotularem), 81^{d4}. someillier, 37^{a1}, se tenir de ... 49^{a2}. soudée (solidata), solddienst, 79^{b4}.
- Tailleur (Diez, wb. I. 407), 63^{a4} P, taillouer NG, tailloier V, (platel JC); vergl. lad. tai, taiarín. teche, eigenschaft, 55^{b1}, 90^{d1}. par tel si que, 29^{d2} PJ, par tel couvenant que GNVCA; tieus, so mancher, 32^{c4}; tieus i a 62^{d1}, 64^{d3}; il vaut mieus que tieux est ne rois ne dus, 73^{a1} J, tele heure est, 89^{d1}. temoute (* tumulta), 95^{b3}. tenebreus, 55^{c4}; subst. tenebreur 55^{d1}. tenir (prendre) en bone vaine, 29^{b4}. tertrel, 49^{b1} NP, 52^{a2}; tertre GVC. teser = toiser (* tensare) 51^{e1} PV = ferir C.
- Thiefaine (* Theophánia), 66^{a4}, Thiefaine GNV, Thiefane J.
- tinel (tinale), 64^{b4}.
- tison (Diez, wb. I. 416), 95^{a3}.
- tombe (s. v. von tomber), faire la ..., burzeln, 76^{b4} PN, daher tomber, springen, 85^{c2}; diminut.

- tomberel, 32b2; vergl. Diez wb.
 I. unter tombolare.
 tone (Diez, wb. I. 417), 93d1.
 torbe (turba), 41d2, 51d4; (plenté
 CA).
 torser, 57d1 NPJ, trousser C; vergl.
 Foerster, Aiol zu 767.
 tortel, faire ... a qu. de sa paste,
 36a2.
 tortis, 31a3, 50a4 NP; torche C,
 cierge AC.
 trestorner 30c5 GPV = destorner
 NJCA.
 treü (tributum), 69d2.
 tribler (tribulare), zermalmen, 84a4.
 tripot, art ballspiel, (verb. triper),
 34d2.
 tronchet, dreieckiges tischgestelle,
 38a4 NP, tronc GJVCA.
 trot (s. v. von troter), 51c2.
- truffe (s. v. von truffer), 56c4 JCA,
 trufle NP; 84b3.
 Le vair et le gris, 33d3.
 viaire (vicarium), 30a2, (visaige
 JCA).
 vierge, 73a2 P, virge JCA, virgene
 83c1 J.
 villenaille, 41a3 PCA, (vileine gent
 N, vilenage J).
 viser (* visare), zielen, 88a4.
 visieus (vitiosus), 60a4 JCA, en-
 voisie N, vezié P.
 vivier (vivarium), weiher, 93b3.
 voisdie (Diez, wb. I. 447), 28b5,
 34d2, 82c1.
 volte (* vóluta), chambre a ...,
 30d4 P, vaute J, voste GNV;
 une sale a ..., 45a2.

Eigennamen.

- Anxilles, ein weiser, 82d2.
 Li dus d'Athaines, 69d2.
 Bancillas, ein weiser, 80c4.
 Babyloine, 79b4.
 St. Jehan Baptiste, 85b1.
 Cesar, 90d1.
 Chaton, ein weiser und vater des
 Marques, 25a5.
 Cligés, 91d4.
 Costantinoble, 69c4.
 Daire, könig der Perser, 86a4.
 Dyoclecien, könig von Rom, 25d1.
 Li sires de Fenice, 69d1.
 Li rois de Frise, 69d1.
 Herodes, 85b1.
 Herodias, 85b3.
 Hongrie, 90d3.
 Jesse, ein weiser, 90c3.
 Joire, röm. kaiser, 89c2.
- Laurine, schwester des kaisers von
 Constantinopel, 55a2.
 Lombart, einwohner der Lombar-
 dei, 43d1.
 Malfe, stadt in der Lombardei, 50d3.
 Malquidars, ein weiser, 87d3.
 Marine, tochter eines mönches,
 83a3.
 Marques, sénéchal von Rom und
 sohn Chatons.
 Meron, ein weiser, 92c1.
 Otebon, sohn einer hofdame, 79a3.
 Patant, ritter von Phrygien, 74d4.
 Philippe, bruder des Herodes, 85b3.
 Romanie, 75c2.
 Sessoigne, 84a1.
 Tulles, ein weiser, 85a3.
 Ypocras, arzt, 84a1.
 Zoroas, junger ritter, 86b2; Jsocars
 in J, Rohars in CA.





830.8	Litterarischen Märques de ROME	V.187	Le Roman de... hrsg. von J. Alton
L77			

